



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3102

2016

I. Nos. 53344-53352

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3102

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2023

Copyright © United Nations 2023
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-300059-5
e-ISBN: 978-92-1-002788-5
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2023
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in January 2016
Nos. 53344 to 53352*

No. 53344. Canada and Germany:

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Federal Republic of Germany on Audio-visual Relations (with annex). Gatineau, 22 June 2004	3
---	---

No. 53345. Canada and Czech Republic:

Agreement between Canada and the Czech Republic for the Promotion and Protection of Investments (with annexes). Prague, 6 May 2009	29
--	----

No. 53346. Canada and South Africa:

Audiovisual Co-Production Agreement between the Government of Canada and the Government of South Africa (with annex). Cape Town, 5 November 1997.....	117
---	-----

No. 53347. Canada and Brazil:

Treaty between the Government of Canada and the Government of the Federative Republic of Brazil on Mutual Assistance in Criminal Matters. Brasília, 27 January 1995	137
---	-----

No. 53348. Canada and Portugal:

Treaty between Canada and the Republic of Portugal on Mutual Assistance in Criminal Matters. Lisbon, 24 June 1997	169
---	-----

No. 53349. Canada and Romania:

Agreement between the Government of Canada and the Government of Romania on Cinematographic Relations (with annex). Bucharest, 23 January 1992.....	243
---	-----

No. 53350. Canada and Viet Nam:

Agreement between Canada and the Socialist Republic of Vietnam on Mutual Cooperation concerning Adoption. Ottawa, 27 June 2005.....	277
---	-----

No. 53351. Canada and Japan:

Agreement between the Government of Canada and the Government of Japan concerning Cooperation on Anticompetitive Activities. Ottawa, 6 September 2005	303
---	-----

No. 53352. Canada and India:

Agreement for Scientific and Technological Cooperation between the Government of Canada and the Government of the Republic of India (with annex). Toronto, 18 November 2005.....	345
--	-----

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traité et accords internationaux
enregistrés en janvier 2016
N°s 53344 à 53352*

Nº 53344. Canada et Allemagne :

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne sur les relations audiovisuelles (avec annexe). Gatineau, 22 juin 2004..... 3

Nº 53345. Canada et République tchèque :

Accord entre le Canada et la République tchèque concernant la promotion et la protection des investissements (avec annexes). Prague, 6 mai 2009 29

Nº 53346. Canada et Afrique du Sud :

Accord de coproduction audiovisuelle entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République d'Afrique du Sud (avec annexe). Le Cap, 5 novembre 1997..... 117

Nº 53347. Canada et Brésil :

Traité d'entraide en matière pénale entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil. Brasilia, 27 janvier 1995 137

Nº 53348. Canada et Portugal :

Traité d'entraide judiciaire en matière pénale entre le Canada et la République portugaise. Lisbonne, 24 juin 1997 169

Nº 53349. Canada et Roumanie :

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de Roumanie sur les relations cinématographiques (avec annexe). Bucarest, 23 janvier 1992 243

Nº 53350. Canada et Viet Nam :

Accord de coopération en matière d'adoption entre le Canada et la République socialiste du Vietnam. Ottawa, 27 juin 2005 277

Nº 53351. Canada et Japon :

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Japon concernant la coopération en matière de pratiques anticoncurrentielles. Ottawa, 6 septembre 2005 303

Nº 53352. Canada et Inde :

Accord de coopération scientifique et technologique entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République de l'Inde (avec annexe). Toronto, 18 novembre 2005	345
--	-----

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*
* * *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* * *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

January 2016

Nos. 53344 to 53352

Traité et accords internationaux

enregistrés en

janvier 2016

N^{os} 53344 à 53352

No. 53344

**Canada
and
Germany**

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Federal Republic of Germany on Audio-visual Relations (with annex). Gatineau, 22 June 2004

Entry into force: *22 June 2004 by signature, in accordance with article 15*

Authentic texts: *English, French and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 22 January 2016*

**Canada
et
Allemagne**

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne sur les relations audiovisuelles (avec annexe). Gatineau, 22 juin 2004

Entrée en vigueur : *22 juin 2004 par signature, conformément à l'article 15*

Textes authentiques : *anglais, français et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada,
22 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
ON
AUDIO-VISUAL RELATIONS**

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY referred to hereinafter as the "Contracting Parties";

CONSIDERING that it is desirable to establish a framework for their audio-visual relations and particularly for film, television and video co-productions;

CONSCIOUS that quality co-productions can contribute to the further expansion of the film, television and video production and distribution industries of both countries as well as to the development of their cultural and economic exchanges;

CONVINCED that these exchanges will contribute to the enhancement of relations between the two countries;

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE 1

1. For the purpose of this Agreement, an "audio-visual co-production" is a project, irrespective of length and format, produced for exploitation in theatres, on television or for any other form of distribution. New forms of audio-visual production and distribution will be included in the present Agreement by exchange of notes.
2. The present Agreement and changes that will be brought to it shall be approved, in Canada, by the Department of Canadian Heritage, and in the Federal Republic of Germany, by the Federal Government Commissioner for Culture and Media.
3. Co-productions undertaken under this Agreement shall be subject to approval after consultation between the administrative authorities of both countries:

In Canada:

Telefilm Canada;

In the Federal Republic of Germany:

the Federal Office of Economics and Export Control (BAFA).

4. Every co-production proposed under this Agreement shall be produced and distributed in accordance with the national laws and regulations in force in Canada and in the Federal Republic of Germany.
5. Every co-production produced under this Agreement shall be considered to be a national production for all purposes by and in each of the two countries. Accordingly, each such co-production shall be fully entitled to take advantage of all benefits currently available to the film and video industries or those that may hereafter be decreed in each country. These benefits do, however, accrue solely to the producer of the country which grants them.
6. The Contracting Parties agree that television co-production projects that were submitted to their respective administrative authority prior to the date of signature of this Agreement shall be accorded the benefits in accordance with the Agreement between the Government of Canada and the Government of the Federal Republic of Germany regarding Film Relations, signed on May 30, 1978, and amended by the Exchange of Notes dated April 24, 1995, and December 7, 1995, between the Government of Canada and the Government of the Federal Republic of Germany, provided they comply with the other stipulations of the said Agreement and the said Exchanges of Notes.

ARTICLE 2

In order to qualify for the benefits of co-production, every co-production produced under this Agreement shall be undertaken by producers who have good technical organization, sound financial backing and recognized professional standing.

ARTICLE 3

1. The performing, technical, artistic and creative contribution of the co-producers shall be in reasonable proportion to their financial participation.
2. The participation of the minority co-producer shall be at least 20% (twenty percent) of the budget for each co-production.

ARTICLE 4

1. All participants in the making of film, television and video productions shall be Canadian or German nationals. National means:

in relation to Canada

- Canadian citizens;
- Permanent residents of Canada.

in relation to the Federal Republic of Germany

- Germans within the meaning of the Basic Law;
- Persons who belong to the German culture and are permanent residents of the Federal Republic of Germany;

- Nationals of a Member State of the European Union;
 - Nationals of another Contracting State to the Agreement of 2 May 1992 regarding the European Economic Area (EEA Agreement).
2. Actors, authors, artistic or technical staff members who do not fulfill the requirements of sub-section (1) of this Article, may participate, in exceptional cases and if the nature of the film, television and video co-productions so requires, by agreement of the administrative authorities of the Contracting Parties.
 3. All laboratory work, sound recording, post-synchronisation and mixing shall be carried out in Canada, in the Federal Republic of Germany, in another Member State of the European Union, or in another Contracting State to the Agreement of May 2, 1992, regarding the European Economic Area (EEA Agreement).
 4. Studio shooting and location shooting shall take place within the area of application of this Agreement, but any of the location shooting may be permitted by the administrative authorities of the Contracting Parties to take place outside the area of application of this Agreement if any of the technical aspects of the production or the action of the film, television and video co-production so requires.
 5. Two final versions shall be made of the film, television and video co-production, one in English or French and the other in German. The versions may include dialogues in another language if the script requires it.

ARTICLE 5

1. The co-producers shall decide jointly on the use of the original negative (picture and sound). Each of the co-producers shall be entitled to a duplicate negative. The making of a duplicate negative for a third language version shall be subject to the approval of both co-producers.
2. The co-producers make an agreement on where the negative shall be developed and where the original negative is kept for their joint use. Each co-producer shall be entitled to make the necessary copies for exploitation in his own country.

ARTICLE 6

1. In principle, receipts shall be allocated in proportion to the financial contribution of each co-producer.
2. Subject to the approval of the administrative authorities, this allocation may consist in a sharing of the receipts, or a division of territory, or a combination of both.
3. In principle, the majority co-producer shall be responsible for the export of the co-produced film, television and video unless the co-producers engage a world sales company for the exploitation of the co-produced film, television and video. Should difficulties arise in exporting to a particular country, the co-producer with the best possibility of arranging for export to that country shall assume this responsibility.

ARTICLE 7

1. Title credits and advertisement material for film, television and video co-produced under this Agreement shall indicate that the project is a co-production between the two countries.
2. Unless the co-producers agree otherwise, a co-production shall be shown at festivals as an entry of the majority co-producer or, if the financial contributions are equal, by the co-producer who provides the director.

ARTICLE 8

The administrative authorities shall, within the scope of this Agreement, look favourably upon co-productions undertaken by producers from Canada, the Federal Republic of Germany and from countries to which either of the two is bound by co-production agreements; in such cases, the provisions of Articles 3 and 4 of this Agreement shall apply with the necessary changes.

ARTICLE 9

Within the framework of their national laws and regulations, each Contracting Party shall facilitate the entry into and temporary residence in its territory of technical and artistic personnel of the other Contracting Party as well as the granting of working permits.

ARTICLE 10

1. There should be an overall balance in the number of co-productions, as well as an overall balance in the artistic, technical and financial contributions, between the two Contracting Parties.
2. The Joint Commission referred to in Article 13 of this Agreement shall determine whether this balance has been maintained and shall decide what measures are necessary in order to correct any imbalance.

ARTICLE 11

The Contracting Parties affirm their desire to promote by all available means the distribution and exploitation in their respective countries of film, television and video co-productions from the other country. However, approval of a co-production by the administrative authorities shall in no way be binding upon them in respect of the granting of a license to permit the co-production publicly.

ARTICLE 12

1. Productions produced under a twinning arrangement may be considered, with the approval of the administrative authorities, as co-productions and receive the same benefits. Notwithstanding Article 6, in the case of a twinning arrangement, the reciprocal participation of the producers of both countries may be limited to a financial contribution, without necessarily excluding all artistic or technical contribution.

2. To be approved by the administrative authorities, these productions must meet the following conditions:
 - there shall be respective reciprocal investment and an overall balance with respect to the conditions of sharing the receipts of co-producers in productions benefiting from a twinning arrangement;
 - the twinned productions should be distributed under comparable conditions in Canada and the Federal Republic of Germany;
 - twinned productions may be produced either at the same time or consecutively, on the understanding that, in the latter case, the time between the completion for the first production and the start of the second does not exceed one (1) year.

ARTICLE 13

1. A Joint Commission shall be established, consisting of representatives from the government and film, television and video industries of both countries to monitor and facilitate the implementation of this Agreement and recommend changes if necessary.
2. While this Agreement is in effect, the Joint Commission shall meet every two years, alternately in Canada and in the Federal Republic of Germany. A meeting may also be convened at the request of either Contracting Party, especially in the event of an important change in the laws or regulations in the film, television and video industries of either Contracting Party.

ARTICLE 14

The Rules of Procedure which form an integral part of this Agreement may be amended by mutual written consent of the Department of Canadian Heritage and the Federal Government Commissioner for Culture and Media, after consultation with the Joint Commission.

ARTICLE 15

1. This Agreement shall enter into force on the date of its signature. At this date the Agreement between the Government of Canada and the Government of the Federal Republic of Germany regarding Film Relations, dated May 30, 1978, will expire.
2. This Agreement shall be valid for a period of five (5) years from the date of its entry into force; a tacit renewal of the Agreement for like periods shall take place unless one or the other Contracting Party gives written notice of termination through diplomatic channels six (6) months before the expiry date.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective governments, have signed this Agreement.

DONE, in duplicate, at Gatineau, on this 2nd day of June 2004,
in the English, French and German languages, each version being equally authentic.


FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA


FOR THE GOVERNMENT OF
THE FEDERAL REPUBLIC OF
GERMANY

ANNEX
TO
THE AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
ON AUDIO-VISUAL RELATIONS

RULES OF PROCEDURE

1. Application for benefits under this Agreement for any co-production must be made simultaneously to the administrative authorities at least thirty (30) days before shooting begins:

In Canada:	Telefilm Canada;
In the Federal Republic of Germany:	the Federal Office of Economics and Export Control (BAFA).
2. Documentation submitted in support of an application shall consist of the following items, drafted in English or French in the case of Canada and in German in the case of the Federal Republic of Germany:
 - a) The final script;
 - b) The synopsis;
 - c) Documentary proof of having legally acquired the rights to produce and exploit the co-production;
 - d) A co-production contract, signed by the two co-producers. The contract shall include:
 - the title of the co-production;
 - the name of the author of the script, or that of the adaptor if it is drawn from a literary source;
 - the budget;
 - the financing plan;
 - a clause establishing the sharing of receipts, markets, media or a combination of these;
 - a clause detailing the respective shares of the co-producers in any over- or under-expenditure;
 - a clause recognizing that admission to benefits under this Agreement does not constitute a commitment that governmental authorities in either country will grant a licence to permit public exhibition of the co-production;

- a clause prescribing the measures to be taken where:
 - after full consideration of the case, the administrative authorities in either country refuse to grant the benefits applied for;
 - the administrative authorities prohibit the exhibition of the co-production in either country or its export to a third country;
 - where one or the other co-producer fails to fulfill his/her commitments;
 - a clause stipulating that the production will be covered under an insurance policy covering at least "all production risks" and "all original negative production risks";
 - a clause providing for the sharing of the ownership of copyright on a basis which is proportionate to the respective contributions of the co-producers.
- e) Letters, contracts and other financial documents for all participants present in the financial structure;
 - f) A list of the artistic and technical personnel indicating their nationalities and, in the case of performers, the roles they are to play;
 - g) The production schedule;
 - h) The detailed budget identifying the expenses to be incurred by each co-producer, as well as the expenditures in third party countries, if applicable.
3. The administrative authorities of the two countries can demand any further documents and all other additional information deemed necessary.
 4. In principle, the artistic and technical sharing should be submitted to the administrative authorities prior to the commencement of shooting.
 5. Amendments, including the replacement of a co-producer, may be made in the original contract. They must, however, be submitted for approval by the administrative authorities of the Contracting Parties before the co-production is finished. The replacement of a co-producer may be allowed only in exceptional circumstances and for reasons satisfactory to both the administrative authorities.
 6. The administrative authorities will keep each other informed of their decisions.

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

**ACCORD
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
SUR
LES RELATIONS AUDIOVISUELLES**

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ci-après appelées les « parties contractantes »;

CONSIDÉRANT qu'il est souhaitable d'encadrer leurs relations audiovisuelles, notamment en matière de coproductions cinématographiques, télévisuelles et vidéo;

CONSCIENTS que des coproductions de qualité peuvent contribuer à accroître l'expansion des industries de production et de distribution cinématographiques, télévisuelles et vidéo des deux pays, ainsi qu'au développement de leurs échanges culturels et économiques;

CONVAINCUS que ces échanges contribueront à l'amélioration des relations entre les deux pays;

SONT CONVENUS de ce qui suit :

ARTICLE 1

1. Aux fins du présent accord, le terme « coproduction audiovisuelle » désigne un projet qui, quels que soient la durée et le support, est produit aux fins d'une exploitation en salles de cinéma, à la télévision ou pour toute autre forme de distribution. Toutes nouvelles formes de production et de diffusion audiovisuelles seront incluses dans le présent accord par un échange de notes.
2. Le présent accord et les changements qui lui seront apportés doivent être approuvés, au Canada, par le ministère du Patrimoine canadien, et en République fédérale d'Allemagne, par la Déléguée du Gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias.
3. Les coproductions réalisées dans le cadre de cet accord doivent recevoir l'approbation des autorités administratives des deux pays, après consultation préalable entre elles :

au Canada : en République fédérale d'Allemagne :	Téléfilm Canada; l'Office fédéral de l'économie et du contrôle d'exportation (BAFA).
---	---

4. Toutes les coproductions proposées en vertu du présent accord doivent être réalisées et distribuées conformément aux lois et aux règlements nationaux en vigueur au Canada et en République fédérale d'Allemagne.
5. Toutes les œuvres réalisées en coproduction en vertu du présent accord sont considérées à toutes fins utiles comme des productions nationales par et en chacun des deux pays. En conséquence, elles jouissent de plein droit de tous les avantages qui résultent des dispositions relatives aux industries du film et de la vidéo qui sont en vigueur ou qui pourraient être décrétées dans chaque pays. Cependant, seul le producteur du pays qui accorde ces avantages peut s'en prévaloir.
6. Les parties contractantes conviennent que les projets de coproduction en télévision qui ont été soumis à leurs autorités administratives avant la date de la signature du présent accord se voient accorder les avantages conformément à l'Accord entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de la République fédérale d'Allemagne sur les relations cinématographiques, signé le 30 mai 1978, et modifié par l'Échange de notes des 24 avril 1995 et 7 décembre 1995, s'ils sont conformes aux autres dispositions de l'Accord et de l'Échange de notes en question.

ARTICLE 2

Pour être admissibles aux avantages liés à une coproduction, toutes les œuvres produites en vertu du présent accord doivent être réalisées par des producteurs ayant une bonne organisation technique, de solides appuis financiers et une expérience professionnelle reconnue.

ARTICLE 3

1. La contribution des coproducteurs sur le plan de l'interprétation et sur les plans technique, artistique et créatif doit être proportionnelle à leur participation financière.
2. La participation minimale du coproducteur minoritaire doit être de 20 % (vingt pour cent) du budget de chaque coproduction.

ARTICLE 4

1. Tous les participants à la réalisation de productions cinématographiques, télévisuelles et vidéo doivent être des ressortissants canadiens ou allemands. Le terme ressortissant désigne :

pour le Canada,

- tout citoyen canadien;
- tout résident permanent du Canada.

pour la République fédérale d'Allemagne,

- un Allemand au sens visé par la Loi fondamentale;
- toute personne qui est de culture allemande et est un résident permanent de la République fédérale d'Allemagne;

- tout ressortissant d'un État membre de l'Union européenne;
 - tout ressortissant d'un autre État contractant de l'Accord du 2 mai 1992 sur l'Espace économique européen (EEE).
2. À titre exceptionnel, et compte tenu des exigences de l'œuvre cinématographique, télévisuelle et vidéo, la participation d'acteurs, d'auteurs, de personnel artistique ou de techniciens qui ne satisfont pas aux prescriptions du paragraphe (1) du présent article est autorisée, sous réserve d'un accord intervenu entre les autorités administratives des parties contractantes.
 3. Les travaux de laboratoire, de sonorisation, de postsynchronisation et de mixage doivent être exécutés au Canada, en République fédérale d'Allemagne, dans un autre État membre de l'Union européenne, ou dans un autre État contractant de l'Accord du 2 mai 1992 sur l'Espace économique européen (EEE).
 4. Le tournage en studio ou en décors naturels doit se faire dans le champ d'application du présent accord, mais les autorités administratives des parties contractantes peuvent autoriser le tournage en décors naturels à l'extérieur du champ d'application du présent accord si l'action de la coproduction cinématographique, télévisuelle et vidéo ou les conditions techniques de sa réalisation l'exigent.
 5. L'œuvre cinématographique, télévisuelle et vidéo coproduite doit être réalisée en deux versions définitives, une en français ou en anglais et l'autre en allemand. Ces versions peuvent comprendre des dialogues dans une autre langue lorsque le scénario l'exige.

ARTICLE 5

1. Les coproducteurs doivent décider, d'un commun accord, de l'usage du négatif original (image et son). Chaque coproducteur a droit à un contretype négatif. Le tirage d'un contretype négatif pour une version dans une troisième langue doit recevoir l'approbation des deux coproducteurs.
2. Les coproducteurs doivent s'entendre sur l'endroit où le négatif doit être développé et sur celui où le négatif original doit être conservé pour leur utilisation conjointe. Chaque coproducteur a le droit de faire tirer les copies nécessaires aux fins d'exploitation dans son propre pays.

ARTICLE 6

1. La répartition des recettes se fait, en principe, proportionnellement à l'apport financier de chaque coproducteur.
2. Sous réserve de l'approbation des autorités administratives, cette répartition peut se faire sous forme de partage des recettes, de partage géographique ou, encore, d'une combinaison de ces deux formules.
3. En principe, le coproducteur majoritaire est responsable de l'exportation de l'œuvre cinématographique, télévisuelle et vidéo coproduite, à moins que les coproducteurs n'engagent une société de vente mondiale pour en faire l'exploitation. En cas de difficultés d'exportation dans un pays déterminé, celle-ci est assurée par le coproducteur qui est le plus en mesure d'organiser l'exportation dans ce pays.

ARTICLE 7

1. Les génériques et les annonces des œuvres cinématographiques, télévisuelles et vidéo réalisées en coproduction aux termes du présent accord doivent faire mention de la coproduction entre les deux pays.
2. À moins que les coproducteurs n'en décident autrement, une œuvre réalisée en coproduction est présentée aux festivals comme un apport du coproducteur majoritaire ou, dans le cas de participations financières égales, du coproducteur fournissant le réalisateur.

ARTICLE 8

Dans le cadre du présent accord, les autorités administratives des deux pays doivent considérer favorablement la réalisation d'œuvres coproduites par des producteurs du Canada, de la République fédérale d'Allemagne et des pays auxquels l'un ou l'autre est lié par des accords de coproduction; en pareil cas, les dispositions des articles 3 et 4 du présent accord s'appliquent par analogie.

ARTICLE 9

Dans le cadre de leurs lois et règlements nationaux, chaque partie contractante doit faciliter l'entrée sur son territoire et le séjour temporaire du personnel technique et artistique de l'autre partie contractante, de même que la délivrance de permis de travail.

ARTICLE 10

1. Il devrait y avoir un équilibre général dans le nombre de coproductions et dans les apports artistiques, techniques et financiers de chacune des parties contractantes.
2. La Commission mixte prévue à l'article 13 du présent accord doit vérifier si cet équilibre a été réalisé et, sinon, déterminer les mesures à prendre pour rétablir l'équilibre.

ARTICLE 11

Les parties contractantes affirment leur désir de promouvoir, par tous les moyens possibles, la distribution et l'exploitation, dans leurs pays respectifs, des coproductions cinématographiques, télévisuelles et vidéo de l'autre pays. Toutefois, l'approbation d'une coproduction par les autorités administratives ne lie aucune d'entre elles quant à l'octroi du visa d'exploitation de l'œuvre ainsi coproduite.

ARTICLE 12

1. Les productions réalisées conformément à un accord de jumelage peuvent être considérées, avec l'approbation des autorités administratives, comme des coproductions et bénéficier des avantages accordés à celles-ci. Nonobstant l'article 6, la participation réciproque des producteurs des deux pays peut, dans un accord de jumelage, se limiter à une contribution financière, sans exclure forcément toute autre contribution artistique ou technique.

2. Pour obtenir l'approbation des autorités administratives, ces productions doivent satisfaire aux conditions suivantes :
 - l'existence d'un investissement réciproque et d'un équilibre global dans les modalités de partage des recettes des coproducteurs pour les productions profitant d'un accord de jumelage;
 - les productions jumelées devraient être distribuées dans des conditions comparables au Canada et en République fédérale d'Allemagne;
 - les productions jumelées peuvent être produites concurremment ou successivement, étant entendu que, dans ce dernier cas, l'intervalle entre l'achèvement de la première production et le début de la seconde ne doit pas dépasser un (1) an.

ARTICLE 13

1. Une Commission mixte, composée de représentants du gouvernement et des industries cinématographiques, télévisuelles et vidéo de chacun des deux pays, doit être créée pour surveiller et faciliter l'application du présent accord et, au besoin, recommander des modifications.
2. Pendant la durée du présent accord, la Commission mixte doit se réunir tous les deux ans, alternativement au Canada et en République fédérale d'Allemagne. La Commission peut également être convoquée à la demande de l'une ou de l'autre des parties contractantes, surtout s'il y a modification importante des lois ou des règlements régissant les industries cinématographiques, télévisuelles et vidéo de l'une des parties contractantes.

ARTICLE 14

Les Règles de procédure qui font partie intégrante du présent accord peuvent être modifiées par un accord mutuel du ministère du Patrimoine canadien et de la Déléguée du Gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias signifié par écrit après consultation de la Commission mixte.

ARTICLE 15

1. Le présent accord entre en vigueur à la date de sa signature. L'Accord du 30 mai 1978 entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de la République fédérale d'Allemagne sur les relations cinématographiques expirera à cette date.
2. Le présent accord est conclu pour une période de cinq (5) ans à compter de son entrée en vigueur; il sera reconduit tacitement pour des périodes identiques à moins que l'une ou l'autre des parties contractantes ne signifie par écrit, par voie diplomatique, son intention de le résilier six (6) mois avant sa date d'expiration.

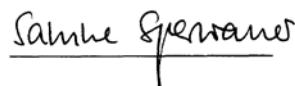
EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent accord.

FAIT en double exemplaire à Gatineau, le 22 juin 2004, dans les langues française, anglaise et allemande, chaque version faisant également foi.

**POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA**



**POUR LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE
FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE**



ANNEXE
À
L'ACCORD
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
SUR LES RELATIONS AUDIOVISUELLES

RÈGLES DE PROCÉDURE

1. Les demandes d'admission aux avantages du présent accord pour toute coproduction doivent être adressées simultanément aux autorités administratives, au moins trente (30) jours avant le début du tournage :
au Canada : Téléfilm Canada;
en République fédérale d'Allemagne : l'Office fédéral de l'Économie et du Contrôle d'exportation (BAFA).
2. La documentation soumise à l'appui de toute demande doit comprendre les éléments suivants, rédigés en français ou en anglais pour le Canada, et en allemand pour la République fédérale d'Allemagne :
 - a) Le scénario définitif;
 - b) Le synopsis;
 - c) Les preuves documentaires de l'acquisition légale des droits de produire et d'exploiter la coproduction;
 - d) Un contrat de coproduction, signé par les deux coproducteurs. Ce contrat doit comporter :
 - le titre de la coproduction;
 - le nom du scénariste ou de l'adaptateur, s'il s'agit d'un sujet inspiré d'une œuvre littéraire;
 - le budget;
 - le plan de financement;
 - une clause prévoyant la répartition des recettes, des marchés, des moyens de diffusion, ou d'une combinaison de ces éléments;
 - une clause déterminant la participation de chaque coproducteur aux dépassements ou économies éventuels;
 - une clause précisant que l'admission aux avantages découlant de l'Accord n'engage pas les autorités gouvernementales des deux pays à accorder un visa d'exploitation de la coproduction;

- une clause précisant les dispositions prévues :
 - dans le cas où, après examen complet du dossier, les autorités administratives de l'un ou de l'autre pays n'accorderaient pas l'admission sollicitée;
 - dans le cas où les autorités administratives n'autoriseraient pas l'exploitation de la coproduction dans leur pays ou son exportation dans un pays tiers;
 - dans le cas où l'un ou l'autre des coproducteurs ne respecterait pas ses engagements;
 - une clause précisant que la production sera couverte par une police d'assurance couvrant au moins "tous les risques liés à la production" et "tous les risques liés au négatif original";
 - une clause prévoyant que le partage de la propriété du droit d'auteur sur la coproduction soit en proportion de l'apport de chacun des coproducteurs.
- e) Les lettres, contrats et autres documents financiers pour tous les participants présents dans la structure financière;
 - f) La liste du personnel artistique et technique avec l'indication de leur nationalité et des rôles attribués aux acteurs;
 - g) Le calendrier de production;
 - h) Le budget détaillé précisant les dépenses à faire par chaque coproducteur, ainsi que les dépenses en pays tiers s'il y a lieu.
3. Les autorités administratives des deux pays peuvent en outre demander tous les documents et toutes les précisions additionnelles jugés nécessaires.
 4. En principe, la répartition artistique et technique devrait être soumise aux autorités administratives avant le début du tournage.
 5. Des modifications, y compris le remplacement d'un coproducteur, peuvent être apportées au contrat original. Elles doivent cependant être soumises à l'approbation des autorités administratives des parties contractantes avant l'achèvement de la coproduction. Le remplacement d'un coproducteur ne peut être admis que dans des cas exceptionnels et pour des motifs reconnus valables par les deux autorités administratives.
 6. Les autorités administratives s'informent mutuellement de leurs décisions.

[TEXTIN GERMAN – TEXTE EN ALLEMAND]

**ABKOMMEN
ZWISCHEN
DER REGIERUNG VON KANADA
UND
DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
ÜBER
AUDIOVISUELLE BEZIEHUNGEN**

**DIE REGIERUNG VON KANADA UND DIE REGIERUNG DER
BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND**, im Folgenden als „Vertragsparteien“
bezeichnet-

IN DER ERWÄGUNG, dass es wünschenswert ist, einen Rahmen für ihre
audiovisuellen Beziehungen und insbesondere für Gemeinschaftsproduktionen in den
Bereichen Film, Fernsehen und Video zu schaffen,

IN DEM BEWUSSTSEIN, dass qualitativ hochwertige Gemeinschaftsproduktionen
zum weiteren Wachstum der Produktions- und Vertriebsindustrien beider Länder in den
Bereichen Film, Fernsehen und Video sowie zur Entwicklung deren kulturellen und
wirtschaftlichen Austauschs beitragen können,

IN DER ÜBERZEUGUNG, dass dieser Austausch zur Stärkung der Beziehungen
zwischen den beiden Ländern beitragen wird -

SIND WIE folgt übereingekommen:

ARTIKEL 1

- (1) Für die Zwecke dieses Abkommens ist eine „audiovisuelle Gemeinschaftsproduktion“ ein Projekt von beliebiger Länge auf einem beliebigen Bildträger, das für die Verwertung im Kino, im Fernsehen oder für jede andere Form des Vertriebs produziert wird. Neue Formen der audiovisuellen Produktion und des audiovisuellen Vertriebs werden durch einen Notenwechsel in dieses Abkommen aufgenommen.
- (2) Dieses Abkommen und die darin vorgenommenen Änderungen bedürfen in Kanada der Zustimmung des Ministeriums für das kanadische Erbe und in der Bundesrepublik Deutschland der Beauftragten der Bundesregierung für Kultur und Medien.
- (3) Gemeinschaftsproduktionen, die im Rahmen dieses Abkommens realisiert werden, bedürfen der Anerkennung durch die zuständigen Behörden beider Länder nach vorausgeganger gegenseitiger Abstimmung:

In Kanada:

Telefilm Canada

in der Bundesrepublik Deutschland:

das Bundesamt für Wirtschaft und
Ausfuhrkontrolle (BAFA).

- (4) Jede gemäß diesem Abkommen vorgeschlagene Gemeinschaftsproduktion wird in Übereinstimmung mit den in Kanada und in der Bundesrepublik Deutschland geltenden innerstaatlichen Gesetzen und sonstigen Vorschriften produziert und vertrieben.
- (5) Jede gemäß diesem Abkommen produzierte Gemeinschaftsproduktion wird von und in jedem der beiden Länder für alle Zwecke als inländische Produktion angesehen. Entsprechend kommt jede dieser Gemeinschaftsproduktionen in den vollen Genuss aller Vergünstigungen, die der Film- und Videoindustrie in jedem Land derzeit zur Verfügung stehen oder zu einem späteren Zeitpunkt zur Verfügung stehen werden. Auf diese Vergünstigungen hat jedoch lediglich der Produzent des Landes Anspruch, das sie gewährt.
- (6) Die Vertragsparteien stimmen überein, dass Gemeinschaftsproduktionen im Fernsehbereich, die vor der Unterzeichnung dieses Abkommens bei den jeweils zuständigen Behörden eingereicht wurden, Förderung gemäß dem Abkommen vom 30. Mai 1978 zwischen der Regierung von Kanada und der Regierung der Bundesrepublik Deutschland über die filmwirtschaftlichen Beziehungen, geändert durch den Notenwechsel vom 24. April 1995/7. Dezember 1995 zwischen der Regierung von Kanada und der Regierung der Bundesrepublik Deutschland, gewährt wird, vorausgesetzt, die übrigen Bedingungen des genannten Abkommens und des genannten Notenwechsels sind erfüllt.

ARTIKEL 2

Um in den Genuss der Vergünstigungen für Gemeinschaftsproduktionen zu kommen, müssen alle Gemeinschaftsproduktionen, die gemäß diesem Abkommen produziert werden, von Produzenten hergestellt werden, die über eine gute technische Organisation, eine solide finanzielle Absicherung und ein anerkanntes berufliches Ansehen verfügen.

ARTIKEL 3

- (1) Der darstellerische, technische, künstlerische und schöpferische Beitrag der Gemeinschaftsproduzenten muss in einem angemessenen Verhältnis zu ihrer finanziellen Beteiligung stehen.
- (2) Die Beteiligung des Minderheitsproduzenten muss mindestens 20 (zwanzig) vom Hundert des Budgets der Gemeinschaftsproduktion betragen.

ARTIKEL 4

- (1) Alle an der Herstellung der Film-, Fernseh- und Videoproduktion Beteiligten müssen kanadische oder deutsche Staatsangehörige sein. Staatsangehöriger bedeutet:

in Bezug auf Kanada

- kanadische Staatsangehörige,
- Personen, die in Kanada ständig ansässig sind;

in Bezug auf die Bundesrepublik Deutschland

- Deutsche im Sinne des Grundgesetzes,
- Personen, die dem deutschen Kulturreis angehören und in der Bundesrepublik Deutschland ständig ansässig sind,

- Staatsangehörige eines Mitgliedstaates der Europäischen Union,
 - Staatsangehörige eines anderen Vertragsstaates des Abkommens vom 2. Mai 1992 über den Europäischen Wirtschaftsraum (EWR-Abkommen).
- (2) Die Mitwirkung von Schauspielern, Autoren, künstlerischen oder technischen Mitarbeitern, welche die Voraussetzungen des Absatzes 1 nicht erfüllen, kann ausnahmsweise und unter Berücksichtigung der Anforderungen der Gemeinschaftsproduktion in den Bereichen Film, Fernsehen und Video im Einvernehmen der zuständigen Behörden der Vertragsparteien zuglassen werden.
- (3) Kopierwerksarbeiten, Tonaufnahmen, Nachsynchronisation und Mischung werden in Kanada, in der Bundesrepublik Deutschland, in einem anderen Mitgliedsstaat der Europäischen Union oder in einem anderen Vertragsstaat des Abkommens vom 2. Mai 1992 über den Europäischen Wirtschaftsraum (EWR-Abkommen) ausgeführt.
- (4) Studio- und Außenaufnahmen werden im Geltungsbereich dieses Abkommens gedreht, Außenaufnahmen können von den zuständigen Behörden der Vertragsparteien jedoch auch außerhalb des Geltungsbereichs dieses Abkommens zugelassen werden, sofern die technischen Voraussetzungen für die Produktion oder die Handlung der Gemeinschaftsproduktionen in den Bereichen Film, Fernsehen oder Video dies erfordern.
- (5) Von jedem koproduzierten Film, Fernsehfilm und Video werden zwei Endfassungen hergestellt, eine englische oder französische und eine deutsche. Diese Fassungen können Dialogstellen in einer anderen Sprache enthalten, wenn das Drehbuch dies erfordert.

ARTIKEL 5

- (1) Die Gemeinschaftsproduzenten entscheiden über die Nutzung des Originalnegativs (Bild und Ton) gemeinschaftlich. Jeder Gemeinschaftsproduzent hat Anspruch auf ein eigenes Interne negativ. Das Ziehen eines Interne negativs für eine Version in einer dritten Sprache bedarf der Zustimmung beider Gemeinschaftsproduzenten.
- (2) Die Gemeinschaftsproduzenten einigen sich darüber, wo das Negativ entwickelt und wo das Originalnegativ zur gemeinsamen Verwendung aufbewahrt wird. Jeder Gemeinschaftsproduzent hat das Recht, die für die Verwertung in seinem eigenen Land erforderlichen Kopien zu ziehen.

ARTIKEL 6

- (1) Die Aufteilung der Einnahmen erfolgt grundsätzlich entsprechend der finanziellen Beteiligung eines jeden Gemeinschaftsproduzenten.
- (2) Vorbehaltlich der Genehmigung der zuständigen Behörden kann dies in einer Aufteilung der Einnahmen, der Verwertungsgebiete oder in einer Kombination von beidem bestehen.
- (3) Grundsätzlich ist der Mehrheitsproduzent für die Ausfuhr des koproduzierten Films, Fernsehfilms und Videos verantwortlich, sofern die Gemeinschaftsproduzenten nicht eine weltweit agierende Vertriebsgesellschaft mit der Verwertung der Gemeinschaftsproduktion beauftragen. Sollten hinsichtlich der Ausfuhr in ein bestimmtes Land Schwierigkeiten auftreten, so übernimmt die Ausfuhr der Gemeinschaftsproduzent, der am besten in der Lage ist, die Ausfuhr in dieses Land durchzuführen.

ARTIKEL 7

- (1) Titelvorspann und Werbematerial der gemäß diesem Abkommen koproduzierten Filme, Fernsehfilme und Videos müssen den Hinweis enthalten, dass es sich um eine Gemeinschaftsproduktion zwischen den beiden Ländern handelt.
- (2) Vorbehaltlich einer anders lautenden Vereinbarung der Gemeinschaftsproduzenten wird eine Gemeinschaftsproduktion auf Festspielen als Beitrag des Mehrheitsproduzenten oder, wenn die finanziellen Beteiligungen gleich hoch sind, des Gemeinschaftsproduzenten vorgeführt, der den Regisseur stellt.

ARTIKEL 8

Die zuständigen Behörden sollen im Rahmen dieses Abkommens wohlwollend Gemeinschaftsproduktionen prüfen, die gemeinsam von Produzenten aus Kanada, der Bundesrepublik Deutschland und aus Ländern produziert werden sollen, mit denen das eine oder das andere Land Abkommen über Gemeinschaftsproduktionen abgeschlossen hat; entsprechend gelten in solchen Fällen die artikel 3 und 4.

ARTIKEL 9

Im Rahmen der jeweils geltenden innerstaatlichen Gesetze und sonstigen Vorschriften erleichtert jede Vertragspartei dem technischen und künstlerischen Personal der jeweils anderen Vertragspartei die Einreise in ihr Hoheitsgebiet und den vorübergehenden Aufenthalt sowie die Erteilung einer Arbeitserlaubnis.

ARTIKEL 10

- (1) Es soll insgesamt ein Gleichgewicht hinsichtlich der Anzahl von Gemeinschaftsproduktionen sowie hinsichtlich der künstlerischen, technischen und finanziellen Beiträge zwischen den Vertragsparteien bestehen.
- (2) Die in artikel 13 genannte Gemischte Kommission stellt fest, ob dieses Gleichgewicht gewahrt ist und entscheidet, welche Maßnahmen notwendig sind, um ein etwaiges Ungleichgewicht zu beseitigen.

ARTIKEL 11

Die Vertragsparteien bekräftigen ihre Absicht, den Vertrieb und die Verwertung von Gemeinschaftsproduktionen in den Bereichen Film, Fernsehen und Video der jeweils anderen Vertragspartei mit allen verfügbaren Mitteln zu fördern. Die Anerkennung einer Gemeinschaftsproduktion durch die zuständigen Behörden bindet diese jedoch nicht hinsichtlich der Erteilung einer Genehmigung zur öffentlichen Vorführung der Gemeinschaftsproduktion.

ARTIKEL 12

- (1) Produktionen, die im Rahmen von Partnerschaftsverträgen hergestellt werden, können mit Zustimmung der zuständigen Behörden als Gemeinschaftsproduktionen angesehen werden und dieselben Vergünstigungen erhalten. Ungeachtet artikel 6 kann im Falle von Partnerschaftsverträgen die gegenseitige Beteiligung der Produzenten der beiden Länder auf eine finanzielle Beteiligung beschränkt werden, ohne notwendigerweise jegliche künstlerische oder technische Beteiligung auszuschließen.

- (2) Um von den zuständigen Behörden anerkannt zu werden, müssen diese Produktionen die folgenden Bedingungen erfüllen:
- bei Produktionen, die von Partnerschaften profitieren, müssen wechselseitig Investitionen getätigt werden und muss hinsichtlich der Bedingungen für die Aufteilung der Einnahmen unter den Gemeinschaftsproduzenten insgesamt ein Gleichgewicht bestehen;
 - die im Rahmen von Partnerschaften hergestellten Produktionen sollen unter vergleichbaren Bedingungen in Kanada und in der Bundesrepublik Deutschland vertrieben werden;
 - im Rahmen von Partnerschaften hergestellten Produktionen können entweder gleichzeitig oder hintereinander produziert werden, wobei in letzterem Fall die Zeitspanne zwischen der Fertigstellung der ersten Produktion und dem Beginn der zweiten ein (1) Jahr nicht überschreiten darf.

ARTIKEL 13

- (1) Es wird eine Gemischte Kommission aus Regierungsvertretern und Vertretern der Film-, Fernseh- und Videowirtschaft beider Länder eingesetzt, um die Anwendung dieses Abkommens zu überwachen und zu erleichtern und gegebenenfalls Änderungen zu empfehlen.
- (2) Solange dieses Abkommen in Kraft ist, tritt die Gemischte Kommission alle zwei Jahre abwechselnd in Kanada und in der Bundesrepublik Deutschland zusammen. Eine Sitzung kann auch auf Ersuchen einer der Vertragsparteien einberufen werden, insbesondere im Falle einer wichtigen Änderung von Gesetzen oder sonstigen Vorschriften bezüglich der Film-, Fernseh- und Videowirtschaft einer der Vertragsparteien.

ARTIKEL 14

Die Verfahrensregeln, die Bestandteil dieses Abkommens sind, können durch schriftliche gegenseitige Zustimmung des Ministeriums für das kulturelle Erbe und der Beauftragten der Bundesregierung für Kultur und Medien nach Konsultation mit der Gemischten Kommission geändert werden.

ARTIKEL 15

- (1) Dieses Abkommen tritt am Tag seiner Unterzeichnung in Kraft. Zu diesem Zeitpunkt tritt das Abkommen zwischen der Regierung von Kanada und der Regierung der Bundesrepublik Deutschland über die filmwirtschaftlichen Beziehungen vom 30. Mai 1978 außer Kraft.
- (2) Dieses Abkommen gilt für die Dauer von fünf (5) Jahren ab dem Zeitpunkt seines Inkrafttretens; dieses Abkommen wird stillschweigend jeweils für dieselbe Dauer verlängert, sofern es nicht von einer der Vertragsparteien schriftlich auf diplomatischen Wege sechs (6) Monate vor Ablauf gekündigt wird.

ZU URKUND DESSEN haben die von ihren Regierungen hierzu gehörig befugten Unterzeichneten dieses Abkommen unterschrieben.

GESCHEHEN ZU Gatineau am 22. Juni 2004 in zwei Urschriften in deutscher Sprache, englischer, und französischer wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.


FÜR DIE REGIERUNG
VON KANADA


FÜR DIE REGIERUNG
DER BUNDESREPUBLIK
DEUTSCHLAND

ANLAGE
ZUM
ABKOMMEN
ZWISCHEN
DER REGIERUNG VON KANADA
UND
DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
ÜBER AUDIOVISUELLE BEZIEHUNGEN

VERFAHRENSREGELN

1. Anträge auf Förderung einer Gemeinschaftsproduktion gemäß diesem Abkommen müssen mindestens dreißig (30) Tage vor Beginn der Dreharbeiten gleichzeitig bei beiden zuständigen Behörden gestellt werden:

In Kanada:	Telefilm Canada
in der Bundesrepublik Deutschland:	das Bundesamt für Wirtschaft und Ausfuhr-Kontrolle (BAFA).
2. Die Antragsunterlagen enthalten für Kanada in englischer und französischer und für die Bundesrepublik Deutschland in deutscher Sprache folgendes:
 - a) das endgültige Drehbuch;
 - b) die Inhaltsübersicht;
 - c) einen dokumentarischen Nachweis über den rechtmäßigen Erwerb der Verfilmungsrechte für die Gemeinschaftsproduktion;
 - d) den von beiden Gemeinschaftsproduzenten unterzeichneten Gemeinschaftsproduktionsvertrag; der Vertrag enthält folgende Angaben:
 - den Titel der Gemeinschaftsproduktion;
 - den Namen des Drehbuchautors oder im Falle einer literarischen Vorlage den Namen des Bearbeiters;
 - das Budget;
 - den Finanzierungsplan;
 - eine Klausel zur Aufteilung der Einnahmen, Märkte und Medien oder einer Kombination hiervon;
 - eine Klausel über die jeweilige Beteiligung der Gemeinschaftsproduzenten an etwaigen Mehrkosten oder Minderkosten;
 - eine Klausel, die besagt, dass die Gewährung der Vergünstigungen gemäß diesem Abkommen nicht der Verpflichtung gleichkommt, dass die Regierungsbehörden in einem der beiden Länder eine Genehmigung für die öffentliche Vorführung der Gemeinschaftsproduktion erteilen;

- eine Klausel, die Maßnahmen vorschreibt, die zu ergreifen sind, falls:
 - die zuständigen Behörden eines der beiden Länder nach vollständiger Prüfung des Falles die Gewährung der beantragten Förderung verweigern;
 - die zuständigen Behörden die Vorführung der Gemeinschaftsproduktion in einem der beiden Länder oder den Export in ein Drittland verbieten;
 - einer der beiden Gemeinschaftsproduzenten seinen Verpflichtungen nicht nachkommt;
 - eine Klausel, die besagt, dass die Produktion zumindest gegen „alle Produktionsrisiken“ und „alle Risiken für das Originalnegativ“ versichert ist;
 - eine Klausel, welche die Aufteilung der Rechte am Filmwerk auf einer anteiligen dem jeweiligen Beitrag der Gemeinschaftsproduzenten entsprechenden Grundlage regelt.
- e) Korrespondenz, Verträge und andere Dokumente im Zusammenhang mit der Finanzierung für alle Teilnehmer, die an der finanziellen Struktur beteiligt sind;
- f) ein Verzeichnis des technischen und künstlerischen Personals unter Angabe der jeweiligen Staatsangehörigkeit und im Falle der Schauspieler ihrer vorgesehenen Rollen;
- g) den Drehplan;
- h) das ausführliche Budget, in dem die jedem Gemeinschaftsproduzenten entstehenden Ausgaben sowie gegebenenfalls die Aufwendungen in Drittländern aufgeführt sind.
3. Die zuständigen Behörden der beiden Länder können weitere notwendige Unterlagen und Erläuterungen anfordern.
4. Grundsätzlich soll die künstlerische und technische Aufteilung bei den zuständigen Behörden vor Drehbeginn eingereicht werden.
5. An dem Originalvertrag können Änderungen vorgenommen werden, einschließlich des Wechsels eines Gemeinschaftsproduzenten. Sie müssen aber den zuständigen Behörden der Vertragsparteien vor Fertigstellung der Gemeinschaftsproduktion zur Anerkennung vorgelegt werden. Der Wechsel eines Gemeinschaftsproduzenten ist nur in Ausnahmefällen und aus von beiden zuständigen Behörden anerkannten Gründen zulässig.
6. Die zuständigen Behörden unterrichten sich gegenseitig über ihre Entscheidungen.

No. 53345

**Canada
and
Czech Republic**

Agreement between Canada and the Czech Republic for the Promotion and Protection of Investments (with annexes). Prague, 6 May 2009

Entry into force: *22 January 2012, in accordance with article XV*

Authentic texts: *Czech, English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 22 January 2016*

**Canada
et
République tchèque**

Accord entre le Canada et la République tchèque concernant la promotion et la protection des investissements (avec annexes). Prague, 6 mai 2009

Entrée en vigueur : *22 janvier 2012, conformément à l'article XV*

Textes authentiques : *tchèque, anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada,
22 janvier 2016*

[TEXT IN CZECH – TEXTE EN TCHÈQUE]

DOHODA

MEZI

KANADOU

A

ČESKOU REPUBLIKOU

O PODPOŘE A OCHRANĚ INVESTIC

KANADA a ČESKÁ REPUBLIKA, dále jen "smluvní strany",

UZNÁVAJÍCE, že podpora a ochrana investic investorů jedné smluvní strany na území druhé smluvní strany přispěje k povzbuzení podnikatelských iniciativ a rozvoji vzájemné hospodářské spolupráce mezi nimi,

SE DOHODLY na následujícím:

ČLÁNEK I

Definice

Pro účely této dohody:

- (a) právnická osoba je "spojena" s jinou osobou, jestliže kontroluje tuto jinou osobu nebo je ji kontrolována nebo jestliže právnická osoba a jiná osoba jsou obě kontrolovány stejnou osobou;

- (b) pojem "**důvěrné informace**" označuje důvěrné obchodní informace a informace, které jsou důvěrné na základě smluvního ujednání nebo jinak chráněné proti zveřejnění v souladu s právním rámem kterékoli ze smluvních stran;
- (c) pojem "**finanční instituce**" znamená jakoukoliv finanční zprostředkovatelskou nebo jinou společnost, která je oprávněna podnikat a je regulována nebo je nad ní vykonáván dohled jako nad finanční institucí v souladu s právním rámem smluvní strany, na jejímž území je umístěna;
- (d) pojem "**investice**" označuje jakoukoli majetkovou hodnotu patící nebo investovanou buď přímo nebo nepřímo prostřednictvím investora z třetího státu investorem jedné smluvní strany na území druhé smluvní strany v souladu s jejím právním rámem a zahrnuje zejména, nikoli však výlučně:
 - (i) movitý a nemovitý majetek a jakákoliv související vlastnická práva, jako jsou hypotéky, zástavní práva nebo záruky;
 - (ii) akcie, cenné papíry, obligace a dluhopisy nebo jakoukoliv jinou formu účasti ve společnosti, obchodním podniku nebo společném podniku;
 - (iii) peněžní pohledávky nebo nároky na smluvní plnění mající finanční hodnotu;
 - (iv) práva duševního vlastnictví, včetně práv autorských, patentů, obchodních známek, jakož i obchodní jméno, průmyslové vzory, good-will, obchodní tajemství a know-how;

- (v) práva vyplývající ze zákona nebo ze smluvního ujednání k provádění hospodářské a obchodní činnosti, včetně práv k průzkumu, kultivaci, těžbě nebo využívání přírodních zdrojů.

Jakákoliv změna formy investice nemá vliv na její charakter jako investice.

- (e) pojem "**investor**" znamená:

- (i) jakoukoliv fyzickou osobu, která je občanem smluvní strany nebo má trvalý pobyt na území smluvní strany v souladu s jejím právním řádem; nebo
- (ii) jakoukoliv společnost, společenství, trust, společný podnik, organizaci, asociaci nebo podnik založený nebo řádně zřízený v souladu s platným právním řádem smluvní strany,

za podmínky, že takový investor má právo, v souladu s právním řádem smluvní strany, investovat na území druhé smluvní strany.

- (f) pojem "**opatření**" zahrnuje jakýkoli zákon, předpis, postup, požadavek nebo zvyklost;
- (g) pojem "**veřejný subjekt**" znamená centrální banku nebo měnový úřad smluvní strany nebo měnové unie, již je smluvní strana členem, nebo jakoukoli finanční instituci vlastněnou nebo kontrolovanou smluvní stranou;

- (h) pojem "výnosy" znamená všechny částky plynoucí z investice a zahrnuje zvláště, nikoli však výlučně, zisky, úroky, přírůstky kapitálu, dividendy autorské honoráre, poplatky, výnosy v naturálních nebo další běžné příjmy;
- (i) pojem "území" znamená:
 - (i) ve vztahu ke Kanadě, území Kanady, jakož i ty přímořské oblasti, včetně mořského dna a mořského podloží přiléhajícího k vnější hranici teritoriálního moře, nad nimiž Kanada vykonává, v souladu s mezinárodním právem, svrchovaná práva za účelem průzkumu a těžby přírodních zdrojů v těchto oblastech;
 - (ii) ve vztahu k České republice, území České republiky.

ČLÁNEK II

Podpora investic

1. Každá smluvní strana bude podporovat vytváření vhodných podmínek pro investory druhé smluvní strany, aby investovali na jejím území.
2. Každá smluvní strana bude, v souladu se svým právním řádem, připouštět investice investorů druhé smluvní strany.
3. Tato dohoda nebude bránit žádné ze smluvních stran, aby přijala v souvislosti se založením nového podniku nebo nabýtím či prodejem podniku na svém území, právní předpisy, za předpokladu, že takové právní předpisy budou vůči všem zahraničním investorům použity rovným způsobem. Rozhodnutí přijatá v souladu s takovými právními předpisy nepodléhají ustanovením článků X (Řešení sporů mezi investorem a hostitelskou smluvní stranou) nebo XII (Spory mezi smluvními stranami) této dohody.

4. Smluvní strany uznávají, že je nevhodné, aby podporovaly investice zmírňováním vnitrostátních opatření týkajících se zdraví, bezpečnosti nebo životního prostředí. Smluvní strany by se proto neměly vzdávat nebo se odchylovat, nebo nabízet, že se vzdají nebo odchýlí od takových opatření se záměrem podpořit založení, nabytí, rozšíření nebo udržení investic investora ve svém území. Pokud se bude jedna smluvní strana domnívat, že druhá smluvní strana takovou podporu nabídla, může požádat druhou smluvní stranu o konzultace, a tyto dvě smluvní strany provedou konzultace se záměrem vyvarovat se takové podpory.

ČLÁNEK III

Ochrana investic¹

1. (a) Investicím nebo výnosům investorů kterékoli smluvní strany bude vždy poskytováno zacházení v souladu s minimálním standardem mezinárodního práva obyčejového pro zacházení s cizinci, včetně spravedlivého a rovného zacházení a plné ochrany a bezpečnosti.

(b) Koncepce „spravedlivého a rovného zacházení“ a „plné ochrany a bezpečnosti“ v pododstavci (a) nevyžaduje zacházení, které je navíc k nebo přesahuje minimální standard mezinárodního práva obyčejového pro zacházení s cizinci.

(c) Určení, že jiné ustanovení této dohody nebo jiné mezinárodní dohody bylo porušeno, neznamená, že došlo k porušení tohoto odstavce.
2. Každá smluvní strana poskytne investicím nebo výnosům investorů druhé smluvní strany na svém území zacházení ne méně příznivé, než které poskytuje za podobných okolností investicím nebo výnosům investorů kteréhokoli třetího státu.

¹ Pro větší jistotu, zacházení poskytované smluvní stranou podle odstavců 2, 3 a 4 tohoto článku znamená, s ohledem na vládu samosprávného celku, zacházení, které tato vláda poskytuje, za podobných okolností, investorům a investicím investorů třetího státu nebo smluvní strany.

3. Každá smluvní strana poskytne investorům druhé smluvní strany na svém území, pokud jde o řízení, užívání, využívání nebo nakládání s jejich investicemi nebo výnosy, zacházení ne méně příznivé, než které za podobných okolností poskytuje investorům kteréhokoli třetího státu.

4. Každá smluvní strana poskytne, v největší možné míře a v souladu se svým právním rádem, investicím nebo výnosům investorů druhé smluvní strany, zacházení ne méně příznivé, než které za podobných okolností poskytuje investicím nebo výnosům svých vlastních investorů.

ČLÁNEK IV

Výjimky

1. Odstavce 2 a 3 článku III (Ochrana investic) se nevztahuje na:

- (a) (i) jakákoliv existující nevyhovující opatření udržovaná na území smluvní strany, a
 - (ii) jakákoliv opatření udržovaná nebo přijatá po dni vstupu této dohody v platnost, která v době prodeje nebo jiného nakládání s majetkovými podily nebo majetkovými hodnotami existujícího státního podniku nebo existujícího vládního subjektu, zakazuje nebo omezují vlastnictví majetkových podilů nebo majetkových hodnot nebo ukládají požadavky na občanství vztahující se k vrcholnému vedení nebo členům správních rad;
- (b) pokračování nebo okamžité obnovení jakéhokoli nevyhovujícího opatření uvedeného v pododstavci (a);

- (c) změnu jakéhokoli nevyhovujícího opatření uvedeného v pododstavci (a) v rozsahu, ve kterém tato změna nesnižuje soulad tohoto opatření existujícího bezprostředně před touto změnou, s odstavci 2 a 3 článku III (Ochrana investic).

2. Ustanovení o národním zacházení a doložce nejvyšších výhod podle této dohody se nebudu vztahovat na výhody, které smluvní strana poskytuje na základě svých závazků jako člena celní, hospodářské nebo měnové unie, společného trhu nebo zóny volného obchodu. Dále se ustanovení národního zacházení a doložky nejvyšších výhod nebudu používat na dotace nebo podpory poskytované smluvní stranou nebo státním podnikem, včetně vládou podporovaných půjček, záruk a pojištění.

3. Smluvní strany jsou srozuměny s tím, že závazky smluvní strany jako člena celní, hospodářské nebo měnové unie, společného trhu nebo zóny volného obchodu zahrnují závazky vyplývající z mezinárodní smlouvy nebo vzájemného ujednání týkající se této celní, hospodářské nebo měnové unie, společného trhu nebo zóny volného obchodu.

4. Ustanovení této dohody nelze vykládat tak, že zavazují jednu smluvní stranu poskytnut investorům druhé smluvní strany nebo jejich investicím či výnosům takové výhody, upřednostnění nebo výsady vyplývající z členství v jakékoli:

- (a) mnohostranné dohodě o vzájemné hospodářské pomoci, integraci nebo spolupráci, již je smluvní strana členem nebo se jím může stát;
- (b) dvoustranné úmluvě, zahrnující jakoukoli celní dohodu, platné v den vstupu této dohody v platnost, která obsahuje ustanovení obdobná těm, která jsou shora uvedena v pododstavci (a); nebo
- (c) existující nebo budoucí úmluvě týkající se zdanění.

ČLÁNEK V

Náhrada škod

Investorům jedné smluvní strany, kteří na území druhé smluvní strany utrpí ztráty na svých investicích nebo výnosech v důsledku ozbrojeného konfliktu, výjimečného stavu nebo občanských nepokojů, bude druhou smluvní stranou poskytnuto, pokud jde o náhradu, odškodnění, vyrovnaní nebo jiné vypořádání, zacházení ne méně příznivé, než jaké je poskytováno jejím vlastním investorům nebo investorům kteréhokoliv třetího státu. Jakékoli platby uskutečněné podle tohoto článku budou dostatečné, efektivní a budou provedeny bez prodlení.

ČLÁNEK VI

Vyvlastnění²

Investice nebo výnosy investorů kterékoli smluvní strany nebudou znárodněny, vyvlastněny nebo podrobeny jiným opatřením majícím podobný účinek jako znárodnění nebo vyvlastnění (dále jen „vyvlastnění“) na území druhé smluvní strany, kromě případů provedených ve veřejném zájmu, na základě zákona, nediskriminačním způsobem a proti vyplacení okamžité, dostatečné a efektivní náhrady. Taková náhrada bude vycházet ze skutečné hodnoty investice v době vyvlastnění, bude splatná od data vyvlastnění za použití běžného obchodního úroku, bude zaplacena bez prodlení a bude efektivně uskutečnitelná a volně převoditelná. Dotčený investor bude mít právo, v souladu s právním řádem smluvní strany, která vyvlastnění provedla, na okamžité přezkoumání svého případu a ohodnocení své investice soudním nebo jiným nezávislým orgánem této strany, v souladu s principy stanovenými v tomto článku.

² Příloha A (vysvětlení nepřímého vyvlastnění) se použije na tento článek.

ČLÁNEK VII

Převod finančních prostředků

1. Každá smluvní strana zaručí investorovi druhé smluvní strany neomezený převod investic a výnosů. Aniž by bylo dotčeno dříve uvedené, každá smluvní strana investorovi zaručí také neomezený převod:

- (a) částeck na splacení půjček souvisejících s investicí;
- (b) výtěžků z celkové nebo částečné likvidace investice;
- (c) mezd a ostatních odměn náležejících občanům druhé smluvní strany, kteří obdrželi povolení k práci v souvislosti s investicí na jejím území;
- (d) jakékoli náhrady náležející investorovi na základě článků V (Náhrada škod) nebo VI (Vyvlastnění) této dohody.

2. Převody budou provedeny bezodkladně ve směnitelné měně, ve které byl kapitál původně investován nebo v jakémkoliv jiné směnitelné měně, na které se investor a příslušná smluvní strana dohodnou. Pokud investor nebude souhlasit s jiným postupem, budou převody prováděny směnným kurzem platným ke dni převodu.

3. Bez ohledu na ustanovení odstavce (1) může smluvní strana zabránit převodu, pokud tak učiní v dobré víře a na základě nestranného, nediskriminačního použití zákona týkajícího se:

- (a) úpadku, platební neschopnosti nebo ochrany práv věřitelů;
- (b) emise, obchodování nebo nakládání s cennými papíry;
- (c) trestných činů nebo přestupků;

- (d) oznamení o převodech peněz nebo jiných měnových nástrojů; nebo
- (e) zajišťování výkonu rozhodnutí v soudních řízeních.

4. Žádná ze smluvních stran nemůže po svém investorovi požadovat, aby převáděl, nebo ho postihovat za to, že nepřivedl, příjmy, výdělky, zisky nebo jiné částky pocházející z, nebo týkající se investic na území druhé smluvní strany.

5. Odstavec 4 nelze vykládat tak, že brání smluvní straně ukládat jakákoli opatření týkající se záležitostí uvedených v pododstavcích 3(a) až 3(e), pokud tak učini v dobré víře a na základě nestranného, nediskriminačního použití zákona.

6. Bez ohledu na ustanovení tohoto článku, aniž by bylo omezeno použití odstavce 5 a s ohledem na pododstavec 2(b) článku IX (Všeobecné výjimky), smluvní strana může zabránit nebo omezit převody prováděné finanční institucí vůči, nebo ve prospěch pobočky nebo osoby spojené s takovou institucí, pokud opatření týkající se zachování bezpečnosti, dobrého stavu, bezúhonnosti nebo finanční odpovědnosti finančních institucí použije v dobré víře a nestranným a nediskriminačním způsobem.

7. Bez ohledu na odstavec 1 může smluvní strana omezit převody výnosů v naturáliích za okolnosti, za nichž by jinak mohla omezit takové převody podle Marakeské dohody o založení Světové obchodní organizace (dále jen „Dohoda WTO“), včetně okolností uvedených v odstavci 3.

ČLÁNEK VIII

Postoupení práv

1. Pokud smluvní strana nebo kterákoli její agentura provede platbu kterémukoli ze svých investorů podle záruky nebo pojistné smlouvy vztahující se k investici, druhá smluvní strana uzná platnost postoupení jakéhokoli práva nebo nároku, který měl investor, ve prospěch této smluvní strany nebo agentury.
2. Smluvní strana nebo kterákoli její agentura, která vstoupila do práv investora v souladu s odstavcem 1 tohoto článku, bude mít za všech okolností stejná práva jako měl investor, pokud jde o dotčenou investici a z ní vyplývající výnosy. Taková práva mohou být uplatněna smluvní stranou nebo jakoukoli její agenturou nebo investorem, jestliže smluvní strana nebo jakákoliv její agentura ji k tomu zmocní.

ČLÁNEK IX

Všeobecné výjimky

1. V souladu s požadavkem, že tato opatření nejsou použita způsobem, který by způsobil svévolnou nebo neoprávněnou diskriminaci mezi investicemi nebo mezi investory, nebo skryté omezení mezinárodního obchodu³ nebo investic, nic v této dohodě nebude vykládáno tak, že smluvní straně brání v přijímání nebo prosazování opatření nezbytných k:

- (a) ochraně života a zdraví lidí, zvířat nebo rostlin;
- (b) zajištění souladu s právními předpisy, které nejsou v rozporu s ustanoveními této dohody; nebo
- (c) zachování živých i neživých vyčerpatelných přírodních zdrojů.

³ Pro větší srozumitelnost smluvní strany potvrzuji, že pokud jde o tuto dohodu, jakékoli výjimky se týkají investičních závazků v této dohodě.

2. Nic v této dohodě nebude vykládáno tak, že smluvní straně brání, aby z obezřetnostních důvodů přijímala nebo zachovávala přiměřená opatření týkající se:

- (a) ochrany investorů, vkladatelů, účastníků finančního trhu, pojistníků, pojišťenců nebo osob, vůči nimž má finanční instituce svěřeneckou povinnost;
 - (b) zachování bezpečnosti, dobrého stavu, bezúhonnosti nebo finanční odpovědnosti finančních institucí; a
 - (c) zajištění bezúhonnosti a stability finančního systému smluvní strany.
3. (a) Nic v této dohodě nebude vykládáno tak, že smluvní strana brání v tom, aby přijímala nebo zachovávala opatření omezující převody, pokud smluvní strana má nebo jí hrozí vážné potíže s platební bilancí, a taková omezení jsou v souladu s pododstavcem (b).
- (b) Opatření uvedená v pododstavci (a) budou nestranná, nebudou svévolná ani neoprávněně diskriminační, v dobré víře, po omezenou dobu trvání a nepřesáhnou dobu, která je nezbytná k napravě stavu platební bilance. Smluvní strana, která přijala opatření podle tohoto článku, bude okamžitě informovat druhou smluvní stranu a co nejdříve jí předloží časový harmonogram k odstranění těchto opatření. Tato opatření budou přijata v souladu s ostatními mezinárodními závazky příslušné smluvní strany, včetně závazků vyplývajících z Dohody WTO a z článků Dohody o Mezinárodním měnovém fondu.

4. Nic v této dohodě nebude na újmu obecně aplikovaným opatřením, která nejsou ani svévolná ani neoprávněně diskriminační, přijímaná jakýmkoli veřejným subjektem při provádění měnové a související úvěrové nebo kurzové politiky. Tento odstavec nemá vliv na závazky smluvní strany vyplývající z článku VII (Převod finančních prostředků).

5. Nic v této dohodě nelze vykládat tak, že je:

- (a) na smluvní straně požadováno poskytnout nebo zpřístupnit jakékoliv informace, jejichž zveřejnění je, podle jejího rozhodnutí, v rozporu se základními bezpečnostními zájmy;
- (b) smluvní straně bráňeno přijímat jakékoliv kroky, které považuje za nezbytné k ochraně svých základních bezpečnostních zájmů:
 - (i) týkajících se obchodu se zbraněmi, střelivem a válečnými nástroji a obchodování a nakládání s jiným zbožím, materiálem, službami a technologiemi, které byly provedeny přímo či nepřímo s cílem zásobovat vojenské či jiné bezpečnostní složky,
 - (ii) učiněné v době války nebo v době jiného výjimečného stavu v mezinárodních vztazích, nebo
 - (iii) vztahující se k provádění národní politiky nebo mezinárodních dohod týkajících se zákazu rozširování atomových zbraní nebo jiných atomových výbušných zařízení; nebo
- (c) smluvní straně bráňeno přijímat, v souladu se svými závazky podle Charty OSN, kroky k zachování mezinárodního míru a bezpečnosti.

6. Nic v této dohodě nelze vykládat tak, že je na smluvní straně požadováno, aby poskytla nebo zpřístupnila informace, jejichž zveřejnění by bránilo prosazování práva nebo by bylo v rozporu s právními předpisy smluvní strany, které upravují důvěrnost informací projednávaných vládou, osobní soukromí nebo důvěrnost finančních záležitostí a účtů jednotlivých klientů finančních institucí.

7. Ustanovení této dohody se nevztahují na investice v odvětví kultury. „Odvětví kultury“ představuje fyzické osoby nebo podniky zabývající se kteroukoli z následujících činností:

- (a) vydávání, distribuce nebo prodej knih, časopisů, periodik nebo novin v tištěné nebo strojově čitelné podobě, ale nezahrnuje pouhý tisk nebo sazbu výše zmíněného;
- (b) výroba, distribuce, prodej nebo vystavování filmů nebo video nahrávek;
- (c) výroba, distribuce, prodej nebo vystavování hudebních zvukových nebo video nahrávek;
- (d) vydávání, distribuce, prodej nebo vystavování hudby v tištěné nebo strojově čitelné podobě; nebo
- (e) rádiová spojení, ve kterých jsou přenosy zamýšleny pro přímý příjem širokou veřejností, a veškeré rozhlasové, televizní nebo kabelové vysílaci podniky a veškeré satelitní programy a služby vysílacích sítí.

8. Jakékoli opatření, které smluvní strana přijala v souladu s rozhodnutím přijatým, prodlouženým nebo upraveným Světovou obchodní organizací podle článků IX:3 nebo IX:4 Dohody WTO, bude považováno za opatření v souladu s touto dohodou. Investor zamýšlející jednat podle článku X (Řešení sporů mezi investorem a hostitelskou smluvní stranou) této dohody nemůže tvrdit, že takové vyhovující opatření je porušením této dohody.

ČLÁNEK X

Řešení sporů mezi investorem a hostitelskou smluvní stranou⁴

1. Jakýkoli spor mezi jednou smluvní stranou a investorem druhé smluvní strany týkající se účinků opatření nebo řady opatření, které první smluvní strana přijala ohledně řízení, užívání, využívání nebo nakládání s investicí investora, a týkající se zejména, nikoli však výlučně, vyvlastnění podle článku VI (Vyvlastnění) této dohody nebo převodů finančních prostředků podle článku VII (Převody finančních prostředků) této dohody, bude mezi nimi pokud možno, přátelsky urovnán.

2. Pokud spor nebyl přátelsky vyřešen do šesti měsíců ode dne zahájení sporu, může jej investor předložit rozhodčímu řízení.

3. V takovém případě bude spor řešen buď v souladu s:

- (a) Rozhodčími pravidly Komise Organizace spojených národů pro mezinárodní právo obchodní (UNCITRAL), přijatými rezolucí 31/98 Valného shromáždění Organizace spojených národů dne 15. prosince 1976;
- (b) pravidly *Úmluvy o řešení sporů z investic mezi státy a občany druhých států*, podepsané ve Washingtonu ze dne 18. března 1965 (dále jen „Úmluva ICSID“), jestliže je tato úmluva pro obě smluvní strany závazná; nebo

⁴ Příloha B (Řešení sporů mezi investorem a hostitelskou smluvní stranou) se použije na řízení podle tohoto článku.

- (c) *Pravidly upravujícími dodatečnou možnost vedení řízení u Sekretariátu Mezinárodního střediska pro řešení sporů z investic* (dále jen „*Dodatková pravidla ICSID*“), za předpokladu, že buď smluvní strana, která je stranou sporu, nebo smluvní strana investora, ale nikoli obě, je stranou Úmluvy ICSID.

4. S ohledem na:

- (a) finanční instituce smluvní strany; a
(b) investory smluvní strany a jejich investice ve finančních institucích na území druhé smluvní strany,

se tento článek použije pouze na žaloby, že druhá smluvní strana porušila závazky vyplývající z článku VI (Vyvlastnění), článku VII (Převod finančních prostředků), nebo z odstavců 1 nebo 2 článku XV (Závěrečná ustanovení).

5. (a) Investor může podle tohoto článku předložit nárok k rozhodčímu řízení, jestliže se investor a pokud se žaloba týká ztráty nebo škody na podílu v podniku, který je právnickou osobou, kterou tento investor vlastní nebo přímo či nepřímo kontroluje, tento podnik, vzdají svého práva zahájit nebo pokračovat před jakýmkoli správním tribunálem nebo soudem podle práva kterékoliv smluvní strany, nebo podle jiného mechanismu řešení sporů, v jakémkoliv řízení týkajícím se opatření smluvní strany, která je stranou sporu, které je údajným porušením podle odstavce 1 tohoto článku, s výjimkou řízení za účelem vydání předběžného opatření, určovacího řízení nebo jiného mimořádného prostředku nápravy nezahrnujícího placení škody před správním tribunálem nebo soudem podle práva smluvní strany, která je stranou sporu.

- (b) Pokud je investice nepřímo vlastněna prostřednictvím investora třetího státu investorem jedné smluvní strany na území druhé smluvní strany, investor smluvní strany nemůže zahtít nebo pokračovat v řízení podle tohoto článku, pokud investor třetího státu předkládá nebo předložil žalobu s ohledem na stejně opatření nebo řadu opatření podle jakékoli dohody mezi druhou smluvní stranou a třetím státem.
- (c) Investor, který je stranou sporu, může předložit svoje nároky rozhodčímu soudu podle tohoto článku, pouze pokud:
 - (i) ode dne, kdy se investor poprvé dověděl nebo se měl dovědět o údajném porušení a ztrátě nebo škodě, kterou investice tímto porušením utrpěla, neuplynuly ne více než tři roky, nebo
 - (ii) tam, kde je nárok uplatňován jménem investice, neuplynuly ne více než tři roky ode dne, kdy se investice dověděla nebo se měla dovědět o údajném porušení a ztrátě nebo škodě, kterou investice tímto porušením utrpěla.

6. Rozhodčí soud ustanovený podle tohoto článku bude vázán výkladem této dohody, na kterém se dohodly obě smluvní strany.

7. Každá smluvní strana souhlasí s předložením žaloby rozhodčímu řízení v souladu s postupy stanovenými v této dohodě. Nedodržení kterékoli z podmínek upravených v odstavcích 2 a 5 takový souhlas ruší.

ČLÁNEK XI

Konzultace a výměna informací

1. Na základě požadavku kterékoli ze smluvních stran bude druhá smluvní strana neprodleně souhlasit s konzultacemi o výkladu nebo provádění této dohody. Na žádost některé ze smluvních stran budou vyměněny informace o vlivu, které mohou mít zákony, předpisy, rozhodnutí, správní praxe nebo postupy nebo politiky druhé smluvní strany, na investice, na něž se vztahuje tato dohoda.
2. Konzultace upravené tímto článkem zahrnují konzultace týkající se jakýchkoli kroků, které smluvní strana může považovat za nezbytné k zajištění slučitelnosti mezi touto dohodou a Smlouvou o založení Evropského společenství.

ČLÁNEK XII

Spory mezi smluvními stranami

1. Jakýkoli spor mezi smluvními stranami týkající se výkladu nebo provádění této dohody bude, bude-li to možné, vyřešen přátelsky konzultacemi.
2. Pokud spor nemůže být vyřešen konzultacemi, bude na žádost jedné ze smluvních stran předložen rozhodčímu soudu k rozhodnutí.
3. Rozhodčí soud bude ustaven pro každý spor. Do dvou měsíců od obdržení žádosti o rozhodčí řízení diplomatickou cestou, každá smluvní strana jmenuje jednoho člena rozhodčího soudu. Tito dva členové poté vyberou občana třetího státu, který po schválení oběma smluvními stranami bude jmenován předsedou rozhodčího soudu. Předseda bude jmenován do dvou měsíců ode dne jmenování ostatních dvou členů rozhodčího soudu.

4. Pokud nezbytná jmenování nebyla provedena ve lhůtách uvedených v odstavci 3 tohoto článku, kterákoli ze smluvních stran může, pokud není dohodnuto jinak, požádat předsedu Mezinárodního soudního dvora, aby provedl nezbytná jmenování. Je-li předseda občanem některé smluvní strany nebo mu jiná okolnost brání ve výkonu takové funkce, bude požádán o provedení nezbytných jmenování místopředseda. Pokud by byl místopředseda občanem některé smluvní strany nebo by mu ve výkonu takové funkce bránila jiná okolnost, bude vyzván k provedení nezbytných jmenování služebně nejstarší člen Mezinárodního soudního dvora, který není občanem žádné ze smluvních stran.

5. Rozhodčí soud určí vlastní jednací pravidla. Rozhodčí soud přijímá svá rozhodnutí většinou hlasů. Takové rozhodnutí je závazné pro obě smluvní strany. Pokud není dohodnuto jinak, rozhodnutí rozhodčího soudu bude vydáno do šesti měsíců od jmenování předsedy podle odstavce 3 nebo 4 tohoto článku.

6. Každá smluvní strana uhradí náklady svého člena rozhodčího soudu a své účasti v rozhodčím řízení; náklady předsedy a ostatní zbyvající náklady ponesou obě smluvní strany rovným dílem. Rozhodčí soud však může ve svém rozhodnutí určit, že větší část nákladů ponese jedna ze smluvních stran, a toto rozhodnutí bude závazné pro obě smluvní strany.

ČLÁNEK XIII

Ostatní mezinárodní dohody

Jestliže je některá otázka upravená současně ustanoveními této dohody a jakoukoli jinou mezinárodní dohodou, kterou jsou obě smluvní strany vázány, s uplatněním odstavce 8 článku IX (Všeobecné výjimky), nic v této dohodě nebráni investorovi jedné smluvní strany, který vlastní investice na území druhé smluvní strany, aby využil nejvýhodnější režim.

ČLÁNEK XIV

Použitelnost

Tato dohoda se vztahuje na všechny investice uskutečněné investorem jedné smluvní strany na území druhé smluvní strany počínaje dnem 1. ledna 1955.

ČLÁNEK XV

Závěrečná ustanovení a vstup v platnost

1. Smluvní strana může odepřít výhody plynoucí z této dohody investorovi druhé smluvní strany, který je podníkem této smluvní strany a investicím takového investora, pokud investoři třetího státu vlastní nebo ovládají tento podnik a odpírajíci smluvní strana přijme nebo bude vůči třetímu státu zachovávat opatření, která zakazují transakce s tímto podníkem nebo která by byla porušena nebo obcházena, pokud by byly výhody plynoucí z této dohody poskytnuty tomuto podniku nebo jeho investicím.
2. Na základě předchozího oznámení a konzultací podle této dohody může smluvní strana odepřít výhody plynoucí z této dohody investorovi druhé smluvní strany, který je podníkem této smluvní strany a investicím takových investorů, pokud investoři třetího státu vlastní nebo ovládají tento podnik a tento podnik nemá žádné podstatné obchodní aktivity na území smluvní strany, podle jejíhož práva byl založen.
3. Všechny odkazy v dohodě na opatření smluvní strany zahrnují opatření použitelná v souladu s právem Evropské unie na území této smluvní strany na základě jejího členství v Evropské unii. Odkaz na „vážné potíže s platební bilancí nebo jejich hrozbu“ zahrnuje vážné potíže s platební bilancí nebo jejich hrozbu v hospodářské nebo měnové unii, jejímž členem je smluvní strana.

4. Základní bezpečnostní zájmy smluvní strany mohou zahrnovat zájmy vyplývající z jejího členství v celní, hospodářské nebo měnové unii, společném trhu nebo zóně volného obchodu.
5. Smluvní strany souhlasí s tím, že otázka souladu opatření smluvní strany s touto dohodou je záležitostí, která bude řešena výhradně podle mechanismu řešení sporů podle této dohody.
6. Všechny přílohy a poznámky tvoří nedílnou součást této dohody.
7. Každá smluvní strana písemně oznámí druhé smluvní straně splnění postupů požadovaných na jejím území pro vstup této dohody v platnost. Tato dohoda vstoupí v platnost šedesátým dnem po pozdějším oznámení. Ke dni vstupu této dohody v platnost bude platnost Dohody mezi vládou České a Slovenské Federativní Republiky a vládou Kanady o podpoře a ochraně investic ze dne 15. listopadu 1990, s tím, že se nyní jedná o Dohodu mezi Českou republikou a Kanadou, ukončena, s tou výjimkou, že se její ustanovení nadále použijí na jakýkoli spor mezi smluvní stranou a investorem druhé smluvní strany, který investor podle této dohody předložil rozhodčímu řízení před vstupem nové dohody v platnost. S výjimkou téhoto sporu se nová dohoda použije zpětně, a to především postup uvedený v článku X (Řešení sporů mezi investorem a hostitelskou smluvní stranou).

8. Tato dohoda zůstane v platnosti, pokud některá ze smluvních stran písemně neoznámí druhé smluvní straně svůj úmysl ukončit její platnost. Ukončení platnosti této dohody nabude účinnosti jeden rok poté, co druhá smluvní strana obdržela oznámení o ukončení platnosti. Pro investice uskutečněné před datem, kdy ukončení platnosti této dohody nabyla účinnosti, zůstanou ustanovení článků I až XIV této dohody včetně v platnosti po dobu 15 let.

NA DŮKAZ TOHO niže podepsaní, náležitě zmocněni, podepsali tuto dohodu.

DÁNO ve dvojím vyhotovení v Praze dne 6. května 2009, v jazyce českém, anglickém a francouzském, přičemž všechny texty jsou stejně platné.


ZA KANADU


ZA ČESKOU REPUBLIKU

PŘÍLOHA A

Vysvětlení nepřímého vyvlastnění

Článek VI (Vyvlastnění) této dohody stanoví, že:

Investice nebo výnosy investorů kterékoli smluvní strany nebudou znárodněny, vyvlastněny nebo podrobeny jiným opatřením majícím podobný účinek jako znárodnění nebo vyvlastnění (dále jen „vyvlastnění“) na území druhé smluvní strany, kromě případů provedených ve veřejném zájmu, na základě zákona, nediskriminačním způsobem proti vyplacení okamžité, dostatečné a efektivní náhrady...

Smluvní strany potvrzují své společné chápání, že:

- (a) Koncepce "opatření majících podobný účinek jako znárodnění nebo vyvlastnění" může být také označena jako "nepřímé vyvlastnění." Nepřímé vyvlastnění vyplývá z opatření nebo řady opatření smluvní strany, která mají účinek podobný přímému vyvlastnění bez formálního převodu vlastnického práva nebo přímého zabavení;
- (b) Určení, zda opatření nebo řada opatření smluvní strany zakládá nepřímé vyvlastnění, vyžaduje zkoumání skutkového stavu každého jednotlivého případu, které bere v úvahu mezi jinými okolnostmi:
 - (i) ekonomický dopad opatření nebo řady opatření, ačkoliv pouhá skutečnost, že opatření nebo řada opatření smluvní strany má nepříznivý účinek na ekonomickou hodnotu investice neznamená, že došlo k nepřímému vyvlastnění,
 - (ii) rozsah, ve kterém opatření nebo řada opatření zasahuje do zjevných, přiměřených, z povahy investice vyplývajících očekávání, a
 - (iii) charakter opatření nebo řady opatření; a

- (c) Kromě výjimečných okolností, například jsou-li opatření nebo řady opatření tak přesná, že ve světle jejich účelu na ně nemůže být rozumně pohlíženo jako na opatření přijatá a použitá v dobré víře, nediskriminační opatření smluvní strany, která jsou navržena a používána k ochraně oprávněných zájmů veřejného blaha, jako je zdraví, bezpečnost a životní prostředí, nezakládají nepřímé vyvlastnění.

PŘÍLOHA B

Řešení sporů mezi investorem a hostitelskou smluvní stranou

I. Přístup veřejnosti k jednání a dokumentům:

1. Pokud smluvní strana po konzultacích s investorem, se kterým je ve sporu, rozhodne, že to je ve veřejném zájmu a o tomto rozhodnutí informuje rozhodčí soud, jednání vedená podle článku X (Řešení sporů mezi investorem a hostitelskou smluvní stranou) budou veřejná. V tomto případě, v rozsahu nezbytném k zajištění ochrany důvěrných informací, povede rozhodčí soud část jednání na neveřejném zasedání. Rozhodčí soud se bude snažit zajistit, aby přístup veřejnosti na jednání nebyl příčinou nepřiměřených průtahů v řízení.
2. Po poradě se stranami sporu stanoví rozhodčí soud pravidla pro ochranu důvěrných informací a vhodná logistická opatření pro veřejné jednání.
3. Jakýkoli nález rozhodčího soudu podle této dohody bude veřejně přístupný s tím, že důvěrné informace budou z nálezu vymazány. Všechny ostatní dokumenty předložené rozhodčímu soudu nebo vydané rozhodčím soudem budou veřejně přístupné, pokud se strany sporu nedohodnou jinak, pod podmínkou, že z nich budou vymazány důvěrné informace.
4. Strana sporu může v souvislosti s rozhodčím řízením zpřístupnit neupravené dokumenty dalším osobám, pokud to považuje za nezbytné pro přípravu svého případu, musí však zajistit, aby tyto osoby chránily důvěrné informace obsažené v těchto dokumentech.
5. V průběhu řešení sporu podle této dohody mohou smluvní strany poskytnout úředníkům vlád svých samosprávných celků všechny příslušné neupravené dokumenty, musejí však zajistit, aby tyto osoby chránily důvěrné informace obsažené v těchto dokumentech.

6. V rozsahu, ve kterém rozhodnutí rozhodčího soudu označuje informaci za důvěrnou a právní úprava smluvní strany o přístupu k informacím požaduje veřejný přístup k této informaci, má právní úprava smluvní strany o přístupu k informacím přednost. Smluvní strana by se však měla snažit používat svoji právní úpravu o přístupu k informacím tak, aby chránila informace označené tribunálem jako důvěrné.

II. Podání stran, které nejsou stranami sporu

1. Na základě žádosti rozhodčího soudu nebo obou stran sporu může smluvní strana, která není stranou sporu, učinit písemná podání k rozhodčímu soudu, avšak pouze v otázce výkladu této dohody. Smluvní straně, která není stranou sporu, budou zpřístupněna všechna podání předložená rozhodčímu soudu za předpokladu, že tato strana učinila uvedené podání k rozhodčímu soudu. Smluvní strana, která není stranou sporu, bude nakládat s informacemi, které obdržela podle tohoto odstavce, jako kdyby byla smluvní stranou, která je stranou sporu.
2. Jakákoli strana, která není stranou sporu a která je osobou smluvní strany, a která si přeje předložit rozhodčímu soudu písemné podání („žadatel“), požádá rozhodčí soud o souhlas s předložením tohoto podání, a to v souladu s použitelnými Pravidly upravenými v části III této přílohy. Žadatel připojí svoje podání k žádosti.
3. Žadatel doručí žádost o souhlas s předložením podání strany, která není stranou sporu, a podání všem stranám sporu a rozhodčímu soudu.
4. Rozhodčí soud určí vhodné datum, kdy se strany sporu budou moci vyjádřit k žádosti o souhlas s předložením podání stranou, která není stranou sporu.

5. Rozhodčí soud zváží při rozhodování, zda udělí straně, která není stranou sporu, souhlas s předložením podání, mimo jiné, rozsah, ve kterém:

- (a) podání strany, která není stranou sporu, pomůže rozhodčímu soudu při rozhodování o skutkových nebo právních otázkách týkajících se rozhodčího řízení tím, že pfináší hledisko, zvláštní poznatky nebo pohled zevnitř, který je zásadně odlišný od hlediska, zvláštních poznatků nebo pohledu zevnitř stran sporu a až dosud neznámých rozhodčímu soudu;
- (b) podání strany, která není stranou sporu, se vyjadřuje k záležitosti v rámci sporu;
- (c) má strana, která není stranou sporu, významný zájem na rozhodčím řízení;
 - a
- (d) je veřejný zájem na vči projednávané v rozhodčím řízení.

6. Rozhodčí soud zajistí, aby:

- (a) jakékoli podání strany, která není stranou sporu, nenarušilo řízení; a
- (b) žádná ze stran sporu nebyla tímto podáním příliš zatěžována nebo nespravedlivě poškozena.

7. Rozhodčí soud rozhodne, zda straně, která není stranou sporu, udělí souhlas s předložením podání. Pokud tento souhlas udělí, rozhodčí soud stanoví vhodné datum, ve kterém strany sporu mohou na toto podání písemně odpovědět. Do tohoto data se může smluvní strana, která není stranou sporu, v souladu s ustanovením odstavce 1, vyjádřit k jakékoli otázce výkladu této dohody uvedené v podání strany, která není stranou sporu.

8. Rozhodčí soud, který udělí souhlas s podáním strany, která není stranou sporu, není povinen se během rozhodčího řízení vyjadřovat k podání, a strana, která není stranou sporu a která předkládá podání, není oprávněna předkládat další podání v rozhodčím řízení.

9. Přístup k jednání a dokumentům stranami, které nejsou stranami sporu, které podaly žádosti v souladu s těmito postupy, bude upraven ustanoveními podle části I této přílohy (*Přístup veřejnosti k jednání a dokumentům*).

III. Pravidla pro podání strany, která není stranou sporu:

1. Žádost strany, která není stranou sporu, o udělení souhlasu s předložením podání
 - (a) bude vyhotovena v písemné podobě, bude opatřena datem a podpisem osoby podávající žádost, a bude zahrnovat adresu a další kontaktní informace žadatele;
 - (b) bude mít nejvýše pět strojově napsaných stran;
 - (c) bude obsahovat popis žadatele zahrnující, je-li to relevantní, jeho členství a právní postavení (tj. zda jde o společnost, obchodní asociaci nebo jinou nevládní organizaci), jeho všeobecné cíle, povahu jeho činnosti a mateřskou organizaci (včetně organizace, která přímo nebo nepřímo ovládá žadatele);
 - (d) bude obsahovat informace, zda žadatel je nebo není, přímo či nepřímo, spojen s některou ze stran sporu;
 - (e) označí jakoukoli vládu, osobu nebo organizaci, která poskytla jakoukoli finanční nebo jinou pomoc při přípravě podání;
 - (f) přesně uvede, jaké povahy je zájem žadatele na rozhodčím řízení;
 - (g) uvede zvláštní otázky skutkového stavu nebo práva v rozhodčím řízení, ke kterým se žadatel vyjádřil v písemném podání;

- (h) vysvětlí, s odkazem na okolnosti uvedené v odstavci 5 časti II této přílohy (*Podání stran, které nejsou stranami sporu*), z jakého důvodu by měl rozhodčí soud přijmout podání; a
 - (i) bude vyhotovena v jazyce rozhodčího řízení.
2. Podání předložené stranou, která není stranou sporu, bude:
- (a) opatřené datem a podepsané osobou předkládající podání;
 - (b) stručné a v žádném případě nebude delší než 20 strojově napsaných stran, včetně jakýchkoli příloh;
 - (c) obsahovat přesné prohlášení na podporu stanoviska žadatele ve věci; a
 - (d) se vyjadřovat pouze k záležitostem v rámci sporu.

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN
CANADA
AND
THE CZECH REPUBLIC
FOR THE PROMOTION AND PROTECTION
OF INVESTMENTS**

CANADA and THE CZECH REPUBLIC, hereinafter referred to as the
“Contracting Parties”,

RECOGNIZING that the promotion and the protection of investments of
investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party
will be conducive to the stimulation of business initiative and to the development
of economic cooperation between them;

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE I

Definitions

For the purpose of this Agreement:

- (a) a juridical person is “**affiliated**” with another person when it controls, or is controlled by, that other person; or when it and the other person are both controlled by the same person;

- (b) the term "**confidential information**" means confidential business information and information that is privileged or otherwise protected from disclosure according to the laws and regulations of either Contracting Party;
- (c) the term "**financial institution**" means any financial intermediary or other enterprise that is authorized to do business and regulated or supervised as a financial institution under the law of the Contracting Party in whose territory it is located;
- (d) the term "**investment**" means any kind of asset held or invested either directly, or indirectly through an investor of a third state, by an investor of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party in accordance with the latter's laws and, in particular, though not exclusively, includes:
 - (i) movable and immovable property and any related property rights, such as mortgages, liens or pledges,
 - (ii) shares, stock, bonds and debentures or any other form of participation in a company, business enterprise or joint venture,
 - (iii) claims to money, and claims to performance under contract having a financial value,
 - (iv) intellectual property rights, including rights with respect to copyrights, patents, trademarks as well as trade names, industrial designs, good will, trade secrets and know-how,

- (v) rights, conferred by law or under contract, to undertake any economic and commercial activity, including any rights to search for, cultivate, extract or exploit natural resources;

Any change in the form of an investment does not affect its character as an investment;

- (e) the term "**investor**" means:

- (i) any natural person possessing the citizenship of or permanently residing in a Contracting Party in accordance with its laws, or
- (ii) any corporation, partnership, trust, joint venture, organization, association or enterprise incorporated or duly constituted in accordance with the applicable laws of that Contracting Party,

provided that such investor has the right, in accordance with the laws of the Contracting Party, to invest in the territory of the other Contracting Party;

- (f) the term "**measure**" includes any law, regulation, procedure, requirement, or practice;
- (g) the term "**public entity**" means a central bank or monetary authority of a Contracting Party, or of a monetary union of which it is a member, or of any financial institution owned or controlled by a Contracting Party;

- (h) the term “**returns**” means all amounts yielded by an investment and in particular, though not exclusively, includes profits, interest, capital gains, dividends, royalties, fees, returns in kind or other current income; and
- (i) the term “**territory**” means:
 - (i) in respect of Canada, the territory of Canada, as well as those maritime areas, including the seabed and subsoil adjacent to the outer limit of the territorial sea, over which Canada exercises, in accordance with international law, sovereign rights for the purpose of exploration and exploitation of the natural resources of such areas,
 - (ii) in respect of the Czech Republic, the territory of the Czech Republic.

ARTICLE II

Promotion of Investment

1. Each Contracting Party shall encourage the creation of favourable conditions for investors of the other Contracting Party to make investments in its territory.
2. Subject to its laws and regulations, each Contracting Party shall admit investments of investors of the other Contracting Party.
3. This Agreement shall not preclude either Contracting Party from prescribing laws and regulations in connection with the establishment of a new business enterprise or the acquisition or sale of a business enterprise in its territory, provided that such laws and regulations are applied equally to all foreign investors. Decisions taken in conformity with such laws and regulations shall not be subject to the provisions of Articles X (Settlement of Disputes between an Investor and the Host Contracting Party) or XII (Disputes between the Contracting Parties) of this Agreement.

4. The Contracting Parties recognize that it is inappropriate to encourage investment by relaxing domestic health, safety or environmental measures. Accordingly, a Contracting Party should not waive or otherwise derogate from, or offer to waive or otherwise derogate from, such measures as an encouragement for the establishment, acquisition, expansion or retention in its territory of an investment of an investor. If a Contracting Party considers that the other Contracting Party has offered such an encouragement, it may request consultations with the other Contracting Party and the two Contracting Parties shall consult with a view to avoiding any such encouragement.

ARTICLE III

Protection of Investment¹

1. (a) Investments or returns of investors of either Contracting Party shall at all times be accorded treatment in accordance with the customary international law minimum standard of treatment of aliens, including fair and equitable treatment and full protection and security.

(b) The concepts of "fair and equitable treatment" and "full protection and security" in subparagraph (a) do not require treatment in addition to or beyond that which is required by the customary international law minimum standard of treatment of aliens.

(c) A determination that there has been a breach of another provision of this Agreement, or of a separate international agreement, does not establish that there has been a breach of this paragraph.
2. Each Contracting Party shall grant to investments or returns of investors of the other Contracting Party in its own territory treatment no less favourable than that which it grants, in like circumstances, to investments or returns of investors of any third state.

¹ For greater certainty, the treatment accorded by a Contracting Party under paragraphs 2, 3 and 4 of this Article means, with respect to a sub-national government, treatment accorded, in like circumstances, by that sub-national government to investors, and to investments of investors, of a third state, or of a Contracting Party, as the case may be.

3. Each Contracting Party shall grant investors of the other Contracting Party, as regards their management, use, enjoyment or disposal of their investments or returns in its territory, treatment no less favourable than that which it grants, in like circumstances, to investors of any third state.

4. Each Contracting Party shall, to the extent possible and in accordance with its laws and regulations, grant to investments or returns of investors of the other Contracting Party a treatment no less favourable than that which it grants, in like circumstances, to investments or returns of its own investors.

ARTICLE IV

Exceptions

1. Paragraphs 2 and 3 of Article III (Protection of Investment) do not apply to:

- (a) (i) any existing non-conforming measures maintained within the territory of a Contracting Party, and
- (ii) any measure maintained or adopted after the date of entry into force of this Agreement that, at the time of sale or other disposition of a government's equity interests in, or the assets of, an existing state enterprise or an existing governmental entity, prohibits or imposes limitations on the ownership of equity interests or assets or imposes nationality requirements relating to senior management or members of the board of directors;
- (b) the continuation or prompt renewal of any non-conforming measure referred to in subparagraph (a);

- (c) an amendment to any non-conforming measure referred to in subparagraph (a), to the extent that the amendment does not decrease the conformity of the measure, as it existed immediately before the amendment, with paragraphs 2 and 3 of Article III (Protection of Investment).

2. The National Treatment and Most-Favoured-Nation Treatment provisions of this Agreement shall not apply to advantages accorded by a Contracting Party pursuant to its obligations as a member of a customs, economic or monetary union, a common market or a free trade area. In addition, the National Treatment and Most-Favoured-Nation Treatment provisions of this Agreement shall not apply to subsidies or grants provided by a Contracting Party or a state enterprise, including government-supported loans, guarantees and insurance.

3. The Contracting Parties understand the obligations of a Contracting Party as a member of a customs, economic or monetary union, a common market or a free trade area to include obligations arising out of an international agreement or reciprocity arrangement of that customs, economic or monetary union, common market or free trade area.

4. The provisions of this Agreement shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the investors of the other Contracting Party, or to the investments or returns of such investors, the benefits of any treatment, preference or privilege resulting from participation in:

- (a) any multilateral agreement for mutual economic assistance, integration or cooperation to which either of the Contracting Parties is or may become a party;
- (b) any bilateral convention, including any customs agreement, in force on the date of entry into force of this Agreement which contains provisions similar to those contained in subparagraph (a); or
- (c) any existing or future convention relating to taxation.

ARTICLE V

Compensation for Losses

Investors of one Contracting Party who suffer losses because their investments or returns in the territory of the other Contracting Party are affected by an armed conflict, a national emergency or civil disturbance in that territory, shall be accorded by such latter Contracting Party in respect of restitution, indemnification, compensation or other settlement, treatment no less favourable than that which it accords to its own investors or to investors of any third state. Any payment made under this Article shall be adequate, effective and made without delay.

ARTICLE VI

Expropriation²

Investments or returns of investors of either Contracting Party shall not be nationalized, expropriated or subjected to measures having an effect equivalent to nationalization or expropriation (hereinafter referred to as "expropriation") in the territory of the other Contracting Party, except for a public purpose, under due process of law, in a non-discriminatory manner and provided that such expropriation is accompanied by prompt, adequate and effective compensation. Such compensation shall be based on the real value of the investment at the time of the expropriation, shall be payable from the date of expropriation at a normal commercial rate of interest, shall be paid without delay and shall be effectively realizable and freely transferable. The investor affected shall have a right, under the law of the Contracting Party making the expropriation, to prompt review, by a judicial or other independent authority of that Contracting Party, of its case and of the valuation of its investment in accordance with the principles set out in this Article.

² Annex A (Clarification of Indirect Expropriation) shall apply to this Article.

ARTICLE VII

Transfer of Funds

1. Each Contracting Party shall guarantee to an investor of the other Contracting Party the unrestricted transfer of investments and returns. Without limiting the generality of the foregoing, each Contracting Party shall also guarantee to the investor the unrestricted transfer of:

- (a) funds in repayment of loans related to an investment;
- (b) the proceeds of the total or partial liquidation of any investment;
- (c) wages and other remuneration accruing to a citizen of the other Contracting Party who was permitted to work in connection with an investment in its territory; and
- (d) any compensation owed to an investor by virtue of Articles V (Compensation for Losses) or VI (Expropriation) of this Agreement.

2. Transfers shall be effected without delay in the convertible currency in which the capital was originally invested or in any other convertible currency agreed by the investor and the Contracting Party concerned. Unless otherwise agreed by the investor, transfers shall be made at the rate of the exchange applicable on the date of transfer.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, a Contracting Party may prevent a transfer through the equitable, non-discriminatory and good faith application of its laws relating to:

- (a) bankruptcy, insolvency or the protection of the rights of creditors;
- (b) issuing, trading or dealing in securities;
- (c) criminal or penal offences;

- (d) reports of transfers of currency or other monetary instruments; or
- (e) ensuring the satisfaction of judgments in adjudicatory proceedings.

4. Neither Contracting Party may require its investors to transfer, or penalize its investors that fail to transfer, the income, earnings, profits or other amounts derived from, or attributable to investments in the territory of the other Contracting Party.

5. Paragraph 4 shall not be construed to prevent a Contracting Party from imposing any measure through the equitable, non-discriminatory and good faith application of its laws relating to the matters set out in subparagraphs 3(a) through 3(e).

6. Notwithstanding the provisions of this Article, without limiting the applicability of paragraph 5, and further to subparagraph 2(b) of Article IX (General Exceptions), a Contracting Party may prevent or limit transfers by a financial institution to, or for the benefit of, an affiliate of or person related to such institution, through the equitable, non-discriminatory and good faith application of measures relating to maintenance of the safety, soundness, integrity or financial responsibility of financial institutions.

7. Notwithstanding paragraph 1, a Contracting Party may restrict transfers of returns in kind in circumstances where it could otherwise restrict such transfers under the *Marrakesh Agreement Establishing the World Trade Organization* (hereinafter referred to as the "WTO Agreement"), including as set out in paragraph 3.

ARTICLE VIII

Subrogation

1. If a Contracting Party or any agency thereof makes a payment to any of its investors under a guarantee or a contract of insurance it has entered into in respect of an investment, the other Contracting Party shall recognize the validity of the subrogation in favour of such Contracting Party or agency thereof to any right or title held by the investor.

2. A Contracting Party or any agency thereof, which is subrogated to the rights of an investor in accordance with paragraph 1 of this Article, shall be entitled in all circumstances to the same rights as those of the investor in respect of the investment concerned and its related returns. Such rights may be exercised by the Contracting Party or any agency thereof or by the investor if the Contracting Party or any agency thereof so authorizes.

ARTICLE IX

General Exceptions

1. Subject to the requirement that such measures are not applied in a manner that would constitute arbitrary or unjustifiable discrimination between investments or between investors, or a disguised restriction on international trade³ or investment, nothing in this Agreement shall be construed to prevent a Contracting Party from adopting or enforcing measures necessary:
 - (a) to protect human, animal or plant life or health;
 - (b) to ensure compliance with laws and regulations that are not inconsistent with the provisions of this Agreement; or
 - (c) for the conservation of living or non-living exhaustible natural resources.

³ For greater clarity the Contracting Parties confirm that insofar as this Agreement is concerned, any exceptions pertain to the investment obligations in this Agreement.

2. Nothing in this Agreement shall be construed to prevent a Contracting Party from adopting or maintaining reasonable measures for prudential reasons, such as:
 - (a) the protection of investors, depositors, financial market participants, policy-holders, policy-claimants, or persons to whom a fiduciary duty is owed by a financial institution;
 - (b) the maintenance of the safety, soundness, integrity or financial responsibility of financial institutions; and
 - (c) ensuring the integrity and stability of a Contracting Party's financial system.
3. (a) Nothing in this Agreement shall be construed to prevent a Contracting Party from adopting or maintaining measures that restrict transfers where the Contracting Party experiences serious balance of payments difficulties, or the threat thereof, and such restrictions are consistent with subparagraph (b).
 - (b) Measures referred to in subparagraph (a) shall be equitable, neither arbitrary nor unjustifiably discriminatory, in good faith, of limited duration and may not go beyond what is necessary to remedy the balance of payments situation. A Contracting Party that imposes measures under this Article shall inform the other Contracting Party forthwith and present as soon as possible a time schedule for their removal. Such measures shall be taken in accordance with other international obligations of the Contracting Party concerned, including those under the WTO Agreement and the *Articles of Agreement of the International Monetary Fund*.

4. Nothing in this Agreement shall prejudice measures of general application, that are neither arbitrary nor unjustifiably discriminatory, taken by any public entity in pursuit of monetary and related credit policies or exchange rate policies. This paragraph shall not affect a Contracting Party's obligations under Article VII (Transfer of Funds).

5. Nothing in this Agreement shall be construed:

- (a) to require any Contracting Party to furnish or allow access to any information the disclosure of which it determines to be contrary to its essential security interests;
- (b) to prevent any Contracting Party from taking any actions that it considers necessary for the protection of its essential security interests:
 - (i) relating to the traffic in arms, ammunition and implements of war and to such traffic and transactions in other goods, materials, services and technology undertaken directly or indirectly for the purpose of supplying a military or other security establishment,
 - (ii) taken in time of war or other emergency in international relations, or
 - (iii) relating to the implementation of national policies or international agreements respecting the non-proliferation of nuclear weapons or other nuclear explosive devices; or
- (c) to prevent any Contracting Party from taking action in pursuance of its obligations under the *Charter of the United Nations* for the maintenance of international peace and security.

6. Nothing in this Agreement shall be construed to require a Contracting Party to furnish or allow access to information the disclosure of which would impede law enforcement or would be contrary to the Contracting Party's law protecting Cabinet confidences, personal privacy or the confidentiality of the financial affairs and accounts of individual customers of financial institutions.

7. Investments in cultural industries are exempt from the provisions of this Agreement. "Cultural industries" means natural persons or enterprises engaged in any of the following activities:

- (a) the publication, distribution, or sale of books, magazines, periodicals or newspapers in print or machine readable form but not including the sole activity of printing or typesetting any of the foregoing;
- (b) the production, distribution, sale or exhibition of film or video recordings;
- (c) the production, distribution, sale or exhibition of audio or video music recordings;
- (d) the publication, distribution, sale or exhibition of music in print or machine readable form; or
- (e) radiocommunications in which the transmissions are intended for direct reception by the general public, and all radio, television or cable broadcasting undertakings and all satellite programming and broadcast network services.

8. Any measure adopted by a Contracting Party in conformity with a decision adopted, extended or modified by the World Trade Organization pursuant to Articles IX:3 or IX:4 of the WTO Agreement shall be deemed to be also in conformity with this Agreement. An investor purporting to act pursuant to Article X (Settlement of Disputes between an Investor and the Host Contracting Party) of this Agreement may not claim that such a conforming measure is in breach of this Agreement.

ARTICLE X

Settlement of Disputes between an Investor and the Host Contracting Party⁴

1. Any dispute between one Contracting Party and an investor of the other Contracting Party relating to the effects of a measure or series of measures taken by the former Contracting Party on the management, use, enjoyment or disposal of an investment made by the investor, and in particular, but not exclusively, relating to expropriation referred to in Article VI (Expropriation) of this Agreement or to the transfer of funds referred to in Article VII (Transfer of Funds) of this Agreement, shall, to the extent possible, be settled amicably between them.
2. If the dispute has not been settled amicably within a period of six months from the date on which the dispute was initiated, it may be submitted by the investor to arbitration.
3. In that case, the dispute shall then be settled in conformity with either:
 - (a) the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL), as adopted in Resolution 31/98 of the United Nations General Assembly on 15 December 1976;
 - (b) the rules of the *Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of Other States*, done at Washington on 18 March 1965 (hereinafter referred to as the "ICSID Convention"), when both Contracting Parties are bound by it; or

⁴ Annex B (Settlement of Disputes between an Investor and the Host Contracting Party) shall apply to proceedings under this Article.

- (c) the *Rules Governing the Additional Facility for the Administration of Proceedings by the Secretariat of the International Centre for Settlement of Investment Disputes* (hereinafter referred to as the "Additional Facility Rules of ICSID"), provided that either the disputing Contracting Party or the Contracting Party of the investor, but not both, is a party to the ICSID Convention.

4. With respect to:

- (a) financial institutions of a Contracting Party; and
- (b) investors of a Contracting Party, and investments of such investors, in financial institutions in the other Contracting Party's territory,

this Article applies only in respect of claims that the other Contracting Party has breached an obligation under Article VI (Expropriation), Article VII (Transfer of Funds), or paragraph 1 or 2 of Article XV (Final Provisions).

5. (a) An investor may submit a claim under this Article to arbitration only if the investor and, where the claim is for loss or damage to an interest in an enterprise that is a juridical person which the investor owns or controls directly or indirectly, the enterprise, waive their right to initiate or continue before any administrative tribunal or court under the law of any Contracting Party, or other dispute settlement procedures, any proceedings with respect to the measure of the disputing Contracting Party that is alleged to be a breach referred to in paragraph 1 of this Article, except for procedures for injunctive, declaratory or other extraordinary relief, not involving the payment of damages, before an administrative tribunal or court under the law of the disputing Contracting Party.

- (b) If an investment is held indirectly through an investor of a third state by an investor of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party, the investor of a Contracting Party may not initiate or continue a proceeding under this Article if the investor of the third state submits or has submitted a claim with respect to the same measure or series of measures under any agreement between the other Contracting Party and the third state.
- (c) A disputing investor may submit a claim to arbitration under this Article only if:
 - (i) not more than three years have elapsed from the date on which the investor first acquired, or should have first acquired, knowledge of the alleged breach and knowledge that the investor has incurred loss or damage thereby, or
 - (ii) where the claim is on behalf of an investment, not more than three years have elapsed from the date on which the investment first acquired, or should have first acquired, knowledge of the alleged breach and knowledge that the investment has incurred loss or damage thereby.

6. An interpretation of this Agreement agreed between the Contracting Parties shall be binding on a Tribunal established under this Article.

7. Each Contracting Party consents to the submission of a claim to arbitration in accordance with the procedures set out in this Agreement. Failure to meet any of the conditions provided for in paragraphs 2 and 5 shall nullify that consent.

ARTICLE XI

Consultations and Exchange of Information

1. Upon request by either Contracting Party, the other Contracting Party shall agree promptly to consultations on the interpretation or application of this Agreement. Upon request by either Contracting Party, information shall be exchanged on the impact that the laws, regulations, decisions, administrative practices or procedures, or policies of the other Contracting Party may have on investments covered by this Agreement.
2. The consultations provided for by this Article shall include consultations concerning any steps that a Contracting Party may consider are necessary to ensure compatibility between this Agreement and the *Treaty Establishing the European Community*.

ARTICLE XII

Disputes between the Contracting Parties

1. Any dispute between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall, whenever possible, be settled amicably through consultations.
2. If the dispute cannot be settled through consultations, it shall, at the request of either Contracting Party, be submitted to an arbitral tribunal for decision.
3. An arbitral tribunal shall be constituted for each dispute. Within two months after receipt through diplomatic channels of the request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one member to the arbitral tribunal. The two members shall then select a national of a third state who, upon approval by the two Contracting Parties, shall be appointed Chairman of the arbitral tribunal. The Chairman shall be appointed within two months from the date of appointment of the other two members of the arbitral tribunal.

4. If within the periods specified in paragraph 3 of this Article the necessary appointments have not been made, either Contracting Party may, in the absence of any other agreement, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President is a national of either Contracting Party or is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President shall be invited to make the necessary appointments. If the Vice-President is a national of either Contracting Party or is prevented from discharging the said function, the Member of the International Court of Justice next in seniority, who is not a national of either Contracting Party, shall be invited to make the necessary appointments.

5. The arbitral tribunal shall determine its own procedure. The arbitral tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be binding on both Contracting Parties. Unless otherwise agreed, the decision of the arbitral tribunal shall be rendered within six months of the appointment of the Chairman in accordance with paragraph 3 or 4 of this Article.

6. Each Contracting Party shall bear the costs of its own member of the arbitral tribunal and its representation in the arbitral proceedings; the costs related to the Chairman and any remaining costs shall be borne equally by the Contracting Parties. The arbitral tribunal may, however, in its decision direct that a higher proportion of costs be borne by one of the two Contracting Parties, and this award shall be binding on both Contracting Parties.

ARTICLE XIII

Other International Agreements

When a matter is covered both by the provisions of this Agreement and any other international agreement to which both Contracting Parties are bound, subject to paragraph 8 of Article IX (General Exceptions), nothing in this Agreement shall prevent an investor of one Contracting Party that has investments in the territory of the other Contracting Party from benefiting from the most favourable regime.

ARTICLE XIV

Application

This Agreement shall apply to any investment made by an investor of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party on or after January 1, 1955.

ARTICLE XV

Final Provisions and Entry into Force

1. A Contracting Party may deny the benefits of this Agreement to an investor of the other Contracting Party that is an enterprise of such Contracting Party and to investments of such investor if investors of a third state own or control the enterprise and the denying Contracting Party adopts or maintains measures with respect to the third state that prohibit transactions with the enterprise or that would be violated or circumvented if the benefits of this Agreement were accorded to the enterprises or to its investments.
2. Subject to prior notification and consultation in accordance with this Agreement, a Contracting Party may deny the benefits of this Agreement to an investor of the other Contracting Party that is an enterprise of such Contracting Party and to investments of such investors if investors of a third state own or control the enterprise and the enterprise has no substantial business activities in the territory of the Contracting Party under whose law it is constituted.
3. All references in this Agreement to measures of a Contracting Party shall include measures applicable in accordance with European Union law in the territory of that Contracting Party pursuant to its membership in the European Union. References to "serious balance of payments difficulties, or the threat thereof," shall include serious balance of payments difficulties, or the threat thereof, in the economic or monetary union of which a Contracting Party is a member.

4. A Contracting Party's essential security interests may include interests deriving from its membership in a customs, economic or monetary union, a common market or a free trade area.

5. The Contracting Parties agree that the issue of whether a measure of a Contracting Party is consistent with this Agreement is a matter to be resolved exclusively under the dispute settlement procedures of this Agreement.

6. All annexes and footnotes shall form an integral part of this Agreement.

7. Each Contracting Party shall notify the other in writing of the completion of the procedures required in its territory for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force on the sixtieth day after the latter of the two notifications. Upon the entry into force of this Agreement, the *Agreement between the Government of Canada and the Government of the Czech and Slovak Federal Republic for the Promotion and Protection of Investments*, done at Prague on 15 November 1990, insofar as it is now an Agreement between Canada and the Czech Republic, shall be terminated except that its provisions shall continue to apply to any dispute between either Contracting Party and an investor of the other Contracting Party that has been submitted to arbitration pursuant to that Agreement by the investor prior to the date that this Agreement enters into force. Apart from any such dispute, this Agreement shall apply retroactively, in particular the procedures outlined in Article X (Settlement of Disputes between an Investor and the Host Contracting Party).

8. This Agreement shall remain in force unless either Contracting Party notifies in writing the other Contracting Party of its intention to terminate it. The termination of this Agreement shall become effective one year after notice of termination has been received by the other Contracting Party. In respect of investments made prior to the date when the termination of this Agreement becomes effective, the provisions of Articles I to XIV inclusive of this Agreement shall remain in force for a period of 15 years.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Prague, this 6th day of May 2009, in the English, French and Czech languages, each version being equally authentic.

Stockwell Day
FOR CANADA

Miroslav Kalousek
FOR THE CZECH REPUBLIC

ANNEX A

Clarification of Indirect Expropriation

Article VI (Expropriation) of this Agreement states that:

Investments or returns of investors of either Contracting Party shall not be nationalized, expropriated or subjected to measures having an effect equivalent to nationalization or expropriation (hereinafter referred to as “expropriation”) in the territory of the other Contracting Party, except for a public purpose, under due process of law, in a non-discriminatory manner and provided that such expropriation is accompanied by prompt, adequate and effective compensation.

...

The Contracting Parties confirm their shared understanding that:

- (a) The concept of “measures having an effect equivalent to nationalization or expropriation” can also be termed “indirect expropriation.” Indirect expropriation results from a measure or series of measures of a Contracting Party that have an effect equivalent to direct expropriation without formal transfer of title or outright seizure;
- (b) The determination of whether a measure or series of measures of a Contracting Party constitute an indirect expropriation requires a case-by-case, fact-based inquiry that considers, among other factors:
 - (i) the economic impact of the measure or series of measures, although the sole fact that a measure or series of measures of a Contracting Party have an adverse effect on the economic value of an investment does not establish that an indirect expropriation has occurred,
 - (ii) the extent to which the measure or series of measures interfere with distinct, reasonable, investment-backed expectations, and

- (iii) the character of the measure or series of measures; and
- (c) Except in rare circumstances, such as when a measure or series of measures are so severe in the light of their purpose that they cannot be reasonably viewed as having been adopted and applied in good faith, non-discriminatory measures of a Contracting Party that are designed and applied to protect legitimate public welfare objectives, such as health, safety and the environment, do not constitute indirect expropriation.

ANNEX B

Settlement of Disputes between an Investor and the Host Contracting Party

I. Public Access to Hearings and Documents

1. Where, after consulting with a disputing investor, a disputing Contracting Party determines that it is in the public interest to do so and notifies the Tribunal of that determination, hearings held under Article X (Settlement of Disputes between an Investor and the Host Contracting Party) shall be open to the public. In that case, to the extent necessary to ensure the protection of confidential information, the Tribunal shall hold portions of the hearings *in camera*. The Tribunal shall seek to ensure that public access to the proceedings will not result in undue delay to the proceedings.
2. The Tribunal shall establish procedures for the protection of confidential information and appropriate logistical arrangements for open hearings, in consultation with the disputing parties.
3. Any Tribunal award under this Agreement shall be publicly available, subject to the redaction of confidential information. All other documents submitted to, or issued by, the Tribunal shall be publicly available, unless the disputing parties otherwise agree, subject to the redaction of confidential information.
4. A disputing party may disclose to other persons in connection with the arbitral proceedings such unredacted documents as it considers necessary for the preparation of its case, but it shall ensure that those persons protect the confidential information in such documents.
5. The Contracting Parties may share with officials of their respective sub-national governments all relevant unredacted documents in the course of dispute settlement under this Agreement, but they shall ensure that those persons protect any confidential information in such documents.

6. To the extent that a Tribunal's confidentiality order designates information as confidential and a Contracting Party's law on access to information requires public access to that information, the Contracting Party's law on access to information shall prevail. However, a Contracting Party should endeavour to apply its law on access to information so as to protect information designated confidential by the Tribunal.

II. Submissions by Non-Disputing Parties

1. Upon the request of the Tribunal or both disputing parties, the non-disputing Contracting Party may make written submissions to the Tribunal, but only on a question of interpretation of this Agreement. All pleadings submitted to the Tribunal shall be made available to the non-disputing Contracting Party provided that it makes such a submission to the Tribunal. The non-disputing Contracting Party receiving information under this paragraph shall treat the information as if it were a disputing Contracting Party.

2. Any non-disputing party that is a person of a Contracting Party that wishes to file a written submission with the Tribunal (the "applicant") shall apply for leave from the Tribunal to file such a submission, in accordance with the applicable Guidelines set out in Part III of this Annex. The applicant shall attach the submission to the application.

3. The applicant shall serve the application for leave to file a non-disputing party submission and the submission on all disputing parties and the Tribunal.

4. The Tribunal shall set an appropriate date for the disputing parties to comment on the application for leave to file a non-disputing party submission.

5. In determining whether to grant leave to file a non-disputing party submission, the Tribunal shall consider, among other things, the extent to which:

- (a) the non-disputing party submission would assist the Tribunal in the determination of a factual or legal issue related to the arbitration by bringing a perspective, particular knowledge or insight that is substantially different from that of the disputing parties and up to then had not been known by the Tribunal;
- (b) the non-disputing party submission would address a matter within the scope of the dispute;
- (c) the non-disputing party has a significant interest in the arbitration; and
- (d) there is a public interest in the subject-matter of the arbitration.

6. The Tribunal shall ensure that:

- (a) any non-disputing party submission avoids disrupting the proceedings; and
- (b) neither disputing party is unduly burdened or unfairly prejudiced by such submissions.

7. The Tribunal shall decide whether to grant leave to file a non-disputing party submission. If leave to file a non-disputing party submission is granted, the Tribunal shall set an appropriate date for the disputing parties to respond in writing to the non-disputing party submission. By that date, the non-disputing Contracting Party may, pursuant to the provisions in paragraph 1, address any issues of interpretation of this Agreement presented in the non-disputing party submission.

8. A Tribunal that grants leave to file a non-disputing party submission is not required to address the submission at any point in the arbitration, nor is the non-disputing party that files the submission entitled to make further submissions in the arbitration.

9. Access to hearings and documents by non-disputing parties that file applications under these procedures shall be governed by the provisions of Part I of this Annex (*Public Access to Hearings and Documents*).

III. Guidelines for Submissions by a Non-Disputing Party

1. The application for leave to file a non-disputing party submission shall:

- (a) be made in writing, dated and signed by the person filing the application, and include the address and other contact details of the applicant;
- (b) be no longer than five typed pages;
- (c) describe the applicant, including, where relevant, its membership and legal status (e.g., company, trade association or other non-governmental organization), its general objectives, the nature of its activities, and any parent organization (including any organization that directly or indirectly controls the applicant);
- (d) disclose whether or not the applicant has any affiliation, direct or indirect, with any disputing party;
- (e) identify any government, person or organization that has provided any financial or other assistance in preparing the submission;
- (f) specify the nature of the interest that the applicant has in the arbitration;
- (g) identify the specific issues of fact or law in the arbitration that the applicant has addressed in its written submission;

- (h) explain, by reference to the factors specified in paragraph 5 of Part II of this Annex (*Submissions by Non-Disputing Parties*), why the Tribunal should accept the submission; and
 - (i) be made in a language of the arbitration.
2. The submission filed by a non-disputing party shall:
- (a) be dated and signed by the person filing the submission;
 - (b) be concise, and in no case longer than 20 typed pages, including any appendices;
 - (c) set out a precise statement supporting the applicant's position on the issues; and
 - (d) only address matters within the scope of the dispute.

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

ACCORD

ENTRE

LE CANADA

ET

LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

CONCERNANT LA PROMOTION ET LA PROTECTION

DES INVESTISSEMENTS

LE CANADA et LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE, ci-après désignés les « Parties contractantes »,

RECONNAISSANT que la promotion et la protection des investissements effectués par les investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante sont propres à stimuler les initiatives commerciales et à favoriser le développement de la coopération économique entre elles;

SONT CONVENUS de ce qui suit :

ARTICLE PREMIER

Définitions

Aux fins du présent accord :

- a) une personne morale est « **affiliée** » à une autre personne lorsqu'elle contrôle cette autre personne ou lorsqu'elle est contrôlée par cette autre personne, ou lorsqu'elle-même et l'autre personne sont toutes deux contrôlées par la même personne;

- b) l'expression « **renseignements confidentiels** » s'entend de tout renseignement commercial confidentiel et de tout renseignement privilégié ou par ailleurs protégé contre toute divulgation, conformément aux lois et règlements de l'une ou l'autre des Parties contractantes;
- c) le terme « **institution financière** » s'entend d'un intermédiaire financier, ou autre entreprise, qui est autorisé à exercer des activités commerciales et qui est réglementé ou supervisé à titre d'institution financière en vertu de la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle il est situé;
- d) le terme « **investissement** » s'entend des avoirs de toute nature possédés ou investis soit directement, soit indirectement par l'intermédiaire d'un investisseur d'un État tiers, par un investisseur de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante, en conformité avec les lois de cette dernière Partie, et comprend plus particulièrement mais non exclusivement :
 - i) les biens meubles et immeubles et tous droits connexes de propriété, comme les hypothèques, priviléges ou nantissements,
 - ii) les actions, titres, obligations et obligations non garanties ou toutes autres formes de participation à une société, à une entreprise commerciale ou à une coentreprise,
 - iii) les créances et les droits à l'exécution d'obligations contractuelles ayant valeur financière,
 - iv) les droits de propriété intellectuelle, ce qui comprend les droits d'auteur et les droits concernant les brevets, les marques et noms déposés, les dessins industriels, l'achalandage, les secrets commerciaux ainsi que le savoir-faire.

- v) les droits ayant valeur financière, accordés par la loi ou en vertu d'un contrat, nécessaires pour entreprendre toute activité économique et commerciale, et relatifs notamment à la prospection, la culture, l'extraction ou l'exploitation de ressources naturelles;

La modification de la forme d'un investissement ne fait pas perdre à celui-ci son caractère d'investissement;

- e) le terme « **investisseur** » s'entend :
- i) de toute personne physique possédant la citoyenneté ou résidant en permanence sur le territoire de l'une des Parties contractantes conformément aux lois de cette Partie contractante, ou
 - ii) de toute société par actions, société en nom collectif, société de fiducie, coentreprise, organisation, association ou entreprise enregistrée ou dûment constituée conformément aux lois applicables de cette Partie contractante,
- à condition que cet investisseur ait, conformément aux lois de la Partie contractante, le droit d'effectuer des investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante;
- f) le terme « **mesure** » comprend toute législation, réglementation, procédure, prescription ou pratique;
- g) l'expression « **entité publique** » s'entend d'une banque centrale ou d'une autorité monétaire d'une Partie contractante ou d'une union monétaire dont elle est membre, ou de toute institution financière qui appartient à ou est contrôlée par une Partie contractante;

- h) le terme « **revenus** » s'entend de toutes les sommes produites par un investissement et comprend, en particulier mais non exclusivement, les bénéfices, les intérêts, les gains en capital, les dividendes, les redevances, les droits, les bénéfices en nature ou les autres recettes d'exercice;
- i) le terme « **territoire** » s'entend :
 - i) en ce qui concerne le Canada, du territoire du Canada, ainsi que des zones maritimes, y compris les fonds marins et le sous-sol adjacents à la limite extérieure de la mer territoriale, sur lesquelles le Canada exerce des droits souverains, en conformité avec le droit international, aux fins de prospection et d'exploitation des ressources naturelles présentes dans ces zones,
 - ii) en ce qui concerne la République tchèque, du territoire de la République tchèque.

ARTICLE II

Promotion des investissements

1. Chaque Partie contractante encourage la création de conditions favorables permettant aux investisseurs de l'autre Partie contractante de faire des investissements sur son territoire.
2. Sous réserve de ses lois et règlements, chaque Partie contractante admet les investissements effectués par les investisseurs de l'autre Partie contractante.
3. Le présent accord n'empêche aucune des Parties contractantes de prescrire des lois et des règlements concernant l'établissement d'une nouvelle entreprise commerciale, l'acquisition ou la vente d'une entreprise commerciale sur son territoire, à condition que ces lois et règlements soient appliqués également à tous les investisseurs étrangers. Les décisions prises en conformité avec ces lois et règlements ne sont pas assujetties aux dispositions des articles X (Règlement des différends entre un investisseur et la Partie contractante hôte) et XII (Différends entre les Parties contractantes) du présent accord.

4. Les Parties contractantes reconnaissent qu'il n'est pas approprié d'encourager l'investissement en assouplissant les mesures nationales qui se rapportent à la santé, à la sécurité ou à l'environnement. En conséquence, une Partie contractante ne devrait pas renoncer ni déroger, ou offrir de renoncer ou de déroger, à de telles mesures dans le dessein d'encourager l'établissement, l'acquisition, l'expansion ou le maintien sur son territoire d'un investissement effectué par un investisseur. La Partie contractante qui estime que l'autre Partie contractante a offert un tel encouragement peut demander la tenue de consultations, et les deux Parties contractantes se consultent en vue d'éviter qu'un tel encouragement ne soit donné.

ARTICLE III

Protection des investissements¹

1. a) Les investissements ou revenus des investisseurs de l'une des Parties contractantes bénéficient en tout temps d'un traitement conforme à la norme minimale de traitement des étrangers en droit international coutumier, y compris un traitement juste et équitable, ainsi qu'une protection et une sécurité intégrales.
 - b) Les principes de « traitement juste et équitable » et de « protection et sécurité intégrales » visés au sous-paragraphe a) n'exigent pas un traitement supplémentaire ou supérieur à celui qu'exige la norme minimale de traitement des étrangers en droit international coutumier.
 - c) La constatation d'un manquement à une autre disposition du présent accord ou à une disposition d'un autre accord international ne démontre pas qu'il y eu un manquement au présent paragraphe.
2. Chaque Partie contractante accorde, sur son territoire, aux investissements ou revenus des investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde, dans des circonstances similaires, aux investissements ou revenus des investisseurs de tout État tiers.

¹ Il est entendu que le traitement accordé par une Partie contractante en vertu des paragraphes 2, 3 et 4 du présent article s'entend, en ce qui concerne un gouvernement infranational, du traitement accordé par celui-ci, dans des circonstances similaires, aux investisseurs, et aux investissements effectués par des investisseurs, d'un État tiers ou d'une Partie contractante, selon le cas.

3. Chaque Partie contractante accorde aux investisseurs de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne la gestion, l'utilisation, la jouissance ou la disposition de leurs investissements ou revenus sur son territoire, un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde, dans des circonstances similaires, aux investisseurs de tout État tiers.

4. Chaque Partie contractante accorde, autant que possible et en conformité avec ses lois et règlements, aux investissements ou revenus des investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde, dans des circonstances similaires, aux investissements ou revenus de ses propres investisseurs.

ARTICLE IV

Exceptions

1. Les paragraphes 2 et 3 de l'article III (Protection des investissements) ne s'appliquent pas :

- a) i) à toute mesure non conforme existante maintenue sur le territoire d'une Partie contractante, et
 - ii) à toute mesure maintenue ou adoptée après la date d'entrée en vigueur du présent accord qui, au moment de la vente, ou de l'aliénation sous une autre forme, des titres de participation détenus par un gouvernement dans une entreprise d'État existante ou dans une entité gouvernementale existante, ou des actifs d'une telle entreprise ou entité gouvernementale, interdit d'acquérir la propriété des titres de participation ou des actifs, en limite l'acquisition ou impose des conditions touchant la nationalité des dirigeants ou des membres du conseil d'administration;
- b) au maintien ou au prompt renouvellement de toute mesure non conforme visée au sous-paragraphe a);

- c) à la modification d'une mesure non conforme visée au sous-paragraphe a), pour autant que la modification ne diminue pas la conformité de la mesure avec les paragraphes 2 et 3 de l'article III (Protection des investissements), telle qu'elle était avant la modification.

2. Les dispositions du présent accord qui concernent le traitement national et le traitement de la nation la plus favorisée ne s'appliquent pas aux avantages accordés par une Partie contractante conformément à ses obligations en tant que membre d'une union douanière, économique ou monétaire, d'un marché commun ou d'une zone de libre-échange. En outre, les dispositions du présent accord qui concernent le traitement national et le traitement de la nation la plus favorisée ne s'appliquent pas aux subventions ou dons versés par une Partie contractante ou par une entreprise d'État, notamment aux emprunts, aux garanties ou aux assurances bénéficiant du soutien de l'État.

3. Les Parties contractantes comprennent que les obligations d'une Partie contractante en tant que membre d'une union douanière, économique ou monétaire, d'un marché commun ou d'une zone de libre-échange englobent les obligations découlant d'un accord international ou d'un arrangement de réciprocité de cette union douanière, économique ou monétaire, de ce marché commun ou de cette zone de libre-échange.

4. Les dispositions du présent accord n'ont pas pour effet d'obliger une Partie contractante à accorder aux investisseurs de l'autre Partie contractante, ou aux investissements ou revenus de tels investisseurs, les avantages de tout traitement, de toute préférence ou de tout privilège résultant d'une participation à :

- a) un accord multilatéral d'assistance économique mutuelle, d'intégration ou de coopération, auquel l'une ou l'autre des Parties contractantes est ou peut devenir partie;
- b) une convention bilatérale, y compris tout accord douanier, en vigueur à la date d'entrée en vigueur du présent accord et qui accorde des avantages équivalents pour l'essentiel aux accords énoncés au sous-paragraphe a);
- c) une convention existante ou future relative à l'imposition.

ARTICLE V

Indemnisation des pertes

La Partie contractante, qui a accueilli sur son territoire un investisseur de l'autre Partie contractante dont les investissements ou revenus ont diminué en raison d'un conflit armé, d'un état d'urgence nationale ou des troubles publics survenus sur son territoire, accorde, en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation ou autre règlement, un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout État tiers. Cette Partie contractante effectue les versements faits au titre du présent article de façon adéquate, effective et prompte.

ARTICLE VI

Expropriation²

Une Partie contractante ne peut prendre des mesures de nationalisation ou d'expropriation ni toutes autres mesures d'effets équivalents aux mesures de nationalisation ou d'expropriation (ci-après désignées « expropriation ») contre les investissements ou revenus d'investisseurs de l'autre Partie contractante établis sur son territoire, si ce n'est pour une raison d'intérêt public et à condition que cette expropriation soit conforme à l'application régulière de la loi, qu'elle soit appliquée d'une manière non discriminatoire et qu'elle s'accompagne du versement d'une indemnité prompte, adéquate et effective dont le montant doit correspondre à la valeur réelle de l'investissement au moment de l'expropriation. Cette indemnité, pleinement réalisable et librement transférable, est payable sans retard à compter de la date d'expropriation à un taux d'intérêt commercial raisonnable. La Partie contractante qui procède à l'expropriation s'assure que l'investisseur concerné a droit, conformément à sa législation, à une prompte révision de son cas par une autorité judiciaire ou autre autorité indépendante de cette Partie contractante, ainsi qu'à l'évaluation de son investissement conformément aux principes énoncés dans le présent article.

² L'annexe A (Clarification de l'expropriation indirecte) s'applique au présent article.

ARTICLE VII

Transfert de fonds

1. Chaque Partie contractante garantit à un investisseur de l'autre Partie contractante le libre transfert de ses investissements et de ses revenus. Sans restreindre la portée générale de ce qui précède, chaque Partie contractante garantit également à l'investisseur le libre transfert :

- a) des sommes destinées au remboursement d'emprunts se rapportant à un investissement;
- b) du produit de la liquidation totale ou partielle de tout investissement;
- c) des salaires et autres rémunérations revenant à un citoyen de l'autre Partie contractante qui a été autorisé à travailler sur le territoire de cette Partie contractante relativement à un investissement;
- d) de toute indemnité due à un investisseur en vertu des articles V (Indemnisation des pertes) ou VI (Expropriation) du présent accord.

2. Les transferts sont effectués sans retard dans la monnaie convertible utilisée à l'origine pour l'investissement du capital ou dans toute autre monnaie convertible dont conviennent l'investisseur et la Partie contractante concernée. À moins que l'investisseur n'en décide autrement, les transferts sont effectués au taux de change applicable à la date du transfert.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, une Partie contractante peut empêcher un transfert par l'application équitable, non discriminatoire et de bonne foi de ses lois concernant :

- a) la faillite, l'insolvabilité ou la protection des droits des créanciers;
- b) l'émission, le négoce ou le commerce de valeurs mobilières;
- c) les infractions criminelles ou pénales;

- d) les rapports sur les transferts de devises ou d'autres instruments monétaires;
- e) l'exécution des jugements rendus dans des instances judiciaires ou similaires.

4. Aucune des Parties contractantes ne peut obliger ses investisseurs à transférer, ni pénaliser ses investisseurs qui omettent de transférer, les recettes, les gains, les bénéfices ou autres sommes provenant d'investissements effectués sur le territoire de l'autre Partie contractante ou attribuables à de tels investissements.

5. Le paragraphe 4 n'a pas pour effet d'empêcher une Partie contractante d'imposer une mesure au moyen de l'application équitable, non discriminatoire et de bonne foi de ses lois concernant les sujets énumérés aux sous-paragrapthes 3a) à 3e).

6. Nonobstant les dispositions du présent article, sans que soit limitée l'applicabilité du paragraphe 5, et compte tenu du sous-paragraphe 2b) de l'article IX (Exceptions générales), une Partie contractante peut empêcher ou restreindre les transferts effectués par une institution financière à une filiale de cette institution ou à une personne liée à cette institution, ou pour leur compte, au moyen de l'application équitable, non discriminatoire et de bonne foi de mesures relatives au maintien de la sécurité, de la solidité, de l'intégrité et de la responsabilité financière des institutions financières.

7. Nonobstant le paragraphe 1, une Partie contractante peut restreindre les transferts des bénéfices en nature dans les cas où elle pourrait par ailleurs restreindre de tels transferts aux termes de l'*Accord de Marrakech instituant l'Organisation mondiale du commerce* (ci-après désigné l'« Accord sur l'OMC ») et selon les dispositions du paragraphe 3.

ARTICLE VIII

Subrogation

1. Si une Partie contractante ou l'un de ses organismes effectue un paiement à l'un de ses investisseurs en vertu d'une garantie ou d'un contrat d'assurance consentis relativement à un investissement, l'autre Partie contractante reconnaît la validité de la subrogation de la première Partie contractante ou de son organisme à l'égard de tout droit ou titre de l'investisseur.

2. Une Partie contractante ou l'un de ses organismes qui est subrogé aux droits d'un investisseur conformément au paragraphe 1 du présent article jouit en toutes circonstances des mêmes droits que l'investisseur en ce qui concerne l'investissement visé et les revenus qui en découlent. Les droits en question peuvent être exercés par la Partie contractante ou son organisme, ou par l'investisseur si la Partie contractante ou son organisme l'y autorise.

ARTICLE IX

Exceptions générales

1. À condition qu'elles ne soient pas appliquées de manière à constituer une discrimination arbitraire ou injustifiable entre investissements ou investisseurs, ou une restriction déguisée au commerce international³ ou à l'investissement international, le présent accord n'a pas pour effet d'empêcher les Parties contractantes d'adopter ou d'exécuter des mesures nécessaires :

- a) à la protection de la santé et de la vie des personnes et des animaux et à la préservation des végétaux;
- b) à l'exécution de lois et règlements compatibles avec les dispositions du présent accord;
- c) à la conservation des ressources naturelles épuisables, biologiques ou non biologiques.

³ Pour plus de certitude, les Parties contractantes confirment que, pour les fins du présent accord, les exceptions se rapportent aux obligations en matière d'investissement prévues par le présent accord.

2. Aucune disposition du présent accord n'a pour effet d'interdire à une Partie contractante d'adopter ou de maintenir en place des mesures raisonnables, pour des raisons de prudence telles que :

- a) la protection des investisseurs, des déposants, des participants aux marchés financiers, des titulaires de police, des auteurs d'une demande de règlement fondée sur une police ou des personnes envers lesquelles une institution financière a des obligations fiduciaires;
 - b) le maintien de la sécurité, de la solidité, de l'intégrité ou de la responsabilité financière des institutions financières;
 - c) la préservation de l'intégrité et de la stabilité du système financier de cette Partie contractante.
3. a) Le présent accord n'a pas pour effet d'empêcher une Partie contractante d'adopter ou de maintenir des mesures qui limitent les transferts lorsque la Partie contractante connaît un grave déséquilibre ou une menace de grave déséquilibre de sa balance des paiements, dans la mesure où telles limites sont conformes au sous-paragraphe b).
- b) Les mesures mentionnées au sous-paragraphe a) sont équitables, elles ne sont pas arbitraires, ni discriminatoires d'une manière injustifiable, elles sont adoptées de bonne foi, elles sont d'une durée limitée et elles ne peuvent aller au-delà de ce qui est nécessaire pour corriger le déséquilibre de la balance des paiements. Une Partie contractante qui impose des mesures en vertu du présent article en informe immédiatement l'autre Partie contractante et lui présente dès que possible un calendrier prévoyant leur suppression. Lesdites mesures sont adoptées en conformité avec les autres obligations internationales de la Partie contractante concernée, notamment les obligations prévues par l'Accord sur l'OMC et par les *Statuts du Fonds monétaire international*.

4. Le présent accord n'a pas pour effet de porter atteinte aux mesures d'application générale, qui ne sont ni arbitraires ni discriminatoires d'une manière injustifiable, prises par une entité publique aux fins de politiques relatives à la monnaie, au crédit ou au taux de change. Le présent paragraphe ne modifie en rien les obligations d'une Partie contractante aux termes de l'article VII (Transfert de fonds).

5. Aucune disposition du présent accord n'a pour effet :

- a) d'imposer à une Partie contractante l'obligation de fournir des renseignements ou de donner accès à des renseignements dont la divulgation serait, à son avis, contraire aux intérêts essentiels de sa sécurité;
- b) d'empêcher une Partie contractante de prendre toutes mesures qu'elle estime nécessaires à la protection des intérêts essentiels de sa sécurité :
 - i) se rapportant au trafic d'armes, de munitions et de matériel de guerre, ou se rapportant au trafic ou au commerce d'autres articles, matériels, services et technologies destinés directement ou indirectement à assurer l'approvisionnement des forces armées ou autres forces de sécurité,
 - ii) appliquées en temps de guerre ou en cas de grave tension internationale,
 - iii) se rapportant à la mise en œuvre de politiques nationales ou d'accords internationaux concernant la non-prolifération des armes nucléaires ou d'autres engins nucléaires explosifs;
- c) d'empêcher une Partie contractante de prendre des mesures en application de ses engagements au titre de la *Charte des Nations Unies*, en vue du maintien de la paix et de la sécurité internationales.

6. Aucune disposition du présent accord n'a pour effet d'exiger d'une Partie contractante qu'elle fournisse des renseignements ou qu'elle donne accès à des renseignements dont la divulgation ferait obstacle à l'exécution de ses lois ou enfreindrait ses lois protégeant les renseignements confidentiels du Cabinet, la vie privée ou la confidentialité des affaires financières et des comptes de clients, pris individuellement, d'institutions financières.

7. Les investissements dans les industries culturelles sont soustraits aux dispositions du présent accord. L'expression « industries culturelles » désigne les personnes physiques ou les entreprises qui se livrent à l'une quelconque des activités suivantes :

- a) la publication, la distribution ou la vente de livres, de revues, de périodiques ou de journaux, sous forme imprimée ou exploitable par machine, à l'exclusion toutefois de la seule impression ou composition de ces publications;
- b) la production, la distribution, la vente ou la présentation de films ou d'enregistrements vidéo;
- c) la production, la distribution, la vente ou la présentation d'enregistrements de musique audio ou vidéo;
- d) l'édition, la distribution, la vente ou la présentation de compositions musicales sous forme imprimée ou exploitable par machine;
- e) les radiocommunications dont les transmissions sont destinées à être captées directement par le grand public, toutes les activités de radiodiffusion, de télédiffusion et de câblodistribution et tous les services des réseaux de programmation et de diffusion par satellite.

8. Toute mesure adoptée par une Partie contractante en conformité avec une décision prise, prorogée ou modifiée par l'Organisation mondiale du commerce, conformément aux articles IX:3 ou IX:4 de l'Accord sur l'OMC est aussi réputée conforme au présent accord. Tout investisseur prétendant agir aux termes de l'article X (Règlement des différends entre un investisseur et la Partie contractante hôte) du présent accord ne peut affirmer qu'une telle mesure enfreint les dispositions du présent accord.

ARTICLE X

Règlement des différends entre un investisseur et la Partie contractante hôte⁴

1. Tout différend entre l'une des Parties contractantes et un investisseur de l'autre Partie contractante relatif aux effets d'une mesure ou d'un train de mesures prises par la première Partie contractante en ce qui a trait à la gestion, à l'utilisation, à la jouissance ou à la disposition d'un investissement effectué par cet investisseur, et notamment mais non exclusivement, relatif à l'expropriation à laquelle il est fait référence dans l'article VI (Expropriation) du présent accord ou au transfert de fonds visé à l'article VII (Transfert de fonds) du présent accord est, autant que possible, réglé à l'amiable entre les deux parties concernées.

2. Si un tel différend n'a pu être réglé à l'amiable dans un délai de six mois à compter du moment où la procédure a été enclenchée, il peut être soumis par l'investisseur à l'arbitrage.

3. Dans un tel cas, le différend est alors réglé conformément à l'un ou l'autre des instruments suivants :

- a) les règles d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI), adoptées dans la Résolution 31/98 de l'Assemblée générale des Nations Unies le 15 décembre 1976;
- b) les règles de la *Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États*, faite à Washington le 18 mars 1965 (ci-après désignée la « Convention du CIRDI »), lorsque les deux Parties contractantes sont parties à la Convention du CIRDI;

⁴ L'annexe B (Règlement des différends entre un investisseur et la Partie contractante hôte) s'applique aux procédures visées dans le présent article.

- c) le *Règlement régissant le mécanisme supplémentaire pour l'administration de procédures par le Secrétariat du Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements* (ci-après désigné le « Règlement du mécanisme supplémentaire du CIRDI »), à condition que la Partie contractante défenderesse ou la Partie contractante dont relève l'investisseur, mais non les deux, soit partie à la Convention du CIRDI.

4. En ce qui concerne :

- a) les institutions financières d'une Partie contractante; et
- b) les investisseurs d'une Partie contractante, et les investissements de ces investisseurs, dans les institutions financières sur le territoire de l'autre Partie contractante,

le présent article ne s'applique qu'à l'égard des plaintes de manquement par l'autre Partie contractante à l'une des obligations prévues à l'article VI (Expropriation), à l'article VII (Transfert de fonds), ou au paragraphe 1 ou 2 de l'article XV (Dispositions finales et entrée en vigueur).

5. a) Un investisseur peut soumettre une plainte à l'arbitrage en vertu du présent article uniquement si lui-même et, dans les cas où la plainte porte sur une perte ou un dommage causé à ses avoirs dans une entreprise qui est une personne morale qui appartient à l'investisseur ou qu'il contrôle directement ou indirectement, l'entreprise renoncent à leur droit d'engager ou de poursuivre, devant un tribunal judiciaire ou administratif relevant de l'une ou l'autre des Parties contractantes, ou devant d'autres instances de règlement des différends, des procédures se rapportant à la mesure de la Partie contractante défenderesse dont il est allégué qu'elle constitue un manquement auquel il est fait référence au paragraphe 1 du présent article, à l'exception d'une procédure d'injonction, d'une procédure déclaratoire ou d'un autre recours extraordinaire ne comportant pas le paiement de dommage-intérêts, entrepris devant un tribunal administratif ou judiciaire relevant de la Partie contractante défenderesse.

- b) Si un investissement est détenu indirectement, par l'intermédiaire d'un investisseur d'un État tiers, par un investisseur d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante, l'investisseur de la Partie contractante ne peut pas introduire ou poursuivre une instance selon le présent article si l'investisseur de l'État tiers présente ou a présenté une réclamation se rapportant à la même mesure ou série de mesures en vertu d'un accord conclu entre l'autre Partie contractante et l'État tiers.
- c) L'investisseur contestant peut soumettre une plainte à l'arbitrage en vertu du présent article uniquement si :
 - i) pas plus de trois ans se sont écoulés depuis la date à laquelle l'investisseur a eu ou aurait dû avoir connaissance pour la première fois du manquement allégué et de la perte ou du dommage subi, ou
 - ii) si la plainte est faite au nom d'un investissement, pas plus de trois ans se sont écoulés depuis la date à laquelle l'investissement a eu ou aurait dû avoir connaissance pour la première fois du manquement allégué et de la perte ou du dommage subi.

6. Une interprétation du présent accord qui est arrêtée par les Parties contractantes lie un tribunal constitué en vertu du présent article.

7. Chacune des Parties contractantes consent à ce qu'une plainte soit soumise à l'arbitrage conformément aux procédures établies dans le présent accord. L'omission de remplir l'une ou l'autre des conditions prévues aux paragraphes 2 et 5 annule ce consentement.

ARTICLE XI

Consultations et échange de renseignements

1. À la demande de l'une des Parties contractantes, l'autre Partie contractante consent promptement à des consultations portant sur l'interprétation ou l'application du présent accord. À la demande de l'une des Parties contractantes, l'autre Partie contractante fournit des renseignements quant aux effets que ses lois, règlements, décisions, pratiques ou procédures administratives, ou politiques peuvent avoir sur les investissements visés par le présent accord.
2. Les consultations prévues par le présent article comprennent les consultations se rapportant à des mesures qu'une Partie contractante peut juger nécessaires pour assurer la compatibilité du présent accord avec le *Traité instituant la Communauté européenne*.

ARTICLE XII

Différends entre les Parties contractantes

1. Tout différend entre les Parties contractantes se rapportant à l'interprétation ou à l'application du présent accord est, dans la mesure du possible, réglé à l'amiable par la tenue de consultations.
2. Si le différend ne peut être réglé par la tenue de consultations, il est, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, soumis à un tribunal d'arbitrage.
3. Un tribunal d'arbitrage est constitué pour chaque différend. Chaque Partie contractante nomme un membre du tribunal d'arbitrage dans un délai de deux mois à compter de la réception par voie diplomatique de la demande d'arbitrage. Les deux membres choisissent ensuite un ressortissant d'un État tiers qui, sur approbation des deux Parties contractantes, est nommé président du tribunal d'arbitrage. Le président est nommé dans les deux mois de la date de nomination des deux autres membres du tribunal d'arbitrage.

4. Si, dans les délais prévus au paragraphe 3 du présent article, les nominations requises n'ont pas été faites, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut, en l'absence de toute autre entente, inviter le président de la Cour internationale de Justice à procéder aux nominations nécessaires. Si le président est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes, ou si, pour quelque autre raison, il ne peut s'acquitter de cette fonction, le vice-président est invité à procéder auxdites nominations. Si le vice-président est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes, ou s'il ne peut s'acquitter de cette fonction, le juge de la Cour internationale de Justice qui a rang après lui qui n'est pas un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes est invité à procéder à ces nominations.

5. Le tribunal d'arbitrage est maître de sa propre procédure. Il rend sa décision à la majorité des voix. Cette décision lie les deux Parties contractantes. À moins qu'il n'en soit convenu autrement, la décision du tribunal d'arbitrage est rendue dans les six mois de la nomination du président conformément au paragraphe 3 ou 4 du présent article.

6. Chaque Partie contractante assume les frais du membre du tribunal d'arbitrage qu'elle nomme, ainsi que les frais de sa représentation dans l'instance arbitrale. Les Parties contractantes se partagent par moitié les frais relatifs au président et tous les autres frais engagés. Le tribunal d'arbitrage peut toutefois disposer dans sa décision qu'une proportion plus élevée des frais soit supportée par l'une des deux Parties contractantes, et cette décision lie les deux Parties contractantes.

ARTICLE XIII

Autres accords internationaux

Lorsqu'une question est visée à la fois par les dispositions du présent accord et de tout autre accord international liant les deux Parties contractantes, sous réserve du paragraphe 8 de l'article IX (Exceptions générales), rien dans le présent accord n'empêche un investisseur d'une Partie contractante qui a des investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante de bénéficier du régime qui lui est le plus favorable.

ARTICLE XIV

Application

Le présent accord s'applique à tout investissement effectué par un investisseur de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante le 1^{er} janvier 1955 ou après cette date.

ARTICLE XV

Dispositions finales et entrée en vigueur

1. Une Partie contractante peut refuser d'accorder les avantages du présent accord à un investisseur de l'autre Partie contractante qui est une entreprise de celle-ci et aux investissements de cet investisseur si cette entreprise appartient à ou est contrôlée par des investisseurs d'un État tiers et que la Partie contractante qui refuse d'accorder les avantages adopte ou maintient, à l'égard de l'État tiers, des mesures qui interdisent les transactions avec ladite entreprise ou qui seraient enfreintes ou contournées si les avantages du présent accord étaient accordés à cette entreprise ou à ses investissements.
2. Sous réserve d'une notification et d'une consultation préalables en conformité avec le présent accord, une Partie contractante peut refuser d'accorder les avantages du présent accord à un investisseur de l'autre Partie contractante qui est une entreprise de celle-ci et aux investissements de cet investisseur si cette entreprise appartient à ou est contrôlée par des investisseurs d'un État tiers et que l'entreprise n'exerce aucune activité commerciale importante sur le territoire de la Partie contractante où elle est légalement constituée.
3. Toute référence dans le présent accord à des mesures d'une Partie contractante comprend les mesures applicables, conformément au droit de l'Union européenne, sur le territoire de cette Partie contractante de par sa qualité de membre de l'Union européenne. L'expression « un grave déséquilibre ou une menace de grave déséquilibre de la balance des paiements » comprend un grave déséquilibre, ou une menace de grave déséquilibre, de la balance des paiements au sein de l'union économique ou monétaire dont une Partie contractante est membre.

4. Les intérêts essentiels de la sécurité d'une Partie contractante peuvent comprendre les intérêts découlant de son appartenance à une union douanière, économique ou monétaire, à un marché commun ou à une zone de libre-échange.

5. Les Parties contractantes reconnaissent que le point de savoir si une mesure d'une Partie contractante est conforme au présent accord est un sujet qui relève exclusivement de la procédure de règlement des différends prévue dans le présent accord.

6. Toutes les annexes et les notes en bas de page font partie intégrante du présent accord.

7. Chaque Partie contractante notifie par écrit à l'autre Partie contractante l'accomplissement des formalités requises sur son territoire pour l'entrée en vigueur du présent accord. Le présent accord entre en vigueur soixante jours après la dernière des deux notifications. Dès l'entrée en vigueur du présent accord, *l'Accord entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de la République fédérale tchèque et slovaque sur l'encouragement et la protection des investissements*, fait à Prague le 15 novembre 1990, dans la mesure où il s'agit maintenant d'un accord entre le Canada et la République tchèque, est éteint, sauf que ses dispositions continuent de s'appliquer à tout différend entre l'une des deux Parties contractantes et un investisseur de l'autre Partie contractante qui aura été soumis à l'arbitrage conformément audit Accord par l'investisseur avant la date d'entrée en vigueur du présent accord. Abstraction faite d'un tel différend, le présent accord s'applique rétroactivement, en particulier les procédures décrites dans l'article X (Règlement des différends entre un investisseur et la Partie contractante hôte).

8. Le présent accord demeure en vigueur à moins que l'une ou l'autre des Parties contractantes ne notifie par écrit à l'autre Partie contractante son intention de le dénoncer. L'extinction du présent accord prend effet un an après la réception de l'avis de dénonciation par l'autre Partie contractante. En ce qui concerne les investissements antérieurs à la date à laquelle le présent accord est éteint, les dispositions des articles I à XIV inclusivement du présent accord demeurent en vigueur pendant une période de 15 ans.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cette fin par leur gouvernement respectif, ont signé le présent accord.

FAIT en double exemplaire à Prague, ce 6^e jour de mai 2009, en langues française, anglaise et tchèque, chaque version faisant également foi.

POUR LE CANADA

Stockwell Day

**POUR LA RÉPUBLIQUE
TCHÈQUE**

Miroslav Kalousek

ANNEXE A

Clarification de l'expropriation indirecte

L'article VI (Expropriation) de l'accord prévoit ce qui suit :

Une Partie contractante ne peut prendre des mesures de nationalisation ou d'expropriation ni toutes autres mesures d'effets équivalents aux mesures de nationalisation ou d'expropriation (ci-après désignées « expropriation ») contre les investissements ou revenus d'investisseurs de l'autre Partie contractante établis sur son territoire, si ce n'est pour une raison d'intérêt public et à condition que cette expropriation soit conforme à l'application régulière de la loi, qu'elle soit appliquée d'une manière non discriminatoire et qu'elle s'accompagne du versement d'une indemnité prompte, adéquate et effective...

Les Parties contractantes confirment qu'elles partagent l'opinion suivante :

- a) La notion de « mesures d'effets équivalents aux mesures de nationalisation ou d'expropriation » peut aussi être appelée « expropriation indirecte ». L'expropriation indirecte résulte d'une mesure ou d'un train de mesures d'une Partie contractante qui a un effet équivalent à l'expropriation directe sans transfert formel de titre ou confiscation pure et simple;
- b) Pour établir si une mesure ou un train de mesures d'une Partie contractante constitue une expropriation indirecte, il faut examiner chaque espèce et procéder à une enquête sur les faits où les facteurs suivants, entre autres, sont pris en considération :
 - i) les effets économiques de la mesure ou du train de mesures, bien que l'effet défavorable de la mesure ou du train de mesures de la Partie contractante sur la valeur économique d'un investissement ne suffise pas à lui seul à établir qu'il y a eu expropriation indirecte,
 - ii) la mesure dans laquelle la mesure ou le train de mesures porte atteinte aux attentes définies et raisonnables fondées sur l'investissement,

- iii) la nature de la mesure ou du train de mesures;
- c) Sauf dans de rares cas, par exemple lorsque la mesure ou le train de mesures est si rigoureux au regard de son objet qu'on ne peut raisonnablement penser qu'il a été adopté et appliqué de bonne foi, ne constituent pas une expropriation indirecte les mesures non discriminatoires d'une Partie contractante qui sont conçues et appliquées dans un but légitime de protection du bien-être public, par exemple en matière de santé, de sécurité et d'environnement.

ANNEXE B

Règlement des différends entre un investisseur et la Partie contractante hôte

I. Accès du public aux audiences et aux documents

1. Lorsque, après avoir consulté l'investisseur contestant, une Partie contractante défenderesse décide qu'il est dans l'intérêt public de le faire et qu'elle notifie cette décision au tribunal, les audiences tenues en vertu de l'article X (Règlement des différends entre un investisseur et la Partie contractante hôte) sont publiques. Dans ce cas, dans la mesure où il est nécessaire d'assurer la protection de renseignements confidentiels, le tribunal tient des audiences à huis clos. Le tribunal veille à ce que l'accès du public aux audiences n'entraîne pas un retard excessif dans le déroulement de la procédure.
2. Le tribunal établit, en collaboration avec les parties au différend, des procédures destinées à assurer la protection des renseignements confidentiels et des arrangements logistiques appropriés pour les audiences publiques.
3. Toute sentence rendue par le tribunal en vertu du présent accord est mise à la disposition du public, sous réserve de la suppression des renseignements confidentiels. À moins que les parties au différend n'en décident autrement, tous les autres documents soumis au tribunal ou délivrés par celui-ci sont mis à la disposition du public, sous réserve de la suppression des renseignements confidentiels.
4. Une partie au différend peut communiquer à d'autres personnes, dans le cadre de la procédure arbitrale, les versions non expurgées des documents qu'elle estime nécessaires pour la préparation de sa cause, à condition de faire en sorte que ces personnes protègent les renseignements confidentiels que contiennent ces documents.
5. Les Parties contractantes peuvent communiquer aux représentants de leurs gouvernements infranationaux respectifs toutes les versions non expurgées des documents pertinents dans le cadre du règlement de différends aux termes du présent accord, à condition de faire en sorte que ces représentants protègent les renseignements confidentiels que contiennent ces documents.

6. La loi d'une Partie contractante en matière d'accès à l'information qui prévoit l'accès du public à des renseignements l'emporte sur l'ordonnance de confidentialité d'un tribunal qui désigne ces renseignements confidentiels. Cependant, chaque Partie contractante s'efforce d'appliquer sa loi en matière d'accès à l'information de manière à protéger les renseignements désignés confidentiels par le tribunal.

II. Observations présentées par un tiers

1. À la demande du tribunal ou des deux parties au différend, la Partie contractante qui n'est pas partie au différend peut présenter des observations écrites au tribunal, mais seulement en ce qui concerne l'interprétation du présent accord. Tous les actes de procédure soumis au tribunal sont mis à la disposition de la Partie contractante qui n'est pas partie au différend si elle en fait la demande au tribunal. La Partie contractante qui n'est pas partie au différend qui reçoit des renseignements en vertu du présent paragraphe traite ces renseignements comme si elle était une Partie contractante défenderesse.

2. Tout tiers qui est une personne d'une Partie contractante et qui désire présenter une observation écrite au tribunal (la « demanderesse ») fait une demande en ce sens au tribunal, conformément aux directives applicables figurant dans la Partie III de la présente annexe. La demanderesse joint l'observation à la demande.

3. La demanderesse signifie la demande d'autorisation de présentation d'une observation par un tiers ainsi que l'observation elle-même à toutes les parties au différend et au tribunal.

4. Le tribunal fixe une date limite appropriée à laquelle les parties au différend peuvent faire des commentaires sur la demande d'autorisation de présentation d'une observation par un tiers.

5. Pour déterminer s'il y a lieu d'accorder à un tiers l'autorisation de présenter une observation, le tribunal tient compte, entre autres, de la mesure dans laquelle :

- a) l'observation présentée par le tiers est susceptible d'aider le tribunal à trancher une question de fait ou de droit liée à l'arbitrage en apportant un point de vue, une connaissance ou un éclairage particuliers qui diffèrent sensiblement de ceux des parties au différend et qui, jusqu'à présent, étaient inconnus du tribunal;
- b) l'observation présentée par le tiers porte sur une question qui s'inscrit dans le cadre du différend;
- c) le tiers a un intérêt substantiel dans l'arbitrage;
- d) l'arbitrage soulève une question d'intérêt public.

6. Le tribunal veille à ce que :

- a) l'observation présentée par le tiers ne perturbe pas la procédure d'arbitrage; et
- b) cette observation n'impose pas un fardeau trop lourd ni ne cause un préjudice indu à l'une ou l'autre des parties au différend.

7. Le tribunal décide s'il y a lieu d'accorder à un tiers l'autorisation de présenter une observation. Si une telle autorisation est accordée, le tribunal fixe une date limite appropriée à laquelle les parties au différend peuvent répondre par écrit à l'observation présentée par le tiers. À cette date, la Partie contractante qui n'est pas partie au différend peut, conformément aux dispositions du paragraphe 1, aborder toute question d'interprétation du présent accord soulevée dans l'observation présentée par le tiers.

8. Le tribunal qui a accordé à un tiers l'autorisation de présenter une observation n'est pas tenu d'examiner cette observation au cours de l'arbitrage, pas plus que le tiers qui a présenté l'observation n'est autorisé à présenter d'autres observations au cours de l'arbitrage.

9. L'accès aux audiences et aux documents produits par les tiers qui présentent des demandes au moyen de la présente procédure est régi par les dispositions de la Partie I de la présente annexe (*Accès du public aux audiences et aux documents*).

III. Directives applicables aux observations présentées par un tiers

1. La demande d'autorisation de présentation d'une observation par un tiers :
 - a) est faite par écrit, datée et signée par la personne qui la présente, et indique l'adresse de la demanderesse et les autres renseignements permettant de la contacter;
 - b) ne dépasse pas cinq pages dactylographiées;
 - c) décrit la demanderesse, y compris, le cas échéant, sa composition et son statut juridique (p. ex. une compagnie, une association commerciale ou autre organisation non gouvernementale), ses objectifs généraux, la nature de ses activités et le nom de toute organisation mère (y compris toute organisation qui contrôle directement ou indirectement la demanderesse);
 - d) indique si la demanderesse est affiliée ou non, directement ou indirectement, à une partie contestante;
 - e) nomme tout gouvernement et toute personne ou organisation qui a contribué financièrement ou autrement à la préparation de la demande;
 - f) précise la nature de l'intérêt de la demanderesse dans l'arbitrage;
 - g) énonce les questions spécifiques de fait ou de droit en litige dans l'arbitrage que la demanderesse a abordées dans son observation écrite;

- h) explique, en se référant aux facteurs mentionnés au paragraphe 5 de la Partie II de la présente annexe (*Observations présentées par un tiers*), pourquoi le tribunal devrait accepter l'observation;
- i) est rédigée dans une langue employée dans l'arbitrage.

2. L'observation présentée par un tiers :

- a) est datée et signée par la personne qui présente l'observation;
- b) est concise et ne dépasse en aucun cas 20 pages dactylographiées, y compris les appendices;
- c) contient un énoncé précis de la position de la demanderesse sur les questions en litige;
- d) n'aborde que les questions visées par le différend.

No. 53346

**Canada
and
South Africa**

**Audiovisual Co-Production Agreement between the Government of Canada and the
Government of South Africa (with annex). Cape Town, 5 November 1997**

Entry into force: *19 July 2004 by notification, in accordance with article XIX*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 22 January 2016*

**Canada
et
Afrique du Sud**

**Accord de coproduction audiovisuelle entre le Gouvernement du Canada et le
Gouvernement de la République d'Afrique du Sud (avec annexe). Le Cap, 5 novembre
1997**

Entrée en vigueur : *19 juillet 2004 par notification, conformément à l'article XIX*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada,
22 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AUDIOVISUAL CO-PRODUCTION AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF CANADA

AND

THE GOVERNMENT OF SOUTH AFRICA

**THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF
SOUTH AFRICA** (hereinafter referred to as the "Parties"),

CONSIDERING that it is desirable to establish a framework for audiovisual relations and particularly for film, television and video co-productions;

CONSCIOUS that quality co-productions can contribute to the further expansion of the film, television and video production and distribution industries of both countries as well as to the development of their cultural and economic exchanges;

CONVINCED that these exchanges will contribute to the enhancement of relations between the two countries;

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE I

1. For the purpose of this Agreement, an "audio-visual co-production" is a project, irrespective of length, including animation and documentary productions, produced either on film, videotape or videodisc, or in any other format hitherto unknown, for exploitation in theatres, on television, videocassette, videodisc or by any other form of distribution. New forms of audiovisual production and distribution will be included in the present Agreement by exchange of notes.
2. Co-productions undertaken under the present Agreement must be approved by the following authorities, referred to hereinafter as the "competent authorities":

In Canada:	the Minister of Canadian Heritage; and
In South Africa:	the Minister of Arts, Culture, Science and Technology
3. Every co-production proposed under this Agreement shall be produced and distributed in accordance with the national legislation and regulations currently in force in Canada and in South Africa or those that may hereafter be decreed in each country;

4. Every co-production produced under this Agreement shall be considered to be a national production for all purposes by and in each of the two countries. Accordingly, each such co-production shall be fully entitled to take advantage of all benefits currently available to the film and video industries or those that may hereafter be decreed in each country. These benefits do, however, accrue solely to the producer of the country which grants them.

ARTICLE II

1. The benefits of the provisions of this Agreement apply only to co-productions undertaken by producers who have good technical organization, sound financial backing for the co-production project in question and recognized professional standing.
2. The competent authorities of both countries shall nevertheless take into account the developmental nature of a producer and, providing that adequate financing has been arranged, look favourably upon co-productions involving such producers

ARTICLE III

1. The proportion of the respective contributions of the co-producers of the Parties may vary from twenty (20%) to eighty percent (80%) of the budget for each co-production.
2. Each co-producer shall be required to make an effective technical and creative contribution. In principle, this contribution shall be in proportion to his investment.

ARTICLE IV

1. The producers, writers and directors of co-productions, as well as the technicians, performers and other production personnel participating in such co-productions, must be citizens, or permanent residents of Canada or South Africa.
2. Should the co-production so require, the participation of performers other than those provided for in the first paragraph may be permitted, subject to approval by the competent authorities of both countries.

ARTICLE V

1. Live action shooting and animation works such as storyboards, layout, key animation, in between and voice recording must, in principle, be carried out either in Canada or in South Africa.
2. Location shooting, exterior or interior, in a country not participating in the co-production may, however, be authorized, if the script or the action so requires and if technicians from Canada and South Africa take part in the shooting.
3. The laboratory work shall be done in either Canada or South Africa, unless it is technically impossible to do so, in which case the laboratory work in a country not participating in the co-production may be authorized by the competent authorities of both countries.

ARTICLE VI

1. The competent authorities of both countries also look favourably upon co-productions undertaken by producers of Canada, South Africa and any country to which Canada or South Africa is linked by an Official Co-Production Agreement. In the event that a co-production is undertaken with a third party, then this will only be done after both competent authorities have given their express written consent.
2. The proportion of any minority contribution in any multi-party co-production shall be not less than twenty per cent (20%).
3. Each minority co-producer in such co-production shall be obliged to make an effective technical and creative contribution.

ARTICLE VII

1. The original sound track of each co-production shall be made in either English, French or any other official language of South Africa. Shooting in any two, or in all, of these languages is permitted. Dialogue in other languages may be included in the co-production as the script requires.
2. The dubbing or subtitling of each co-production into French and English, or into any other official language of South Africa, shall be carried out respectively in Canada or in South Africa. Any departures from this principle must be approved by the competent authorities of both countries.

ARTICLE VIII

1. For the present purposes, productions produced under a twinning arrangement may be considered, with the approval of the competent authorities, as co-productions and receive the same benefits. Notwithstanding Article III, in the case of a twinning arrangement, the reciprocal participation of the producers of both countries may be limited to a financial contribution alone, without necessarily excluding any artistic or technical contribution.
2. To be approved by the competent authorities, these productions must meet the following conditions:
 - (a) there shall be respective reciprocal investment and an overall balance with respect to the conditions of sharing the receipts of co-producers in productions benefitting from twinning;
 - (b) the twinned productions must be distributed under comparable conditions in Canada and in South Africa;
 - (c) twinned productions may be produced either at the same time or consecutively, on the understanding that, in the latter case, the time between the completion for the first production and the start of the second does not exceed one (1) year.

ARTICLE IX

1. Except as provided in the following paragraph, no fewer than two copies of the final protection and reproduction materials used in the production shall be made for all co-productions. Each co-producer shall be the owner of one copy of the protection and reproduction materials and shall be entitled to use it, in accordance with the terms and conditions agreed upon by the co-producers, to make the necessary reproductions. Moreover, each co-producer shall have access to the original production material in accordance with those terms and conditions.
2. At the request of both co-producers and subject to the approval of the competent authorities in both countries, only one copy of the final protection and reproduction material need be made for those productions which are qualified as low budget productions by the competent authorities. In such cases, the material will be kept in the country of the majority co-producer. The minority co-producer will have access to the material at all times to make the necessary reproductions, in accordance with the terms and conditions agreed upon by the co-producers.

ARTICLE X

Subject to their legislation and regulations in force, the Parties shall:

- (a) facilitate the entry into and temporary residence in their respective territories of the creative and technical personnel and the performers engaged by the co-producer of the other country for the purpose of the co-production; and
- (b) similarly permit the temporary entry and re-export of any equipment necessary for the purpose of the co-production.

ARTICLE XI

1. The sharing of revenues by the co-producers should, in principle, be proportional to their respective contributions to the production financing and be subject to approval by the competent authorities of both countries.
2. To the extent that any revenue is expatriated from South Africa to Canada or to any other country participating in any co-production under this Agreement, the expatriation of any such revenue shall be done in accordance with the legislation then in force in South Africa in respect to the expatriation of revenues abroad. All participating co-producers agree to abide by the legislation in force in South Africa with respect to the expatriation of any such revenues.

ARTICLE XII

Approval of a co-production proposal by the competent authorities of both countries does not constitute a commitment to either or both of the co-producers that governmental authorities will grant a licence to show the co-production.

ARTICLE XIII

1. Where a co-production is exported to a country that has quota regulations, it shall be included either in the quota of the Party:
 - (a) of the majority co-producer;
 - (b) that has the best opportunity of arranging for its export, if the respective contributions of the co-producers are equal; or
 - (c) of which the director is a national, if any difficulties arise with the application of sub-paragraphs (a) and (b) hereof.
2. Notwithstanding Paragraph 1, in the event that one of the co-producing countries enjoys unrestricted entry of its films into a country that has quota regulations, a co-production undertaken under this Agreement shall be as entitled as any other national production of that country to unrestricted entry into the importing country if that country so agrees.

ARTICLE XIV

1. A co-production shall, when shown, be identified as a "Canada-South Africa Co-production" or "South Africa-Canada Co-production" according to the origin of the majority co-producer, according to the nationality of the director or in accordance with an agreement between the co-producers.
2. Such identification shall appear in the credits, in all commercial advertising and promotional material and whenever this co-production is shown and shall be given equal treatment by each Party.

ARTICLE XV

In the event of presentation at international film festivals, and unless the co-producers agree otherwise, a co-production shall be entered by the country of the majority co-producer or, in the event of equal financial participation of the co-producers, by the country of which the director is a national.

ARTICLE XVI

The competent authorities of both countries have jointly established the rules of procedure for co-productions taking into account the legislation and regulations in force in Canada and South Africa. These rules of procedure are attached to the present Agreement.

ARTICLE XVII

No restrictions shall be placed on the import, distribution and exhibition of South African film, television and video productions in Canada or that of Canadian film, television and video productions in South Africa other than those contained in the legislation and regulations in force in each of the two countries.

ARTICLE XVIII

1. During the term of the present Agreement, an overall balance shall be aimed for with respect to financial participation as well as creative personnel, technicians, performers, and facilities (studio and laboratory), taking into account the respective characteristics of each country.
2. The competent authorities of both countries shall examine the terms of implementation of this Agreement as necessary in order to resolve any difficulties arising from its application. They shall, as needed, recommend possible amendments with a view to developing film and video co-operation in the best interests of both countries.
3. A Joint Commission is established to look after the implementation of this Agreement. The Joint Commission shall examine if this balance has been achieved and, in case of the contrary, shall determine the measures deemed necessary to establish such a balance. A meeting of the Joint Commission shall take place in principle once every two years, or as required, and it shall meet alternately in the two countries. However, it may be convened for extraordinary sessions at the request of one or both competent authorities, particularly in the case of major amendments to the legislation or the regulations governing the film, television and video industries in one country or the other, or where the application of this Agreement presents serious difficulties. The Joint Commission shall meet within six (6) months following its convocation by one of the Parties.

ARTICLE XIX

1. This Agreement shall enter into force on the date on which each Party has notified the other in writing through an exchange of diplomatic notes of its compliance with the constitutional requirements necessary for the implementation of this Agreement.
2. This Agreement shall remain in force for an initial period of five (5) years from the date referred to in sub-article (1) and shall thereafter remain in force unless it is terminated by the Parties as contemplated in sub-article (5).
3. Co-productions which have been approved by the competent authorities in keeping with the provisions of this Agreement and which are in progress at the time of notice of termination of this Agreement by either Party, shall continue to benefit fully until their completion from the provisions of this Agreement.
4. After the expiry or termination of this Agreement, its provisions shall continue to apply to the sharing of revenues of completed co-productions.
5. This Agreement may be terminated by either Party upon giving six (6) months' written notice through the appropriate diplomatic channels of its intention to terminate this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at *Capetown*, this 5th day of *November* 1997, in the English and French languages, each version being equally authentic.


FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA


FOR THE GOVERNMENT
OF SOUTH AFRICA

ANNEX

RULES OF PROCEDURE

Application for benefits under this Agreement for any co-production must be made simultaneously to both administrations at least thirty (30) days before shooting begins. The administration of the country of which the majority co-producer is a national shall communicate its proposal to the other administration within twenty (20) days of the submission of the complete documentation as described below. The administration of the country of which the minority co-producer is a national shall thereupon communicate its decision within twenty (20) days.

Documentation submitted in support of an application shall consist of the following items, drafted in English or French in the case of Canada and in English or any other official language of South Africa in the case of South Africa:

- I. The final script;
- II. Documentary proof that the copyright for the co-production has been legally acquired;
- III. A copy of the co-production contract signed by the two co-producers;
The contract shall include:
 1. the title of the co-production;
 2. the name of the author of the script, or that of the adaptor if it is drawn from a literary source;
 3. the name of the director (a substitution clause is permitted to provide for his replacement if necessary);
 4. the budget;
 5. the financing plan;
 6. a clause establishing the sharing of revenues, markets, media or a combination of these;
 7. a clause detailing the respective shares of the co-producers in any over or underexpenditure, which shares shall in principle be proportional to their respective contributions, although the minority co-producer's share in any overexpenditure may be limited to a lower percentage or to a fixed amount providing that the minimum proportion permitted under Article VI of the Agreement is respected;
 8. a clause recognizing that admission to benefits under this Agreement does not constitute a commitment that governmental authorities in either country will grant a licence to permit public exhibition of the co-production;
 9. a clause prescribing the measures to be taken where:
 - (a) after full consideration of the case, the competent authorities in either country refuse to grant the benefits applied for;

- (b) the competent authorities prohibit the exhibition of the co-production in either country or its export to a third country;
 - (c) either party fails to fulfill its commitments;
10. the period when shooting is to begin;
 11. a clause stipulating that the majority co-producer shall take out an insurance policy covering at least "all production risks" and "all original material production risks";
 12. A clause providing for the sharing of the ownership of copyright on a basis which is proportionate to the respective contributions of the co-producers.
- IV. The distribution contract, where this has already been signed;
- V. A list of the creative and technical personnel indicating their nationalities and, in the case of performers, the roles they are to play;
- VI. The production schedule;
- VII. The detailed budget identifying the expenses to be incurred by each country; and
- VIII. The Synopsis.
- The competent administration of the two countries can demand any further documents and all other additional information deemed necessary.
- In principle, the final shooting script (including the dialogue) should be submitted to the competent administrations prior to the commencement of shooting.
- Amendments, including the replacement of a co-producer, may be made in the original contract, but they must be submitted for approval by the competent administrations of both countries before the co-production is finished. The replacement of a co-producer may be allowed only in exceptional cases and for reasons satisfactory to both the competent administrations.
- The competent administrations will keep each other informed of their decisions.

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

ACCORD DE COPRODUCTION AUDIOVISUELLE
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'AFRIQUE DU SUD

**LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE D'AFRIQUE DU SUD (ci-après appelés «les parties»),**

CONSIDÉRANT qu'il est souhaitable d'établir un cadre pour le développement de leurs relations dans le domaine de l'audiovisuel, et plus particulièrement en ce qui concerne les coproductions cinématographiques, télévisuelles et vidéo;

CONSCIENTS de la contribution que des coproductions de qualité peuvent apporter à l'expansion de leurs industries de la production et de la distribution cinématographiques, télévisuelles et vidéo, ainsi qu'à l'accroissement de leurs échanges culturels et économiques;

CONVAINCUS que ces échanges contribueront au resserrement des relations entre les deux pays;

SONT CONVENUS de ce qui suit :

ARTICLE PREMIER

1. Aux fins du présent Accord, le terme «coproduction audiovisuelle» désigne un projet de toute durée, y compris les œuvres d'animation et les documentaires produits sur film, bande vidéo ou vidéodisque ou sur tout autre support encore inconnu, à des fins d'exploitation dans les salles de cinéma, à la télévision, sur vidéocassette, sur vidéodisque ou selon tout autre mode de diffusion. L'inclusion de nouvelles formes de production et de diffusion audiovisuelles dans le présent Accord fera l'objet d'un échange de notes.
2. Les œuvres réalisées en coproduction en vertu du présent Accord doivent être approuvées par les autorités suivantes, ci-après appelées les «autorités compétentes» :

au Canada :	:	le ministre du Patrimoine canadien;
en Afrique du Sud :	:	le ministre des Arts, de la Culture, des Sciences et de la Technologie
3. Toutes les coproductions proposées en vertu du présent Accord doivent être produites et distribuées conformément aux lois et aux règlements nationaux en vigueur au Canada et en Afrique du Sud ou à ceux qui doivent être proclamés ultérieurement dans chaque pays;

4. Toutes les œuvres réalisées en coproduction en vertu du présent Accord sont considérées à toutes fins utiles comme des productions nationales par et en chacun des deux pays. Par conséquent, elles jouissent de plein droit de tous les avantages qui résultent des dispositions relatives aux industries du film et de la vidéo qui sont en vigueur ou qui pourraient être édictées dans chaque pays. Ces avantages sont acquis seulement au producteur du pays qui les accorde.

ARTICLE II

1. Les avantages découlant du présent Accord s'appliquent uniquement aux coproductions entreprises par des producteurs ayant une bonne organisation technique, un solide soutien financier et une expérience professionnelle reconnue.
2. Les autorités compétentes des deux pays devront néanmoins tenir compte de l'importance que le développement joue chez un producteur et, sous réserve de mesures de financement adéquates, elles accorderont un traitement favorable aux coproductions de tels producteurs.

ARTICLE III

1. La proportion des apports respectifs des coproducteurs des parties peut varier de vingt (20) à quatre-vingt (80) pour cent du budget de chaque coproduction.
2. Chaque coproducteur doit apporter une contribution technique et artistique effective. En principe, la contribution de chacun doit être proportionnelle à son investissement.

ARTICLE IV

1. Les producteurs, scénaristes et réalisateurs des coproductions, ainsi que les techniciens, interprètes et autres membres du personnel participant à la coproduction doivent être des citoyens ou des résidents permanents du Canada ou de la république d'Afrique du Sud.
2. La participation d'interprètes autres que ceux visés au paragraphe 1 peut être admise, compte tenu des exigences de la coproduction, sous réserve de l'approbation des autorités compétentes des deux pays.

ARTICLE V

1. La prise de vues en direct et les travaux d'animation tels que le scénario-maquette, la maquette définitive, l'animation-clé, l'intervalle et l'enregistrement des voix, doivent en principe s'effectuer tour à tour au Canada et en Afrique du Sud.
2. Le tournage en décors naturels, extérieurs ou intérieurs, dans un pays qui ne participe pas à la coproduction, peut être autorisé si le scénario ou l'action l'exige et si des techniciens du Canada et d'Afrique du Sud participent au tournage.
3. Le travail de laboratoire s'effectue au Canada ou en Afrique du Sud, sauf si cela s'avère techniquement impossible, auquel cas les autorités compétentes des deux pays peuvent accepter que ce travail soit fait dans un pays ne participant pas à la coproduction.

ARTICLE VI

1. Les autorités compétentes des deux pays considèrent aussi favorablement la réalisation de coproductions entre le Canada, la république d'Afrique du Sud et tout pays avec lequel l'une ou l'autre des deux parties est liée par un accord officiel de coproduction. Une tierce partie ne pourra participer à une coproduction qu'avec l'accord écrit exprès des deux autorités compétentes.
2. Aucune participation minoritaire à une coproduction multipartite ne doit être inférieure à vingt pour cent (20 p. 100) du budget.
3. Chaque coproducteur minoritaire doit apporter une contribution technique et artistique effective.

ARTICLE VII

1. La bande sonore originale de chaque coproduction doit être en anglais, en français ou en toute autre langue officielle de l'Afrique du Sud. Il est permis de tourner dans une combinaison de deux ou de la totalité de ces langues. Si le scénario l'exige, des dialogues dans d'autres langues peuvent être inclus dans la coproduction.
2. Chaque coproduction est doublée ou sous-titrée en français, en anglais ou en toute autre langue officielle de l'Afrique du Sud, selon le cas. Toute dérogation à ce principe doit être approuvée par les autorités compétentes des deux pays.

ARTICLE VIII

1. Aux fins du présent Protocole d'entente, les productions réalisées dans le cadre d'un jumelage pourront être considérées, après consentement des autorités compétentes, comme étant des coproductions et bénéficier des mêmes avantages. Par dérogation aux dispositions de l'Article III, dans le cas d'un jumelage, la participation réciproque des producteurs des deux pays pourra être limitée à une simple contribution financière, sans exclure nécessairement toute contribution artistique et technique.
2. Pour être admises par les autorités compétentes, ces productions devront satisfaire aux conditions suivantes :
 - a) comporter un investissement réciproque et respecter un équilibre global au niveau des conditions de partage des recettes des coproducteurs dans les productions bénéficiant du jumelage;
 - b) la distribution des productions jumelées devra être assurée dans des conditions comparables au Canada et en Afrique du Sud;
 - c) les productions jumelées pourront être réalisées, soit simultanément, soit consécutivement, étant entendu, dans ce dernier cas, que l'intervalle entre la fin de la réalisation de la première production et le début de la seconde ne pourra excéder (1) ans.

ARTICLE IX

1. Sauf dans les cas prévus au paragraphe qui suit, chaque œuvre réalisée en coproduction doit comporter, en deux exemplaires au moins, le matériel de protection et de reproduction employé pour la production. Chaque coproducteur est propriétaire d'un exemplaire de ce matériel et a le droit de l'utiliser pour en tirer les reproductions nécessaires, conformément aux conditions convenues entre les coproducteurs. De plus, chaque coproducteur a le droit d'accès au matériel de production original, conformément aux conditions précitées.
2. À la demande des deux coproducteurs et sous réserve de l'approbation des autorités compétentes des deux pays, un seul exemplaire du matériel de protection et de reproduction est produit dans le cas des œuvres qualifiées de productions à faible budget par les autorités compétentes. Le matériel est alors conservé dans le pays du coproducteur majoritaire. Le coproducteur minoritaire y a accès en tout temps pour en tirer les reproductions nécessaires, conformément aux conditions convenues entre les coproducteurs.

ARTICLE X

Sous réserve de ses lois et règlements en vigueur, chaque partie :

- a) facilite l'entrée et le séjour sur son territoire du personnel technique et artistique et des interprètes engagés par le coproducteur de l'autre pays pour les besoins de la coproduction; et
- b) elle permet l'admission temporaire et la réexportation de tout équipement nécessaire à la coproduction.

ARTICLE XI

1. La répartition des recettes entre chaque coproducteur doit en principe être proportionnelle à la participation financière de chacun et soumise à l'approbation des autorités compétentes des deux pays.
2. Tout transfert de recettes d'Afrique du Sud au Canada ou dans tout autre pays participant à une coproduction en vertu du présent Accord doit être fait conformément à la loi en vigueur en Afrique du Sud en ce qui concerne le transfert de recettes à l'étranger. Tous les coproducteurs participant conviennent de respecter la loi en vigueur en Afrique du Sud relative au transfert de ces recettes.

ARTICLE XII

L'approbation d'un projet de coproduction par les autorités compétentes des deux pays n'engage aucune d'entre elles à garantir aux coproducteurs l'octroi d'un permis d'exploitation de l'œuvre réalisée.

ARTICLE XIII

1. Dans le cas où une œuvre réalisée en coproduction est exportée vers un pays où l'importation de telles œuvres est contingentée, celle-ci est imputée au contingent de la partie :

- a) dont la participation est majoritaire;
 - b) ayant les meilleures possibilités d'exportation, si la contribution des deux pays est égale;
 - c) dont le réalisateur est ressortissant, si l'application des alinéas a) et b) pose des difficultés.
2. Par dérogation au paragraphe 1, si l'un des pays coproducteurs peut faire entrer librement ses films dans le pays importateur, les œuvres réalisées en coproduction en vertu de cet Accord bénéficient de plein droit de cette possibilité, au même titre que les autres productions nationales du pays coproducteur en question, si ce dernier y accorde son consentement.

ARTICLE XIV

- 1. Les coproductions doivent être présentées avec la mention «Coproduction Canada-Afrique du Sud» ou «Coproduction Afrique du Sud-Canada», selon le pays dont la participation est majoritaire, selon la nationalité du réalisateur, ou tel que convenu par les coproducteurs.
- 2. Cette mention doit figurer au générique ainsi que dans la publicité commerciale et le matériel de promotion de la coproduction et lors de sa présentation, et recevoir un traitement identique de la part des deux parties.

ARTICLE XV

À moins que les coproducteurs n'en conviennent autrement, une coproduction doit être présentée aux festivals cinématographiques internationaux par le pays du coproducteur majoritaire ou, dans le cas de participations financières égales des coproducteurs, par le pays dont le réalisateur est ressortissant.

ARTICLE XVI

Les autorités compétentes des deux pays ont fixé conjointement les règles de procédure de la coproduction, en tenant compte de la législation et de la réglementation en vigueur au Canada et en Afrique du Sud. Les règles de procédure en question sont jointes au présent Accord.

ARTICLE XVII

L'importation, la distribution et l'exploitation des productions cinématographiques, télévisuelles et vidéo au Canada et des productions cinématographiques, télévisuelles et vidéo canadiennes en Afrique du Sud ne sont soumises à aucune restriction, sous réserve des lois et règlements en vigueur dans les deux pays.

ARTICLE XVIII

- 1. Pendant la durée du présent Accord, on s'efforcera de parvenir à un équilibre général en ce qui concerne la contribution financière, la participation du personnel artistique, des techniciens et des interprètes et les installations (studios et laboratoires), en tenant compte des caractéristiques de chacun des pays.

2. Les autorités compétentes des deux pays examineront au besoin les conditions d'application de cet Accord afin de résoudre toute difficulté soulevée par la mise en oeuvre des dispositions de ce dernier. Au besoin, elles recommanderont les modifications souhaitables en vue de développer la coopération dans le domaine du cinéma et de la vidéo, dans le meilleur intérêt des deux pays.
3. Une commission mixte est instituée pour superviser la mise en oeuvre de l'Accord. Elle déterminera si l'équilibre recherché a été respecté et, dans le cas contraire, arrêtera les mesures jugées nécessaires pour rétablir cet équilibre. La commission mixte se réunira en principe à tous les deux ans et alternativement dans chacun des pays. Cependant, des réunions extraordinaires pourront être convoquées à la demande de l'une ou des deux autorités compétentes, notamment en cas de modification importante de la législation ou de la réglementation applicable aux industries du cinéma, de la télévision et de la vidéo dans l'une ou l'autre des pays, ou si l'application de l'Accord suscite de graves difficultés. La commission mixte doit se réunir dans les six (6) mois suivant sa convocation par l'une des parties.

ARTICLE XIX

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle chacune des parties aura informé l'autre par écrit, grâce à un échange de notes diplomatiques, de la fin de ses procédures internes de ratification.
2. L'Accord est conclu pour une période de cinq (5) ans à compter de la date mentionnée au sous-article (1) et il sera reconduit tacitement à moins que l'une ou l'autre des parties ne le résilient comme le prévoit le sous-article (5).
3. Les coproductions approuvées par les autorités compétentes et en cours au moment où l'une des parties signifie son intention de résilier l'Accord continueront à bénéficier pleinement des avantages de ce dernier jusqu'à ce que leur réalisation soit terminée.
4. Une fois résilié ou expiré, l'Accord restera applicable à la liquidation des recettes des œuvres coproduites.
5. L'Accord peut être résilié par l'une ou l'autre des parties sous réserve qu'elle signifie par écrit, par les voies diplomatiques appropriées, son intention de le résilier.

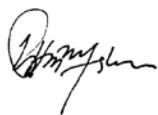
EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à *Capetown*, ce *5^e* jour de *novembre* 1997, en langues française et anglaise, chaque version faisant également foi.

**POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA**



**POUR LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE
D'AFRIQUE DU SUD**



ANNEXE

RÈGLES DE PROCÉDURE

Les demandes d'admission aux avantages du présent Accord pour toute coproduction doivent être adressées simultanément aux deux administrations, au moins trente (30) jours avant le début du tournage. L'administration de la partie contractante du coproducteur majoritaire doit communiquer sa proposition à celle de l'autre pays dans les vingt (20) jours suivant le dépôt du dossier complet, décrit ci-dessous. L'administration de la partie contractante du coproducteur minoritaire doit à son tour notifier sa décision dans les vingt (20) jours qui suivent.

La documentation soumise à l'appui de toute demande doit comprendre les éléments suivants, rédigés en français ou en anglais pour le Canada, et en anglais ou en toute autre langue officielle de l'Afrique du Sud pour la république d'Afrique du Sud :

- I. Le scénario définitif;
- II. Un document prouvant que la propriété des droits d'auteur pour la coproduction a été légalement acquise;
- III. Le contrat de coproduction, signé par les deux coproducteurs.

Ce contrat doit comporter :

1. le titre de la production;
2. le nom du scénariste ou de l'adaptateur, s'il s'agit d'un sujet inspiré d'une œuvre littéraire;
3. le nom du réalisateur (une clause de sauvegarde étant admise pour son remplacement éventuel);
4. le budget;
5. le plan de financement;
6. une clause prévoyant la répartition des recettes, des marchés, des moyens de diffusion, ou d'une combinaison de ces éléments;
7. une clause déterminant la participation de chaque coproducteur aux dépassements ou économies éventuels. Cette participation est en principe proportionnelle aux apports respectifs. Toutefois, la participation du coproducteur minoritaire aux dépassements peut être limitée à un pourcentage inférieur ou à un montant déterminé, à la condition que la proportion minimale prévue à l'article VI de l'Accord soit respectée;
8. une clause précisant que l'admission aux avantages découlant de l'Accord n'engage pas les autorités gouvernementales des deux pays à accorder un visa d'exploitation de la coproduction ;
9. une clause précisant les dispositions prévues :
 - (a) dans le cas où, après examen du dossier, les autorités compétentes de l'un ou de l'autre pays n'accorderaient pas l'admission sollicitée;

- (b) dans le cas où les autorités compétentes n'autoriseraient pas l'exploitation de la coproduction dans leur pays ou son exportation dans un tiers pays;
 - (c) dans le cas où l'un ou l'autre des coproducteurs ne respecterait pas ses engagements;
10. la période prévue pour le début du tournage;
 11. une clause précisant que le coproducteur majoritaire doit souscrire une police d'assurance couvrant au moins «tous les risques pour la production» et «tous les risques pour le négatif»;
 12. une clause prévoyant le partage de la propriété du droit d'auteur en proportion de l'apport de chacun des coproducteurs.
- IV. **Le contrat de distribution, lorsque celui-ci est déjà signé;**
- V. **La liste du personnel artistique et technique avec l'indication de leur nationalité et des rôles attribués aux acteurs;**
- VI. **Le calendrier de production;**
- VII. **Le budget détaillé précisant les dépenses à faire par chaque coproducteur;**
- VIII. **Le synopsis.**

Les deux administrations compétentes des parties contractantes peuvent en outre demander tous les documents et toutes les précisions additionnelles jugés nécessaires.

En principe, le découpage technique et les dialogues doivent être soumis aux administrations compétentes avant le début du tournage.

Des modifications, y compris le remplacement d'un coproducteur, peuvent être apportées au contrat original. Elles doivent cependant être soumises à l'approbation des administrations compétentes des parties contractantes avant l'achèvement de la coproduction. Le remplacement d'un coproducteur ne peut être admis que dans des circonstances exceptionnelles, et pour des motifs reconnus valables par les deux administrations compétentes.

Les administrations compétentes s'informent mutuellement de leurs décisions.

No. 53347

**Canada
and
Brazil**

Treaty between the Government of Canada and the Government of the Federative Republic of Brazil on Mutual Assistance in Criminal Matters. Brasília, 27 January 1995

Entry into force: *1 November 2008, in accordance with article 21*

Authentic texts: *English, French and Portuguese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 22 January 2016*

**Canada
et
Brésil**

Traité d'entraide en matière pénale entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil. Brasilia, 27 janvier 1995

Entrée en vigueur : *1^{er} novembre 2008, conformément à l'article 21*

Textes authentiques : *anglais, français et portugais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada,
22 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

TREATY BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND
THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL
ON MUTUAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS

The Government of Canada

and

the Government of the Federative Republic of Brazil,
(hereinafter referred to as the "Contracting States"),

Desiring to improve the effectiveness of both countries in the investigation, prosecution and suppression of crime through cooperation and mutual assistance in criminal matters,

Have agreed as follows:

P A R T I
General Provisions

ARTICLE 1

Obligation to grant mutual assistance

1. The Contracting States shall, in accordance with this Treaty, grant each other the widest measure of mutual assistance in criminal matters.

2. Mutual assistance for the purpose of paragraph 1 of this Article shall be any assistance given by the Requested State in respect of investigations or proceedings in the Requesting State in a criminal matter, irrespective of whether the assistance is sought or to be provided by a court or some other authority.

3. Criminal matters for the purpose of paragraph 1 of this Article mean investigations or proceedings relating to any offence created by a law of a Contracting State.

4. Criminal matters shall also include investigations or proceedings relating to offences concerning taxation, duties, customs and international transfer of capital or payments.

5. Assistance shall include:

- a) taking of evidence and obtaining of statements of persons;
- b) provision of information, documents and other records, including criminal records, judicial records and government records;
- c) location of persons and objects, including their identification;
- d) search and seizure;
- e) delivery of property, including lending of exhibits;
- f) making detained persons and others available to give evidence or assist investigations;
- g) service of documents, including documents seeking the attendance of persons;
- h) measures to locate, restrain and forfeit the proceeds of crime; and
- i) other assistance consistent with the objects of this Treaty.

ARTICLE 2

Execution of Request

1. Requests for assistance shall be executed promptly in accordance with the law of the Requested State and, insofar as it is not prohibited by that law, in the manner requested by the Requesting State.
2. The Requested State, in accordance with its laws and procedures, may execute a request for assistance regardless of bank secrecy.

ARTICLE 3

Refusal or Postponement of Assistance

1. Assistance may be refused if, in the opinion of the Requested State the execution of the request would impair its sovereignty, security, public order or similar essential public interest, prejudice the safety of any person or be unreasonable on other grounds.
2. Assistance may be postponed by the Requested State if execution of the request would interfere with an ongoing investigation or prosecution in the Requested State.

3. The Requested State shall promptly inform the Requesting State of a decision of the Requested State not to comply in whole or in part with a request for assistance, or to postpone execution, and shall give reasons for that decision.

4. Before refusing to grant a request for assistance or before postponing the grant of such assistance, the Requested State shall consider whether assistance may be granted subject to such conditions as it deems necessary. If the Requesting State accepts assistance subject to these conditions, it shall comply with them.

PART II
Specific Provisions

ARTICLE 4

Presence of Persons Involved in the
Proceedings in the Requested State

1. The Requested State shall, upon request, inform the Requesting State of the date, time and place of execution of the request for assistance.

2. To the extent not prohibited by the law of the Requested State, judges or officials of the Requesting State and other persons concerned in the investigation or proceedings shall be permitted to be present at the execution of the request and to participate in the proceedings in the Requested State.

ARTICLE 5

Transmission of Documents and Objects

1. When the request for assistance concerns the transmission of records and documents, the Requested State may transmit certified true copies thereof, or the originals where possible.

2. The original records or documents and the objects transmitted to the Requesting State shall be returned to the Requested State as soon as possible, upon the latter's request.

3. Insofar as not prohibited by the law of the Requested State, documents, objects and records shall be transmitted in a form or accompanied by such certification as may be requested by the Requesting State in order to make them admissible according to the law of the Requesting State.

ARTICLE 6

**Availability of Persons to Give Evidence or Assist
Investigations in the Requesting State**

1. The Requesting State may request that a person be made available to testify or to assist an investigation.
2. The Requested State shall invite the person to assist in the investigation or to appear as a witness in the proceedings and seek that person's concurrence thereto. That person shall be informed of any expenses and allowances payable.

ARTICLE 7

**Making Detained Persons Available to Give Evidence or
Assist Investigations in the Requesting State**

1. A person in custody in the Requested State shall, at the request of the Requesting State, be temporarily transferred to the Requesting State to assist investigations or proceedings provided that the person consents to that transfer and there are no overriding grounds against transferring the person.
2. Where the person transferred is required to be kept in custody under the law of the Requested State, the Requesting State shall hold that person in custody and shall return the person in custody at the conclusion of the execution of the request.
3. Where the sentence imposed expires, or where the Requested State advises the Requesting State that the transferred person is no longer required to be held in custody, that person shall be set at liberty and be treated as a person present in the Requesting State pursuant to a request seeking that person's attendance.

ARTICLE 8

Safe Conduct

1. A person present in the Requesting State in response to a request seeking that person's attendance shall not be prosecuted, detained or subjected to any other restriction of personal liberty in that State for any acts or omissions which preceded that person's departure from the Requested State, nor shall that person be obliged to give evidence in any proceeding other than the proceedings to which the request relates.

2. A person who is present in the Requesting State by consent as a result of a request for the person's attendance to answer before a judicial authority for any acts, omissions or convictions shall not be prosecuted or detained or subjected to any other restriction of personal liberty for acts and omissions or convictions which preceded that person's departure from the Requested State, not specified in the request.

3. Paragraphs 1 and 2 of this Article shall cease to apply if a person, being free to leave the Requesting State, has not left it within a period of 30 (thirty) days after being officially notified that that person's attendance is no longer required or, having left that territory, has voluntarily returned.

4. Any person who fails to appear in the Requesting State may not be subjected to any sanction or compulsory measure in the Requested State.

ARTICLE 9

Proceeds of Crime

1. The Requested State shall, upon request, endeavour to ascertain whether any proceeds of a crime are located within its jurisdiction and shall notify the Requesting State of the results of its inquiries. In making the request, the Requesting State shall notify the Requested State of the basis of its belief that such proceeds may be located in this jurisdiction.

2. Where, pursuant to paragraph 1 of this Article, suspected proceeds of crime are found, the Requested State shall take such measures as are permitted by its law to freeze, seize and confiscate such proceeds.

P A R T III

Procedure

ARTICLE 10

Contents of Requests

1. In all cases requests for assistance shall include the following information:

- a) the name of the competent authority conducting the investigation or proceedings to which the request relates;

- b) a description of the nature of the investigation or proceedings, including a summary of the relevant facts and laws;
- c) the purpose for which the request is made and the nature of the assistance sought;
- d) the need, if any, for confidentiality and the reasons therefor; and
- e) any time limit within which compliance with the request is desired.

2. Requests for assistance shall also contain the following information:

- a) where possible, the identity, nationality and location of the person or persons who are the subject of the investigations or proceedings;
- b) where necessary, details of any particular procedure or requirement that the Requesting State wishes to be followed and the reasons therefore;
- c) in the case of requests for the taking of evidence or search and seizure, a statement indicating the basis for belief that evidence may be found in the territory of the Requested State;
- d) in the case of requests to take evidence from a person, a statement as to whether sworn or affirmed statements are required, and a description of the subject matter of the evidence or statement sought;
- e) in the case of lending of exhibits, the person or class of persons who will have custody of the exhibit, the place to which the exhibit is to be removed, any tests to be conducted and the date by which the exhibit will be returned;
- f) in the case of making detained persons available, the person or class of persons who will have custody during the transfer, the place to which the detained person is to be transferred and the date of that person's return.

3. If the Requested State considers that the information contained in the request is not sufficient to enable the request to be dealt with, that State may request that additional details be furnished.

4. A request shall be made in writing. In urgent circumstances or where otherwise permitted by the Requested State, a request may be made orally but shall be confirmed in writing promptly thereafter.

ARTICLE 11

Central Authorities

Central authorities shall transmit and receive all requests and responses thereto for the purposes of this Treaty. The central authority for Canada shall be the Minister of Justice or an official designated by that Minister; the central authority for the Federative Republic of Brazil shall be the Office of the Attorney General of the Republic.

ARTICLE 12

Limitation of Use of Information and Confidentiality

1. The Requested State may require, after consultation with the Requesting State, that information or evidence furnished or the source of such information or evidence be kept confidential or be disclosed or used only subject to such terms and conditions as it may specify.
2. The Requesting State shall not disclose or use information or evidence furnished for purposes other than those stated in the request without the prior consent of the central authority of the Requested State.
3. The Requested State shall to the extent requested keep confidential a request, its contents, supporting documents and any action taken pursuant to the request except to the extent necessary to execute it or where the disclosure is specifically authorized by the Requesting State in accordance with any terms and conditions it may specify.
4. Subject to paragraph 3 of this Article, if the request cannot be executed without breaching the confidentiality requirements stated in the request, the Requested State shall so inform the Requesting State which shall then determine the extent to which it wishes the request to be executed.

ARTICLE 13

Authentication

Evidence or documents transmitted pursuant to this Treaty shall not require any form of authentication, save as is specified in Article 5.

ARTICLE 14

Language

1. Requests and supporting documents shall be accompanied by a translation into one of the official languages of the Requested State.

2. Requests for service shall be accompanied by a translation of the documents to be served into a language understood by the person to be served.

ARTICLE 15

Consular Officials

1. Consular officials may take evidence in the territory of the Receiving State from a witness on a voluntary basis without a formal request. Prior notice of the intended proceeding shall be given to the Receiving State. That State may refuse its consent for any reason provided in Article 3.

2. Consular officials may serve documents on an individual who appears voluntarily at the consular premises.

ARTICLE 16

Expenses

1. The Requested State shall meet the cost of executing the request for assistance, except that the Requesting State shall bear:
 - a) the expenses associated with conveying any person to or from the territory of the Requested State at the request of the Requesting State, and any allowance or expenses payable to that person while in the Requesting State pursuant to a request under Articles 6 or 7 of this Treaty;

 - b) the expenses and fees of experts either in the Requested State or the Requesting State.

2. If it becomes apparent that the execution of request requires expenses of an extraordinary nature, Contracting States shall consult to determine the terms and conditions under which the requested assistance can be provided.

P A R T IV
Final Provisions

ARTICLE 17
Other Assistance

This Treaty shall not derogate from obligations subsisting between the Contracting States whether pursuant to other Treaties, arrangements or otherwise prevent the Contracting States providing or continuing to provide assistance to each other pursuant to other Treaties, arrangements or otherwise.

ARTICLE 18
Scope of Application

This Treaty shall apply to any request presented after its entry into force even if the relevant acts or omissions occurred before that date.

ARTICLE 19
Consultations

The Contracting States shall consult promptly, at the request of either, concerning the interpretation and the application of this Treaty.

ARTICLE 20
Third States

Where judicial authorities of a third State issue any order in the context of an investigation or prosecution that has the effect of requiring a national or resident of one of the Contracting States to undertake or refrain from any conduct in the territory of the other Contracting State that conflicts with the laws or established policies of that other Contracting State, the Contracting States agree to consult to identify means to avoid or minimize such conflict.

ARTICLE 21

Entry into Force and Termination

1. This Treaty shall enter into force on the first day of the second month after the date on which the Contracting States have notified each other that their legal requirements have been complied with.

2. Either Contracting State may terminate this Treaty. The termination shall take effect one year from the date on which it was notified to the other Contracting State.

In witness whereof the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Treaty.

Done at Brasilia on the 27th day of January, 1995 in duplicate, in English, French and Portuguese, each version being equally authentic.



FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA



FOR THE GOVERNMENT OF THE
FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

TRAITÉ D'ENTRAIDE EN MATIÈRE PÉNALE ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL

Le Gouvernement du Canada

et

Le Gouvernement de la République Fédérative du Brésil
(ci-après désignés les <<États contractants>>),

Désireux de rendre plus efficaces la recherche, la poursuite et la répression du crime dans les deux pays par la coopération et l'entraide en matière pénale,

Sont convenus de ce qui suit :

P A R T I E I
Dispositions Générales

ARTICLE 1

Obligation d'accorder l'entraide

1. Les États contractants s'accordent, conformément aux dispositions du présent Traité, l'entraide en matière pénale la plus large possible.

2. Aux fins du paragraphe 1 du présent article, l'entraide s'entend de toute aide donnée par l'État requis à l'égard des enquêtes et des procédures en matière pénale menées dans l'État requérant, peu importe que l'aide soit recherchée ou doive être fournie par un tribunal ou une autre autorité.

3. Aux fins du paragraphe 1 du présent article, on entend par matière pénale, les enquêtes et les procédures relatives à toute infraction établie par une loi d'un État contractant.

4. Par matière pénale on entend également les enquêtes et les procédures se rapportant aux infractions de nature fiscale, tarifaire, douanière, ou portant sur le transfert international de capitaux ou de paiements.

5. L'entraide pourra comprendre :

- a) la prise de témoignages et de dépositions;
- b) la communication d'informations, de documents ou d'autres dossiers, y compris des casiers judiciaires et des dossiers judiciaires ou gouvernementaux;
- c) la localisation de personnes et d'objets, y compris leur identification;
- d) la perquisition, fouille et saisie;
- e) la transmission de biens, y compris le prêt de pièces à conviction;
- f) l'assistance en vue de rendre disponibles des personnes détenues ou non, afin qu'elles témoignent ou aident à des enquêtes;
- g) la remise de documents, y compris d'actes de convocation;
- h) les mesures en vue de localiser, bloquer et confisquer les produits de la criminalité;
- i) toute autre forme d'entraide conforme aux objets du présent Traité.

ARTICLE 2

Exécution des demandes

1. Les demandes d'entraide sont exécutées promptement, conformément au droit de l'État requis et, dans la mesure où ce droit ne le prohibe pas, de la manière exprimée par l'État requérant.
2. L'État requis, conformément à ses lois et procédures, peut exécuter une demande d'entraide sans égard au secret bancaire.

ARTICLE 3

Entraide refusée ou différée

1. L'entraide peut être refusée si l'État requis estime que l'exécution de la demande porterait atteinte à sa souveraineté, à sa sécurité, à son ordre public, à un autre de ses intérêts fondamentaux d'ordre public, ou à la sécurité de toute personne, ou qu'elle est déraisonnable pour d'autres motifs.

2. L'entraide peut être différée si l'exécution de la demande par l'État requis a pour effet de gêner une enquête ou une poursuite en cours dans cet État.

3. L'État requis informe sans délai l'État requérant de sa décision de ne pas donner suite, en tout ou en partie, à une demande d'entraide, ou d'en différer l'exécution, et en fournit les motifs.

4. Avant de refuser de faire droit à la demande d'entraide ou d'en différer l'exécution, l'État requis détermine si l'entraide peut être accordée aux conditions qu'il estime nécessaires. L'État requérant qui accepte cette entraide conditionnelle doit en respecter les conditions.

P A R T I E II Dispositions particulières

ARTICLE 4

Présence des personnes intéressées aux procédures dans l'État requis

1. Sur demande, l'État requis informe l'État requérant de la date et du lieu d'exécution de la demande d'entraide.

2. Les juges, les autorités compétentes de l'État requérant et les autres personnes intéressées dans l'enquête ou dans les procédures sont autorisés, dans la mesure où cela n'est pas prohibé par le droit de l'État requis, à assister à l'exécution de la demande et à participer aux procédures dans l'État requis.

ARTICLE 5

Remise d'objets et de documents

1. Lorsque la demande d'entraide porte sur la remise de dossiers et de documents, l'État requis peut remettre des copies certifiées conformes de ces dossiers et documents ou, si possible, les originaux.

2. Les dossiers ou documents originaux et les objets remis à l'État requérant sont retournés à l'État requis dans les meilleurs délais, à la demande de ce dernier.

3. Dans la mesure où cela n'est pas prohibé par le droit de l'État requis, les documents, les objets et les dossiers sont transmis suivant la forme ou accompagnés par les certificats demandés par l'État requérant de façon qu'ils soient admissibles en preuve en vertu du droit de l'État requérant.

ARTICLE 6

Disponibilité de personnes pouvant témoigner ou aider à une enquête dans l'État requérant

1. L'État requérant peut demander qu'une personne soit mise à sa disposition en vue de témoigner ou d'aider à une enquête.

2. L'État requis invite cette personne à venir en aide à l'enquête ou à comparaître comme témoin dans des procédures et cherche à obtenir sa collaboration à cette fin. Cette personne est en outre informée des frais remboursables et des indemnités qui lui seront versées.

ARTICLE 7

Mise à disposition de personnes détenues appelées à témoigner ou à aider à une enquête dans l'état requérant

1. À la demande de l'État requérant, et pourvu qu'elle y consente et qu'il n'existe aucun empêchement dirimant, la personne détenue dans l'État requis est transférée temporairement dans l'État requérant en vue d'aider à des enquêtes ou de témoigner dans des procédures.

2. Tant que la personne transférée doit demeurer en détention aux termes du droit de l'État requis, l'État requérant garde cette personne en détention et la remet à l'État requis suite à l'exécution de la demande.

3. Si la peine infligée à la personne transférée prend fin ou si l'État requis informe l'État requérant que cette personne n'a plus à être détenue, celle-ci est remise en liberté et est considérée comme une personne dont la présence a été obtenue dans l'État requérant suite à une demande à cet effet.

ARTICLE 8

Sauf-conduit

1. Toute personne qui, suite à une demande de l'État requérant, se rend dans cet État ne peut y être poursuivie, détenue ou soumise à aucune restriction de sa liberté individuelle pour des faits antérieurs à son départ de l'État requis, ni y être tenue de témoigner dans des procédures autres que celles se rapportant à la demande.
2. Toute personne qui, suite à une demande de l'État requérant, a accepté de se rendre dans cet État afin d'y répondre devant les autorités judiciaires des faits ou condamnations pour lesquels elle fait l'objet de poursuites, ne peut y être ni poursuivie ni détenue, ni soumise à aucune autre restriction de sa liberté individuelle pour des faits ou condamnations antérieurs à son départ de l'État requis et non visés par la demande.
3. Les paragraphes 1 et 2 du présent article cessent de s'appliquer lorsque la personne, libre de partir, n'a pas quitté l'État requérant dans les 30 (trente) jours après avoir été officiellement avisée que sa présence n'était plus requise ou si, l'ayant quitté, elle y est volontairement retournée.
4. Toute personne faisant défaut de comparaître dans l'État requérant ne peut être soumise à aucune sanction ou mesure de contrainte dans l'État requis.

ARTICLE 9

Produits de la criminalité

1. L'État requis, sur demande, cherche à établir si le produit de quelque crime se trouve dans sa juridiction et notifie à l'État requérant le résultat de ses recherches. En faisant cette demande, l'État requérant indique à l'État requis les motifs qui lui font croire que tel produit du crime se trouve dans sa juridiction.
2. Lorsque, conformément au paragraphe 1 du présent article, le produit présumé d'un crime est retrouvé, l'État requis prend les mesures permises par son droit en vue de le bloquer, le saisir ou le confisquer.

PARTIE III
Procédure

ARTICLE 10
Contenu des demandes

1. Dans tous les cas, les demandes d'entraide contiennent les renseignements suivants:
 - a) le nom de l'autorité compétente qui conduit l'enquête ou la procédure se rapportant à la demande;
 - b) une description de la nature de l'enquête ou des procédures, procédure de même qu'un exposé des faits pertinents et des lois applicables;
 - c) le motif de la demande et la nature de l'entraide recherchée;
 - d) une stipulation de confidentialité, si nécessaire, et les motifs la justifiant; et
 - e) une indication du délai d'exécution souhaité.
2. Les demandes d'entraide contiennent également les renseignements suivants :
 - a) dans la mesure du possible, l'identité et la nationalité de la ou des personnes faisant l'objet de l'enquête ou de la procédure et le lieu où elles se trouvent;
 - b) si nécessaire, des précisions sur toute procédure particulière que l'État requérant souhaiterait voir suivie et les motifs pour ce faire;
 - c) dans le cas d'une demande de prise de témoignage ou de perquisition, fouille et saisie, les raisons qui donnent lieu de croire que des éléments de preuve se trouvent sur le territoire de l'État requis;
 - d) dans le cas d'une demande de prise de témoignage, des précisions sur la nécessité d'obtenir des déclarations sous serment ou affirmations solennelles et une description du sujet sur lequel le témoignage ou la déclaration doit porter;
 - e) dans le cas d'une demande de prêt de pièces à conviction, les personnes ou catégories de personnes qui en auront la garde, le lieu où les pièces seront acheminées, les examens auxquels elles pourront être soumises et la date à laquelle elles seront retournées;

f) dans le cas d'une demande de mise à disposition de détenus, les personnes ou la catégorie de personnes qui assureront la garde au cours du transfèrement, le lieu où le détenu sera transféré et la date de son retour.

3. Si l'État requis estime que les informations contenues dans la demande sont insuffisantes, il peut exiger des renseignements supplémentaires nécessaires pour donner suite à la demande.

4. Les demandes sont faites par écrit. Dans les cas d'urgence ou si l'État requis le permet, la demande peut être formulée verbalement, mais elle doit faire l'objet d'une confirmation écrite dans les plus brefs délais.

ARTICLE 11

Autorités centrales

Aux termes du présent Traité, toutes les demandes et leur réponse sont transmises et reçues par les autorités centrales. Au Canada, l'autorité centrale est constituée par le Ministre de la Justice ou par un fonctionnaire qu'il désigne; dans la République Fédérative du Brésil, l'autorité centrale est constituée par le Bureau du Procureur général de la République.

ARTICLE 12

Restriction dans l'utilisation des renseignements et confidentialité

1. Après avoir consulté l'État requérant, l'État requis peut demander que l'information ou l'élément de preuve fourni ou encore que la source de cette information ou de cet élément de preuve demeurent confidentiels ou ne soient divulgués ou utilisés qu'aux conditions qu'il spécifie.

2. L'État requérant ne peut divulguer ni utiliser l'information ou l'élément de preuve fourni à des fins autres que celles énoncées dans la demande sans le consentement préalable de l'autorité centrale de l'État requis.

3. L'État requis protège, dans la mesure demandée, le caractère confidentiel de la demande, de son contenu, des pièces justificatives et de toute action entreprise par suite de cette demande, sauf dans la mesure nécessaire pour en permettre l'exécution ou lorsque l'État requérant autorise expressément la divulgation de ces éléments aux conditions qu'il spécifie.

4. Sous réserve du paragraphe 3 du présent article, si la demande ne peut être exécutée sans contrevenir aux exigences de confidentialité énoncées dans la demande, l'État

requis en avise l'État requérant qui détermine dans quelle mesure il souhaite voir la demande exécutée.

ARTICLE 13

Authentification

Les éléments de preuve, les documents et les renseignements transmis en vertu du présent Traité ne requièrent aucune forme d'authentification à l'exception de ce qui est indiqué à l'article 5.

ARTICLE 14

Langues

1. Est jointe aux demandes et à leurs pièces justificatives, une traduction dans l'une des langues officielles de l'État requis.

2. Est jointe aux demandes de remise, une traduction des pièces à remettre dans une langue que comprend la personne à qui elles doivent être remises.

ARTICLE 15

Représentants consulaires

1. Les représentants consulaires peuvent, sans qu'une demande officielle ne soit nécessaire, recueillir sur le territoire de l'État de résidence, la déposition d'une personne témoignant de son plein gré. Un préavis de la procédure projetée doit être donné à l'État de résidence. Cet État peut refuser son consentement pour tout motif mentionné à l'article 3.

2. Les représentants consulaires peuvent remettre des documents à une personne se présentant de son plein gré au consulat.

ARTICLE 16

Frais

1. L'État requis prend à sa charge les frais d'exécution de la demande d'entraide, à l'exception des frais suivants qui sont à la charge de l'État requérant :

- a) les frais afférents au transport de toute personne à la demande de l'État requérant, à destination ou en provenance du territoire de l'État requis et tous les frais et indemnités payables à cette personne pendant qu'elle se trouve dans l'État requérant suite à une demande aux termes des articles 6 ou 7 du présent Traité;
- b) les frais et honoraires des experts, qu'ils soient engagés sur le territoire de l'État requis ou sur celui de l'État requérant.

2. S'il apparaît que l'exécution d'une demande implique des frais de nature exceptionnelle, les États contractants se consultent en vue de déterminer les modalités et conditions auxquelles l'entraide demandée pourra être fournie.

P A R T I E IV

Dispositions finales

ARTICLE 17

Autres formes d'entraide

Le présent Traité ne déroge pas aux autres obligations subsistant entre les États contractants, que ce soit en vertu d'autres traités, arrangements ou autrement, ni n'interdit aux États contractants de se venir en aide ou de continuer de se venir en aide en vertu d'autres traités, arrangements ou autrement.

ARTICLE 18

Champ d'application

Le présent Traité s'applique à toute demande présentée après la date de son entrée en vigueur même si les faits en cause sont survenus avant cette date.

ARTICLE 19

Consultation

Les États contractants se consultent promptement, à la demande de l'un ou l'autre d'entre eux, relativement à l'interprétation et l'application du présent Traité.

ARTICLE 20

États tiers

Si, dans le cadre d'une enquête ou d'une poursuite, les autorités judiciaires d'un État tiers rendent une ordonnance qui a pour effet d'obliger un ressortissant ou un résident d'une des États contractants à adopter ou à s'abstenir d'adopter une conduite dans le territoire de l'autre État contractant d'une manière incompatible avec le droit ou la politique établie de cette autre État contractant, les États contractants s'engagent à se consulter pour trouver les moyens d'éviter ou de réduire au minimum cette incompatibilité.

ARTICLE 21

Entrée en vigueur et dénonciation

1. Le présent Traité entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois après la date à laquelle chacun des États contractants a notifié à l'autre État contractant l'accomplissement des formalités légales nécessaires.

2. Chaque État contractant peut dénoncer le présent Traité. Cette dénonciation prend effet un an après la date à laquelle notification en a été donnée à l'autre État contractant.

En foi de quoi les soussignés, étant dûment autorisés par leur gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité.

Fait à Brasilia, le 27ième jour de janvier 1995, en double exemplaire, en français, en anglais et en portugais, chaque version faisant également foi.



POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA



Ruy Carreiro

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU
BRÉSIL

[TEXT IN PORTUGUESE – TEXTE EN PORTUGAIS]

TRATADO DE ASSISTÊNCIA MÚTUA EM MATÉRIA PENAL ENTRE O GOVERNO
DO CANADÁ E O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL

O Governo do Canadá

e

O Governo da República Federativa do Brasil
(doravante denominados "Estados Contratantes"),

Desejosos de tornar mais efetivas as ações dos dois países na investigação, processo penal e repressão do crime mediante cooperação e assistência mútua em matéria penal,

Acordaram no seguinte:

P A R T E I
Disposições Gerais

ARTIGO 1

Obrigação de Prestar Assistência Mútua

1. Os Estados Contratantes deverão, no âmbito do presente Tratado, prestar assistência mútua em matéria penal na medida mais ampla possível.
2. Para os fins do parágrafo 1 deste artigo, será considerada assistência mútua qualquer assistência prestada pelo Estado requerido em relação a investigações ou processos judiciais em curso no Estado requerente relativos a uma matéria penal, independentemente do fato de a assistência ser solicitada ou dever ser prestada por um tribunal ou alguma outra autoridade.
3. Para os fins do parágrafo 1 deste artigo, matéria penal refere-se a investigações ou processos judiciais relativos a qualquer crime previsto por uma lei de um dos Estados Contratantes.
4. O termo "matéria penal" incluirá ainda investigações ou processos judiciais relativos a crimes relacionados com tributação em geral, taxas alfandegárias e transferência internacional de capitais ou pagamentos.

5.

A assistência incluirá:

- a) tomada de depoimentos e obtenção de declarações de pessoas;
- b) fornecimento de informações, documentos e outros registros, inclusive registros criminais, registros judiciais e registros governamentais;
- c) localização de pessoas e objetos, inclusive a identificação dos mesmos;
- d) busca e apreensão;
- e) entrega de bens, inclusive empréstimo de provas materiais;
- f) tornar disponíveis pessoas detidas e outras para fornecer provas ou auxiliar investigações;
- g) transmissão de documentos, inclusive documentos visando ao comparecimento de pessoas em juízo;
- h) medidas para localizar, bloquear e confiscar produtos oriundos de crime; e
- i) outras formas de assistência coerentes com os objetivos do presente Tratado.

ARTIGO 2

Execução de Pedidos

1. As solicitações de assistência deverão ser prontamente executadas de acordo com a legislação do Estado requerido e, desde que não seja proibida por esta legislação, na maneira solicitada pelo Estado requerente.

2. O Estado requerido, de acordo com suas leis e procedimentos, poderá executar uma solicitação de assistência independentemente de limitações relativas a sigilo bancário.

ARTIGO 3

Recusa ou Adiamento de Assistência

1. A assistência poderá ser recusada se, na opinião do Estado requerido, sua execução puder de alguma maneira afetar sua soberania, segurança, ordem pública ou interesse público essencial semelhante, prejudicar a segurança de qualquer pessoa ou não ser razoável por outras razões.
2. A assistência poderá ser adiada pelo Estado requerido se a execução da solicitação puder de alguma maneira interferir com uma investigação ou processo judicial em andamento no Estado requerido.
3. O Estado requerido deverá informar prontamente o Estado requerente de uma decisão do Estado requerido de não executar total ou parcialmente uma solicitação de assistência ou de adiar essa execução, e deverá apresentar as razões dessa decisão.
4. Antes de recusar-se a executar uma solicitação de assistência ou antes de adiar a execução dessa solicitação de assistência, o Estado requerido deverá considerar se a assistência pode ser prestada de acordo com condições que ele considere necessárias. Se o Estado requerente aceitar a assistência de acordo com essas condições, deverá cumpri-las.

P A R T E II

Disposições Específicas

ARTIGO 4

Presença de Pessoas Envolvidas nos Processos no Estado Requerido

1. O Estado requerido deverá, mediante solicitação, informar o Estado requerente da data e local de execução de uma solicitação de assistência.
2. Dentro dos limites previstos na legislação do Estado requerido, juízes ou autoridades públicas do Estado requerente e outras pessoas envolvidas na investigação ou no processo terão permissão para estarem presentes na execução da solicitação e para participar dos procedimentos processuais no Estado requerido.

ARTIGO 5

Transmissão de documentos e objetos

1. Quando a solicitação de assistência referir-se à transmissão de registros e documentos, o Estado requerido poderá transmitir cópias autenticadas dos mesmos ou, se possível, os originais.
2. Os registros ou documentos originais e os objetos transmitidos ao Estado requerente deverão ser devolvidos ao Estado requerido no prazo mais curto possível, mediante solicitação deste último.
3. Dentro dos limites previstos na legislação do Estado requerido, documentos, objetos e registros deverão ser transmitidos na maneira solicitada ou acompanhados das certificações solicitadas pelo Estado requerente no sentido de torná-los admissíveis perante a legislação do Estado requerente.

ARTIGO 6

Disponibilidade de Pessoas Para Prestar Depoimento ou
Para Auxiliar Investigações no Estado Requerente

1. O Estado requerente poderá solicitar que uma pessoa seja posta à sua disposição, para depor ou auxiliar numa investigação.
2. O Estado requerido deverá convidar a pessoa a auxiliar a investigação ou comparecer em juízo como testemunha no processo judicial e deverá solicitar a cooperação dessa pessoa. Essa pessoa deverá ser informada sobre as despesas e ajudas de custo que lhe serão pagas.

ARTIGO 7

Disponibilidade de Pessoas Detidas Para Prestar Depoimentos ou Para
Auxiliar Investigações no Estado Requerente

1. A pessoa mantida sob custódia no Estado requerido deverá, mediante solicitação do Estado requerente, ser temporariamente transferida para o Estado requerente no sentido de auxiliar investigações ou testemunhar em processos judiciais, desde que essa pessoa concorde com essa transferência e não existam razões que impossibilitem a transferência dessa pessoa.

2. Se a legislação do Estado requerido exigir que a pessoa transferida seja mantida sob custódia, o Estado requerente deverá mantê-la sob custódia e deverá devolvê-la ao Estado requerido após a execução da solicitação.

3. Quando a pena imposta expirar ou quando o Estado requerido informar o Estado requerente de que não há mais necessidade de manter sob custódia a pessoa transferida, essa pessoa deverá ser posta em liberdade e tratada como uma pessoa cuja presença no Estado requerente tenha sido obtida em virtude de uma solicitação para esse fim.

ARTIGO 8

Salvo-conduto

1. Qualquer pessoa presente no Estado requerente em resposta a uma solicitação apresentada no sentido de que essa pessoa compareça em juízo não deverá ser submetida a processo penal, detida ou sujeita a qualquer outra restrição da liberdade pessoal nesse Estado por quaisquer atos ou omissões que precederam a partida dessa pessoa do Estado requerido, e tampouco deverá essa pessoa ser obrigada a dar depoimento em qualquer processo judicial que não aquele ao qual a solicitação se refere.

2. Qualquer pessoa que a pedido do Estado requerente, tenha aceito comparecer nesse Estado afim de responder perante as autoridades judiciárias por quaisquer atos, omissões ou condenações pelos quais seja objeto de processos, não poderá ser nele processada, detida ou sujeita a qualquer outra restrição da liberdade individual por atos, omissões ou condenações anteriores à sua partida do Estado requerido, que não tenham sido especificados na solicitação.

3. Os parágrafos 1 e 2 do presente artigo não mais se aplicarão se a pessoa, estando livre para deixar o Estado requerente, não o fizer dentro de um prazo de 30 dias após a pessoa ter sido oficialmente notificada de que sua presença não é mais necessária ou se, tendo-o deixado, a ele tenha retornado voluntariamente.

4. Qualquer pessoa que deixe de comparecer no Estado requerente não ficará sujeita a qualquer sanção ou medida compulsória no Estado requerido.

ARTIGO 9

Produtos do Crime

1. O Estado requerido deverá, mediante solicitação, empreender os esforços necessários para verificar se quaisquer produtos de um crime estão localizados dentro de sua jurisdição e deverá notificar o Estado requerente dos resultados de suas investigações. Ao apresentar sua solicitação, o Estado requerente deverá notificar o Estado requerido dos fundamentos de sua suposição de que esses produtos podem estar localizados nessa jurisdição.

2. Quando, de acordo com o parágrafo 1 do presente artigo, os produtos suspeitos de um crime forem encontrados, o Estado requerido deverá tomar as medidas permitidas por sua legislação para bloquear, apreender e confiscar esses produtos.

P A R T E III

Procedimentos

ARTIGO 10

Tenor das solicitações

1. Em todos os casos, as solicitações de assistência deverão incluir as seguintes informações:

a) o nome da autoridade competente responsável pela investigação ou processo judicial ao qual a solicitação se refere;

b) uma descrição da natureza da investigação ou processo judicial, inclusive uma exposição dos fatos e leis pertinentes;

c) a finalidade da solicitação e a natureza da assistência solicitada;

d) a necessidade, se houver, de confidencialidade e suas razões; e

e) o prazo dentro do qual o atendimento à solicitação seria desejado.

2. As solicitações de assistência deverão ainda conter as seguintes informações:

a) sempre que possível, a identidade, nacionalidade e localização da pessoa ou pessoas que são o sujeito das investigações ou processos judiciais;

- b) quando necessário, detalhes de qualquer procedimento ou requisito particular que o Estado requerente deseje que seja adotado e suas razões;
- c) no caso de solicitações para tomada de depoimento ou busca e apreensão, uma declaração indicando os fundamentos para a suposição de que as provas podem ser encontradas dentro da jurisdição do Estado requerido;
- d) no caso de solicitações de tomada de depoimento por parte de uma pessoa, uma declaração esclarecendo se os depoimentos deverão ser tomados sob juramento ou afirmação solenes, bem como uma descrição do teor dos testemunhos ou declarações desejados;
- e) no caso de pedido de empréstimo de provas materiais, a pessoa ou categoria de pessoas que terão custódia sobre essas provas, o local para o qual devem ser transferidas, quaisquer exames a serem realizados e a data na qual deverão ser devolvidas;
- f) no caso de pedido para tornar disponíveis pessoas detidas, a pessoa ou categoria de pessoas que terão custódia sobre a mesma durante a transferência, local para o qual a pessoa detida deve ser transferida e a data de seu retorno.

3. Se o Estado requerido considerar que as informações contidas na solicitação não são suficientes para permitir que sejam tomadas as medidas necessárias em relação à solicitação, esse Estado poderá solicitar o fornecimento de detalhes adicionais.

4. A solicitação deverá ser apresentada por escrito. Em circunstâncias urgentes ou quando o Estado requerido permitir, a solicitação poderá ser apresentada verbalmente; entretanto, deverá ser confirmada por escrito na maior brevidade possível.

ARTIGO 11

Autoridades Centrais

As autoridades centrais deverão emitir e receber todas as solicitações e suas respostas no âmbito do presente Tratado. A autoridade central pela República Federativa do Brasil será a Procuradoria Geral da República e a autoridade central pelo Canadá será o Ministro da Justiça ou uma autoridade por este designada.

ARTIGO 12

Limitação de Uso das Informações e Confidencialidade

1. O Estado requerido poderá solicitar, após consultar o Estado requerente, que as informações ou provas fornecidas ou a fonte dessas informações ou provas sejam mantidas em caráter confidencial, ou reveladas ou usadas somente de acordo com os termos e as condições especificadas pelo mesmo.
2. O Estado requerente não deverá revelar ou usar informações ou provas fornecidas para quaisquer outras finalidades que não as definidas na solicitação sem o consentimento prévio da autoridade central do Estado requerido.
3. O Estado requerido deverá, na medida solicitada, manter confidencial uma solicitação, seus teores, documentos de apoio e qualquer ação tomada em relação à solicitação, revelando apenas o estritamente necessário para a sua execução, salvo autorização específica do Estado requerido, de acordo com os termos e as condições que ele possa especificar.
4. Com ressalva do parágrafo 3 deste artigo, caso a solicitação não possa ser executada sem quebrar a confidencialidade estipulada na mesma, o Estado requerido deverá informar o Estado requerente dessa situação e este, por sua vez, deverá determinar até que ponto deseja ver executada a sua solicitação.

ARTIGO 13

Autenticação

Provas, documentos e informações transmitidos no âmbito do presente Tratado não precisarão ser autenticados de nenhuma forma, a não ser como previsto no artigo 5.

ARTIGO 14

Idioma

1. As solicitações e documentos de apoio deverão ser acompanhados por uma tradução para um dos idiomas oficiais do Estado requerido.
2. As solicitações de transmissão de documentos deverão ser acompanhadas por uma tradução dos documentos a serem notificados para um idioma compreensível para a pessoa a quem devam ser encaminados.

ARTIGO 15

Autoridades Consulares

1. As autoridades consulares poderão colher, no território do Estado receptor, depoimento de uma testemunha voluntária, sem a necessidade de uma solicitação formal nesse sentido. O Estado receptor deverá ser previamente notificado do procedimento processual pretendido. Esse Estado poderá recusar seu consentimento por qualquer das razões previstas no artigo 3.

2. As autoridades consulares poderão transmitir documentos a um indivíduo que se apresente voluntariamente nos recintos consulares.

ARTIGO 16

Despesas

1. O Estado requerido deverá arcar com os custos da execução de um pedido de assistência, exceto pelas seguintes despesas, que deverão ser arcadas pelo Estado requerente:

a) as despesas relativas ao transporte de qualquer pessoa do e para o território do Estado requerido mediante solicitação do Estado requerente e quaisquer despesas ou ajudas de custo pagáveis a essa pessoa enquanto a mesma permanecer no Estado requerente em função de uma solicitação feita de acordo com os artigos 6 e 7 do presente Tratado;

b) as despesas e honorários de peritos, tanto no Estado requerido como no Estado requerente.

2. Caso fique claro que a execução de uma solicitação exija despesas de caráter extraordinário, os Estados Contratantes deverão consultar-se no sentido de determinar os termos e as condições sob as quais a assistência solicitada poderá ser fornecida.

P A R T E IV
Disposições Finais

ARTIGO 17
Outras Formas de Assistência

O presente Tratado não derroga outras obrigações existentes entre os Estados Contratantes em virtude de outros tratados, ajustes ou quaisquer outros compromissos e não impedirá por qualquer outro motivo que os Estados Contratantes prestem ou continuem a prestar assistência uma a outra no âmbito de outros tratados, ajustes ou quaisquer outros compromissos.

ARTIGO 18
Ámbito de Aplicação

O presente Tratado aplicar-se-á a qualquer solicitação apresentada após a data de sua entrada em vigor, mesmo que os atos ou omissões pertinentes tenham ocorrido antes daquela data.

ARTIGO 19
Consultas

Os Estados Contratantes deverão consultar-se sem demora, mediante solicitação de qualquer delas, em relação à interpretação e aplicação do presente Tratado.

ARTIGO 20
Terceiros Estados

Quando as autoridades judiciais de um terceiro Estado emitirem qualquer ordem no contexto de uma investigação ou processo judicial que tenha o efeito de exigir que um nacional ou residente de um dos Estados assuma ou abstenha-se de qualquer tipo de conduta no território do outro Estado Contratante, de maneira incompatível com as legislações ou políticas estabelecidas desse outro Estado, os Estados Contratantes concordam em consultar-se mutuamente no sentido de identificar meios de evitar ou minimizar essa incompatibilidade.

ARTIGO 21

Entrada em Vigor e Denúncia

1. O presente Tratado entrará em vigor no primeiro dia do segundo mês após a data na qual os Estados Contratantes notificaram uma a outra do cumprimento de seus requisitos legais.

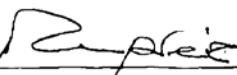
2. Qualquer dos Estados Contratantes poderá denunciar o presente Tratado. A denúncia surtirá efeito um ano após a data de sua notificação ao outro EstadoContratante.

Em testemunho do que, os abaixo-assinados, devidamente autorizados pelos seus Governos firmam o presente Tratado.

Feito em Brasilia, em 27 de janeiro de 1995, em dois exemplares nas linguas inglesa, francesa e portuguesa, sendo todos os textos igualmente autênticos.



PELO GOVERNO DO CANADÁ



PELO GOVERNO DA REPÚBLICA
FEDERATIVA DO BRASIL

No. 53348

**Canada
and
Portugal**

Treaty between Canada and the Republic of Portugal on Mutual Assistance in Criminal Matters. Lisbon, 24 June 1997

Entry into force: *1 May 2000, in accordance with article 19*

Authentic texts: *English, French and Portuguese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 22 January 2016*

**Canada
et
Portugal**

**Traité d'entraide judiciaire en matière pénale entre le Canada et la République portugaise.
Lisbonne, 24 juin 1997**

Entrée en vigueur : *1^{er} mai 2000, conformément à l'article 19*

Textes authentiques : *anglais, français et portugais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada,
22 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS] *

TREATY BETWEEN CANADA AND
THE REPUBLIC OF PORTUGAL
ON MUTUAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS

Canada and the Republic of Portugal,

Desiring to improve the effectiveness of both countries in the investigation, prosecution and suppression of crime through cooperation and mutual assistance in criminal matters,

Have agreed as follows:

* Published as submitted – Publié tel que soumis.

PART I - GENERAL PROVISIONS

ARTICLE 1

SCOPE OF ASSISTANCE

1. The Contracting States shall, in accordance with this Treaty, grant each other the widest measure of mutual assistance in criminal matters.

2. Mutual assistance for the purpose of paragraph 1 shall be any assistance given by the Requested State in respect of investigations or proceedings in the Requesting State in a criminal matter.

3. Criminal matters for the purpose of paragraph 1 mean, for Portugal, investigations or proceedings in respect of any offence within the jurisdiction of its judicial authorities at the time when assistance is requested and, for Canada, investigations or proceedings in respect of any offence created by a law of Parliament or by the legislature of a province.

4. In relation to fiscal offences, assistance may also be given if the acts or omissions constituting the offence amount to an offence of the same nature under the law of the Requested State. Assistance may not be refused on the grounds that the law of the Requested State does not impose the same kind of tax or duty or does not contain a tax, duty, customs or exchange regulation of the same kind as the law of the Requesting State.

5. For the purpose of paragraph 4, in determining whether an offence is an offence under the laws of both Contracting States it shall not matter whether the laws of the Contracting States place the acts or omissions constituting the offence within the same category of offence or denote the offence by the same terminology.

6. Assistance shall include:

- a. providing information and objects;
- b. locating or identifying persons and objects;
- c. examining sites;

- d. serving documents;
- e. taking statements and testimony of persons and obtaining other evidence;
- f. executing requests for search and seizure to obtain evidence;
- g. providing documents and records;
- h. making available prisoners and other persons to testify or assist investigations or proceedings;
- i. locating, restraining and forfeiting the proceeds of crime and other property and enforcing payment of fines; and
- j. other assistance consistent with the objects of this Treaty, which is not inconsistent with the law of the Requested State.

ARTICLE 2

EXECUTION OF REQUESTS

Requests for assistance shall be executed promptly in accordance with the law of the Requested State and, insofar as it is not prohibited by that law, in the manner requested by the Requesting State.

ARTICLE 3

REFUSAL OR POSTPONEMENT OF ASSISTANCE

.. Assistance may be refused when in the opinion of the Requested State:

- a. the execution of the request is likely to prejudice its sovereignty, security, "ordre public" or other of its essential interests; or
- b. its authorities would be precluded by domestic law from carrying out the assistance requested, had the acts or omissions which are referred to in the request occurred in its own jurisdiction.

.. The Requested State may postpone assistance if the execution of the request would interfere with an investigation or proceeding in the Requested State.

.. The Requested State shall:

- a. promptly inform the Requesting State of the reason for a denial or postponement of assistance; or
- b. consult, if appropriate, with the Requesting State to determine whether assistance may be given, subject to such terms and conditions as the Requested State deems necessary.

PART II SPECIFIC PROVISIONS

ARTICLE 4

TRANSMISSION OF DOCUMENTS AND OBJECTS

1. When the request for assistance concerns the transmission of records and documents, the Requested State may transmit certified true copies thereof. However, should the Requesting State expressly request the provision of originals, such request shall be complied with to the extent possible.
2. The original records or documents and the objects transmitted to the Requesting State shall be returned to the Requested State as soon as possible, upon the latter's request.
3. Insofar as not prohibited by the law of the Requested State, documents, objects and records shall be transmitted in a form or accompanied by such certification as may be requested by the Requesting State in order to make them admissible according to the law of the Requesting State.

ARTICLE 5

SEARCH, SEIZURE AND PRODUCTION OF EVIDENCE

1. The Requested State shall insofar as its law permits carry out requests for search, seizure or the production of documents, records or objects and transfer any material thus obtained, or copies thereof, to the Requesting State, provided that the request contains such information as would allow such measure under the law of the Requested State.
2. The Requested State shall provide such information as may be required by the Requesting State concerning the production, search and seizure, including the place of seizure, the circumstances of seizure, and the subsequent custody of the material seized or produced.
3. The Requesting State shall observe any conditions imposed by the Requested State in relation to any property which is transferred to the Requesting State pursuant to this Article.

ARTICLE 6

PRESENCE OF PERSONS INVOLVED IN THE
PROCEEDINGS IN THE REQUESTED STATE

1. The Requested State shall, upon request, inform the Requesting State of the time and place of execution of the request for assistance.

2. To the extent not prohibited by the law of the Requested State, competent authorities of the Requesting State, the accused and counsel for the accused shall be permitted to be present at the execution of the request and to participate in the proceedings in the Requested State.

ARTICLE 7

AVAILABILITY OF PRISONERS
IN THE REQUESTING STATE

1. A prisoner in the Requested State whose presence is requested in the Requesting State to testify or to assist an investigation or a proceeding may be transferred for that purpose, provided the person consents.

2. The Requesting State shall have the authority and duty to keep the person in custody and return the person to the custody of the Requested State as soon as the person's presence is no longer required.

3. Where the sentence imposed on a person transferred under this Article expires while the person is in the Requesting State, that person shall be released and thereafter treated as a person referred to in Article 8.

ARTICLE 8

AVAILABILITY OF OTHER PERSONS
IN THE REQUESTING STATE

4. A request may be made for assistance in making a person available to testify or to assist an investigation or a proceeding in the Requesting State.

5. The Requested State shall, if satisfied that appropriate arrangements for that person's safety will be made by the Requesting State, invite the person to assist in the investigation or proceeding or to appear as a witness and seek that person's concurrence thereto.

ARTICLE 9

SAFE CONDUCT

1. A person present in the Requesting State in response to a request seeking that person's attendance shall not be prosecuted, detained or subjected to any other restriction of personal liberty in that State for any acts or omissions which preceded that person's departure from the Requested State, nor shall that person be obliged to give evidence in any proceeding or to assist an investigation other than the proceedings or investigation to which the request relates.

2. A person, who is present in the Requesting State by consent as a result of a request for the person's attendance to answer before a judicial authority for any acts, omissions or convictions shall not be prosecuted or detained or subjected to any other restriction of personal liberty for acts and omissions or convictions which preceded that person's departure from the Requested State, not specified in the request.

3. Paragraphs 1 and 2 of this Article shall cease to apply if a person, being free to leave the Requesting State, has not left it within a period of forty-five days after being officially notified that that person's attendance is no longer required or, having left that territory, has voluntarily returned.

4. Any person who fails to appear in the Requesting State may not be subjected to any sanction or compulsory measure in the Requested State.

5. A person appearing before an authority in the Requesting State shall not be subject to prosecution based on the testimony given, except in relation to perjury.

ARTICLE 10

PROCEEDS OF CRIME

1. The Requested State shall, upon request, endeavour to ascertain whether any proceeds of crime are located within its jurisdiction and shall notify the Requesting State of the results of its inquiries. In making the request, the Requesting State shall notify the Requested State of the basis of its belief that such proceeds may be located in its jurisdiction.

2. When proceeds of crime are located, the Requested State shall assist with or initiate such proceedings as are permitted by its law to prevent any dealing, transfer or disposal of the property or assets pending a final determination by a court of the Requesting or Requested State.

3. The Requested State shall, to the extent its law permits:

- a. give effect to a confiscation or other similar order relating to the proceeds made by a court of the Requesting State; or
- b. initiate appropriate forfeiture proceedings in relation to the property or assets found in the Requested State.

4. Proceeds confiscated pursuant to this Treaty shall be retained by the Requested State, unless otherwise mutually decided in a particular case.

5. In the application of this Article the rights of bona fide third parties shall be respected.

PART III PROCEDURE

ARTICLE 11

CONTENTS OF REQUESTS

1. In all cases requests for assistance shall include:
 - a. the name of the competent authority conducting the investigation or proceedings to which the request relates;
 - b. a description of the nature of the investigation or proceedings, including a summary of the relevant facts and laws;
 - c. the purpose for which the request is made and the nature of the assistance sought;
 - d. the need, if any, for confidentiality and the reasons therefor; and
 - e. any time limit within which compliance with the request is desired.
2. Requests for assistance shall also contain the following information:
 - a. where possible, the identity, nationality and location of the person or persons who are the subject of the investigations or proceedings;
 - b. where necessary, details of any particular procedure or requirement that the Requesting State wishes to be followed and the reasons therefor;
 - c. in the case of requests for the taking of evidence or search and seizure, a statement indicating the basis for belief that evidence may be found in the jurisdiction of the Requested State;
 - d. in the case of requests to take evidence from a person, a statement as to whether sworn or affirmed statements are required, and a description of the subject matter of the evidence or statement sought;

- e. in the case of lending of evidence, the person or class of persons who will have custody of the evidence, the place to which the evidence is to be removed, any tests to be conducted and the date by which the evidence will be returned; and
 - f. in the case of making detained persons available, the person or class of persons who will have custody during the transfer, the place to which the detained person is to be transferred and the date of that person's return.
3. If the Requested State considers that the information contained in the request is not sufficient to enable the request to be dealt with, that Party may request that additional information be furnished. Pending the receipt of additional information, the Requested State shall take such appropriate provisional measures as are permitted by its law.
4. A request shall be made in writing. In urgent circumstances or where otherwise permitted by the Requested State, a request may be made orally but shall be confirmed in writing promptly thereafter.

ARTICLE 12

CENTRAL AUTHORITIES

1. Central authorities shall transmit and receive all requests and responses thereto for the purposes of this Treaty. The Central Authority for Canada shall be the Minister of Justice or an official designated by that Minister; the Central Authority for Portugal shall be the Minister of Justice or an official designated by that Minister.
2. The Central Authorities shall communicate directly.
3. The preceding paragraphs do not affect assistance provided through the facilities of Interpol.

ARTICLE 13

LIMITATION OF USE AND CONFIDENTIALITY

1. The Requested State may require, after consultation with the Requesting State, that information or evidence furnished or the source of such information or evidence be kept confidential or be disclosed or used only subject to such terms and conditions as it may specify.

2. The Requesting State shall not disclose or use information or evidence furnished for purposes other than those stated in the request without the prior consent of the central authority of the Requested State.

3. The Requested State shall to the extent requested keep confidential a request, its contents, supporting documents and any action taken pursuant to the request except to the extent necessary to execute it or where the disclosure is specifically authorized by the Requesting State in accordance with any terms and conditions it may specify.

4. Subject to paragraph 3 of this Article, if the request cannot be executed without breaching the confidentiality requirements stated in the request, the Requested State shall so inform the Requesting State which shall then determine the extent to which it wishes the request to be executed.

ARTICLE 14

AUTHENTICATION

Evidence or documents transmitted pursuant to this treaty shall not require any form of authentication, save as is specified in Article 4.

ARTICLE 15

LANGUAGE

Requests for mutual assistance and supporting documents relating thereto shall be accompanied by a translation into one of the official languages of the Requested State.

ARTICLE 16

EXPENSES

1. The Requested State shall meet the cost of executing the request for assistance, except that the Requesting State shall bear:
 - a. the expenses associated with conveying any person to or from the territory of the Requested State at the request of the Requesting State, and any allowance or expenses payable to that person while in the Requesting State pursuant to a request under Articles 7 or 8 of this Treaty;
 - b. the expenses and fees of experts either in the Requested State or the Requesting State;
 - c. the expenses associated with conveying custodial or escorting officers.
2. If it becomes apparent that the execution of the request requires expenses of an extraordinary nature, the Contracting States shall consult to determine the terms and conditions under which the requested assistance can be provided.

PART IV FINAL PROVISIONS

ARTICLE 17

OTHER ASSISTANCE

This Treaty shall not derogate from obligations subsisting between the Contracting States whether pursuant to other treaties, arrangements or otherwise, or prevent the Contracting States from providing or continuing to provide assistance to each other pursuant to other treaties, arrangements or otherwise.

ARTICLE 18

CONSULTATIONS

Any issue arising out of the application and interpretation of this Treaty shall be resolved by consultation between the Contracting States.

ARTICLE 19

ENTRY INTO FORCE AND TERMINATION

1. Each State shall notify the other of the completion of the procedures required for this Treaty to come into force.

2. This Treaty shall enter into force on the first day of the second month following the day on which the last notice was received.

3. This Treaty shall apply to any territory under the administration of the Republic of Portugal thirty days after the date of notification by the Republic of Portugal to Canada that the constitutional requirements for the entry into force of the Treaty in relation to that territory have been complied with.

4. Either State may terminate this Treaty at any time by giving the other State notice of termination. Termination shall take effect six months from the date of the receipt of the notification.

5. This Treaty shall apply to any request made after it comes into force, even if the offence was committed before it came into force.

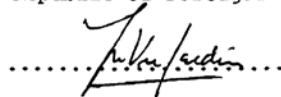
In Witness whereof the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Treaty.

Done at Lisbon,
on the 24th day of June, One Thousand nine hundred and
ninety seven,
in two copies, in English, French and Portuguese, each version being
equally authentic.

For Canada



For the Republic of Portugal



[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS] *

TRAITÉ D'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIERE PÉNALE ENTRE
LE CANADA ET LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE

Le Canada et la République Portugaise,

Désireux de rendre plus efficaces la recherche, la poursuite et la répression du crime dans les deux pays par la coopération et l'entraide judiciaire en matière pénale,

sont convenus de ce qui suit:

* Published as submitted – Publié tel que soumis.

PARTIE I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

ARTICLE 1

CHAMP D'APPLICATION

1. Les Etats s'accordent, conformément aux dispositions du présent Traité, l'entraide judiciaire en matière pénale la plus large possible.

2. Aux fins du paragraphe 1, l'entraide judiciaire s'entend de toute aide donnée par l'État requis à l'égard des enquêtes et des procédures en matière pénale menées dans l'État requérant.

3. Aux fins du paragraphe 1, on entend par matière pénale, en ce qui concerne le Portugal, les enquêtes ou procédures relatives à toute infraction relevant de la juridiction de ses autorités judiciaires au moment où l'entraide est requise, et, en ce qui concerne le Canada, les enquêtes ou procédures relatives à toute infraction établie par une loi du Parlement ou de la législature d'une province.

4. L'entraide judiciaire pourra également être accordée en matière d'infraction fiscale si les actes ou omissions constituant l'infraction sont une infraction de même nature selon la loi de l'État requis. L'entraide ne pourra être refusée au motif qu'il n'existe pas dans la loi de l'État requis le même genre de taxes ou d'impôts, ou de réglementation en matière de taxes, d'impôts, de douane ou de change, que dans la loi de l'État requérant.

5. Aux fins du paragraphe 4, il n'importe pas, pour déterminer si une infraction constitue une infraction en vertu de la législation des deux Etats contractants, que cette législation classe les actes ou omissions constituant l'infraction dans la même catégorie d'infractions ou désigne l'infraction selon la même terminologie.

6. L'entraide vise:

- a. la transmission de renseignements et d'objets;
- b. la recherche ou l'identification de personnes et d'objets;
- c. l'examen de lieux;
- d. la signification de documents;
- e. l'obtention de déclarations et de témoignages ainsi que d'autres preuves;
- f. l'exécution de demandes de perquisition, fouille et saisie en vue d'obtenir une preuve;
- g. la transmission de documents et de dossiers;
- h. l'assistance en vue de rendre disponibles des personnes, détenues ou non, afin qu'elles témoignent ou aident à des enquêtes ou procédures;
- i. la recherche, le blocage et la confiscation des produits de la criminalité et d'autres biens, et assurer le recouvrement des amendes; et
- j. toute autre forme d'entraide conforme aux objectifs du présent Traité, qui n'entre pas en conflit avec le droit de l'Etat requis.

ARTICLE 2

EXÉCUTION DES DEMANDES

Les demandes d'entraide sont exécutées promptement, conformément au droit de l'État requis et, dans la mesure où ce droit ne l'interdit pas, de la manière exprimée par l'État requérant.

ARTICLE 3

ENTRAIDE REFUSÉE OU DIFFÉRÉE

1. L'État requis peut refuser l'entraide lorsqu'il estime que:

a. l'exécution de la demande est de nature à porter atteinte à sa souveraineté, à sa sécurité, à son ordre public ou à d'autres de ses intérêts essentiels; ou

b. son droit interne empêcherait ses autorités de fournir l'entraide demandée si les faits allégués au soutien de la demande s'étaient produits dans sa propre juridiction.

2. L'État requis peut différer l'entraide si l'exécution de la demande aurait pour effet de nuire à une enquête ou procédure dans l'État requis.

3. L'État requis:

a. informe promptement l'État requérant du motif pour lequel l'entraide est refusée ou différée; où

b. dans les cas qui s'y prêtent, consulte l'État requérant afin de déterminer si l'entraide peut être accordée, aux conditions que l'État requis estime nécessaires.

PARTIE II DISPOSITIONS PARTICULIERES

ARTICLE 4

REMISE D'OBJETS ET DE DOCUMENTS

1. Lorsque la demande d'entraide porte sur la remise de dossiers et de documents, l'État requis peut remettre des copies certifiées conformes des dossiers et documents demandés.. Toutefois, si l'État requérant demande expressément la communication des originaux, il sera donné suite à cette demande dans toute la mesure du possible.
2. Les dossiers ou documents originaux et les objets remis à l'État requérant sont retournés à l'État requis dans les meilleurs délais, à la demande de ce dernier.
3. Dans la mesure où cela n'est pas interdit par le droit de l'État requis, les documents, les objets et les dossiers sont transmis suivant la forme ou accompagnés par les certificats demandés par l'État requérant de façon qu'ils soient admissibles en preuve en vertu du droit de l'État requérant.

ARTICLE 5

PERQUISITION, FOUILLE, SAISIE ET
PRODUCTION D'ÉLÉMENTS DE PREUVE

1. Dans la mesure où son droit l'y autorise, l'État requis exécute les demandes de perquisition, fouille, saisie ou production de documents, dossiers ou objet et les remet ou en remet des copies à l'État requérant, à condition que la demande contienne les renseignements autorisant de telles mesures en vertu du droit de l'État requis.
2. L'État requis fournit les renseignements requis par l'État requérant concernant la production, la perquisition, la fouille et la saisie, y compris le lieu de la saisie, les circonstances l'ayant entourée, ainsi que la garde des objets saisis ou produits.
3. L'État requérant se conforme à toutes les conditions imposées par l'État requis relativement à tout bien remis à l'État requérant en vertu du présent article.

ARTICLE 6

PRÉSENCE DES INTÉRESSÉS AUX PROCÉDURES
DANS L'ÉTAT REQUIS

1. Sur demande, l'État requis informe l'État requérant de la date et du lieu d'exécution de la demande d'entraide.
2. Les autorités compétentes de l'État requérant, l'inculpé et l'avocat de l'inculpé seront, dans la mesure où cela n'est pas interdit par le droit de l'État requis, autorisés à assister à l'exécution de la demande et à participer aux enquêtes et procédures dans l'État requis.

ARTICLE 7

DÉTENUS MIS A LA DISPOSITION DE L'ÉTAT REQUÉRANT

1. Une personne détenue dans l'État requis dont la présence dans l'État requérant est demandée pour témoigner ou collaborer à une enquête ou à une procédure peut être transférée à cette fin, pourvu qu'elle y consente.
2. L'État requérant a l'autorité et le devoir de garder cette personne en détention et de la remettre à la garde de l'État requis dès que sa présence n'est plus requise.
3. Lorsque la peine imposée à une personne transférée conformément au présent article expire tandis qu'elle se trouve dans l'État requérant, cette personne est remise en liberté et sa situation est alors régie par l'article 8.

ARTICLE 8

AUTRES PERSONNES MISES A LA DISPOSITION
DE L'ETAT REQUERANT

1. L'Etat requérant peut demander qu'une personne soit mise à sa disposition pour témoigner ou collaborer à une enquête ou à une procédure.

2. L'Etat requis, après avoir reçu l'assurance que l'Etat requérant prendra les mesures nécessaires en vue d'assurer la sécurité de cette personne, invite cette dernière à collaborer à l'enquête ou à une procédure ou à comparaître comme témoin et s'efforce d'obtenir le concours de cette personne à ces fins.

ARTICLE 9

SAUF CONDUIT

1. Toute personne se rendant dans l'État requérant suite à une demande à cet effet, ne peut y être ni poursuivie ni détenue ni être soumise à aucune restriction de sa liberté individuelle dans cet État pour des faits antérieurs à son départ de l'État requis, ni être tenue de témoigner dans aucune procédure ou collaborer à une enquête autre que celle se rapportant à la demande.

2. Toute personne qui comparaît devant les autorités judiciaires de l'État requérant afin d'y répondre des faits pour lesquels elle fait l'objet de poursuites, ne peut y être ni poursuivie ni détenue, ni soumise à aucune autre restriction de sa liberté individuelle pour des faits ou condamnations antérieurs à son départ de l'État requis et non visés par la demande.

3. Les paragraphes (1) et (2) du présent article cessent de s'appliquer lorsque la personne, libre de partir, n'a pas quitté l'État requérant dans les 45 jours après avoir été notifiée que sa présence n'était plus requise ou si, l'ayant quitté, elle y est volontairement retournée.

4. Toute personne faisant défaut de comparaître dans l'État requérant ne peut être soumise à aucune sanction ou mesure de contrainte dans l'État requis.

5. Une personne comparaissant devant une autorité dans l'État requérant ne peut faire l'objet de poursuites pénales fondées sur son témoignage, à l'exception de poursuites reliées au *parjure*.

ARTICLE 10

PRODUITS DE LA CRIMINALITÉ

1. Sur demande, l'État requis entreprend de déterminer si quelque produit de la criminalité se trouve sur son territoire et informe l'état requérant des résultats de son enquête. En soumettant sa demande, l'État requérant informe l'État requis des motifs qui l'incitent à croire que de tels produits se trouvent sur le territoire de l'État requis.
2. Une fois déterminé l'emplacement des produits de la criminalité, l'État requis engage, conformément à sa législation, les procédures en vue d'empêcher leur transfert, leur aliénation ou toute transaction s'y rapportant ou fournit toute aide relativement à de telles procédures jusqu'à ce qu'une décision finale soit prise par un tribunal de l'état requérant ou de l'État requis.
3. L'État requis doit, dans la mesure où son droit interne le permet:
 - a. exécuter une ordonnance de confiscation visant ces produits ou toute autre ordonnance similaire émise par un tribunal de l'état requérant; ou
 - b. entamer les procédures appropriées de confiscation relativement aux produits trouvés dans l'État requis.
4. Les produits qui sont confisqués en vertu de ce Traité sont retenus par l'État requis à moins que, dans un cas particulier et d'un commun accord, il n'en soit convenu autrement.
5. Dans l'application du présent article, les droits des tiers de bonne foi sont respectés.

PARTIE III PROCÉDURE

ARTICLE 11

CONTENU DES DEMANDES

1. Dans tous les cas, les demandes d'entraide contiennent les renseignements suivants:

- a. le nom de l'autorité compétente qui conduit l'enquête ou la procédure se rapportant à la demande;
- b. une description de la nature de l'enquête ou des procédures de même qu'un exposé des faits pertinents et des lois applicables;
- c. le motif de la demande et la nature de l'entraide recherchée;
- d. une stipulation de confidentialité, si nécessaire, et les motifs la justifiant; et
- e. une indication du délai d'exécution souhaité.

2. Les demandes d'entraide contiennent également les renseignements suivants:

a. dans la mesure du possible, l'identité et la nationalité de la ou des personnes faisant l'objet de l'enquête ou de la procédure et le lieu où elles se trouvent;

b. si nécessaire, des précisions sur toute procédure particulière que l'État requérant souhaiterait voir suivie et les motifs pour ce faire;

c. dans le cas d'une demande de prise de témoignage ou de perquisition, fouille et saisie, les raisons qui donnent lieu de croire que des éléments de preuve se trouvent sur le territoire de l'Etat requis;

d. dans le cas d'une demande de prise de témoignage, des précisions sur la nécessité d'obtenir des déclarations sous serment ou affirmation solennelle et une description du sujet sur lequel le témoignage ou la déclaration doit porter;

e. dans le cas d'une demande de prêt de pièces à conviction, les personnes ou catégories de personnes qui en auront la garde, le lieu où les pièces seront acheminées, les examens auxquels elles pourront être soumises et la date à laquelle elles seront retournées.

f. dans le cas d'une demande se rapportant à la mise à disposition de l'Etat requérant de détenus, les personnes ou la catégorie de personnes qui assureront la garde au cours du transfèrement, le lieu où le détenu sera transféré et la date de son retour;

3. Si l'État requis estime que les informations contenues dans la demande sont insuffisantes, il peut demander un complément d'information. L'État requis prend, en attendant la réception de ce complément d'information, les mesures provisoires appropriées telles qu'autorisées par sa législation.

4. Les demandes sont faites par écrit. Dans les cas d'urgence ou lorsque l'État requis le permet, la demande peut être formulée verbalement, mais elle doit faire l'objet d'une confirmation écrite dans les plus brefs délais.

ARTICLE 12

AUTORITÉ CENTRALE

1. Aux fins du présent Traité, toutes demandes et leur réponse sont transmises et reçues par les autorités centrales. Au Canada, l'autorité centrale est le ministre de la Justice ou les fonctionnaires qu'il désigne; au Portugal, l'autorité centrale est le ministre de la Justice ou les fonctionnaires qu'il désigne.

2. Les autorités centrales communiquent entre elles directement.

3. Les paragraphes qui précèdent n'affectent pas l'entraide dispensée par l'intermédiaire de l'OIPC/Interpol.

ARTICLE 13

RESTRICTION DANS L'UTILISATION DES RENSEIGNEMENTS
ET CONFIDENTIALITÉ

1. L'État requis peut demander, après avoir consulté l'État requérant, que l'information ou l'élément de preuve fourni ou encore que la source de cette information ou de cet élément de preuve demeurent confidentiels ou ne soient divulgués ou utilisés qu'aux conditions qu'il spécifie.
2. L'État requérant ne peut utiliser ni divulguer l'information ou l'élément de preuve fourni à des fins autres que celles énoncées dans la demande sans le consentement préalable de l'autorité centrale de l'État requis.
3. L'État requis protège, dans la mesure demandée, le caractère confidentiel de la demande, de son contenu, des pièces justificatives et de toute action entreprise par suite de cette demande, sauf dans la mesure nécessaire pour en permettre l'exécution ou lorsque l'État requérant autorise expressément la divulgation de ces éléments aux conditions qu'il spécifie.
4. Sous réserve du paragraphe 3 du présent article, si la demande ne peut être exécutée sans contrevenir aux exigences de confidentialité énoncées dans la demande, l'État requis en avise l'État requérant qui détermine dans quelle mesure il souhaite voir la demande exécutée.

ARTICLE 14

LÉGALISATION

Les éléments de preuve, les documents et les renseignements transmis en vertu du présent Traité sont, sous réserve des dispositions de l'article 4, dispensés de toute formalité de légalisation.

ARTICLE 15

LANGUES

Les demandes d'entraide judiciaire et les pièces justificatives y afférentes sont accompagnées d'une traduction dans une des langues officielles de l'État requis.

ARTICLE 16

FRAIS

1. L'État requis prend à sa charge les frais d'exécution de la demande d'entraide, à l'exception des frais suivants qui sont à la charge de l'État requérant:

a. les frais afférents au transport de toute personne à la demande de l'État requérant, à destination ou en provenance du territoire de l'État requis et tous les frais et indemnités payables à cette personne pendant qu'elle se trouve dans l'État requérant suite à une demande aux termes des articles 7 ou 8 du présent Traité;

b. les frais et honoraires des experts, qu'ils aient été encourus sur le territoire de l'État requis ou sur celui de l'État requérant;

c. les frais afférents au transport des fonctionnaires assurant la garde de la personne transférée ou l'accompagnant.

2. S'il apparaît que l'exécution d'une demande implique des frais de nature exceptionnelle, les Etats contractants se consultent en vue de déterminer les modalités et conditions auxquelles l'entraide demandée pourra être fournie.

PARTIE IV DISPOSITIONS FINALES

ARTICLE 17
AUTRES FORMES D'ENTRAIDE

Le présent Traité ne déroge pas aux autres obligations subsistant entre les Etats contractants, que ce soit en vertu d'autres traités, arrangements ou autrement, ni n'interdit aux Etats contractants de se venir en aide ou de continuer de se venir en aide en vertu d'autres traités, arrangements ou autrement.

ARTICLE 18

CONSULTATIONS

Les Etats contractants se consultent afin de résoudre tout différend concernant l'application et l'interprétation de ce Traité.

ARTICLE 19

ENTRÉE EN VIGUEUR ET DÉNONCIATION

1.. Chacun des deux États notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures requises pour l'entrée en vigueur du présent Traité.

2.. Le présent Traité entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date de réception de la dernière notification.

3.. Le présent Traité s'appliquera à tout territoire sous administration de la République Portugaise trente jours suivant la date de la notification au Canada par la République du Portugal de l'accomplissement des procédures requises, en vertu de sa Constitution, pour l'entrée en vigueur du Traité en ce qui a trait au dit territoire.

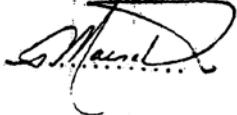
4.. Chacun des deux États pourra à tout moment dénoncer le présent Traité en adressant à l'autre une notification de dénonciation. La dénonciation prendra effet six mois après la date de réception de ladite notification.

5.. Le présent Traité s'applique à toute demande postérieure à son entrée en vigueur, même si l'infraction a été commise avant cette date.

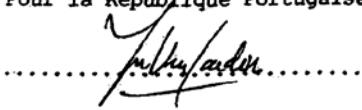
En foi de quoi les signataires, dûment autorisés par leur gouvernement respectif, ont signé le présent Traité.

Fait à Lisbonne, le 24^{ème} jour de juin mil neuf cent quatre-vingt dix-sept, en double exemplaire, en français en anglais et en portugais, chaque version faisant également foi.

Pour le Canada



Pour la République Portugaise


.....

[TEXT IN PORTUGUESE – TEXTE EN PORTUGAIS]

**TRATADO DE AUXÍLIO MÚTUO EM MATÉRIA PENAL ENTRE O CANADÁ
E A REPÚBLICA PORTUGUESA**

O Canadá e a República Portuguesa,

Desejando tornar mais eficazes a investigação, a acção penal e a repressão do crime nos dois países, pela cooperação e o auxílio mútuo em matéria penal,

Acordam no seguinte:

PARTE I - DISPOSIÇÕES GERAIS

ARTIGO 1º

ÂMBITO DE APLICAÇÃO

1. Os Estados Contratantes comprometem-se, nos termos do presente Tratado, a conceder mutuamente o maior auxílio possível em matéria penal.
2. Para efeitos do nº 1, por auxílio mútuo entende-se todo o auxílio prestado pelo Estado requerido em relação a investigações ou processos levados a cabo no Estado requerente em matéria penal.
3. Para efeitos do nº 1, por matéria penal entende-se, no tocante a Portugal, as investigações ou processos respeitantes a qualquer infracção que caiba na jurisdição das suas autoridades judiciárias no momento em que o auxílio é requerido, e, para o Canadá, significa as investigações ou processos respeitantes a qualquer infracção estabelecida por lei do Parlamento ou por órgão legislativo de uma província.
4. No que respeita a infracções fiscais, o auxílio pode ser concedido se os actos ou omissões constituirem uma infracção da mesma natureza segundo a lei do Estado requerido. O auxílio não pode ser recusado com o fundamento de que a lei do Estado requerido não prevê o mesmo tipo de taxas ou impostos ou não contém o mesmo tipo de regulamentação em matéria de taxas, impostos,

direitos aduaneiro e cambial que a legislação do Estado requerente.

5. Para efeitos do disposto no nº 4, na determinação da infracção segundo a lei de ambos os Estados Contratantes, não releva que as suas leis qualifiquem diferentemente os elementos constitutivos da infracção ou utilizem a mesma ou diferente terminologia legal.

6. O auxílio mútuo compreende:

- a) o envio de informações e objectos;
- b) a localização ou identificação de pessoas e objectos;
- c) o exame de locais;
- d) a notificação de documentos;
- e) a obtenção de declarações e depoimentos de pessoas, bem como a de outras provas;
- f) o cumprimento de pedidos de buscas, revistas e apreensões como meios de obtenção de prova;
- g) o envio de documentos e processos;
- h) a colaboração para que detidos e outras pessoas

possam prestar depoimento como testemunhas ou assistir a investigações ou processos;

- i) a procura, a guarda e a apreensão dos produtos do crime e de outros bens e a garantia da cobrança de multas;
- j) qualquer outra forma de auxílio conforme aos objectivos do presente Tratado, desde que não seja incompatível com a lei do Estado requerido.

ARTIGO 2º

EXECUÇÃO DOS PEDIDOS

Os pedidos de auxílio serão cumpridos prontamente, em conformidade com a lei do Estado requerido, e, na medida em que esta o não proíba, pelo modo solicitado pelo Estado requerente.

ARTIGO 3º

RECUSA OU DIFERIMENTO DO AUXÍLIO

1. O auxílio pode ser recusado quando o Estado requerido considerar que:
 - a) o cumprimento do pedido é de modo a atingir a sua soberania, segurança, ordem pública, ou qualquer outro seu interesse essencial; ou
 - b) as suas autoridades estariam impedidas pelo seu direito interno de conceder o auxílio pedido, se os factos invocados como fundamento do pedido tivessem ocorrido na sua própria jurisdição.
2. O Estado requerido pode diferir o auxílio se o cumprimento do pedido causar prejuízo a uma investigação ou processo no Estado requerido.
3. O Estado requerido:
 - a) informará prontamente o Estado requerente das razões da recusa ou do diferimento do auxílio; ou
 - b) consultará, se for caso disso, o Estado requerente a fim de determinar se o auxílio pode ser concedido nos termos e condições em que o Estado requerido considere necessários.

PARTE II - DISPOSIÇÕES ESPECIAIS

ARTIGO 4º

ENVIO DE OBJECTOS E DE DOCUMENTOS

1. Quando o pedido de auxílio respeite ao envio de processos e de documentos, o Estado requerido pode remeter cópias autenticadas dos mesmos. Contudo, se o Estado requerente expressamente solicitar o envio dos originais, este pedido será satisfeito na medida do possível.

2. Os processos ou documentos originais e os objectos enviados ao Estado requerente serão devolvidos ao Estado requerido no mais curto prazo possível, a pedido deste.

3. Na medida em que não seja proibido pela lei do Estado requerido, os documentos, os objectos e os processos serão enviados segundo a forma ou acompanhados dos certificados solicitados pelo Estado requerente, de modo a serem admitidos como prova segundo a lei do Estado requerente.

ARTIGO 5º

BUSCAS, REVISTAS, APREENSÕES E PRODUÇÃO DE MEIOS DE PROVA

1. O Estado requerido cumprirá, na medida em que a sua lei o permita, os pedidos de buscas, revistas, apreensões ou de apresentação de documentos, processos ou objectos e remeterá os elementos assim obtidos ou as suas cópias ao Estado requerente, desde que do pedido constem informações que permitam tais medidas segundo a lei do Estado requerido.

2. O Estado requerido prestará as informações solicitadas pelo Estado requerente respeitantes à apresentação, às buscas, revistas e apreensões, incluindo o lugar e as circunstâncias da apreensão, assim como a subsequente guarda dos objectos apreendidos ou apresentados.

3. O Estado requerente observará todas as condições impostas pelo Estado requerido em relação a quaisquer bens que sejam enviados para o Estado requerente ao abrigo deste artigo.

ARTIGO 6º

PRESENCA DE INTERESSADOS EM PROCESSOS NO ESTADO REQUERIDO

1. O Estado requerido, se tal for solicitado, informará o Estado requerente da data e do lugar do cumprimento do pedido de auxílio.

2. Na medida em que não for proibido pela lei do Estado requerido, as autoridades competentes do Estado requerente, o arguido e o advogado do arguido, serão autorizados a assistir ao cumprimento do pedido e a participar nas investigações e processos no Estado requerido.

ARTIGO 7º

PESSOAS DETIDAS COLOCADAS À DISPOSIÇÃO DO ESTADO REQUERENTE

1. Uma pessoa detida no Estado requerido, cuja presença no Estado requerente seja solicitada para testemunhar ou colaborar numa investigação ou num processo, pode ser transferida para esse fim, desde que dê o seu consentimento.
2. O Estado requerente tem o poder e o dever de conservar essa pessoa detida e de a restituir à guarda do Estado requerido, logo que a sua presença deixe de ser necessária.
3. Quando a pena imposta a uma pessoa transferida, nos termos do presente artigo, expirar enquanto ela estiver no Estado requerente, será esta posta em liberdade e, a partir de então, tratada como uma pessoa a que se refere o artigo 8º.

ARTIGO 8º

OUTRAS PESSOAS COLOCADAS À DISPOSIÇÃO DO ESTADO REQUERENTE

1. O Estado requerente pode pedir que uma pessoa seja colocada à sua disposição para testemunhar ou colaborar numa investigação ou num processo.

2. O Estado requerido, após ter recebido a garantia de que o Estado requerente tomará as medidas adequadas para a segurança dessa pessoa, convidará esta a colaborar na investigação ou no processo ou a comparecer como testemunha e procurará obter a sua colaboração para esses fins.

ARTIGO 9º

SALVO-CONDUTO

1. A pessoa que se encontre no Estado requerente em consequência de um pedido para esse fim, não pode ser perseguida, detida ou sujeita a qualquer outra restrição da sua liberdade pessoal nesse Estado, por quaisquer factos anteriores à sua partida do Estado requerido, nem ser obrigada a prestar declarações num processo ou a colaborar numa investigação diferentes do processo ou da investigação a que o pedido se reporta.
2. A pessoa que compareça perante as autoridades judiciárias do Estado requerente em consequência de um pedido para aí responder por quaisquer factos, não pode ser processada, detida ou sujeita a qualquer outra restrição da sua liberdade pessoal, por factos ou condenações anteriores à sua partida do Estado requerido e não referidos no pedido.
3. Não se aplica o disposto nos nºs 1 e 2 do presente artigo se a pessoa, sendo livre de partir do Estado requerente, o não abandonar dentro dos 45 dias posteriores à notificação de que a sua presença já não é necessária, ou se, tendo-o deixado, tiver regressado voluntariamente.

4. Qualquer pessoa que não compareça no Estado requerente não pode ser sujeita a qualquer sanção ou medida coerciva no Estado requerido.

5. Uma pessoa que compareça perante uma autoridade do Estado requerente não pode ser sujeita a procedimento criminal com fundamento nas declarações prestadas, salvo no respeitante a falsas declarações.

ARTIGO 10º

PRODUTOS DO CRIME

1. O Estado requerido, se tal lhe for pedido, deverá diligenciar no sentido de averiguar se quaisquer produtos do crime se encontram no seu território e informará o Estado requerente dos resultados dessas diligências. Na formulação do pedido, o Estado requerente informará o Estado requerido das razões pelas quais entende que esses produtos se encontram no território do Estado requerido.

2. Quando os produtos do crime forem localizados, o Estado requerido adoptará, em conformidade com a sua legislação, os procedimentos adequados a prevenir a sua transferência, alienação ou qualquer outra transacção a eles respeitantes ou concederá todo o auxílio no que concerne a esses procedimentos até que uma decisão final seja tomada por um tribunal do Estado requerente ou do Estado requerido.

3. O Estado requerido, na medida em que a sua lei o permita, deve:
 - a) dar cumprimento à decisão de apreensão dos produtos do crime ou a qualquer outra medida com efeito similar decretada por um tribunal do Estado requerente; ou

- b) adoptar os procedimentos adequados de apreensão relativamente aos bens encontrados no Estado requerido.
4. Os produtos apreendidos nos termos deste Tratado serão perdidos a favor do Estado requerido, salvo se num determinado caso for mutuamente decidido de forma diversa.
5. Na aplicação do presente artigo serão respeitados os direitos de terceiros de boa fé.

PARTE III - PROCESSO

ARTIGO 11º

CONTEÚDO DOS PEDIDOS

1. Em todos os casos, os pedidos de auxílio devem incluir:
 - a) o nome da autoridade competente que conduz a investigação ou o processo a que o pedido se refere;
 - b) uma descrição da natureza da investigação ou do processo, incluindo uma exposição dos factos relevantes e da legislação aplicável;
 - c) os motivos do pedido e a natureza do auxílio pretendido;
 - d) solicitação de confidencialidade, se necessária, e as razões que a justificam; e
 - e) indicação do prazo pretendido para o cumprimento do pedido.
2. Os pedidos de auxílio devem conter também as seguintes indicações:
 - a) na medida do possível, a identidade e a nacionalidade da pessoa ou pessoas sujeitas à

investigação ou ao processo, e o local onde se encontram;

- b) se necessário, as particularidades de determinado processo que o Estado requerente pretenda que sejam observadas e os motivos para tal;
- c) no caso de pedido de obtenção de depoimentos, ou de buscas, revistas e apreensões, as razões que levam a crer que os elementos de prova se encontram no território do Estado requerido;
- d) no caso de um pedido para obtenção de declarações, especificações sobre a necessidade de declarações sob juramento ou sob compromisso de honra e uma descrição da matéria sobre a qual o depoimento ou as declarações devem incidir;
- e) no caso de um pedido de envio de elementos de prova, as pessoas ou categorias de pessoas que terão a sua guarda, o local para onde os elementos de prova serão remetidos, os exames a que poderão ser submetidos e a data na qual serão restituídos;
- f) no caso de um pedido respeitante a pessoas detidas colocadas à disposição do Estado requerente, as pessoas ou categorias de pessoas que assegurarão a guarda durante a transferência, o local para onde a pessoa detida será transferida e a data do seu regresso.

3. Se o Estado requerido considerar que as informações contidas no pedido são insuficientes, pode pedir informações complementares. Enquanto aguarda essas informações complementares, o Estado requerido tomará as medidas provisórias adequadas que forem autorizadas pela sua legislação.
4. Os pedidos serão formulados por escrito. Em caso de urgência ou quando o Estado requerido o permita, o pedido pode ser formulado verbalmente, mas deve ser confirmado por escrito no mais curto prazo possível.

ARTIGO 12º

AUTORIDADES CENTRAIS

1. Para efeitos do presente Tratado todos os pedidos e respectivas respostas serão transmitidas e recebidas pelas Autoridades centrais. No Canadá, a Autoridade Central será o Ministro da Justiça ou um funcionário por ele designado; em Portugal, a Autoridade Central, é o Ministro da Justiça ou o funcionário que ele designe.

2. As Autoridades centrais comunicarão directamente entre si.

3. Os números anteriores não afectam o auxílio prestado através dos canais da OIPC/INTERPOL.

ARTIGO 13º

LIMITAÇÃO NA UTILIZAÇÃO DAS INFORMAÇÕES E CONFIDENCIALIDADE

1. O Estado requerido pode solicitar, após ter consultado o Estado requerente, que a informação ou o elemento de prova fornecidos ou, ainda, que a fonte dessa informação ou elemento de prova, se mantenham confidenciais ou não sejam divulgados ou utilizados senão nos termos e condições que ele especificar.

2. O Estado requerente não pode utilizar ou divulgar as informações ou elementos de prova fornecidos para fins diferentes dos enunciados no pedido, sem o prévio consentimento da Autoridade Central do Estado requerido.

3. O Estado requerido, na medida em que tal lhe for solicitado, protegerá a natureza confidencial do pedido, do seu conteúdo, dos documentos de apoio e de qualquer acção tomada na sequência do pedido, salvo na medida em que for necessário para permitir o cumprimento do pedido ou quando o Estado requerente autorizar expressamente a divulgação destes elementos nas condições em que ele especificar.

4. Sem prejuízo do disposto no nº 3 do presente artigo, se o pedido não puder ser cumprido sem quebra das exigências de confidencialidade nele enunciadas, o Estado requerido informará o Estado requerente, o qual determinará, então, em que medida pretende que o pedido seja cumprido.

ARTIGO 14°

AUTENTICAÇÃO

Os elementos de prova, os documentos e as informações transmitidas nos termos do presente Tratado ficam dispensados de qualquer formalidade de legalização, sem prejuízo do disposto no artigo 4º.

ARTIGO 15°

LÍNGUA

Os pedidos de auxílio mútuo e os documentos de apoio a eles respeitantes serão acompanhados de tradução numa das línguas oficiais do Estado requerido.

ARTIGO 16°

DESPESAS

1. O Estado requerido suportará as despesas decorrentes do cumprimento do pedido de auxílio, com exceção das seguintes, que ficarão a cargo do Estado requerente:
 - a) as despesas relacionadas com o transporte de qualquer pessoa, a pedido do Estado requerente, de ou para o território do Estado requerido, e quaisquer subsídios ou despesas devidas a essa pessoa durante a sua permanência no Estado requerente em consequência de um pedido nos termos dos artigos 7º e 8º do presente Tratado;
 - b) as despesas e os honorários dos peritos, ocorridos quer no território do Estado requerido, quer no território do Estado requerente;
 - c) as despesas resultantes do transporte dos funcionários prisionais ou da escolta.
2. Se for manifesto que a execução do pedido implica despesas de natureza extraordinária, as Partes Contratantes deverão consultar-se para determinar os termos e as condições em que o auxílio pedido poderá ser prestado.

PARTE IV - DISPOSIÇÕES FINAIS

ARTIGO 17º

OUTRAS FORMAS DE AUXÍLIO

O presente Tratado não derroga as obrigações já existentes entre os Estados Contratantes decorrentes de outros tratados, acordos ou compromissos, nem impede que os Estados Contratantes concedam ou continuem a conceder auxílio em conformidade com outros tratados, acordos ou compromissos.

ARTIGO 18º

CONSULTAS

Quaisquer dúvidas resultantes da aplicação e interpretação do presente Tratado são resolvidas por consulta entre os Estados Contratantes.

ARTIGO 19º

ENTRADA EM VIGOR E DENÚNCIA

1. Cada Estado notificará o outro do cumprimento dos procedimentos requeridos para a entrada em vigor do presente Tratado.

2. O presente Tratado entrará em vigor no primeiro dia do segundo mês seguinte à data de recepção da última notificação.

3. O presente Tratado aplica-se a qualquer território sob a administração da República Portuguesa trinta dias após a data da notificação pela República Portuguesa ao Canadá de que se encontram preenchidos os requisitos constitucionais para a entrada em vigor do Tratado relativamente a esse território.

4. Qualquer um dos dois Estados pode, a todo o momento, denunciar o presente Tratado, mediante notificação de denúncia dirigida ao outro Estado. A denúncia produzirá efeitos seis meses após a data de recepção da referida notificação.

5. O presente Tratado aplicar-se-à a qualquer pedido formulado depois da sua entrada em vigor, mesmo que a infracção tenha sido cometida antes dessa data.

Em fé do que os signatários, devidamente autorizados para o efeito pelos respectivos Governos, assinaram o presente Tratado.

junto Feito em *Lisboa*....., aos *24*..... dias de *julho*.. de *1997*., em duplicado, em inglês, francês e português, cada versão fazendo igualmente fé.

Pelo Canadá,

Pela República Portuguesa,



No. 53349

**Canada
and
Romania**

**Agreement between the Government of Canada and the Government of Romania on
Cinematographic Relations (with annex). Bucharest, 23 January 1992**

Entry into force: *provisionally on 23 January 1992 by signature and definitively on
11 September 2007 by notification, in accordance with article XVIII*

Authentic texts: *English, French and Romanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 22 January 2016*

**Canada
et
Roumanie**

**Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de Roumanie sur les
relations cinématographiques (avec annexe). Bucarest, 23 janvier 1992**

Entrée en vigueur : *provisoirement le 23 janvier 1992 par signature et définitivement le
11 septembre 2007 par notification, conformément à l'article XVIII*

Textes authentiques : *anglais, français et roumain*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada,
22 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA
AND THE GOVERNMENT OF ROMANIA
ON CINEMATOGRAPHIC RELATIONS**

The Government of Canada and the Government of Romania (hereinafter referred to as the "Parties"),

Considering that it is desirable to establish a framework for audiovisual relations and particularly for film and video co-productions;

Conscious that quality co-productions can contribute to the further expansion of the film industry of both countries as well as to the development of their cultural and economic exchanges;

Convinced that these exchanges will contribute to the enhancement of relations between the two countries;

Have agreed as follows:

ARTICLE I

1. For the purpose of this Agreement, a "co-production" is a project, irrespective of length, including animation and documentary productions, produced either on film, videotape or videodisc, or in any other format hitherto unknown, for exploitation in theatres, on television, videocassette, videodisc or by any other form of distribution, whether now known or to become known.

2. Co-productions undertaken under the present Agreement must be approved by the following competent authorities:

In Canada : the Minister of Communications; and
In Romania : the National Centre for Cinematography

3. Every co-production proposed under this Agreement shall be produced and distributed in accordance with the national legislation and regulations in force in Canada and Romania.

4. Every co-production produced under this Agreement shall be considered to be a national production for all purposes by and in each of the two countries. Accordingly, each such co-production shall be fully entitled to take advantage of all benefits currently available to the film and video industries or those that may hereafter be decreed in each country. These benefits do, however, accrue solely to the producer of the country which grants them.

ARTICLE II

The benefits of the provisions of this Agreement apply only to co-productions undertaken by producers who have good technical organization, sound financial backing and recognized professional standing.

ARTICLE III

1. The proportion of the respective contributions of the co-producers of the two countries may vary from twenty (20%) to eighty per cent (80%) of the budget for each co-production.

2. The minority co-producer shall be required to make an effective technical and creative contribution. In principle, this contribution shall be in proportion to his investment and should comprise the participation of a combination of creative personnel, technicians, performers (in either leading or supporting roles or both) and facilities. Departures from this principle must be approved by the competent authorities of both countries.

ARTICLE IV

1. The producers, writers and directors of co-productions, as well as the technicians, performers and other production personnel participating in such co-productions, must be Canadian or Romanian citizens, or permanent residents of Canada or Romania.

2. The term "Canadian citizen" has the same meaning as in the Citizenship Act, as it may be amended from time to time.

3. The term "permanent resident of Canada" has the same meaning as in the Immigration Act, 1976, as it may be amended from time to time.

4. The term "Romanian citizen" has the same meaning as in the Law 24/1971 amended by Decree 150/1974.

5. The term "permanent resident of Romania" has the same meaning as in the Law 25/1969, amended by Decree 131/1972 and Decree 637/1973.

6. Should the co-production so require, the participation of performers other than those provided for in the first paragraph may be permitted, subject to approval by the competent authorities of both countries.

ARTICLE V

1. Location shooting, exterior or interior, in a country not participating in the co-production may, however, be authorized, if the script or the action so requires and if technicians from Canada and Romania take part in the shooting.

2. Live action shooting and animation works such as storyboards, layout, key animation, in between and voice recording must, in principle, be carried out alternately in Canada and Romania.

3. The laboratory work shall be done in either Canada or Romania, unless it is technically impossible to do so, in which case the laboratory work in a country not participating in the co-production may be authorized by the competent authorities of both countries.

ARTICLE VI

1. The competent authorities of both countries also look favourably upon co-productions undertaken by producers of Canada, Romania and any country to which Canada or Romania is linked by an Official Co-Production Agreement.

2. The proportion of any minority contribution in such co-production shall be not less than twenty per cent (20%).

3. Each minority co-producer in such co-production shall be obliged to make an effective technical and creative contribution.

4. Except as otherwise expressly provided, the provisions of this Agreement shall apply mutatis mutandis to any multiple co-production submitted to the competent authorities of both countries hereunder.

ARTICLE VII

1. The original sound track of each co-production shall be made in either English, French or Romanian. Shooting in any two, or in all, of these languages is permitted. Dialogue in other languages may be included in the co-production as the script requires.

2. The dubbing or subtitling of each co-production into French and English, or into Romanian shall be carried out respectively in Canada or Romania. Any departures from this principle must be approved by the competent authorities of both countries.

ARTICLE VIII

1. Except as provided in the following paragraph, no fewer than two copies of the final protection and reproduction materials used in the production shall be made for all co-productions. Each co-producer shall be the owner of one copy of the protection and reproduction materials and shall be entitled to use it, in accordance with the terms and conditions agreed upon by the co-producers, to make the necessary reproductions. Moreover, each co-producer shall have access to the original production material in accordance with those terms and conditions.

2. At the request of both co-producers and subject to the approval of the competent authorities in both countries, only one copy of the final protection and reproduction material need be made for those productions which are qualified as low budget productions by the competent authorities. In such cases, the material will be kept in the country of the majority co-producer. The minority co-producer will have access to the material at all times to make the necessary reproductions, in accordance with the terms and conditions agreed upon by the co-producers.

ARTICLE IX

Subject to their legislation and regulations in force, the Parties shall:

- a) facilitate the entry into and temporary residence in their respective territories of the creative and technical personnel and the performers engaged by the co-producer of the other country for the purpose of the co-production; and
- b) similarly permit the temporary entry and re-export of any equipment necessary for the purpose of the co-production.

ARTICLE X

The sharing of revenues by the co-producers should, in principle, be proportional to their respective contributions to the production financing. This sharing may consist of a proportionate sharing of revenues, a sharing of markets, a sharing of media or a combination of these formulas. The overall formula for establishing the sharing of revenues may also take into account the difference in the size of the markets of the Parties and shall, in any case, be subject to approval by the competent authorities of both countries.

ARTICLE XI

Approval of a co-production proposal by the competent authorities of both countries does not constitute a commitment to either or both of the co-producers that governmental authorities will grant a licence to show the co-production.

ARTICLE XII

1. Where a co-production is exported to a country that has quota regulations, it shall be included either in the quota of the country:

- a) of the majority co-producer;
- b) that has the best opportunity of arranging for its export, if the respective contributions of the co-producers are equal; or
- c) of which the director is a national, if any difficulties arise with the application of paragraphs (a) and (b) hereof.

2. Notwithstanding Paragraph 1, in the event that one of the co-producing countries enjoys unrestricted entry of its films into a country that has quota regulations, a co-production undertaken under this Agreement shall be as entitled as any other national production of that country to unrestricted entry into the importing country.

ARTICLE XIII

1. A co-production shall, when shown, be identified as a "Canada-Romania Co-production" or "Romania-Canada Co-production" according to the origin of the majority co-producer or in accordance with an agreement between co-producers.

2. Such identification shall appear in the credits, in all commercial advertising and promotional material and whenever this co-production is shown.

ARTICLE XIV

In the event of presentation at international film festivals, and unless the co-producers agree otherwise, a co-production shall be entered by the country of the majority co-producer or, in the event of equal financial participation of the co-producers, by the country of which the director is a national.

ARTICLE XV

The competent authorities of both countries shall jointly establish the rules of procedure for co-productions taking into account the legislation and regulations in force in Canada and Romania. These rules of procedure are attached to the present Agreement.

ARTICLE XVI

1. No restrictions shall be placed on the import, distribution and exhibition of Romania film and video productions in Canada or that of Canadian film and video productions in Romania other than those contained in the legislation and regulations in force in each of the two countries.
2. It would be desirable that the dubbing or subtitling in English and French of each Romania production distributed and exhibited in Canada be carried out in Canada and that the dubbing or subtitling in Romanian of each Canadian production distributed and exhibited in Romania be carried out in Romania.

ARTICLE XVII

1. During the term of the present Agreement, an overall balance shall be aimed for with respect to financial participation as well as creative personnel, technicians, performers, and facilities (studio and laboratory), taking into account the respective characteristics of each country.
2. The competent authorities of both countries shall examine the terms of implementation of this Agreement as necessary in order to resolve any difficulties arising from its application. They shall, as needed, recommend possible amendments with a view to developing film and video co-operation in the best interests of both countries.
3. A Joint Commission is established to look after the implementation of this Agreement. The Joint Commission shall examine if this balance has been achieved and, in case of the contrary, shall determine the measures deemed necessary to establish such a balance. A meeting of the Joint Commission shall take place in principle once every two years and it shall meet alternately in the two countries. However, it may be convened for extraordinary sessions at the request of one or both competent authorities, particularly in the case of major

amendments to the legislation or the regulations governing the film, television and video industries in one country or the other, or where the application of this Agreement presents serious difficulties. The Joint Commission shall meet within six (6) months following its convocation by one of the Parties.

ARTICLE XVIII

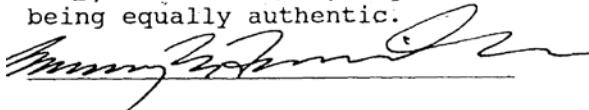
1. The present Agreement shall be applied provisionally on the date of its signature. It shall come into force when each Party has informed the other that its internal ratification procedures have been completed.

2. It shall be valid for a period of three years from the date of its entry into force; a tacit renewal of the Agreement for like periods shall take place unless one or the other country gives written notice of termination six (6) months before the expiry date.

3. Co-productions which have been approved by the competent authorities and which are in progress at the time of notice of termination of this Agreement by either Party, shall continue to benefit fully until completion from the provisions of this Agreement. Any unfulfilled obligations arising from its operation shall be fulfilled in accordance with the provisions of this Agreement and as though the Agreement, for those purposes, were still in full force and effect. After the expiry or termination of this Agreement, its terms shall continue to apply to the division of revenues from completed co-productions.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Bucharest, this 23 day of January 1992, in the French, English and Romanian languages, each version being equally authentic.



THE GOVERNMENT OF CANADA

THE GOVERNMENT OF ROMANIA



ANNEX

RULES OF PROCEDURE

Application for benefits under this Agreement for any co-production must be made simultaneously to both administrations at least thirty (30) days before shooting begins. The administration of the country of which the majority co-producer is a national shall communicate its proposal to the other administration within twenty (20) days of the submission of the complete documentation as described below. The administration of the country of which the minority co-producer is a national shall thereupon communicate its decision within twenty (20) days.

Documentation submitted in support of an application shall consist of the following items, drafted in English or French in the case of Canada and in Romanian in the case of Romania:

- I. The final script;
- II. Documentary proof that the copyright for the co-production has been legally acquired;
- III. A copy of the co-production contract signed by the two co-producers;

The contract shall include:

1. the title of the co-production;
2. the name of the author of the script, or that of the adaptor if it is drawn from a literary source;
3. the name of the director (a substitution clause is permitted to provide for his replacement if necessary);
4. the budget;
5. the financing plan;
6. a clause establishing the sharing of revenues, markets, media or a combination of these;
7. a clause detailing the respective shares of the co-producers in any over or underexpenditure, which shares shall in principle be proportional to their respective contributions, although the minority co-producer's share in any overexpenditure may be limited to a lower percentage or to a fixed amount providing that the minimum proportion permitted under Article VI of the Agreement is respected;

8. a clause recognizing that admission to benefits under this Agreement does not constitute a commitment that governmental authorities in either country will grant a licence to permit public exhibition of the co-production;
9. a clause prescribing the measures to be taken where:
 - (a) after full consideration of the case, the competent authorities in either country refuse to grant the benefits applied for;
 - (b) the competent authorities prohibit the exhibition of the co-production in either country or its export to a third country;
 - (c) either party fails to fulfill its commitments;
10. the period when shooting is to begin;
11. a clause stipulating that the majority co-producer shall take out an insurance policy covering at least "all production risks" and "all original material production risks";
12. A clause providing for the sharing of the ownership of copyright on a basis which is proportionate to the respective contributions of the co-producers.

- IV. The distribution contract, where this has already been signed;
- V. A list of the creative and technical personnel indicating their nationalities and, in the case of performers, the roles they are to play;
- VI. The production schedule;
- VII. The detailed budget identifying the expenses to be incurred by each country; and
- VIII. The Synopsis.

The competent administration of the two countries can demand any further documents and all other additional information deemed necessary.

In principle, the final shooting script (including the dialogue) should be submitted to the competent administrations prior to the commencement of shooting.

Amendments, including the replacement of a co-producer, may be made in the original contract, but they must be submitted for approval by the competent administrations of both countries before the co-production is finished. The replacement of a co-producer may be allowed only in exceptional cases and for reasons satisfactory to both the competent administrations.

The competent administrations will keep each other informed of their decisions.

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

**ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET LE GOUVERNEMENT DE ROUMANIE
SUR LES RELATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES**

Le gouvernement du Canada et le Gouvernement de la Roumanie (ci-après appelés les "Parties"),

Considérant comme souhaitable d'établir un cadre pour leurs relations dans le domaine de l'audiovisuel et, en particulier en ce qui concerne les coproductions cinématographiques et vidéo;

Conscients de la contribution que les coproductions de qualité peuvent apporter au développement de leurs industries du film comme à l'accroissement de leurs échanges culturels et économiques;

Convaincus que ces échanges ne peuvent que contribuer au resserrement de leurs relations;

Sont convenus de ce qui suit:

ARTICLE I

1. Aux fins du présent Accord, le terme "coproduction" désigne une production, quelle qu'en soit la longueur, y compris les productions d'animation et documentaires, réalisée sur pellicule bande magnétique, vidéodisque ou tout autre support inconnu jusqu'ici, destinée à l'exploitation en salle, à la télévision, par vidéocassette, vidéodisque, ou par tout autre moyen de distribution, connu ou à être connu.

2. Les coproductions réalisées en vertu du présent Accord doivent recevoir l'approbation des autorités compétentes suivantes:

Au Canada: Le Ministre des Communications,

En Roumanie: Le Centre National de la Cinématographie

3. Les coproductions réalisées en vertu du présent Accord doivent être produites et distribuées conformément aux lois et règlements en vigueur au Canada et en Roumanie;

4. Les coproductions réalisées en vertu du présent Accord sont considérées, à tout égards, comme des productions nationales dans chacun des deux pays. Par conséquent, chacune de ces coproductions jouit de plein droit des avantages accordés aux industries du film et de la vidéo qui sont en vigueur ou qui pourraient être édictés dans chaque pays. Ces avantages sont acquis seulement au producteur ressortissant du pays qui les accorde.

ARTICLE II

Les bénéfices des dispositions du présent Accord ne s'appliquent qu'aux coproductions entreprises par des producteurs ayant une bonne organisation technique et financière et une expérience professionnelle reconnue.

ARTICLE III

1. La proportion des apports respectifs des coproducteurs des deux pays peut varier de vingt (20%) à quatre vingt pour cent (80%) du budget pour chaque coproduction.
2. L'apport du coproducteur minoritaire doit comporter une participation technique et artistique tangible. En principe, cet apport doit être proportionnel à son investissement et comporter la participation d'une combinaison de personnel créateur, de techniciens, d'interprètes (dans des rôles principaux ou secondaires) et d'installations. Toute dérogation à ce principe doit être approuvée par les autorités compétentes des deux pays.

ARTICLE IV

1. Les producteurs, scénaristes et réalisateurs ainsi que les techniciens, les interprètes et autre personnel de production participant à la coproduction doivent être citoyens canadiens ou roumains, ou résidents permanents au Canada ou en Roumanie.
2. L'expression "citoyen canadien" s'entend au sens de la Loi sur la citoyenneté, compte tenu des modifications qui pourraient intervenir.
3. L'expression "résident permanent au Canada" s'entend au sens de la Loi de 1976 sur l'immigration, compte tenu des modifications successives.
4. L'expression "citoyen roumain" s'entend au sens de la Loi 24/1971 modifiée par le Décret nr. 150/1974.
5. L'expression "résident permanent en Roumanie" s'entend au sens de la Loi nr. 25/1969 modifiée par les Décrets 131/1972 et 637/1973.
6. La participation d'interprètes autres que ceux visés au premier paragraphe peut être admise, compte tenu des exigences de la coproduction et après entente entre les autorités compétentes des deux pays.

ARTICLE V

1. Le tournage en décors naturels, extérieur ou intérieur, dans un pays qui ne participe pas à la coproduction, peut être autorisée, si le scénario ou l'action l'exige et si des techniciens du Canada et de la Roumanie participent au tournage.
2. Les prises de vues réelles ainsi que les travaux d'animation tels que le scénario-maquette, la maquette définitive préparatoire à l'animation, l'animation-clé, les intervalles et l'enregistrement des voix, doivent en principe s'effectuer dans l'un ou l'autre des deux pays coproducteurs.
3. Les travaux de laboratoire doivent être faits soit au Canada, ou en Roumanie, à moins que ce ne soit techniquement impossible, auquel cas ils peuvent être faits dans un pays qui ne participe pas à la coproduction, avec l'autorisation des autorités compétentes des deux pays.

ARTICLE VI

1. Les autorités compétentes des deux pays considèrent favorablement la réalisation de coproductions par des producteurs du Canada, de la Roumanie et par ceux des pays avec lesquels le Canada ou la Roumanie est lié par des accords officiels de coproduction.
2. La proportion des apports minoritaires dans ces coproductions ne peut être inférieure à vingt (20) pour cent par coproduction.
3. Les apports des coproducteurs minoritaires doivent comporter obligatoirement une participation technique et artistique tangible.
4. A moins d'ententes expresses à l'effet contraire, les dispositions du présent Accord s'appliquent mutatis mutandis à toute coproduction multiple soumise aux autorités compétentes des deux pays signataires.

ARTICLE VII

1. La bande sonore originale de chaque coproduction est en français ou en anglais ou en roumain. Le tournage dans deux de ces langues, ou dans les trois, est permis. Des dialogues en d'autres langues peuvent être inclus dans la coproduction lorsque le scénario l'exige.

2. Le doublage ou le sous-titrage de chaque coproduction est fait au Canada, pour l'anglais et le français, et en roumain pour la Roumanie. Toute dérogation à ce principe doit être approuvée par les autorités compétentes des deux pays.

ARTICLE VIII

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe suivant, toute coproduction doit comporter, au moins en deux exemplaires, le matériel de protection et de reproduction. Chaque producteur est propriétaire d'un desdits exemplaires et a le droit, conformément aux conditions convenues entre les coproducteurs, de l'utiliser pour tirer d'autres copies. De plus, chaque coproducteur a le droit d'accès au matériel original de production conformément auxdites conditions.

2. A la demande des deux coproducteurs et sous réserve de l'approbation des autorités compétentes des deux pays, les coproductions à petit budget peuvent ne comporter qu'un seul matériel final de protection et de reproduction. Dans ce cas, le matériel sera normalement retenu par le pays du coproducteur majoritaire. Le coproducteur minoritaire y a accès en tout temps pour faire les reproductions nécessaires, conformément aux conditions convenues entre les coproducteurs.

ARTICLE IX

Sous réserve des lois et règlements applicables dans chaque pays, les Parties:

- a) facilitent l'entrée et le séjour temporaire sur leurs territoires respectifs du personnel artistique et technique ainsi que des interprètes engagés par le coproducteur de l'autre pays aux fins de la coproduction; et
- b) permettent l'entrée temporaire et la réexportation de tout équipement nécessaire aux fins de la coproduction.

ARTICLE X

La répartition des recettes devrait, en principe, se faire proportionnellement à l'apport total de chacun des coproducteurs au financement de la production. Cette répartition comporte soit un partage des recettes, soit un partage des marchés, soit un partage des moyens de diffusion, soit une combinaison de ces

trois formules. La formule générale applicable au partage des recettes peut aussi tenir compte de la différence du volume des marchés des Parties et sera soumise, dans tous les cas, à l'approbation des autorités compétentes des deux pays.

ARTICLE XI

L'approbation d'un projet de coproduction par les autorités compétentes des deux pays ne constitue pas pour les coproducteurs une assurance quant à l'octroi du visa d'exploitation par les autorités gouvernementales pour la projection de la coproduction.

ARTICLE XII

1. Dans le cas où une coproduction est exportée vers un pays où les importations de productions audiovisuelles sont contingentées, cette coproduction est imputée au contingent du pays:

- a) du producteur dont la participation est majoritaire;
- b) ayant les meilleures possibilités d'exportation, au cas où elle comporte une participation égale des deux coproducteurs;
- c) du réalisateur, si l'application des alinéas (a) et (b) ci-dessus pose des difficultés.

2. Nonobstant le paragraphe 1, dans le cas où l'un des deux pays coproducteurs jouit de la libre entrée de ses productions audiovisuelles dans un pays où des contingents sont applicables, une coproduction entreprise en vertu du présent Accord jouira, tout comme les productions nationales de ce pays, de plein droit de la libre entrée dans le pays importateur.

ARTICLE XIII

1. Une coproduction doit être présentée avec la mention "coproduction Canada-Roumanie" ou "coproduction Roumanie-Canada, selon l'origine du coproducteur majoritaire ou selon entente entre coproducteurs.

2. Cette mention doit figurer au générique, dans la publicité commerciale et le matériel de promotion de la coproduction, et lors de sa présentation.

ARTICLE XIV

A moins que les coproducteurs n'en décident autrement, une coproduction est présentée aux festivals cinématographiques internationaux par le pays du coproducteur majoritaire ou, dans le cas de participations financières égales des coproducteurs par le pays dont le réalisateur est ressortissant.

ARTICLE XV

Les autorités compétentes des deux pays fixent conjointement les règles de procédure de la coproduction, en tenant compte des lois et règlements en vigueur au Canada et en Roumanie. Ces règles de procédure sont jointes au présent Accord.

ARTICLE XVI

1. L'importation, la distribution et l'exploitation des productions cinématographiques et vidéo de la Roumanie au Canada, ni des productions cinématographiques et vidéo du Canada en Roumanie ne sont soumises à aucune restriction, sous réserve des lois et règlements en vigueur dans chacun des deux pays.
2. Il serait souhaitable que le doublage ou le sous-titrage en anglais et en français de chaque production de la Roumanie distribuée et présentée au Canada soit réalisé au Canada, et que le doublage ou le sous-titrage en roumain de chaque production canadienne distribuée et présentée en Roumanie soit effectué en Roumanie.

ARTICLE XVII

1. Pendant toute la durée du présent Accord, un équilibre général doit être recherché en ce qui concerne la participation financière, de même qu'en ce qui concerne le personnel créateur, les techniciens, les interprètes, et les ressources techniques (studios et laboratoires), tout en tenant compte des caractéristiques respectives de chaque pays.
2. Les autorités compétentes des deux pays examinent les conditions de mise en oeuvre du présent Accord, afin de résoudre toute difficulté soulevées par son application. Elles recommandent, le cas échéant, des modifications en vue de promouvoir la coopération dans le domaine du cinéma et de la vidéo, dans l'intérêt commun des deux pays.

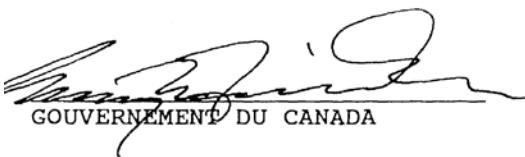
3. Il est institué une Commission mixte chargée de veiller à la mise en oeuvre du présent Accord. La Commission examine si l'équilibre général a été respecté, et, dans le cas contraire, arrête les mesures jugées nécessaires pour établir cet équilibre. La Commission se réunit en principe tous les deux ans, alternativement dans les deux pays. Des réunions extraordinaires pourront toutefois être convoquées à la demande des autorités compétentes de l'un ou l'autre pays, notamment en cas de modifications importantes à la législation ou aux règlements régissant les industries du film de la télévision et de la vidéo dans l'un ou l'autre des pays, ou dans le cas où l'Accord rencontrerait dans son application des difficultés d'une particulière gravité. La Commission mixte se réunira dans les six (6) mois suivant la convocation par l'une des Parties.

ARTICLE XVIII

1. Le présent Accord s'applique à titre provisoire dès sa signature. Il entrera en vigueur lorsque les Parties se seront通知ées réciproquement que leur procédure de ratification interne a été complétée.
2. Le présent Accord est conclu pour une période de trois ans à compter de la date d'entrée en vigueur et est renouvelable pour des périodes identiques par tacite reconduction, sauf dénonciation par écrit de l'une des deux Parties contractantes six (6) mois avant son échéance.
3. Les coproductions approuvées par les autorités compétentes et qui ne sont pas terminées au moment du préavis d'annulation du présent Accord par l'une ou l'autre des Parties, seront menées à terme et continueront de bénéficier pleinement de ses avantages. Toute obligation découlant de ces activités sera remplie conformément aux dispositions du présent Accord et comme si le présent Accord, à toutes fins utiles, était encore valide et en vigueur. Après la date prévue pour l'expiration ou l'annulation du présent Accord, celui-ci continuera de régir la liquidation des recettes provenant des coproductions réalisées.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leur gouvernement respectif, ont signé le présent Accord.

FAIT à Bucarest, en ce 23^e jour de mai 1992, en deux exemplaires, dans les langues française, anglaise et roumaine, chacune des trois versions faisant également foi.


GOUVERNEMENT DU CANADA

GOUVERNEMENT DE LA ROUMANIE



ANNEXE

REGLES DE PROCEDURE

Les demandes d'admission au bénéfice du présent Accord doivent être déposées simultanément auprès des deux administrations au moins trente (30) jours avant le début du tournage. L'administration du pays du coproducteur majoritaire doit communiquer sa proposition à celle du coproducteur minoritaire dans un délai de vingt (20) jours à compter du dépôt du dossier complet tel qu'il est décrit ci-dessous. L'administration du pays coproducteur minoritaire doit à son tour faire connaître sa décision dans les vingt (20) jours qui suivent.

La documentation pour l'admission d'une demande doit comprendre les éléments suivants, rédigée en langue française et anglaise dans le cas du Canada, et en roumain dans le cas de la Roumanie:

- I. Le scénario final;
- II. Un document prouvant que les droits d'auteur afférents à la coproduction ont été légalement acquis;
- III. Un exemplaire du contrat de coproduction signé par les deux coproducteurs;

Ce contrat doit comporter:

1. Le titre de la coproduction;
2. le nom de l'auteur du scénario, ou de l'adaptateur s'il s'agit de l'adaptation d'une oeuvre littéraire;
3. le nom du réalisateur (une clause de sauvegarde étant admise pour son remplacement éventuel);
4. le devis;
5. le plan de financement de production;
6. une clause déterminant la répartition des recettes, des marchés, des moyens de diffusion ou une combinaison de ces éléments;

7. une clause établissant la participation de chaque coproducteur en cas de dépassement ou économies éventuels. Cette participation est en principe proportionnelle aux apports respectifs. Toutefois, la participation du coproducteur minoritaire aux dépassements peut être limitée à un pourcentage inférieur à celui de sa participation au projet ou à un montant forfaitaire, à condition que la participation minimale prévue en vertu de l'Article VI de l'Accord soit respectée;
8. une clause reconnaissant que l'admission au bénéfice du présent Accord n'engage pas les autorités gouvernementales de l'un ou l'autre pays à accorder le visa d'exploitation de la coproduction;
9. une clause précisant les dispositions prévues:
 - a) dans le cas où après examen du dossier complet, les autorités compétentes de l'un ou l'autre pays n'accordaient pas l'admission au bénéfice sollicitée;
 - b) dans le cas où les autorités compétentes n'autoriseraient pas l'exploitation de la coproduction dans l'un ou l'autre des deux pays ou son exportation dans un tiers pays;
 - c) dans le cas où l'une ou l'autre Partie n'exécuterait pas ses engagements.
10. la période prévue pour le début du tournage de la coproduction;
11. une clause précisant que le coproducteur majoritaire doit souscrire une assurance couvrant notamment "tous risques production" "tous risques matériel original";
12. une clause prévoyant le partage de la propriété du droit d'auteur de façon proportionnelle à la contribution respective des coproducteurs.

IV. Le contrat de distribution, lorsque celui-ci est déjà signé.

V. La liste du personnel artistique et technique, avec l'indication de leur citoyenneté et des rôles attribués aux interprètes;

VI. Le plan de travail;

VII. Le budget détaillé reflétant le partage des dépenses entre les deux pays; et

VIII. Le synopsis.

Les autorités compétentes des deux pays peuvent en outre demander tous les documents et toutes les précisions supplémentaires jugées nécessaires.

Le découpage (y compris les dialogues) doit en principe parvenir aux autorités compétentes avant le début du tournage.

Des modifications, y compris la substitution éventuelle de l'un des coproducteurs, peuvent être apportées au contrat original, mais elles doivent être soumises à l'approbation des autorités compétentes des deux pays, avant l'achèvement de la coproduction. La substitution d'un coproducteur n'est autorisé qu'en cas de circonstances exceptionnelles, pour des motifs reconnus valables par les autorités compétentes des deux pays.

Les autorités compétentes s'informent mutuellement de leurs décisions.

[TEXTIN ROMANIAN – TEXTE EN ROUMAIN]

ACORD INTRE GUVERNUL CANADEI SI GUVERNUL ROMANIEI
IN DOMENIUL RELATIILOR CINEMATOGRAFICE

Guvernul Canadei și Guvernul României (de acum înainte intitulate „Părți”),

Considerând că e de dorit să stabilească un cadru pentru relațiile audiovizuale și în mod deosebit pentru coproducțiile de film și video ;

Conștiente de contribuția pe care coproducțiile de calitate o pot aduce la dezvoltarea respectivelor industriei cinematografice și la creșterea schimburilor economice și culturale dintre cele 2 țări ;

Hotărâte să stimuleze dezvoltarea cooperării cinematografice dintre cele 2 țări ;

Au convenit cele ce urmează :

ARTICOLUL I

1. În cadrul prezentului ACORD , o „coproducție” este un proiect , de orice durată , incluzând și producțiile de animație și documentarele , produse fie pe peliculă , casetă , CD , sau pe orice alt format până în prezent necunoscut , pentru exploatarea în sălile de cinematograf , TV , casete video , CD sau sub orice altă formă de distribuție , fie cunoscută , fie care va deveni cunoscută .
2. Coproducțiile realizate în condițiile prezentului ACORD trebuie să capete aprobarea autorităților competente :
În Canada : Ministerul Comunicațiilor
În România : Centrul Național al Cinematografiei
3. Orice coproducție propusă în condițiile prezentului ACORD va fi produsă și distribuită în conformitate cu dispozițiile legislative și reglementările în vigoare în Canada și România .
4. Orice coproducție produsă în condițiile prezentului ACORD va fi considerată o producție națională , de fiecare stat parte al ACORDULUI . Prin urmare , fiecare coproducător va fi pe deplin îndreptățit să profite de toate beneficiile curente , valabile pentru industria filmului și video sau a celor care vor fi stabilite pe viitor în fiecare țară .

De aceste avantaje beneficiază , totuși , numai producătorul țării care le garantează.

ARTICOLUL II

Avantajele prezentului ACORD se aplică doar coproducțiilor produse de producători dovediți ca având o bună organizare tehnică și financiară precum și calificări profesionale recunoscute.

ARTICOLUL III

1. Proportia respectivelor contribuții ale coproducătorilor celor 2 țări poate varia de la douăzeci la sută (20%) la optzeci la sută (80%) din bugetul coproducției.
2. Coproducătorului minoritar i se va cere să facă o contribuție atât tehnică cât și artistică .

In principiu , această contribuție va fi proporțională cu investiția sa și va trebui să conțină o participare atât a personalului artistic, tehnicieni , actori (fie în rolul principal sau secundar , fie în amândouă) precum și a utilajelor tehnice.

Abaterile de la acest principiu trebuie aprobate de autoritățile competente ale celor 2 state .

ARTICOLUL IV

1. Producătorii , scenariștii și regizorii coproducției , ca și tehnicienii actorii sau orice alt personal de producție care participă la coproducții , trebuie să fie cetățeni canadieni sau români , sau rezidenți permanenti în Canada sau România.
2. Termenul de „ cetățean canadian „ are același înțeles ca în Actul de Cetățenie , care poate fi îmbunătățit din cînd în cînd.
3. Termenul de „ rezident permanent canadian „ are același înțeles ca în Actul de Imigrare , 1976 , care poate fi îmbunătățit din cînd în cînd.
4. Termenul de „ cetățean român ” are același înțeles ca în Legea 24/1971 amendată de Decretul 150/1974.
- 5.Termenul „rezident permanent în România” are același înțeles ca în Legea 25/1969 , amendată de Decretul 131/1972 și Decretul 637/1973.
- 6.Dacă coproducția necesită participarea altor actori decât cei prevăzuți de paragraful 1 , acest lucru va fi supus aprobării autorităților competente din cele 2 țări.

ARTICOLUL V

- 1.Locația filmărilor , exterior și interior , într-o țară care nu ia parte la producție poate fi totuși autorizată dacă scenariul și acțiunea o necesită și dacă tehnicieni din Canada și România iau parte la filmări.
- 2.Filmările pe viu și lucrările de animație precum storyboard(scenariu în imagini și cuvinte), layout (caiet regizoral) , key animation (animație de bază) in between (realizarea desenelor care însoțesc animația) și vocile , trebuie realizate în principiu , alternativ în Canada și în România .
- 3.Lucrările de laborator trebuie realizate fie în Canada sau în România numai dacă sunt tehnic imposibil de realizat , autoritățile competente din cele 2 țări pot autoriza executarea lucrărilor de laborator într-o țară neparticipantă la coproducție.

ARTICOLUL VI

- 1.Autoritățile competente din cele 2 țări autorizează favorabil coproducțiile produse de coproducători din Canada , România sau orice altă țară cu care Canada sau România sunt legate printr-un Acord de Coproducție Oficial.
- 2.Proporția coproducției minoritară într-o astfel de coproducție nu poate fi mai mică de douăzeci la sută (20%).
- 3.Orice coproducător minoritar într-o astfel de coproducție va fi obligat să-și aducă o contribuție efectivă atât tehnică , cât și creativă.
- 4.Cu excepția anumitor derogări , dispozițiile acestui Acord vor fi aplicate oricărei coproducții care va fi prezentată autorităților competente din cele 2 țări de acum înainte .

ARTICOLUL VII

- 1.Coloana sonoră originală a fiecărei coproducții se va face fie în engleză , franceză sau română.
Filmările sunt permise în două sau în toate cele trei limbi. Dialoguri în alte limbi pot fi incluse în coproducție dacă scenariul o impune.
- 2.Dublarea sau subtitrarea fiecărei coproducții în franceză sau engleză , sau în română se va face în Canada , respectiv în România. Orice derogare de la acest principiu trebuie aprobat de autoritățile competente din ambele țări .

ARTICOLUL VIII

1.Cu excepția anumitor derogări ce vor fi prezentate în paragraful următor , nu mai puțin de două copii a materialelor finale de protecție și reproducere (negativul) folosite în producție , vor fi executate pentru toate coproducțiile. Fiecare coproducător va fi proprietarul unei singure copii a acestor materiale și va putea să-o folosească în concordanță cu termenii și condițiile stabilite de coproducători , pentru a face copiile necesare .

Fiecare coproducător va avea acces la materialul de producție original conform acestor termeni și condiții.

2.La cererea ambilor coproducători și după aprobarea de către autoritățile competente ale celor 2 țări , o singură copie a materialului final (de protecție și reproducere) poate fi făcută pentru acele producții calificate drept producții cu buget redus de către autoritățile competente.

In astfel de cazuri , materialul se va păstra în țara coproducătorului majoritar. Coproducătorul minoritar va avea acces la material ori de câte ori va avea nevoie pentru a face copiile necesare , conform termenilor și condițiilor stabilite de coproducători.

ARTICOLUL IX

Potrivit legislației și dispozițiilor în vigoare , Părțile :

- a) vor facilita intrarea și sederea temporară pe teritoriile lor a personalului artistic și tehnic și a actorilor angajați de coproducătorul dintr-o altă țară în scopul realizării coproducției ;și
- b) vor permite , în mod similar , intrarea temporară și re-exportul echipamentului necesar pentru realizarea coproducției.

ARTICOLUL X

Repartizarea încasărilor între coproducători se va face , proporțional cu respectivele contribuții la finanțarea producției.

Această repartizare poate fi o repartizare proporțională a încasărilor , o repartizare a piețelor , o repartizare a media sau o combinație a acestor formule.

In general , formula pentru a stabili repartizarea încasărilor poate lua în calcul diferența de mărime a piețelor celor 2 părți și va constitui , în orice caz , obiectul aprobării din partea celor 2 țări.

ARTICOLUL XI

Aprobarea coproducției propuse de către autoritățile competente ale celor 2 țări nu constituie o obligație către unul sau cei doi coproducători că autoritățile guvernamentale vor acorda autorizație pentru proiectarea coproducției.

ARTICOLUL XII

1. In cazul în care o coproducție este exportată într-o țară în care importul de opere cinematografice este contingentat , filmul este , de regulă , calculat în contingentul țării :
 - a) cu participare majoritară ;
 - b) cu cele mai bune condiții de export , în cazul în care contribuțiile celor 2 coproducători sunt egale ; sau
 - c) din țara de origine a regizorului , dacă există dificultăți de aplicare a paragrafelor 2) și b) de mai sus.
2. Cu toate prevederile paragrafului 1 , în cazul în care una dintre țările coproducătoare se bucură de intrarea fără restricții într-o țară în care importul de opere cinematografice este contingentat , o coproducție realizată în condițiile acestui ACORD va fi la fel de îndreptățită ca orice altă producție națională a acelei țări la intrarea fără restricții într-o țară importatoare

ARTICOLUL XIII

1. O coproducție va fi prezentată cu precizarea „ Coproducție Canada – România „ sau „ Coproducție România-Canada „ conform originii coproducătorului majoritar sau conform înțelegerii între coproducători.
2. Această precizare va apărea în titlurile de început și de sfârșit ale filmului, în toată publicitatea comercială , în materiul promțional și ori de câte ori este prezentată această coproducție.

ARTICOLUL XIV

In eventualitatea prezentării la festivalurile internaționale de film și doar în cazul în care coproducătorii decid altfel , o coproducție va fi prezentată din partea coproducătorului majoritar și , în cazul în care participările financiare ale coproducătorilor sunt egale , de țara de origine a regizorului.

ARTICOLUL XV

Autoritățile competente ale celor 2 țări vor stabili de comun acord normele de procedură pentru coproducători ținând cont de legislația și reglementările în vigoare din Canada și România.

Aceste norme de procedură sunt atașate prezentului Acord.

ARTICOLUL XVI

1. Importul , distribuirea și proiecția filmelor și producțiilor video românești în Canada și a filmelor și producțiilor video canadiene în România , nu vor fi subordonate nici unei restricții , în afara celor stabilite de legislația și reglementările în vigoare din cele 2 țări.
2. E de dorit ca dublarea sau subtitrarea în engleză și franceză a fiecărei producții românești distribuite și prezentate în Canada să se facă în Canada și dublarea sau subtitrarea în română a fiecărei producții canadiene distribuite și prezentate în România să se facă în România.

ARTICOLUL XVII

1. În termenii prezentului ACORD , o balanță echilibrată trebuie menținută cu privire la participarea financiară , ca și a personalului artistic, tehnic, actori Si facilități (studio și laborator) , ținându-se cont de caracteristicile fiecărei țări .
2. Autoritățile competente ale ambelor țări vor examina condițiile de aplicare a prezentului ACORD pentru a rezolva dificultățile apărute în aplicarea propriilor dispoziții. Ele vor recomanda , dacă va fi nevoie , posibile modificări pentru dezvoltarea cooperării în domeniul filmului și video , în interesul ambelor țări.
3. O Comisie mixtă va fi stabilită pentru a supraveghea implementarea prezentului ACORD .
Comisia mixtă va examina dacă echilibrul a fost atins și, în caz contrar , va lua măsurile necesare pentru a stabili un astfel de echilibru.
O întâlnire a Comisiei mixte va avea loc , în principiu , o dată la 2 ani, alternativ în cele 2 țări. Cu toate acestea , pot fi stabilite întâlniri extraordinare la cererea uneia din autoritățile competente , mai ales în cazul unor modificări a legislației sau a reglementărilor care guvernează industria filmului , a TV și video într-o țară sau alta , sau unde aplicarea acestui ACORD prezintă serioase dificultăți. Comisia mixtă se va întâlni în intervalul de 6 luni de la convocarea din partea uneia dintre Parti.

ARTICOLUL XVIII

1. Prezentul ACORD va fi aplicat provizoriu la data semnării lui.El va intra în vigoare în momentul în care fiecare PARTE a fost informată de cealaltă de apătul a procedurile interne de ratificare au fost îndeplinite.
2. Va fi valabil 3 ani de zile de la data intrării în vigoare și va fi reînnoit tacit pe perioade succesive de durată identică , exceptând cazul denunțării sale de către una dintre părți , notificată cu cel puțin 6 luni înainte de data expirării.
3. Coproducțiile care au fost aprobată de autoritățile competente și care sunt în desfășurare în momentul notificării anulării acestui ACORD de către una din Părți , vor beneficia în continuare până la ducerea lor la bun sfârșit de regelemețările acestui ACORD.

După expirarea acestui ACORD , clauzele se vor aplica pentru diviziunea încasărilor pentru coproducțiile terminate.

Drept care subsemnații , autorizați de respectivele Guverne , au semnat prezentul ACORD .

Semnat la București , 23 ianuarie 1992, în dublu exemplar , în limbile franceză , engleză și română , fiecare versiune având aceeași valabilitate .

PENTRU GUVERNUL CANADEI PENTRU GUVERNUL ROMANIEI

ANEXA

NORME DE PROCEDURA

Cererea pentru aprobarea proiectului de coproducție în termenii prezentului ACORD va trebui prezentată simultan celor 2 administrații cu cel puțin 30 de zile înaintea începerii filmărilor.

Administrația țării de origine a coproducătorului majoritar va comunica propunerea celeilalte administrații în termen de 20 de zile de la data primirii documentației complete de mai jos. Administrația țării de origine a coproducătorului minoritar își va comunica decizia în termen de 20 de zile.

Documentația depusă va trebui să conțină următoarele elemente , în engleză sau franceză în cazul Canadei și în română , în cazul României.

- I. Scenariul final
- II. Dovada de dobândire legală a drepturilor de autor pentru coproducția de realizat ;
- III. Copia contractului de coproducție semnată de cei 2 coproducători;

Contractul va conține :

1. Titlul coproducției ;

2. Numele și prenumele autorului scenariului , sau a autorului adaptării , dacă este preluată dintr-o sursă literară ;
3. Numele și prenumele regizorului (este permisă a sursă de substituire în caz de necesitate ;
4. Bugetul ;
5. Planul de finanțare ;
6. Clauza care stabilește repartizarea încasărilor , teritoriile, media sau combinarea acestora;
7. Clauza care să detaileze respectivele părți ale coproducătorilor în cazul depășirii sau nedepășirii unor cheltuieli ; aceste părți vor fi în general direct proporționale cu respectivele lor contribuții , cu toate că partea coproducătorului minoritar în cazul unei depășiri a cheltuielilor va putea fi limitată la un procent mai mic sau la respectarea proporției fixe prevăzute de Art. VI al ACORDULUI;
8. O clauza care să admită că realizarea unui film în baza prezentului ACORD nu angajează autoritățile guvernamentale din celaltă țară să aprobe implicit și proiecția lui în public;
9. O clauză care să descrie măsurile care trebuie luate când:
 - a) după examinarea cazului , autoritățile competente refuză acordarea statului de coproducție;
 - b) autoritățile competente interzic proiecția coproducției în țările coproducătoare sau exportul într-o altă țară;
 - c) oricare dintre Părți nu-și îndeplinește obligațiile;
10. Data de începere a filmărilor;
11. Clauza care să stipuleze că coproducătorul majoritar va avea o poliță de asigurare cel puțin pentru „ toate riscurile de producție „ și „ toate riscurile materialelor de producție originale” ;
12. Clauza care să prevadă repartizarea proprietății drepturilor de autor , pe o bază proporțională cu respectivele contribuții ale coproducătorilor ;
13. Contract de distribuție, semnat;

14. Lista personalului artistic și tehnic , cu specificarea naționalității și în cazul actorilor , rolurile pe care le vor interpreta;
15. Programarea producției;
16. Devizul detailat care să stabilească cheltuielile prevăzute pentru fiecare țară ;și
17. Sinopsisul

Autoritățile competente din cele 2 țări vor putea solicita și alte documente și informații suplimentare dacă se va considera necesar.

De regulă , înainte de începerea filmărilor , va trebui să se prezinte autorităților competente scenariul definitiv (inclusiv dialogurile) .

Amendamente , inclusiv înlocuirea unui coproducător , se pot face în contractul original , dar ele trebuie supuse aprobării administrațiilor competente din cele 2 țări înainte de terminarea coproducției. Înlocuirea unui coproducător poate fi permisă numai în cazuri excepționale și din motive care să satisfacă ambele administrații competente.

Administrațiile competente se vor ține la curent reciproc privind deciziile adoptate.

No. 53350

**Canada
and
Viet Nam**

Agreement between Canada and the Socialist Republic of Vietnam on Mutual Cooperation concerning Adoption. Ottawa, 27 June 2005

Entry into force: *15 December 2005, in accordance with article 16*

Authentic texts: *English, French and Vietnamese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 22 January 2016*

**Canada
et
Viet Nam**

Accord de coopération en matière d'adoption entre le Canada et la République socialiste du Vietnam. Ottawa, 27 juin 2005

Entrée en vigueur : *15 décembre 2005, conformément à l'article 16*

Textes authentiques : *anglais, français et vietnamien*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada,
22 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN
CANADA
AND
THE SOCIALIST REPUBLIC OF VIETNAM
ON MUTUAL COOPERATION CONCERNING ADOPTION**

CANADA and THE SOCIALIST REPUBLIC OF VIETNAM (hereinafter referred to as the Contracting States):

RECOGNIZING that, for the full and harmonious development of his or her personality, the child must grow up in a family environment, in an atmosphere of happiness, love and understanding;

RECOGNIZING that each Contracting State should take appropriate measures to enable the child to remain in the care of his or her family of origin;

RECOGNIZING that intercountry adoption may offer the advantage of a permanent family to a child for whom a suitable family cannot be found in his or her State of Origin;

CONVINCED of the necessity to take measures to ensure that intercountry adoptions are made in the best interests of the child and with respect for his or her fundamental rights, and to prevent the abduction of, the sale of, or traffic in children;

RECOGNIZING that, in Canada, adoption is a provincial and territorial jurisdiction;

DESIRING to establish common provisions to this effect, taking into account Canadian biculturalism and the principles set forth in international legal documents, in particular the United Nations Convention on the Rights of the Child, of 20 November 1989;

HAVE AGREED as follows:

CHAPTER I
GENERAL PROVISIONS

ARTICLE 1

Objects of this Agreement

The objects of this Agreement are:

- (a) to establish safeguards to ensure that intercountry adoptions take place in the best interests of the child and with respect for his or her fundamental rights as recognized in international law;
- (b) to establish a system of cooperation between the Contracting States to ensure that those safeguards are respected and thereby prevent the abduction of, the sale of, or trafficking in children;
- (c) to secure the recognition in the Contracting States of adoptions made in accordance with this Agreement.

ARTICLE 2

Definitions

In relation to Canada, a federal State which has various systems of law with regard to adoption applicable in its provinces and territories:

- (a) a reference to habitual residence in Canada shall be construed as referring to habitual residence or domicile in a province or territory of Canada;
- (b) a reference to the law of Canada shall be construed as referring to the law in force in the relevant province or territory of Canada;
- (c) a reference to the competent authorities or to the public authorities of Canada shall be construed as referring to federal, provincial or territorial government authorities, or any other authority, that are authorized to act on matters of intercountry adoption in the relevant province or territory of Canada;
- (d) a reference to the accredited bodies of Canada shall be construed as referring to bodies accredited in the relevant province or territory of Canada.

ARTICLE 3

Scope of Agreement

This Agreement shall apply where any child, habitually resident in one Contracting State ("the State of Origin") has been, is being, or is to be moved to the other Contracting State ("the Receiving State"), either after his or her adoption in the State of Origin by a couple or a person habitually resident in the Receiving State, or for the purposes of such an adoption in the Receiving State or in the State of Origin. The child must be eligible for adoption pursuant to Article 8 of this Agreement.

ARTICLE 4

Protection of Children

1. The Contracting States shall take measures in accordance with their domestic laws and regulations, to prevent the abduction, the kidnapping, the smuggling, the sexual exploitation or the sale of, or trafficking in children, for the purposes of adoption.
2. The designated Central Authorities shall take, directly or through public authorities, all appropriate measures to prevent improper financial or other gain in connection with an adoption and to deter all practices contrary to the objects of this Agreement.

ARTICLE 5

Language of communication

The Central Authorities of the Contracting States shall communicate with each other in the or an official language of the State of Origin of the child or in the or an official language of the Receiving State, to which communication, wherever necessary, a translation into the or an official language of the State of Origin of the child shall be attached.

CHAPTER II

CENTRAL AUTHORITIES AND ACCREDITED BODIES

ARTICLE 6

Central Authorities

1. The Contracting States shall designate Central Authorities to discharge the duties that are imposed by this Agreement upon such authorities. With respect to Canada, a federal State, it shall designate both a federal Central Authority and a Central Authority for each of its provinces and territories to which this Agreement shall apply. The designated Central Authorities for Canada will be communicated to the Socialist Republic of Vietnam by diplomatic note. With respect to the Socialist Republic of Vietnam, the designated Central Authority is the Intercountry Adoption Department of the Ministry of Justice.
2. In implementing this Agreement, the Central Authorities of the Contracting States may seek assistance from relevant competent authorities of each Contracting State, or accredited bodies that have been approved by the competent authorities to facilitate adoptions in accordance with the laws of the Contracting States.

ARTICLE 7

Accredited Bodies

1. An accredited body shall pursue only non-profit objectives according to such conditions and within such limits as may be established by the competent authorities of the State of accreditation.
2. A body accredited in one Contracting State may act in another Contracting State only if the competent authorities of both States have authorized it to do so.

CHAPTER III

THE LAW TO BE APPLIED AND AUTHORITY TO MAKE DECISIONS ON ADOPTIONS

ARTICLE 8

Determination of the adoptability of children

An adoption within the scope of this Agreement shall take place only if the competent authorities in the State of Origin have established that the child is adoptable in accordance with its applicable laws.

ARTICLE 9

Determination of eligibility to adopt children

An adoption within the scope of this Agreement shall take place only if the competent authorities of the Contracting States have determined that the adoptive parents are eligible and suited to adopt.

ARTICLE 10

Legal authorization for an adopted child to enter and reside in the Receiving State

An adoption under this Agreement shall take place only if the competent authorities of the Receiving State have determined that the child is or will be authorized to enter and reside permanently in the Receiving State.

ARTICLE 11

Recognition of an adoption

Subject to the laws and regulations of the Receiving State, the recognition of an adoption may be refused in a Contracting State only if the adoption is manifestly contrary to public policy, taking into account the best interests of the child.

ARTICLE 12

Legal effects of an adoption

1. The legal consequences of an adoption completed in accordance with the provisions of this Agreement shall be comparable to those consequences that would result from an adoption taking place in the jurisdiction of the Receiving State.
2. The aforementioned legal consequences shall have effect from the pronouncement of the adoption.
3. In this Agreement, the term "law" means the law in force in a State other than its choice of law rules.

CHAPTER IV
COOPERATION

ARTICLE 13

Cooperation obligations for protecting children

1. The Contracting States shall take appropriate measures to protect children who are adopted in accordance with this Agreement.
2. The Contracting States shall ensure that the adopted child shall enjoy in the Receiving State where the adoption is recognized, rights equivalent to those resulting from adoptions in the Receiving State. The adopted child shall, upon acquiring the citizenship of the Receiving State, enjoy the same rights and privileges as those that are accorded to children who are nationals of the Receiving State.
3. The Central Authorities of the Contracting States shall keep each other informed about the adoption process and the measures taken to complete it.

ARTICLE 14

Exchange of Information

1. The Central Authorities shall keep each other informed about the operation of this Agreement and the identity of the accredited bodies, as well as taking measures to resolve any difficulties that might arise with respect to its implementation. A competent authority that finds that a provision of this Agreement has not been respected or that there is a possibility that it may not be respected, shall immediately inform the Central Authority of its State. The Central Authority shall be responsible for ensuring that appropriate remedial measures are taken.
2. All personal data gathered or transmitted under this Agreement shall be used only for the purposes for which it is gathered or transmitted or as required by law.

ARTICLE 15

Assistance in implementing this Agreement

1. The Contracting States may, according to their capacity, cooperate with and support each other in matters of training and technical assistance relating to matters of intercountry adoption.
2. The Contracting States shall also exchange information regarding their experiences in the area of intercountry adoption.

CHAPTER V
FINAL CLAUSES

ARTICLE 16

Entry into Force

1. Each Contracting State shall notify the other by an exchange of diplomatic notes that its legal requirements for the entry into force of this Agreement have been met. This Agreement shall enter into force thirty days after the date of the last notification of the completion of the legal procedures required in Canada and the Socialist Republic of Vietnam.
2. The provinces and territories of Canada and the Socialist Republic of Vietnam may enter into Understandings relating to the subject-matter of this Agreement that is within provincial and territorial jurisdictions.
3. The Annex to this Agreement shall contain the names of the provinces and territories, as agreed upon by Canada and the Socialist Republic of Vietnam, that have decided to negotiate Understandings, as described in paragraph 2, and the effective date of these Understandings. Canada and the Socialist Republic of Vietnam may amend the list by agreement.
4. This Agreement shall remain in force for five years from the date upon which it enters into force. Thereafter, it shall continue in force for successive periods of five years. It shall be renewed automatically unless either Contracting State gives written notice to the other State at least six months before the conclusion of any such period, of its intention to terminate it.
5. Either Contracting State may terminate this Agreement at any time by giving notice to the other State to that effect. This Agreement shall thus terminate six months from the date of the notice.
6. The lapse or decision to terminate this Agreement referred to in paragraphs 4 and 5 above, shall not affect the completion of adoptions that are already being processed at the time the notification to terminate is given as long as the adoptions satisfy the laws of both Contracting States. Adoptions falling into this category shall be decided by mutual consent of the Contracting States. No new adoptions shall be initiated after the notice of termination has been given under Article 16.5.

ARTICLE 17

Amendment to this Agreement

This Agreement may be amended by mutual consent of the Contracting States hereto. Such amendments shall be effected by an exchange of diplomatic notes between the States and shall enter into force on the date of the second note.

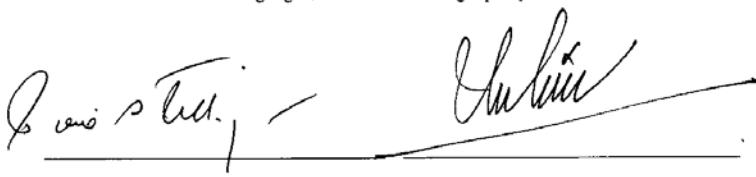
ARTICLE 18

Relationship between this Agreement and the Hague Convention on Protection of Children and Cooperation in Respect of Intercountry Adoption

This Agreement shall terminate when the Convention on Protection of Children and Cooperation in Respect of Intercountry Adoption of 29 May 1993 enters into force between Canada and the Socialist Republic of Vietnam.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate, at Ottawa, this twenty-seventh day of June 2005, in the English, French and Vietnamese languages, each version being equally authentic.



FOR CANADA

FOR THE SOCIALIST REPUBLIC OF VIETNAM

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

**ACCORD
DE COOPÉRATION EN MATIÈRE D'ADOPTION
ENTRE
LE CANADA
ET
LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DU VIETNAM**

LE CANADA et LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DU VIETNAM (ci-après appelés les États contractants) :

RECONNAISSANT que, pour l'épanouissement harmonieux de sa personnalité, l'enfant doit grandir dans un milieu familial, dans un climat de bonheur, d'amour et de compréhension;

RECONNAISSANT que chaque État contractant devrait prendre des mesures appropriées pour permettre le maintien de l'enfant dans sa famille d'origine;

RECONNAISSANT que l'adoption internationale peut présenter l'avantage de donner une famille permanente à l'enfant pour lequel une famille appropriée ne peut être trouvée dans son État d'origine;

CONVAINCUS de la nécessité de prévoir des mesures pour garantir que les adoptions internationales aient lieu dans l'intérêt supérieur de l'enfant et le respect de ses droits fondamentaux, ainsi que pour prévenir l'enlèvement, la vente ou la traite d'enfants;^{zz}

RECONNAISSANT qu'au Canada l'adoption est de compétence provinciale et territoriale;

DÉSIRANT établir à cet effet des dispositions communes qui tiennent compte du bjuridisme canadien et des principes reconnus par les instruments juridiques internationaux, notamment par la Convention des Nations Unies sur les droits de l'enfant, du 20 novembre 1989;

SONT CONVENUS de ce qui suit :

CHAPITRE 1
DISPOSITIONS GÉNÉRALES

ARTICLE PREMIER

Objets du présent accord

Le présent accord a pour objet :

- a) d'établir des garanties pour que les adoptions internationales aient lieu dans l'intérêt supérieur de l'enfant et dans le respect des droits fondamentaux qui lui sont reconnus en droit international;
- b) d'instaurer un système de coopération entre les États contractants pour assurer le respect de ces garanties et prévenir ainsi l'enlèvement, la vente ou la traite d'enfants;
- c) d'assurer la reconnaissance dans les États contractants des adoptions réalisées selon le présent accord.

ARTICLE 2

Définitions

En ce qui a trait au Canada, un État fédéral, qui possède différents systèmes juridiques concernant l'adoption, applicables dans ses provinces et ses territoires:

- a) toute référence à la résidence habituelle au Canada s'entend de la résidence habituelle ou le domicile dans une province ou un territoire du Canada;
- b) toute référence à la loi du Canada s'entend de la loi en vigueur de la province ou du territoire du Canada;
- c) toute référence aux autorités compétentes ou aux autorités publiques du Canada s'entend des autorités du gouvernement fédéral, provincial ou territorial, ou de tout autre autorité, qui sont habilitées à agir en matière d'adoption internationale dans la province ou le territoire en cause du Canada.
- d) toute référence aux organismes agréés du Canada s'entend des organismes agréés dans la province ou dans le territoire en cause du Canada.

ARTICLE 3

Champ d'application

Le présent accord s'applique lorsque tout enfant, résidant habituellement dans l'un des deux États contractants (État d'origine), a été, est ou doit être déplacé vers l'autre État contractant (État d'accueil), soit après son adoption dans l'État d'origine par des conjoints ou une personne résidant habituellement dans l'État d'accueil, soit en vue d'une telle adoption dans l'État d'accueil ou dans l'État d'origine. L'enfant doit être admissible à l'adoption au titre de l'article 8 du présent accord.

ARTICLE 4

Protection de l'enfant

1. Les États contractants prennent des mesures conformes à leur législation nationale afin de prévenir l'enlèvement, la migration clandestine, l'exploitation sexuelle, la vente et la traite d'enfants en vue de l'adoption.
2. Les autorités centrales désignées prennent, soit directement, soit avec le concours d'autorités publiques, toutes les mesures appropriées pour prévenir les gains matériels induis à l'occasion d'une adoption et empêcher toute pratique contraire aux objets du présent accord.

ARTICLE 5

Langue des communications

Une autorité centrale d'un État contractant communique avec une autorité centrale de l'autre État contractant soit dans la ou l'une des langue(s) officielle(s) de l'État d'origine de l'enfant, soit dans la ou l'une des langue(s) officielle(s) de l'État d'accueil à laquelle elle joint, au besoin, une traduction dans la ou l'une des langue(s) officielle(s) de l'État d'origine de l'enfant.

CHAPITRE II

AUTORITÉS CENTRALES ET ORGANISMES AGRÉÉS

ARTICLE 6

Autorités centrales

1. Les États contractants désignent des autorités centrales chargées de satisfaire aux obligations qui leur sont imposées par le présent accord. Dans le cas du Canada, un État fédéral, il désigne à la fois une autorité centrale fédérale et une autorité centrale pour chacune des provinces et chacun des territoires auxquels le présent accord s'applique. L'identité des autorités centrales pour le Canada sera communiquée à la République socialiste du Vietnam par note diplomatique. En ce qui concerne la République socialiste du Vietnam, il s'agit du Département de l'adoption internationale du ministère de la Justice.
2. Pour l'application du présent accord, les autorités centrales des États contractants peuvent demander l'assistance des autorités compétentes pertinentes de chaque État contractant, ou des organismes agréés approuvés par les autorités compétentes, afin de faciliter les adoptions, conformément à la législation des États contractants.

ARTICLE 7

Organismes agréés

1. Un organisme agréé poursuit uniquement des buts non lucratifs dans les conditions et limites fixées par les autorités compétentes de l'État d'agrément.
2. Un organisme agréé dans un État contractant ne pourra agir dans un autre État contractant que si les autorités compétentes des deux États l'ont autorisé.

CHAPITRE III

LOI APPLICABLE ET COMPÉTENCE EN MATIÈRE DE DÉCISIONS RELATIVES À L'ADOPTION

ARTICLE 8

Détermination de l'adoptabilité de l'enfant

Une adoption visée par le présent accord ne peut avoir lieu que si les autorités compétentes de l'État d'origine ont établi que l'enfant est adoptable conformément à sa législation.

ARTICLE 9

Détermination de l'admissibilité à l'adoption d'un enfant

Les adoptions visées par le présent accord ne peuvent avoir lieu que si les autorités compétentes de l'État d'accueil ont constaté que les futurs parents adoptifs sont qualifiés et aptes à adopter.

ARTICLE 10

Autorisation légale pour un enfant adopté d'entrer et de demeurer dans l'État d'accueil

L'adoption en vertu du présent accord n'aura lieu que si les autorités compétentes de l'État d'accueil ont déterminé que l'enfant est autorisé à entrer et à demeurer dans l'État d'accueil de façon permanente, ou qu'il y sera autorisé.

ARTICLE 11

Reconnaissance d'une adoption

Sous réserve des lois et règlements de l'État d'accueil, la reconnaissance d'une adoption ne peut être refusée dans un État contractant que si l'adoption est manifestement contraire à l'ordre public, compte tenu de l'intérêt supérieur de l'enfant.

ARTICLE 12

Effets juridiques de l'adoption

1. Les conséquences juridiques d'une adoption effectuée selon les dispositions du présent accord seront semblables aux conséquences qui résulteraient d'une adoption effectuée dans la juridiction du pays d'accueil.
2. Les conséquences juridiques susmentionnées prendront effet dès le prononcé de l'adoption.
3. Au sens du présent accord, le terme « loi » désigne le droit en vigueur dans un État, à l'exclusion des règles de conflit de lois.

CHAPITRE IV
COOPÉRATION

ARTICLE 13

Coopération en matière de protection des enfants

1. Les États contractants prennent les mesures appropriées pour protéger les enfants adoptés conformément aux dispositions du présent accord.
2. Les États contractants s'assurent que l'enfant adopté jouit, dans l'État d'accueil où l'adoption est reconnue, des droits équivalents à ceux qui résultent des adoptions dans l'État d'accueil. Lorsqu'il acquiert la citoyenneté de l'État d'accueil, l'enfant adopté jouit des mêmes droits et priviléges que les enfants qui sont ressortissants de cet État.
3. Les autorités centrales des États contractants se tiennent informées de la procédure d'adoption et des mesures prises pour la mener à terme.

ARTICLE 14

Échange d'information

1. Les autorités centrales se tiennent mutuellement au courant de l'application du présent accord et de l'identité des organismes agréés, et prennent des mesures pour éliminer toute difficulté qui pourrait survenir en ce qui concerne son application pratique. Une autorité compétente qui estime qu'une des dispositions du présent accord n'a pas été respectée, ou pourrait l'être, doit immédiatement en informer l'autorité centrale de son État. Il incombe à l'autorité centrale de s'assurer que les mesures correctives appropriées sont prises.
2. Toutes les données personnelles recueillies ou transmises en vertu du présent accord ne doivent être utilisées qu'aux fins auxquelles elles ont été recueillies ou transmises ou exigées par un texte législatif.

ARTICLE 15

Aide à la mise en œuvre du présent accord

1. Dans la mesure de leur capacité, les États contractants peuvent collaborer et se soutenir en matière de formation ou d'aide technique se rapportant aux affaires d'adoption internationale.
2. Les États contractants s'échangent des renseignements concernant leurs expériences dans le domaine de l'adoption internationale.

CHAPITRE V
DISPOSITIONS FINALES

ARTICLE 16

Entrée en vigueur

1. Par échange de notes diplomatiques, chaque État contractant avise l'autre que les exigences juridiques liées à l'entrée en vigueur du présent accord sont remplies. Le présent accord entre en vigueur trente jours suivant la date du dernier avis informant de l'exécution des procédures juridiques exigées au Canada et dans la République socialiste du Vietnam.
2. La République socialiste du Vietnam ainsi que les provinces et les territoires du Canada peuvent conclure des ententes portant sur toute matière visée par le présent accord relevant de la compétence provinciale ou territoriale.
3. L'annexe contient les noms des provinces et territoires, tel que convenu entre le Canada et la République socialiste du Vietnam, qui ont décidé de négocier des ententes, telles que visées au paragraphe 2, et de la date de la prise d'effet de ces ententes. Le Canada et la République socialiste du Vietnam peuvent amender la liste par accord.
4. Le présent accord reste en vigueur pendant cinq ans à compter de sa date d'entrée en vigueur. Ensuite, il sera renouvelable par tacite reconduction pour des périodes successives de cinq ans, à moins qu'un des États contractants n'avise l'autre par écrit, au moins six mois avant la fin d'une telle période, de son intention d'y mettre fin.
5. L'un ou l'autre des États contractants peut dénoncer le présent accord à tout moment en avisant l'autre État de son intention. Le présent accord cesse alors d'être en vigueur six mois suivant la date de l'avis.
6. La caducité du présent accord ou la décision d'y mettre fin, visés aux alinéas 4 et 5 ci-dessus, ne porte pas atteinte à l'achèvement des adoptions qui sont déjà en cours de traitement au moment de la notification de la cessation, tant que les adoptions satisfont à la législation des deux États contractants. Les adoptions s'inscrivant dans cette catégorie seront décidées d'un commun accord par les États contractants. Il est interdit d'entamer des procédures d'adoption après l'avis de dénonciation visé à l'article 16.5.

ARTICLE 17

Modification du présent accord

Le présent accord peut être modifié d'un commun accord entre les États contractants. Ces modifications sont faites par échange de notes diplomatiques entre les États et entreront en vigueur à la date de la deuxième note.

ARTICLE 18

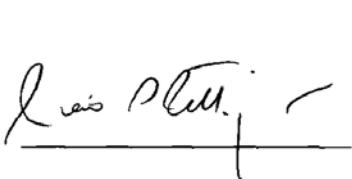
Relation entre le présent accord et la Convention sur la protection des enfants et la coopération en matière d'adoption internationale

Le présent accord se termine au moment où la Convention sur la protection des enfants et la coopération en matière d'adoption internationale, du 29 mai 1993, entre en vigueur entre le Canada et la République socialiste du Vietnam.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent accord

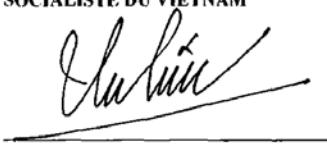
FAIT en deux exemplaires, à Ottawa, ce vingt-septième jour de juin 2005, dans les langues française, anglaise et vietnamienne, chaque version faisant également foi.

POUR LE CANADA



A handwritten signature in black ink, appearing to read "Lars Peter". It is written in a cursive style with a vertical line extending downwards from the end of the signature.

**POUR LA RÉPUBLIQUE
SOCIALISTE DU VIETNAM**



A handwritten signature in black ink, appearing to read "Dinh Lien". It is written in a cursive style with a horizontal line extending to the right at the end of the signature.

[TEXT IN VIETNAMESE – TEXTE EN VIETNAMIEN]

**HIỆP ĐỊNH
HỢP TÁC VỀ NUÔI CON NUÔI
GIỮA
CANADA
VÀ
CỘNG HÒA XÃ HỘI CHỦ NGHĨA VIỆT NAM**

Canada và Cộng hòa xã hội chủ nghĩa Việt Nam (sau đây gọi là các Quốc ký kết):

Công nhận rằng, để phát triển toàn diện và hài hòa nhân cách của mình, trẻ em cần lớn lên trong môi trường gia đình, trong bầu không khí hạnh phúc, yêu thương và cảm thông;

Công nhận rằng, mỗi Quốc ký kết phải tiến hành các biện pháp thích hợp để trẻ em có thể được chăm sóc trong gia đình gốc của mình;

Công nhận rằng, vấn đề con nuôi nước ngoài có lợi là đem lại một gia đình lâu dài cho những trẻ em không tìm được một gia đình thích hợp tại Quốc gốc của mình;

Tin tưởng vào sự cần thiết phải áp dụng những biện pháp nhằm bảo đảm việc nuôi con nuôi nước ngoài được thực hiện vì lợi ích tốt nhất của trẻ em, tôn trọng các quyền cơ bản của trẻ em và để ngăn chặn việc dụ dỗ, bán hoặc buôn bán trẻ em;

Công nhận rằng, tại Canada, vấn đề nuôi con nuôi thuộc thẩm quyền của Tỉnh bang và lãnh thổ;

Mong muốn thiết lập những quy định chung vì mục đích này, có tính đến hai chế độ pháp luật của Canada và các nguyên tắc được công nhận trong các văn kiện pháp lý quốc tế, đặc biệt là Công ước của Liên hợp quốc về quyền trẻ được thông qua ngày 20 tháng 11 năm 1989;

Đã thỏa thuận như sau:

Chương I

NHỮNG QUY ĐỊNH CHUNG

Điều 1.

Mục đích của Hiệp định

Mục đích của Hiệp định này là:

- a. Thiết lập những bảo đảm để việc nuôi con nuôi nước ngoài được diễn ra vì lợi ích tốt nhất của trẻ em và tôn trọng các quyền cơ bản của trẻ em được công nhận trong luật pháp quốc tế;
- b. Thiết lập một hệ thống hợp tác giữa các Nước ký kết để những bảo đảm trên được tôn trọng và để ngăn ngừa việc dù đỡ, bán, hoặc buôn bán trẻ em;
- c. Bảo đảm sự công nhận việc nuôi con nuôi được tiến hành theo Hiệp định này tại các Nước ký kết.

Điều 2.

Các khái niệm

Đối với Canada, một Nhà nước liên bang, có các hệ thống pháp luật khác nhau được áp dụng trong việc nhận con nuôi tại các Tỉnh bang và vùng lãnh thổ của mình:

- a. Khi nói đến thường trú tại Canada có nghĩa là nói đến nơi thường trú hoặc nơi cư trú tại một Tỉnh bang hoặc lãnh thổ của Canada;
- b. Khi nói đến pháp luật của Canada có nghĩa là nói đến pháp luật đang có hiệu lực tại Tỉnh bang hoặc lãnh thổ có liên quan của Canada;
- c. Khi nói đến cơ quan có thẩm quyền hay cơ quan công quyền của Canada có nghĩa là nói đến cơ quan nhà nước liên bang, Tỉnh bang hoặc lãnh thổ, hoặc bất cứ cơ quan nào khác, được cho phép hoạt động trong lĩnh vực nuôi con nuôi nước ngoài tại Tỉnh bang hoặc lãnh thổ có liên quan của Canada;
- d. Khi nói đến các cơ quan, tổ chức được chỉ định của Canada có nghĩa là nói đến các cơ quan, tổ chức được ủy quyền tại Tỉnh bang hoặc lãnh thổ có liên quan của Canada.

Điều 3.

Phạm vi áp dụng của Hiệp định

Hiệp định này được áp dụng đối với trường hợp trẻ em thường trú tại một Nước ký kết ("Nước gốc") đã, đang, hoặc sẽ được chuyển đến Nước ký kết kia ("Nước nhận") hoặc sau khi đã được một cặp hôn phối hay một người thường trú ở Nước nhận nhận làm con nuôi, hoặc với mục đích làm con nuôi tại Nước nhận hoặc Nước gốc. Trẻ em phải đáp ứng các điều kiện để được nhận làm con nuôi theo Điều 8 của Hiệp định này.

Điều 4.

Bảo vệ trẻ em

1. Các Nước ký kết phải áp dụng các biện pháp phù hợp với pháp luật và các quy định của mình để ngăn ngừa việc dụ dỗ, bắt cóc, khai thác tình dục, bán hoặc buôn bán trẻ em với mục đích nuôi con nuôi.
2. Các Cơ quan Trung ương được chỉ định phải trực tiếp hoặc thông qua các cơ quan công quyền áp dụng mọi biện pháp thích hợp để ngăn ngừa những khoản trực lợi về tài chính hoặc những khoản trực lợi khác liên quan đến việc xin nhận con nuôi và ngăn chặn tất cả những vụ việc trái với mục đích của Hiệp định này.

Điều 5.

Ngôn ngữ liên hệ

Các Cơ quan Trung ương của các Nước ký kết sẽ liên hệ với nhau bằng một ngôn ngữ hoặc ngôn ngữ chính thức của Nước gốc của trẻ em hoặc bằng một ngôn ngữ hoặc ngôn ngữ chính thức của Nước nhận, nếu cần thiết, một bản dịch ra một ngôn ngữ hoặc ngôn ngữ chính thức của Nước gốc phải được đính kèm theo.

Chương II

CƠ QUAN TRUNG ƯƠNG VÀ CƠ QUAN, TỔ CHỨC ĐƯỢC CHỈ ĐỊNH

Điều 6.

Cơ quan Trung ương

1. Các Nước ký kết sẽ chỉ định các Cơ quan Trung ương để thực hiện các nhiệm vụ được quy định trong Hiệp định này đã được giao cho các cơ quan đó. Đối với Canada, một Nhà nước liên bang, Canada sẽ chỉ định cả Cơ quan Trung ương ở cấp liên bang và Cơ quan Trung ương ở mỗi Tỉnh bang và lãnh thổ mà Hiệp định này sẽ được áp dụng. Các Cơ quan Trung ương được chỉ định này của Canada sẽ được thông báo cho Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam bằng công hàm ngoại giao. Đối với Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam, Cơ quan Trung ương được chỉ định là Cục Con nuôi quốc tế thuộc Bộ Tư pháp.

2. Trong khi thi hành Hiệp định này, các Cơ quan Trung ương của các Nước ký kết có thể yêu cầu sự hỗ trợ của các cơ quan có thẩm quyền liên quan của mỗi Nước ký kết, hoặc của các cơ quan, tổ chức được chỉ định mà đã được các cơ quan có thẩm quyền cho phép hoạt động để hỗ trợ việc xin nhận nuôi con nuôi theo pháp luật của các Nước ký kết.

Điều 7. Các cơ quan, tổ chức được chỉ định

1. Cơ quan, tổ chức được chỉ định sẽ chỉ theo đuổi các mục tiêu phi lợi nhuận theo những điều kiện và trong giới hạn được các cơ quan có thẩm quyền của nước chỉ định đặt ra.

2. Cơ quan, tổ chức được chỉ định ở Nước ký kết này chỉ có thể hoạt động ở Nước ký kết kia khi cơ quan có thẩm quyền của cả hai Nước ký kết cho phép.

Chương III

PHÁP LUẬT ÁP DỤNG VÀ THẨM QUYỀN GIẢI QUYẾT VIỆC NUÔI CON NUÔI

Điều 8.

Xác định khả năng được nhận làm con nuôi của trẻ em

Việc nuôi con nuôi trong phạm vi Hiệp định này chỉ được thực hiện khi các cơ quan có thẩm quyền của Nước gốc đã xác định rằng trẻ em có đủ khả năng làm con nuôi theo pháp luật hiện hành của mình.

Điều 9.

Xác định điều kiện đối với người xin nhận con nuôi

Việc nhận con nuôi trong phạm vi Hiệp định này sẽ chỉ được thực hiện khi các cơ quan có thẩm quyền của các Nước ký kết đã xác định rằng cha mẹ nuôi có đủ điều kiện và phù hợp để nhận con nuôi.

Điều 10.

Cho phép trẻ em được nhận làm con nuôi nhập cảnh và thường trú tại Nước nhận

Việc nhận con nuôi theo Hiệp định này sẽ chỉ được thực hiện khi các cơ quan có thẩm quyền của Nước nhận đã xác định là trẻ em được hoặc sẽ được phép nhập cảnh và thường trú tại Nước nhận.

Điều 11.

Công nhận việc nuôi con nuôi

Căn cứ vào pháp luật và các quy định của Nước nhận, một Nước ký kết chỉ có thể từ chối công nhận việc nuôi con nuôi, nếu việc nuôi con nuôi trái rõ ràng với chính sách công, có tính đến lợi ích tốt nhất của trẻ em.

Điều 12.

Hệ quả pháp lý của việc nuôi con nuôi

1. Những hệ quả pháp lý của việc nuôi con nuôi đã được hoàn tất phù hợp với các quy định của Hiệp định này sẽ giống như những hệ quả pháp lý phát sinh từ việc nuôi con nuôi được thực hiện trong phạm vi tài phán của Nước nhận.
2. Những hệ quả pháp lý nói trên sẽ phát sinh kể từ khi có tuyên bố về việc nuôi con nuôi.
3. Trong Hiệp định này, thuật ngữ "pháp luật" có nghĩa là pháp luật đang có hiệu lực tại một Nước và không bị chi phối bởi các quy định về xung đột pháp luật.

Chương IV

HỢP TÁC

Điều 13.

Các nghĩa vụ hợp tác nhằm bảo vệ trẻ em

1. Các Quốc ký kết sẽ tiến hành các biện pháp phù hợp để bảo vệ trẻ em được nhận làm con nuôi theo Hiệp định này.
2. Các Quốc ký kết sẽ bảo đảm rằng trẻ em được công nhận làm con nuôi tại Quốc nhận được hưởng các quyền tương đương với các quyền phát sinh từ việc nuôi con nuôi tại Quốc nhận. Khi có quốc tịch của Quốc nhận, trẻ em được nhận làm con nuôi có các quyền và lợi ích giống như các quyền và lợi ích được quy định cho trẻ em là công dân của Quốc nhận.
3. Các Cơ quan Trung ương của các Quốc ký kết sẽ thông báo cho nhau về quá trình cho nhận con nuôi và các biện pháp được tiến hành để hoàn tất quá trình đó.

Điều 14.

Trao đổi thông tin

1. Các Cơ quan Trung ương phải thông báo cho nhau về việc thực thi Hiệp định này và danh tính của các cơ quan, tổ chức được chỉ định, cũng như việc tiến hành các biện pháp để giải quyết những khó khăn có thể phát sinh trong quá trình thi hành Hiệp định. Khi một cơ quan có thẩm quyền thấy rằng quy định của Hiệp định này đã không được tôn trọng hoặc có thể sẽ không được tôn trọng thì phải thông báo ngay cho Cơ quan Trung ương của nước mình. Cơ quan Trung ương sẽ có trách nhiệm bảo đảm rằng các biện pháp khắc phục thích hợp được tiến hành.
2. Mọi dữ kiện cá nhân được thu thập hoặc chuyển giao theo Hiệp định này sẽ chỉ được sử dụng vào những mục đích của việc thu thập hay chuyển giao đó, hoặc theo yêu cầu của pháp luật.

Điều 15.

Hỗ trợ thi hành Hiệp định

1. Các Quốc ký kết có thể, theo khả năng của mình, hợp tác và hỗ trợ nhau trong việc đào tạo và trợ giúp kỹ thuật liên quan đến các vấn đề nuôi con nuôi nước ngoài.
2. Các Quốc ký kết cũng sẽ trao đổi thông tin liên quan đến kinh nghiệm của mình trong lĩnh vực nuôi con nuôi nước ngoài.

Chương V

ĐIỀU KHOẢN CUỐI CÙNG

Điều 16.

Hiệu lực thi hành

1. Mỗi Quốc ký kết phải thông báo cho Quốc ký kết kia bằng công hàm ngoại giao về việc các yêu cầu pháp luật nước mình để Hiệp định có hiệu lực đã được đáp ứng. Hiệp định này sẽ có hiệu lực sau ba mươi ngày kể từ ngày nhận được văn bản thông báo cuối cùng về việc đã hoàn tất các thủ tục pháp lý theo yêu cầu của Canada và Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam.
2. Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam và các Tỉnh bang, lãnh thổ của Canada có thể ký các Thỏa thuận về vấn đề liên quan của Hiệp định này thuộc quyền tài phán của các Tỉnh bang và lãnh thổ.
3. Phụ lục kèm theo Hiệp định này sẽ bao gồm danh sách tên các Tỉnh bang và lãnh thổ, như đã thỏa thuận giữa Canada và Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam, đã quyết định đảm phán các Thỏa thuận, như đã nêu tại đoạn 2, và ngày có hiệu lực của các Thỏa thuận này. Canada và Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam có thể thỏa thuận sửa đổi danh sách trên.
4. Hiệp định này có giá trị trong năm năm kể từ ngày có hiệu lực thi hành. Sau đó Hiệp định sẽ tiếp tục có hiệu lực trong giai đoạn năm năm tiếp theo. Hiệp định sẽ được mặc nhiên gia hạn trừ khi sáu tháng trước khi kết thúc mỗi giai đoạn, Quốc ký kết này gửi văn bản thông báo cho Quốc ký kết kia về ý định chấm dứt Hiệp định.
5. Mỗi Quốc ký kết có thể chấm dứt Hiệp định này vào bất cứ thời điểm nào bằng cách thông báo cho Quốc ký kết kia về việc chấm dứt đó. Hiệp định sẽ chấm dứt sáu tháng kể từ ngày thông báo.
6. Việc hết hiệu lực hoặc quyết định chấm dứt Hiệp định này như nêu tại các khoản 4, 5 nói trên sẽ không ảnh hưởng đến sự hoàn tất việc xin nhận con nuôi đang được tiến hành tại thời điểm thông báo chấm dứt được đưa ra miễn là việc xin nhận nuôi con nuôi đáp ứng pháp luật của cả hai Quốc ký kết. Việc xin nhận con nuôi thuộc loại này sẽ được quyết định bởi sự đồng thuận của các Quốc ký kết. Không vụ việc xin nhận con nuôi mới nào được bắt đầu sau khi thông báo chấm dứt đã được đưa ra theo Điều 16.5.

Điều 17

Sửa đổi Hiệp định

Hiệp định này có thể được các Quốc ký kết đồng thoả thuận sửa đổi. Việc sửa đổi như vậy được tiến hành bằng cách trao đổi công hàm ngoại giao giữa các Quốc và sẽ có hiệu lực vào ngày có công hàm thứ hai.

Điều 18.

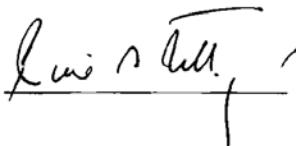
Quan hệ giữa Hiệp định này và Công ước La Hay về bảo vệ trẻ em và hợp tác trong lĩnh vực con nuôi nước ngoài

Hiệp định này sẽ chấm dứt hiệu lực khi Công ước Lahay về Bảo vệ trẻ em và Hợp tác trong lĩnh vực Nuôi con nuôi nước ngoài ngày 29 tháng 05 năm 1993 có hiệu lực giữa Canada và Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam.

Chứng thực rằng những người ký tên dưới đây, được Nhà Nước của họ uỷ quyền đầy đủ, đã ký Hiệp định này.

Làm thành hai bản, tại Ô-ta-oa, ngày 27 tháng 6 năm 2005, mỗi bản bằng tiếng Việt, tiếng Anh và tiếng Pháp; các văn bản có giá trị như nhau.

THAY MẶT CANADA



**THAY MẶT CỘNG HÒA
XÃ HỘI CHỦ NGHĨA
VIỆT NAM**



No. 53351

**Canada
and
Japan**

**Agreement between the Government of Canada and the Government of Japan concerning
Cooperation on Anticompetitive Activities. Ottawa, 6 September 2005**

Entry into force: *6 October 2005, in accordance with article XII*

Authentic texts: *English, French and Japanese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 22 January 2016*

**Canada
et
Japon**

**Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Japon concernant la
coopération en matière de pratiques anticoncurrentielles. Ottawa, 6 septembre 2005**

Entrée en vigueur : *6 octobre 2005, conformément à l'article XII*

Textes authentiques : *anglais, français et japonais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada,
22 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF JAPAN
CONCERNING COOPERATION ON ANTICOMPETITIVE ACTIVITIES**

THE GOVERNMENT OF CANADA and THE GOVERNMENT OF JAPAN
(hereinafter referred to as "the Parties");

RECOGNIZING that the world's economies, including the economies of Canada and Japan, are becoming increasingly interrelated;

NOTING that the sound and effective enforcement of the competition law of each country is a matter of importance to the efficient functioning of the markets of each country and to trade between them;

NOTING that the sound and effective enforcement of the competition law of each country would be enhanced by cooperation and, where appropriate, coordination between the Parties in the application of those laws;

NOTING that from time to time differences may arise between the Parties concerning the application of the competition law of each country;

NOTING further the commitment of the Parties to give careful consideration to the important interests of each Party in the application of the competition law of each country; and

HAVING REGARD TO the growing cooperation between the Parties in matters relating to competition law, to the Recommendation of the Council of the Organisation for Economic Co-operation and Development Concerning Cooperation Between Member Countries on Anticompetitive Practices Affecting International Trade, as revised July 27 and 28, 1995, and to the Recommendation of the Council of the Organisation for Economic Co-operation and Development Concerning Effective Action Against Hard Core Cartels adopted on March 25, 1998;

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE I

1. The purpose of this Agreement is to contribute to the effective enforcement of the competition law of each country through the development of cooperative relationships between the competition authorities of the Parties and to avoid or minimize the possibility of conflicts between the Parties arising from the application of the competition law of each country.
2. For the purposes of this Agreement,
 - (a) the term "anticompetitive activities" means any conduct or transaction that may be subject to penalties or relief under the competition law of either country;
 - (b) the term "competition authority(ies)" means:
 - (i) for Canada, the Commissioner of Competition; and
 - (ii) for Japan, the Fair Trade Commission;
 - (c) the term "competition law(s)" means:
 - (i) for Canada, the *Competition Act*, R.S.C. 1985, c. C-34, except sections 52 through 60 and Part VII.1, and its implementing regulations, as amended; and
 - (ii) for Japan, the *Law Concerning Prohibition of Private Monopoly and Maintenance of Fair Trade* (Law No. 54, 1947) (hereinafter referred to as "the Antimonopoly Law") and its implementing regulations, as amended.
 - (d) the term "enforcement activity (ies)" means any investigation or proceeding conducted by a Party in relation to the competition law of its country. However, (i) the review of business conduct or routine filings in advance of a formal or informal determination that a matter may be anticompetitive and (ii) research, studies or surveys with the objective of examining the general economic situation or general conditions in specific industries are not included; and
 - (e) the term "national(s)" means with respect to a country, all natural persons possessing the nationality of that country in accordance with the laws and regulations of that country; all legal persons created or organized under the laws and regulations of that country; and all entities without legal personality to which the competition law of that country applies;
3. The competition authority of each Party shall give prompt notice to the competition authority of the other Party of any amendment to the competition law of its country excluding amendments to the implementing regulations which do not pertain to or affect the implementation or operation of this Agreement.

ARTICLE II

1. The competition authority of each Party shall, in accordance with the provisions of this Agreement, notify the competition authority of the other Party with respect to the enforcement activities of the Party of the notifying competition authority that the notifying competition authority considers may affect the important interests of the other Party.
2. Enforcement activities that may affect the important interests of the other Party include those that:
 - (a) are relevant to enforcement activities of the other Party;
 - (b) are against a national or nationals of the country of the other Party;
 - (c) involve anticompetitive activities, other than mergers or acquisitions, carried out in any substantial part in the territory of the country of the other Party;
 - (d) involve mergers or acquisitions in which
 - (i) one or more of the parties to the transaction, or
 - (ii) a company controlling one or more of the parties to the transaction,is a national of the country of the other Party;
 - (e) involve conduct considered by the notifying competition authority to have been required, encouraged or approved by the other Party; or
 - (f) involve penalties or relief that require or prohibit conduct in the territory of the country of the other Party.
3. Where notification is required pursuant to paragraph 1 of this Article with respect to mergers or acquisitions, the notification shall be given not later than:
 - (a) in the case of the competition authority of Canada, the time it issues a written request for information under oath or affirmation, or obtains an order for oral examination, production of records or written return, with respect to the transaction; and
 - (b) in the case of the competition authority of Japan, the time it seeks production of documents, reports or other information concerning the proposed transaction pursuant to the Antimonopoly Law.
4. Where notification is required pursuant to paragraph 1 of this Article, the notification shall be given as far in advance of the following actions as is practically possible:
 - (a) in the case of the Government of Canada, the filing of an application with the Competition Tribunal; an application for an order for the prevention of restraint of trade by use of intellectual property rights, an interim injunction, or a prohibition order in a criminal matter; the initiation of criminal proceedings; the settlement of a matter by way of an undertaking; or the registration of a consent agreement done before the filing of an application with the Competition Tribunal; and

- (b) in the case of the Government of Japan, the filing of a criminal accusation, the filing of a complaint seeking an urgent injunction, the issuance of a recommendation or the decision to initiate a hearing, or the issuance of a surcharge payment order when no prior recommendation with respect to the payer has been issued.
- 5. The competition authority of each Party shall notify the competition authority of the other Party whenever the notifying competition authority publicly participates, in connection with competition laws or policy issues, in an administrative, regulatory or judicial proceeding in its country that is not initiated by the competition authority, if the notifying competition authority considers that the issue addressed may affect the important interests of the other Party. Such notification shall be made at the time of the participation or as soon thereafter as possible.
- 6. Notifications shall be sufficiently detailed to enable the notified competition authority to make an initial evaluation of the effect on the important interests of its Party and shall include the nature of the activities under investigation and the legal provisions concerned. Where possible, notifications shall include the names and locations of the persons involved.

ARTICLE III

- 1. The competition authority of each Party shall render assistance to the competition authority of the other Party in its enforcement activities to the extent consistent with the laws and regulations of the country of the assisting competition authority and the important interests of the Party of the assisting competition authority, and within its reasonably available resources.
- 2. The competition authority of each Party shall, to the extent consistent with the laws and regulations of its country and the important interests of that Party,
 - (a) inform the competition authority of the other Party with respect to its enforcement activities involving anticompetitive activities that the informing competition authority considers may also have an adverse effect on competition within the territory of the country of the other Party;
 - (b) provide the competition authority of the other Party with any significant information, within its possession and that comes to its attention, about anticompetitive activities that the providing competition authority considers may be relevant to, or may warrant, enforcement activities by the competition authority of the other Party; and
 - (c) provide the competition authority of the other Party, upon request and in accordance with the provisions of this Agreement, with information within its possession that is relevant to the enforcement activities of the competition authority of the other Party.

ARTICLE IV

- 1. Where the competition authorities of the Parties are pursuing enforcement activities with regard to related matters, they will consider coordination of their enforcement activities.

2. In considering whether particular enforcement activities should be coordinated, the competition authorities of the Parties shall take into account the following factors, among others:
 - (a) the effect of such coordination on their ability to achieve the objectives of their enforcement activities;
 - (b) the relative abilities of the competition authorities of the Parties to obtain information necessary to conduct the enforcement activities;
 - (c) the extent to which the competition authority of either Party can secure effective penalties or relief against the anticompetitive activities involved;
 - (d) the possible reduction of cost to the Parties and to the persons subject to the enforcement activities; and
 - (e) the potential advantages of coordinated relief to the Parties and to the persons subject to the enforcement activities.
3. In any coordinated enforcement activity, the competition authority of each Party shall seek to conduct its enforcement activities with careful consideration to the objectives of the enforcement activities by the competition authority of the other Party.
4. Where the competition authorities of the Parties are pursuing enforcement activities with regard to related matters, the competition authority of each Party shall inquire, upon request by the competition authority of the other Party and where consistent with the important interests of the Party of the requested competition authority, where appropriate, whether persons who have provided information, other than information made available to the public, in connection with those enforcement activities will consent to the sharing of such information with the competition authority of the other Party.
5. Subject to appropriate notice to the competition authority of the other Party, the competition authority of either Party may, at any time, limit or terminate the coordination of enforcement activities and pursue its enforcement activities independently.

ARTICLE V

1. Where the competition authority of a Party believes that anticompetitive activities carried out in the territory of the country of the other Party adversely affect the important interests of the former Party, that competition authority, taking into account the importance of avoiding conflicts regarding jurisdiction and taking into account that the competition authority of the latter Party may be in a position to conduct more effective enforcement activities with regard to such anticompetitive activities, may request that the competition authority of the latter Party initiate appropriate enforcement activities. The request shall be as specific as possible about the nature of the anticompetitive activities and their effect on the important interests of the former Party, and shall include an offer of such further information and other cooperation as the requesting competition authority is able to provide.

2. The requested competition authority shall carefully consider whether to initiate enforcement activities, or whether to expand ongoing enforcement activities, with respect to the anticompetitive activities identified in the request. The requested competition authority shall inform the requesting competition authority of its decision as soon as practically possible. Where enforcement activities are initiated, the requested competition authority shall inform the requesting competition authority of their outcome and, to the extent possible, of significant interim developments.

ARTICLE VI

1. Each Party shall give careful consideration to the important interests of the other Party throughout all phases of its enforcement activities, including decisions regarding the initiation of enforcement activities, the scope of enforcement activities and the nature of penalties or relief sought in each case.
2. When one Party informs the other Party that a specific enforcement activity by the latter Party may affect the important interests of the former Party, the latter Party shall endeavour to provide timely notice of significant developments of such enforcement activities.
3. Where either Party considers that enforcement activities by a Party may adversely affect the important interests of the other Party, the Parties should consider the following factors, in addition to any other factor that may be relevant in the circumstances, in seeking an appropriate accommodation of the competing interests:
 - (a) the relative significance to the anticompetitive activities of conduct or transactions occurring within the territory of the country of the Party conducting the enforcement activities as compared to conduct or transactions occurring within the territory of the other country;
 - (b) the relative impact of the anticompetitive activities on the important interests of the respective Parties;
 - (c) the presence or absence of evidence of an intention on the part of those engaged in the anticompetitive activities to affect consumers, suppliers or competitors within the territory of the country of the Party conducting the enforcement activities;
 - (d) the extent to which the anticompetitive activities substantially lessen competition in the market of each country;
 - (e) the degree of conflict or consistency between the enforcement activities of a Party and the laws and regulations of the country of the other Party or the policies or important interests of the other Party;
 - (f) whether private persons, either natural or legal, will be placed under conflicting requirements by the Parties;
 - (g) the location of relevant assets and parties to the transaction;
 - (h) the degree to which effective penalties or relief can be secured by the enforcement activities of the Party against the anticompetitive activities; and

- (i) the extent to which enforcement activities of the other Party with respect to the same persons, either natural or legal, would be affected.

ARTICLE VII

1. The Parties shall consult with each other, upon request of either Party, through the diplomatic channel on any matter which may arise in connection with this Agreement.
2. The competition authorities of the Parties shall consult with each other, upon request of the competition authority of either Party, on any matter which may arise from the implementation or operation of this Agreement.
3. Any request for consultations under this Article shall be made in writing and indicate the reasons for the request.
4. Each Party or the competition authority of each Party, as the case may be, shall consult as promptly as practically possible when so requested.

ARTICLE VIII

Unless otherwise decided by the competition authorities of the Parties, they shall meet at least every two years to:

- (a) exchange information on their current enforcement efforts and priorities in relation to the competition law of each country;
- (b) exchange information on economic sectors of common interest;
- (c) discuss policy changes that they are considering;
- (d) discuss other matters of mutual interest relating to the application of the competition law of each country; and
- (e) discuss developments relating to bilateral or multilateral fora involving the Parties that may be relevant to the cooperative relationship between the competition authorities of the Parties.

ARTICLE IX

1. Notwithstanding any other provision of this Agreement, neither Party is required to communicate information to the other Party if such communication is prohibited by the laws or regulations of the country of the Party possessing the information or such communication would be incompatible with the important interests of that Party.
2. For the purposes of this Article, "confidential information" means all information communicated pursuant to this Agreement except information that has been made available to the public.
3. Each Party shall, to the fullest extent possible consistent with the laws and regulations of its country, maintain the confidentiality of confidential information unless the Party communicating the confidential information consents to its disclosure.

4. A Party may limit the confidential information it communicates to the other Party when the latter Party is unable to give the assurance requested by the former Party with respect to confidentiality or with respect to the limitations of purposes for which the information will be used.
5. (a) Confidential information communicated pursuant to this Agreement shall not be used by the receiving Party or the receiving competition authority for purposes other than the enforcement of the competition law of its country unless:
 - (i) in the case of confidential information communicated by the Government of Japan, the Government of Japan gives consent to use for such a purpose;
 - (ii) in the case of confidential information communicated by the competition authority of the Government of Japan, the competition authority of the Government of Japan gives consent to use for such a purpose; and
 - (iii) in the case of confidential information communicated by the Government of Canada or by the competition authority of the Government of Canada, the competition authority of the Government of Canada gives consent to use for such a purpose.
- (b) (i) Confidential information communicated pursuant to this Agreement by a Party to the other Party shall not be communicated to a third party, including other authorities of the receiving Party other than the competition authority of the receiving Party, unless:
 - (A) in the case of confidential information communicated by the Government of Japan, the Government of Japan gives consent to communicate to a third party; and
 - (B) in the case of confidential information communicated by the Government of Canada, the competition authority of the Government of Canada gives consent to communicate to a third party; and
- (ii) confidential information communicated pursuant to this Agreement by the competition authority of a Party shall not, without the consent of that competition authority, be communicated to a third party, including other authorities of the receiving Party.
- (c) Notwithstanding sub-paragraph (b) above, confidential information may be communicated to a law enforcement authority of the receiving Party solely for the purposes of the enforcement of the competition law of its country, in which case the confidential information may be used subject to paragraph 7 of this Article, unless:
 - (i) in the case of confidential information communicated by the Government of Japan, the Government of Japan gives notice to the contrary;

- (ii) in the case of confidential information communicated by the competition authority of the Government of Japan, the competition authority of the Government of Japan gives notice to the contrary; and
 - (iii) in the case of confidential information communicated by the Government of Canada or by the competition authority of the Government of Canada, the competition authority of the Government of Canada gives notice to the contrary.
6. (a) This Article shall not preclude the use or disclosure of confidential information to the extent that there is an obligation to do so under the laws and regulations of the country of the receiving Party. Such Party shall, wherever possible, give advance notice of any such use or disclosure to the Party that communicated the confidential information.
- (b) Where a third party, including authorities of the receiving Party other than the authority receiving the information, applies for the use or disclosure of confidential information communicated pursuant to this Agreement, each Party shall, until a final determination is made, to the fullest extent possible consistent with the laws and regulations of its country, use all available measures to maintain the confidentiality of that confidential information.
7. (a) Confidential information communicated by a Party or the competition authority of a Party to the other Party or the competition authority of the other Party pursuant to this Agreement shall not be presented to a court or judge in criminal proceedings of the country of the latter Party.
- (b) Where confidential information communicated by a Party or the competition authority of a Party to the other Party or the competition authority of the other Party pursuant to this Agreement is needed for presentation to a court or judge in criminal proceedings of the country of the latter Party, the latter Party shall submit a request to present such information to the former Party through the diplomatic channel or other channel established in accordance with the law of the former Party. The former Party will make, upon request, its best efforts to respond promptly to meet the legitimate deadlines indicated by the latter Party.

ARTICLE X

1. This Agreement shall be implemented by the Parties in accordance with the laws and regulations in force in each country and within the available resources of their respective competition authorities.
2. Detailed arrangements relating to the implementation or operation of this Agreement may be made between the competition authorities of the Parties.
3. Nothing in this Agreement shall be construed to affect the rights and obligations of either Party under its laws or under other international agreements.
4. Nothing in this Agreement shall prevent the Parties from seeking or providing assistance to one another pursuant to other bilateral or multilateral agreements or arrangements between the Parties.

5. Nothing in this Agreement shall be construed to prejudice the policy or legal position of either Party regarding any issue related to jurisdiction.

ARTICLE XI

Unless otherwise provided in this Agreement, communications under this Agreement may be directly carried out between the competition authorities of the Parties. Notifications under Article II and requests under Article V, paragraph 1 of this Agreement, however, shall be confirmed in writing through the diplomatic channel. The confirmation shall be made as promptly as practically possible after the communication concerned between the competition authorities of the Parties.

ARTICLE XII

1. This Agreement shall enter into force on the 30th day after the date of signature.
2. This Agreement may be amended by agreement of the Parties.
3. Either Party may terminate this Agreement by giving two months written notice to the other Party through the diplomatic channel.
4. The Parties shall review the operation of this Agreement not more than five years from the date of its entry into force.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Ottawa, in duplicate, on this sixth day of September 2005, in the English, French and Japanese languages, each text being equally authentic.

Andean Scott

FOR THE
GOVERNMENT OF CANADA

Sadaaki Yamada

FOR THE
GOVERNMENT OF JAPAN

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

**ACCORD
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
LE GOUVERNEMENT DU JAPON
CONCERNANT LA COOPÉRATION EN MATIÈRE DE PRATIQUES
ANTICONCURRENTIELLES**

LE GOUVERNEMENT DU CANADA et LE GOUVERNEMENT DU JAPON
(ci-après dénommés « les Parties ») :

RECONNAISSANT que les économies de tous les pays, et notamment celles du Canada et du Japon, sont de plus en plus interdépendantes;

CONSTATANT que l'application saine et efficace du droit de la concurrence de chaque pays est essentielle au bon fonctionnement de leurs marchés respectifs et à leurs échanges;

CONSTATANT que l'application saine et efficace du droit de la concurrence de chaque pays serait renforcée par une coopération et, le cas échéant, une coordination entre les Parties dans la mise en œuvre de ce droit;

CONSTATANT que des divergences peuvent surgir de temps à autre entre les Parties en ce qui concerne la mise en œuvre du droit de la concurrence de chaque pays;

CONSTATANT de plus l'engagement des Parties d'accorder une attention particulière aux intérêts importants de chaque Partie dans la mise en œuvre du droit de la concurrence de chaque pays; et

VU la coopération croissante entre les Parties dans les affaires se rapportant au droit de la concurrence, la recommandation du Conseil de l'Organisation de coopération et de développement économiques sur la coopération entre pays membres dans le domaine des pratiques commerciales restrictives affectant les échanges internationaux, révisée les 27 et 28 juillet 1995, et la recommandation du Conseil de l'Organisation de coopération et de développement économiques concernant une action efficace contre les ententes injustifiables, adoptée le 25 mars 1998;

SONT CONVENUS de ce qui suit :

ARTICLE I

1. Le présent accord a pour objet de contribuer à l'application efficace du droit de la concurrence de chaque pays par le développement de relations de coopération entre les autorités de concurrence des Parties et d'éviter les conflits entre les Parties découlant de la mise en œuvre du droit de la concurrence de chaque pays, ou de minimiser la possibilité que de tels conflits surviennent.
2. Aux fins du présent accord, on entend par :
 - a) « actes anticoncurrentiels » : tout comportement ou opération susceptibles de faire l'objet de pénalités ou de mesures correctives en vertu du droit de la concurrence de l'un ou l'autre des pays;
 - b) « autorité(s) de concurrence » :
 - (i) pour le Canada, le commissaire de la concurrence; et
 - (ii) pour le Japon, la Commission du commerce loyal;
 - c) « droit de la concurrence » :
 - (i) pour le Canada, la *Loi sur la concurrence*, L.R.C. (1985), ch. C-34, à l'exception des articles 52 à 60 et partie VII.1, et ses règlements d'application, et modifications; et
 - (ii) pour le Japon, la *Loi sur l'interdiction des monopoles privés et la défense de la concurrence* (loi n° 54, de 1947) (ci-après dénommée « la loi antimonopoles ») et ses règlements d'application, et modifications;
 - d) « mesure(s) d'application » : toute enquête ou procédure menée par une Partie relativement au droit de la concurrence de son pays. Toutefois, (i) l'examen d'un comportement commercial ou des dossiers courants ayant qu'il ne soit déterminé, de manière formelle ou informelle, qu'une affaire peut être anticoncurrentielle et (ii) les recherches, études ou enquêtes visant à examiner la situation économique générale ou la situation générale de secteurs donnés ne relèvent pas de cette définition;
 - e) « ressortissant(s) » : en ce qui concerne un pays, toutes les personnes physiques possédant la nationalité de ce pays selon les lois et les règlements de celui-ci, toutes les personnes morales créées ou constituées en vertu des lois et les règlements de ce pays et toutes les entités sans personnalité juridique auxquelles le droit de la concurrence de ce pays s'applique.

3. L'autorité de concurrence de chaque Partie avise promptement l'autorité de concurrence de l'autre Partie de toute modification au droit de la concurrence de son pays, à l'exception des modifications aux règlements d'application qui ne concernent pas ou n'affectent pas la mise en œuvre ou le fonctionnement du présent accord.

ARTICLE II

1. L'autorité de concurrence de chaque Partie notifie à l'autorité de concurrence de l'autre Partie, conformément aux dispositions du présent accord, les mesures d'application de la Partie de l'autorité de concurrence notifiante dont l'autorité de concurrence notifiante considère qu'elles peuvent affecter des intérêts importants de cette autre Partie.
2. Les mesures d'application susceptibles d'affecter des intérêts importants de l'autre Partie sont notamment celles :
 - a) qui ont trait à des mesures d'application de l'autre Partie;
 - b) qui sont prises à l'égard d'un ressortissant ou de plusieurs ressortissants du pays de l'autre Partie;
 - c) qui concernent des actes anticoncurrentiels, autres que des fusionnements ou des acquisitions, accomplis sur une partie substantielle du territoire du pays de l'autre Partie;
 - d) qui concernent des fusionnements ou des acquisitions dans lesquels :
 - (i) une ou plusieurs des parties à l'opération, ou
 - (ii) une entreprise qui contrôle une ou plusieurs parties à l'opération, est un ressortissant du pays de l'autre Partie;
 - e) qui concernent un comportement perçu par l'autorité de concurrence notifiante comme ayant été exigé, encouragé ou approuvé par l'autre Partie;
 - f) qui entraînent des pénalités ou des mesures correctives exigeant ou interdisant un comportement sur le territoire du pays de l'autre Partie.
3. Lorsqu'elle est requise par le paragraphe 1 pour des fusionnements ou acquisitions, la notification est faite au plus tard :
 - a) dans le cas de l'autorité de concurrence du Canada, lorsque celle-ci présente une demande d'information écrite sous serment ou une affirmation solennelle, ou obtient une ordonnance exigeant une déposition orale, la production de dossiers ou une déclaration écrite, relativement à l'opération; et
 - b) dans le cas de l'autorité de concurrence du Japon, lorsque celle-ci demande la production de documents, de rapports ou d'autres renseignements concernant l'opération proposée en vertu de la loi antimonopoles.

4. Lorsqu'elle est requise par le paragraphe 1, la notification est faite aussi tôt que possible avant l'adoption des mesures suivantes :
 - a) dans le cas du gouvernement du Canada, le dépôt d'une demande auprès du Tribunal de la concurrence; une demande en vue d'obtenir une ordonnance empêchant la restriction du commerce par l'usage de droits de propriété intellectuelle, une injonction provisoire ou une ordonnance d'interdiction dans une affaire criminelle; l'initiation de poursuites criminelles; le règlement d'une affaire par la prise d'un engagement; ou l'enregistrement d'un consentement avant le dépôt d'une demande auprès du Tribunal de la concurrence; et
 - b) dans le cas du gouvernement du Japon, l'engagement de poursuites criminelles, le dépôt d'une plainte visant à obtenir des mesures urgentes, l'adoption d'une recommandation ou d'une décision d'organiser une audition, ou la décision d'infliger une amende lorsqu'aucune recommandation préalable à l'égard du payeur n'a été émise.
5. L'autorité de concurrence de chaque Partie avise l'autorité de concurrence de l'autre Partie chaque fois qu'elle participe publiquement, relativement à des questions de droit de la concurrence ou de politique de la concurrence, à une procédure administrative, réglementaire ou judiciaire dans son pays qui n'a pas été engagée par elle, si elle considère que la question abordée peut affecter des intérêts importants de cette autre Partie. Cette notification est faite au moment de la participation ou le plus tôt possible par la suite.
6. Les notifications sont suffisamment détaillées pour permettre à l'autorité de concurrence qui en est destinataire de faire une première évaluation des répercussions sur les intérêts importants de sa Partie et précisent la nature des activités visées par l'enquête et les dispositions légales concernées. Dans la mesure du possible, les notifications indiquent les noms des personnes concernées et le lieu où elles se trouvent.

ARTICLE III

1. L'autorité de concurrence de chaque Partie prête assistance à l'autorité de concurrence de l'autre Partie dans le cadre de ses mesures d'application, dans les limites compatibles avec les lois et les règlements du pays de l'autorité de concurrence qui apporte cette assistance et les intérêts importants de la Partie de l'autorité de concurrence qui apporte cette assistance, ainsi que dans les limites des ressources dont elle dispose raisonnablement.
2. Dans des limites compatibles avec les lois et les règlements de son pays et ses intérêts importants, l'autorité de concurrence de cette Partie :
 - a) informe l'autorité de concurrence de l'autre Partie des mesures d'application qu'elle prend à l'égard d'actes anticoncurrentiels dont elle considère qu'ils peuvent également avoir un effet préjudiciable sur la concurrence dans le territoire du pays de l'autre Partie;
 - b) fournit à l'autorité de concurrence de l'autre Partie tout renseignement utile en sa possession et porté à sa connaissance sur des actes anticoncurrentiels dont elle considère qu'ils pourraient avoir trait à des mesures d'application ou justifier de telles mesures de la part de l'autorité de concurrence de l'autre Partie; et

- c) fournit à l'autorité de concurrence de l'autre Partie, à sa demande et conformément aux dispositions du présent accord, les renseignements en sa possession qui ont trait à des mesures d'application de l'autorité de concurrence de l'autre Partie.

ARTICLE IV

- 1. Lorsque les autorités de concurrence des Parties prennent des mesures d'application à l'égard de questions liées, elles envisagent la coordination de ces mesures d'application.
- 2. Pour déterminer si certaines mesures d'application devraient être coordonnées, les autorités de concurrence des Parties tiennent compte notamment des éléments suivants :
 - a) l'effet de cette coordination sur leur capacité d'atteindre les objectifs de leurs mesures d'application;
 - b) la capacité respective des autorités de concurrence des Parties d'obtenir les renseignements nécessaires pour mettre en œuvre les mesures d'application;
 - c) la mesure dans laquelle l'autorité de concurrence de chaque Partie peut infliger des pénalités ou prendre des mesures correctives efficaces contre les actes anticoncurrentiels en question;
 - d) la possibilité de réduire les coûts pour les Parties et les personnes visées par les mesures d'application;
 - e) les avantages potentiels de la coordination des mesures correctives pour les Parties et les personnes visées par les mesures d'application.
- 3. En cas de coordination des mesures d'application, l'autorité de concurrence de chaque Partie cherche à mettre en œuvre ses mesures en tenant soigneusement compte des objectifs des mesures d'application prises par l'autorité de concurrence de l'autre Partie.
- 4. Lorsque les autorités de concurrence des Parties prennent des mesures d'application à l'égard de questions liées, l'autorité de concurrence de chaque Partie s'informe, à la demande de l'autorité de concurrence de l'autre Partie et dans la mesure où cela est compatible avec les intérêts importants de la Partie de l'autorité de concurrence requise, dans les cas qui s'y prêtent, si les personnes qui ont fourni des renseignements autres que ceux qui sont rendus publics se rapportant à ces mesures d'application consentent à faire part de ces renseignements à l'autorité de concurrence de l'autre Partie.
- 5. Sous réserve d'une notification appropriée à l'autorité de concurrence de l'autre Partie, l'autorité de concurrence de chaque Partie peut, à tout moment, fixer des limites ou mettre fin à la coordination des mesures d'application et poursuivre la mise en œuvre de ses propres mesures d'application d'une manière indépendante.

ARTICLE V

1. Lorsque l'autorité de concurrence d'une Partie pense que des actes anticoncurrentiels commis sur le territoire du pays de l'autre Partie portent atteinte à ses intérêts importants, elle peut, étant donné qu'il importe de prévenir les conflits de compétences et que l'autorité de concurrence de la dernière Partie peut être à même de prendre des mesures d'application plus efficaces à l'égard de ces actes anticoncurrentiels, demander à cette dernière de prendre les mesures d'application qui conviennent. La demande est formulée aussi précisément que possible en ce qui concerne la nature des actes concurrentiels et leurs effets sur les intérêts importants de la première Partie et contient une offre quant aux renseignements et à la coopération complémentaires que l'autorité de concurrence requérante est capable de fournir.
2. L'autorité de concurrence requise examine avec soin s'il y a lieu de prendre des mesures d'application ou d'étendre celles qu'elle a déjà prises, à l'égard des actes anticoncurrentiels visés dans la demande. L'autorité de concurrence requise informe l'autorité de concurrence requérante de sa décision aussi rapidement que possible. Lorsqu'elle prend des mesures d'application, l'autorité de concurrence requise informe l'autorité de concurrence requérante de leurs résultats et, dans la mesure du possible, des faits importants qui seraient survenus dans l'intervalle.

ARTICLE VI

1. Chaque Partie prend attentivement en considération les intérêts importants de l'autre Partie à toutes les étapes de la mise en œuvre de ses mesures d'application, y compris lorsqu'elle décide de prendre de telles mesures, en définit la portée et détermine la nature des pénalités et des mesures correctives demandées dans chaque cas.
2. Lorsqu'une Partie informe l'autre Partie qu'une certaine mesure d'application de cette dernière peut affecter les intérêts importants de la première, la dernière Partie s'efforce de notifier dans les meilleurs délais les développements importants de telle mesure d'application.
3. Lorsqu'une des Parties considère que des mesures d'application d'une Partie peuvent porter atteinte aux intérêts importants de l'autre Partie, les Parties tiennent compte des facteurs ci-dessous, en plus de tous ceux qui peuvent être utiles dans les circonstances de l'espèce, à la recherche d'une solution conciliant les intérêts divergents :
 - a) l'importance relative, en ce qui a trait aux actes anticoncurrentiels dont il est question, des comportements ou opérations ayant lieu sur le territoire du pays de la Partie qui met en œuvre les mesures d'application par rapport aux comportements ou opérations ayant lieu sur le territoire de l'autre pays;
 - b) l'incidence relative des actes anticoncurrentiels sur les intérêts importants des Parties respectives;
 - c) l'existence ou l'absence d'une intention avérée de la part de ceux qui se livrent aux actes anticoncurrentiels d'affecter les consommateurs, fournisseurs ou concurrents sur le territoire du pays de la Partie qui met en œuvre les mesures d'application;
 - d) la mesure dans laquelle les actes anticoncurrentiels peuvent substantiellement diminuer la concurrence sur le marché de chaque pays;

- e) le degré de comptabilité ou d'incompatibilité entre les mesures d'application d'une Partie et les lois et les règlements du pays de l'autre Partie, ou les politiques ou intérêts importants de cette autre Partie;
- f) la question de savoir si des personnes physiques ou morales se verront imposer des exigences contradictoires par les Parties;
- g) le lieu où se trouvent les actifs visés et les parties à l'opération;
- h) la mesure dans laquelle les mesures d'application prises par la Partie contre les actes anticoncurrentiels peuvent apporter des pénalités ou autres mesures correctives effectives;
- i) la mesure dans laquelle les mesures d'application de l'autre Partie à l'égard des mêmes personnes morales ou physiques seraient affectées.

ARTICLE VII

1. Les Parties se consultent, sur demande de l'une ou l'autre des Parties, par la voie diplomatique, sur toute question se rapportant au présent accord.
2. Les autorités de concurrence des Parties se consultent, à la demande de l'autorité de concurrence de l'une ou l'autre Partie, sur toutes les questions se rapportant à la mise en œuvre ou au fonctionnement du présent accord.
3. Toute demande de consultation au titre du présent article est faite par écrit et indique les motifs de la demande.
4. Chaque Partie ou l'autorité de concurrence de chaque Partie, selon le cas, procède le plus rapidement possible à la consultation qui lui est demandée.

ARTICLE VIII

À moins qu'il n'en soit décidé autrement par les autorités de concurrence des Parties, celles-ci se rencontrent au moins tous les deux ans afin :

- a) d'échanger des renseignements sur leurs efforts d'application et leurs priorités du moment concernant le droit de la concurrence de chaque pays;
- b) d'échanger des renseignements sur les secteurs économiques d'intérêt commun;
- c) de discuter des changements de politique envisagés;
- d) de discuter d'autres questions d'intérêt mutuel concernant la mise en œuvre du droit de la concurrence de chaque pays;

- e) de discuter des développements concernant les forums bilatéraux ou multilatéraux auxquels participent les Parties et qui peuvent présenter un intérêt pour la relation de coopération qui existe entre les autorités de concurrence des Parties.

ARTICLE IX

1. Nonobstant toute autre disposition du présent accord, aucune des Parties n'est obligée de communiquer des renseignements à l'autre Partie si cette communication est interdite par le droit du pays de la Partie qui détient les renseignements ou serait incompatible avec ses intérêts importants.
2. Aux fins du présent article, l'expression « renseignements confidentiels » s'entend de tous les renseignements communiqués conformément au présent accord, à l'exception des renseignements qui ont été rendus publics.
3. Chaque Partie, dans les limites compatibles avec le droit de son pays, protège le caractère confidentiel des renseignements confidentiels, à moins que la Partie qui les communique ne consente à leur divulgation.
4. Une Partie peut limiter les renseignements confidentiels qu'elle communique à l'autre Partie lorsque cette dernière est incapable de lui fournir les assurances requises en ce qui concerne la confidentialité ou les limitations des fins auxquelles les renseignements seront utilisés.
5. a) Les renseignements confidentiels communiqués conformément au présent accord ne sont utilisés par la Partie ou l'autorité de concurrence qui les reçoit qu'aux fins de l'application du droit de la concurrence de son pays, à moins que :
 - (i) dans le cas de renseignements confidentiels communiqués par le gouvernement du Japon, le gouvernement du Japon ne consente ce qu'ils soient utilisés à une autre fin;
 - (ii) dans le cas de renseignements confidentiels communiqués par l'autorité de concurrence du gouvernement du Japon, l'autorité de concurrence du gouvernement du Japon ne consente à ce qu'ils soient utilisés à une autre fin;
 - (iii) dans le cas de renseignements confidentiels communiqués par le gouvernement du Canada ou par l'autorité de concurrence du gouvernement du Canada, l'autorité de concurrence du gouvernement du Canada ne consente à ce qu'ils soient utilisés à une autre fin.b)
 - (i) Les renseignements confidentiels communiqués par une Partie à l'autre Partie conformément au présent accord ne sont pas communiqués à un tiers, y compris les autorités autres que l'autorité de la concurrence de la Partie qui les reçoit, à moins que :
 - (A) dans le cas de renseignements confidentiels communiqués par le gouvernement du Japon, le gouvernement du Japon ne consente ce qu'ils soient communiqués à un tiers; et

- (B) dans le cas de renseignements confidentiels communiqués par le gouvernement du Canada, l'autorité de concurrence du gouvernement du Canada ne consente ce qu'ils soient communiqués un tiers;
- (ii) les renseignements confidentiels communiqués par l'autorité de concurrence d'une Partie conformément au présent accord ne sont pas, sans le consentement de celle-ci, communiqués à un tiers, y compris les autres autorités de la Partie qui les reçoit.
- c) Sous réserve de l'alinéa b) ci-dessus, les renseignements confidentiels peuvent être communiqués à une autorité chargée de l'application de la loi de la Partie qui les reçoit aux seules fins de l'application du droit de la concurrence de son pays, auquel cas les renseignements confidentiels peuvent être utilisés conformément au paragraphe 7 du présent article, à moins que :
- (i) dans le cas de renseignements confidentiels communiqués par le gouvernement du Japon, le gouvernement du Japon ne donne un avis contraire;
- (ii) dans le cas de renseignements confidentiels communiqués par l'autorité de concurrence du gouvernement du Japon, l'autorité de concurrence du gouvernement du Japon ne donne un avis contraire;
- (iii) dans le cas de renseignements confidentiels communiqués par le gouvernement du Canada ou par l'autorité de concurrence du gouvernement du Canada, l'autorité de concurrence du gouvernement du Canada ne donne un avis contraire.
6. a) Le présent article n'empêche pas l'utilisation ou la divulgation de renseignements confidentiels pour autant que cette utilisation ou divulgation soit obligatoire selon le droit du pays de la Partie qui les reçoit. Cette Partie avertit, dans la mesure du possible, la Partie qui a communiqué les renseignements confidentiels de cette utilisation ou divulgation.
- b) Lorsqu'un tiers, y compris les autorités d'une Partie autres que l'autorité qui les reçoit, présente une demande en vue de l'utilisation ou de la divulgation des renseignements confidentiels communiqués conformément au présent accord, chaque Partie, jusqu'à ce qu'une décision finale soit prise, dans les limites compatibles avec le droit de son pays, prend toutes les mesures dont elle dispose pour protéger le caractère confidentiel de ces renseignements confidentiels.

7.
 - a) Les renseignements confidentiels communiqués par une Partie ou par l'autorité de concurrence d'une Partie à l'autre Partie ou à l'autorité de concurrence de l'autre Partie conformément au présent accord ne sont pas présentés à un tribunal ou à un juge dans le cadre de procédures criminelles conduites dans le pays de cette dernière.
 - b) Lorsque des renseignements confidentiels communiqués par une Partie ou par l'autorité de concurrence d'une Partie à l'autre Partie ou à l'autorité de concurrence de l'autre Partie conformément au présent accord doivent être présentés à un tribunal ou à un juge dans le cadre de procédures criminelles conduites dans le pays de la dernière Partie, celle-ci présente à la première Partie une demande en vue de présenter ces renseignements par la voie diplomatique ou par toute autre voie établie conformément au droit de la première Partie. La première Partie, sur demande, fait tout son possible pour répondre rapidement afin de respecter les échéances légitimes indiquées par la dernière Partie.

ARTICLE X

1. Le présent accord est mis en œuvre par les Parties conformément au droit en vigueur dans chaque pays et dans les limites des ressources dont dispose leurs autorités de concurrence respectives.
2. Les autorités de concurrence des Parties peuvent arrêter les modalités relatives à la mise en œuvre ou au fonctionnement du présent accord.
3. Le présent accord n'affecte pas les droits et obligations de chaque Partie découlant de son droit ou d'autres accords internationaux.
4. Le présent accord n'empêche pas les Parties de solliciter ou de fournir une assistance à l'autre Partie en application d'autres accords ou arrangements bilatéraux ou multilatéraux passés entre elles.
5. Le présent accord est sans préjudice de la politique ou de la position juridique de chaque Partie pour les questions de compétences.

ARTICLE XI

Sauf dispositions contraires du présent accord, les communications au titre du présent accord peuvent se faire directement entre les autorités de concurrence des Parties. Les notifications prévues à l'article II et les demandes en vertu du paragraphe 1 de l'article V du présent accord doivent toutefois être confirmées par écrit par la voie diplomatique. Cette confirmation est faite aussi rapidement que possible après la communication en cause entre les autorités de concurrence des Parties.

ARTICLE XII

1. Le présent accord entre en vigueur le 30^e jour suivant la date de signature.
2. Le présent accord peut être modifié par accord entre les Parties.
3. Chaque Partie peut mettre fin au présent accord en donnant à l'autre Partie un avis écrit de deux mois par la voie diplomatique.
4. Les Parties examinent le fonctionnement du présent accord au plus tard cinq ans après la date de son entrée en vigueur.

EN FOI DE QOUI, les soussignés, dûment habilités par leur gouvernement respectif,
ont signé le présent accord.

FAIT à Ottawa, en double exemplaire, ce sixième jour de septembre 2005, en langues
française, anglaise et japonaise, chaque texte faisant également foi.

**POUR LE
GOUVERNEMENT DU CANADA**

Stéphane Dion

**POUR LE
GOUVERNEMENT DU JAPON**

Sadaaki Numata

た。

一千五百九月六日にオタワで、ひとしく正文である日本語、英語及びフランス語により本書二通を作成し

カナダ政府のために

Mendai Musy.

日本国政府のために

-P.
四
ヒ
日

この協定に別段の定めがある場合を除くほか、この協定に基づく連絡は、両締約国政府の競争当局間において直接行うことができる。ただし、第二条の規定による通報及び第五条1の規定に基づく要請は、外交上の経路を通じ、書面により確認されなければならない。その確認は、該当する連絡が両締約国政府の競争当局間において行われた後、できる限り速やかに行う。

第十二条

- 1 この協定は、署名の日の後三十日目の日に効力を生ずる。
- 2 この協定は、両締約国政府の合意により改正することができる。
- 3 いづれの一方の締約国政府も、外交上の経路を通じて、二箇月前に他方の締約国政府に対して文書による通告を与えることにより、この協定を終了させることができる。
- 4 両締約国政府は、この協定が効力を生ずる日から五年以内に、この協定の運用について検討する。

以上の証拠として、下名は、各自の政府から正当に委任を受けてこの協定に署名した。

一方の締約国政府は、要請に基づき、当該他方の締約国政府が示す正当な期限までに迅速に回答するよう最善の努力を払う。

第十条

- 1 この協定は、両締約国政府により、各締約国において効力を有する法令に従つて、かつ、それぞれの締約国政府の競争当局の利用可能な資源の範囲内で実施される。
- 2 この協定の実施又は運用に関する詳細な取決めは、両締約国政府の競争当局間で行うことができる。
- 3 この協定のいかなる規定も、各締約国の法律又は他の国際的な協定に基づく各締約国政府の権利及び義務に影響を及ぼすものと解してはならない。
- 4 この協定のいかなる規定も、両締約国政府の間で有効な他の二国間又は多数国間の協定又は取極に従つて両締約国政府が相互に支援を求め、又は与えることを妨げるものではない。
- 5 この協定のいかなる規定も、管轄権に関連するあらゆる問題に関する各締約国政府の政策又は法的立場を害するものと解してはならない。

第十一條

情報が使用され、又は開示されることを妨げない。秘密情報を入手した締約国政府は、可能な限り、秘密情報を伝達した締約国政府に対し当該使用又は開示について事前に通報する。

(b) 第三者（秘密情報を入手する締約国政府の競争当局以外の当局を含む。）が、この協定に従つて伝達された秘密情報の使用又は開示を申請した場合には、各締約国政府は、当該申請について最終的な決定を行うまでの間、自国の法令に従い、可能な限り、当該秘密情報の秘密性を保持するために、利用可能なすべての措置をとる。

7 (a) この協定に従つて一方の締約国政府又はその競争当局から他方の締約国政府又はその競争当局に伝達された秘密情報は、当該他方の締約国政府の刑事手続において裁判所又は裁判官に提示されてはならない。

(b) この協定に従つて一方の締約国政府又はその競争当局から他方の締約国政府又はその競争当局に伝達された秘密情報を、当該他方の締約国政府の刑事手続において裁判所又は裁判官に提示することが必要とされる場合には、当該他方の締約国政府は、当該情報を提示するための要請を外交上の経路又は当該一方の締約国政府の法律に従つて定められた他の経路を通じて当該一方の締約国政府に提出する。当該

6
(a)

この条の規定は、秘密情報を入手した締約国の法令に基づき義務付けられている限度において、秘密

行う場合

- (i) 日本国政府によつて伝達された秘密情報については、同政府が反対の通報を行う場合
(ii) 日本国政府の競争当局によつて伝達された秘密情報については、同競争当局が反対の通報を行う場合
(iii) カナダ政府又はその競争当局によつて伝達された秘密情報については、同競争当局が反対の通報を行つ場合

- (c) (i) この規定にかかわらず、秘密情報は、入手する締約国の競争法の執行の目的に限り、同締約国政府の法執行当局に伝達することができ、その場合には、当該秘密情報は7の規定に従つて使用することができる。ただし、次に掲げる場合を除く。
- (ii) この協定に従つて締約国政府の競争当局によつて伝達される秘密情報は、当該競争当局の同意がなければ、第三者（入手する締約国政府の他の当局を含む。）に伝達されではならない。

- (B) カナダ政府によつて伝達された秘密情報については、その競争当局が第三者に伝達する」とに同意を与える場合

5 (a) この協定に従つて伝達された秘密情報は、入手した締約国政府又はその競争当局によって、当該締約国の競争法の執行以外の目的のために使用されなければならない。ただし、次に掲げる場合を除く。

(i) 日本国政府により伝達された秘密情報については、同政府が当該目的のために使用することに同意を与える場合

(ii) 日本国政府の競争当局により伝達された秘密情報については、同競争当局が当該目的のために使用することに同意を与える場合

(iii) カナダ政府又はその競争当局によって伝達された秘密情報については、同競争当局が当該目的のために使用することに同意を与える場合

(b) (i) この協定に従つて一方の締約国政府により他方の締約国政府に伝達された秘密情報は、次の場合を除くほか、第三者（入手する締約国政府の競争当局以外の他の当局を含む。）に伝達されなければならない。

(A) 日本国政府によって伝達された秘密情報については、同政府が第三者に伝達することに同意を与える場合

(e) 両締約国政府の競争当局間の協力関係に関連することのある締約国政府を含む他の二国間又は多数国間の場に関する進展について討議すること。

第九条

- 1 この協定の他のいかなる規定にもかかわらず、いずれの締約国政府も、自国の法令によって禁止されている場合又は自国政府の重要な利益と両立しない場合には、他方の締約国政府に情報を伝達することを要しない。
- 2 この条の規定の適用上、「秘密情報」とは、公開情報を除き、この協定に基づき伝達されたすべての情報をお伝えする。
- 3 各締約国政府は、自国の法令に従い、可能な限り秘密情報の秘密性を保持する。ただし、秘密情報を伝達する締約国政府が当該秘密情報の開示に同意した場合は、この限りでない。
- 4 一方の締約国政府は、秘密の保持又は情報の使用目的の限定に関して自国政府が要請する保証を他方の締約国政府が与えることができない場合には、当該他方の締約国政府に伝達する秘密情報を限定することができる。

- 2 両締約国政府の競争当局は、いずれか一方の締約国政府の競争当局の要請があつた場合には、この協定の実施又は運用から生ずることのあるいかななる問題についても、相互に協議する。
- 3 この条の規定に基づくいかなる協議の要請も、書面により、かつ、要請の理由を示して行われる。
- 4 各締約国政府又は各締約国政府の競争当局は、要請を受けた場合には、状況に応じ、できる限り速やかに協議を行うものとする。

第八条

両締約国政府の競争当局が別段の決定を行わない限り、両競争当局は、少なくとも二年に一回、次の目的のために会合する。

- (a) 各締約国の競争法に関する執行努力及び重点事項の現状に関する情報を交換すること。
- (b) 共通の関心を有する経済分野に関する情報を交換すること。
- (c) 各締約国政府の競争当局が検討している政策変更に関して討議すること。
- (d) その他各締約国の競争法の適用に係る事項であつて両締約国政府の競争当局が相互に関心を有するものに関して討議すること。

(d) 当該反競争的行為が各締約国の市場における競争を実質的に滅殺する程度

(e) 一方の締約国政府による執行活動と他方の締約国の法令又は他方の締約国政府の政策若しくは重要な利益とが抵触し、又は競合する程度

(f) 私人（自然人であるか法人であるかを問わない。）が両締約国政府による相反する要求の下に置かれるかどうか。

(g) 関連する資産及び取引の当事者の所在地

(h) 締約国政府の当該執行活動により、当該反競争的行為に対する効果的な罰則又は排除に係る措置が確保される程度

(i) 同一の者（自然人であるか法人であるかを問わない。）に関する他方の締約国政府の執行活動が影響を受ける程度

第七条

1 両締約国政府は、いずれか一方の締約国政府の要請があつた場合には、この協定に関連して生ずることのあるいかなる問題についても、外交上の経路を通じて相互に協議する。

における罰則又は排除に係る措置の性格に関する決定を含む。)において、他方の締約国政府の重要な利益に慎重な考慮を払う。

2 一方の締約国政府が、他方の締約国政府による特定の執行活動が自国政府の重要な利益に影響を及ぼすことがあることを当該他方の締約国政府に通報したときは、当該他方の締約国政府は、当該執行活動の重要な進展について適時に通報するよう努める。

3 いづれか一方の締約国政府の執行活動が他方の締約国政府の重要な利益に悪影響を及ぼすおそれがあるといづれかの締約国政府が認める場合には、両締約国政府は、利害の競合を適切に調整するに当たり、次の要素その他状況に応じ関連する要素を考慮するものとする。

- (a) 関係する反競争的行為に対し、執行活動を行う側の締約国の領域における行動又は取引及び他方の締約国の領域における行動又は取引が有する相対的な重要性
- (b) 当該反競争的行為が各締約国政府の重要な利益に及ぼす相対的な影響
- (c) 当該反競争的行為に関与している者が、執行活動を行う側の締約国の領域における消費者、供給者又は競争相手を害する意図を有することに関する証拠の存否

な利益に悪影響を及ぼすと信ずる場合には、管轄権に関する紛争を回避することの重要性及び当該他方の締約国政府の競争当局が当該反競争的行為に関してより効果的な執行活動を行うことができる可能性があることに留意して、当該他方の締約国政府の競争当局に対して適切な執行活動を開始するよう要請する」とができる。この要請には、当該反競争的行為の性質及び当該一方の締約国政府の重要な利益に及ぼす影響についてできる限り具体的な説明を付し、当該要請を行う競争当局として可能な追加的情報の提供その他協力の申出を含める。

2 要請を受けた競争当局は、当該要請において特定される反競争的行為に関し、執行活動を開始するか否か、又は現に行われている執行活動を拡大するか否かを慎重に検討する。当該要請を受けた競争当局は、当該要請を行った競争当局に対し、できる限り速やかに自己の決定を通報する。執行活動を開始する場合には、当該要請を受けた競争当局は、当該要請を行った競争当局に対し、当該執行活動の最終的な結果を通報し、かつ、暫定的な進展のうち重要なものを可能な範囲で通報する。

第六条

1 一方の締約国政府は、執行活動のあらゆる局面（執行活動の開始及び範囲に関する決定並びに各事案に

措置を確保することができる程度

(d) 両締約国政府及び当該執行活動の対象者にとつての費用の削減可能性

(e) 排除に係る措置の調整が両締約国政府及び当該執行活動の対象者にもたらす潜在的な利益

3 執行活動の調整に際しては、一方の締約国政府の競争当局は、他方の締約国政府の競争当局の執行活動の目的を慎重に考慮して自己の執行活動を行うよう努める。

4 相互に関連する事案に関して両締約国政府の競争当局が執行活動を行う場合には、一方の締約国政府の競争当局は、他方の締約国政府の競争当局の要請により、かつ、自国政府の重要な利益に適合する場合において、適切なときは、当該執行活動に関連して情報（公開情報を除く。）を提供した者に対し、当該他方の締約国政府の競争当局が当該情報を共有することに同意するか否かを照会するものとする。

5 いずれの一方の締約国政府の競争当局も、他方の締約国政府の競争当局に適切な通報を行うことを条件として、執行活動の調整をいつでも限定し、又は終了し、執行活動を独自に行うことができる。

第五条

1 一方の締約国政府の競争当局は、他方の締約国の領域において行われた反競争的行為が自国政府の重要

であつて、他方の締約国政府の競争当局の執行活動に関連し、又はその執行活動を正当化する可能性があると認めるものを、当該他方の締約国政府の競争当局に提供すること。

(c) 要請に応じ、かつ、この協定の規定に従い、自己の保有する情報であつて他方の締約国政府の競争当局の執行活動に関するものを、当該他方の締約国政府の競争当局に提供すること。

第四条

1 両締約国政府の競争当局は、相互に関連する事案に関して執行活動を行う場合には、それぞれの執行活動の調整について検討する。

2 両締約国政府の競争当局は、特定の執行活動の調整を行うべきか否かを検討するに当たり、特に次の要素を考慮するものとする。

(a) 当該執行活動の目的を達成する上で両締約国政府の競争当局が有する能力に対して当該調整が及ぼす

効果

(b) 当該執行活動に必要な情報を入手する上で両締約国政府の競争当局が有する相対的な能力

(c) いずれか一方の締約国政府の競争当局が、関係の反競争的行為に対し効果的な罰則又は排除に係る

に行われる。

6 通報の内容は、通報を受けた競争当局がその締約国政府の重要な利益への影響について当初の評価を行うことができるよう、十分詳細なものとし、かつ、審査中の行為の性質及び関連する法規を含む。通報は、可能な場合には、関連する者の名称及び所在地を含む。

第三条

1 一方の締約国政府の競争当局は、自国の法令及び自国政府の重要な利益に適合する限りにおいて、かつ、自己の合理的に利用可能な資源の範囲内で、他方の締約国政府の競争当局に対し、その執行活動について支援を提供する。

2 一方の締約国政府の競争当局は、自国の法令及び自国政府の重要な利益に適合する限りにおいて、次のことを行う。

- (a) 他方の締約国の領域における競争に対しても悪影響を及ぼすことがあると認める反競争的行為に係る自己の執行活動につき、当該他方の締約国政府の競争当局に通報すること。
- (b) 反競争的行為に関する重要な情報（自己が保有し、かつ、その注意の対象となつているものに限る。）

(b) 日本国の競争当局については、競争当局が、企業結合計画に関する文書、報告その他の情報の提出を独占禁止法に従つて求める時

4 1の規定に従つて通報を行うことが必要となる場合には、この通報は、次の措置をとるに先立ちできる限り早い時に行う。

(a) カナダ政府については、競争審判所に対する申立て、知的財産権の使用による取引制限の禁止命令、暫定的差止命令若しくは刑事事案における禁止命令の申立て、刑事手続の開始、確約の方法による事案の解決又は競争審判所に対する申立ての前になされる同意協定の登録

(b) 日本国政府については、刑事告発、緊急停止命令の申立て、勧告若しくは審判開始決定又は課徴金納付命令（ただし、納付者に対して事前の勧告が発出されていない場合に限る。）

5 一方の締約国政府の競争当局は、競争法又は競争政策に係る問題に関連して、自國の行政手続、規制に関する手続又は司法手続（当該競争当局が開始したものを除く。）に公に参加する場合において、取り上げられる問題が他方の締約国政府の重要な利益に影響を与えることがあると認めるときは、当該他方の締約国政府の競争当局に通報する。この通報は、そのような手続への参加の時又はその後できる限り速やか

るものに関する執行活動

(d) 企業結合であつて、次の(i)又は(ii)に掲げるものが当該他方の締約国の国民である場合に関する執行活動

動

(i) 当事者の一又は二以上

(ii) 当当事者の一又は二以上を支配する会社

(e) 当該他方の締約国政府が要求し、奨励し、又は承認したものと一方の締約国政府の競争当局が認める

行為に関する執行活動

(f) 当該他方の締約国の領域における行為を要求し、又は禁止する罰則又は排除に係る措置を含む執行活動

動

3 企業結合に関して1の規定による通報が必要となる場合には、この通報は、次の時点までに行われる。

(a) カナダの競争当局については、競争当局が、当該企業結合に関し、宣誓若しくは無宣誓の証言に基づく情報の提供を書面により要請する時又は口頭による尋問、記録の提出若しくは書面による回答を求め
る命令を得る時

(e) 「国民」とは、各締約国の法令に基づき当該国の国籍を有するすべての自然人、当該国の法令に基づき設立され、又は組織されたすべての法人及び当該国の競争法が適用される法人格のないすべての主体をいう。

3 一方の締約国政府の競争当局は、自国の競争法の改正（この協定の実施又は運用に関連を有しない又は影響を及ぼさない自国の競争法の実施のための規則の改正を除く。）を他方の締約国政府の競争当局に速やかに通報する。

第二条

- 1 一方の締約国政府の競争当局は、この協定の規定に従つて、他方の締約国政府の重要な利益に影響を及ぼすことがあると認める自国政府の執行活動について、当該他方の締約国政府の競争当局に通報する。
- 2 他方の締約国政府の重要な利益に影響を及ぼすことがある執行活動は、次のものを含む。
 - (a) 当該他方の締約国政府の執行活動に関連する執行活動
 - (b) 当該他方の締約国の国民に対して行う執行活動
 - (c) 企業結合以外の反競争的行為であつて、その実質的な部分が当該他方の締約国の領域において行われ

- (c) (ii) 日本国については公正取引委員会をいう。
- (c) 「競争法」とは、
- (i) カナダについては、競争法（千九百八十五年カナダ制定法第C三十四章）（第五十二条から第六十条までの規定及び第七・一部の規定を除く。）及びその実施について定める規則並びにそれらの改正をいい、
- (ii) 日本国については、私的独占の禁止及び公正取引の確保に関する法律（昭和二十二年法律第五十四号）（以下「独占禁止法」という。）並びにその実施について定める命令及び規則並びにそれらの改正をいう。
- (d) 「執行活動」とは、締約国政府が自国の競争法に関連して行うあらゆる審査若しくは検査又は手続であつて、次のものに該当しないものをいう。
- (i) ある事案が反競争的であり得るとの公式又は非公式の決定に先立つ事業活動の監視又は通常の届出、報告若しくは申請の審査
- (ii) 全般的な経済状況又は特定の産業の全般的な状況を調べることを目的とする研究、検討又は調査

日に修正された国際貿易に影響のある反競争的慣行に係る加盟国の間の協力に関する経済協力開発機構理事会の勧告並びに千九百九十八年三月二十五日に採択されたハード・コア・カルテルを防止するための効果的な行動に関する経済協力開発機構理事会の勧告を考慮して、

次のとおり協定した。

第一条

1 この協定は、両締約国政府の競争当局の間の協力関係の進展を通じて、各締約国の競争法の効果的な執行に貢献すること及び各締約国の競争法の適用から生ずる両締約国政府の間の紛争の可能性を回避し、又は最小のものとする目的とする。

2 この協定の適用上、

- (a) 「反競争的行為」とは、いずれか一方の締約国の競争法の下で罰則又は排除に係る措置の対象となることのある行動又は取引をいう。
- (b) 「競争当局」とは、
 - (i) カナダについては競争局長官をいい、

[TEXT IN JAPANESE – TEXTE EN JAPONAIS]

反競争的行為に係る協力に関するカナダ政府と日本国政府との間の協定

カナダ政府及び日本国政府（以下「両締約国政府」という。）は、

カナダ及び日本国の経済を含む世界経済の相互関連が一層強まりつつあることを認識し、

各締約国の競争法の健全かつ効果的な執行が、各締約国の市場の効率的な機能及び両締約国間の貿易にとって重要であることに留意し、

各締約国の競争法の健全かつ効果的な執行が、競争法の適用における両締約国政府の間の協力及び適切な場合に行われる調整によって強化されることに留意し、

両締約国政府の間に、各締約国の競争法の適用に関する相違が隨時生ずることに留意し、
さらに、競争法の適用において各締約国政府の重要な利益を慎重に考慮すると両締約国政府が誓約することに留意し、

競争法に関連する事項における両締約国政府の間の協力の進展、千九百九十五年七月二十七日及び二十八

No. 53352

**Canada
and
India**

Agreement for Scientific and Technological Cooperation between the Government of Canada and the Government of the Republic of India (with annex). Toronto, 18 November 2005

Entry into force: *11 November 2008 by notification, in accordance with article 16*

Authentic texts: *English, French and Hindi*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 22 January 2016*

**Canada
et
Inde**

Accord de coopération scientifique et technologique entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République de l'Inde (avec annexe). Toronto, 18 novembre 2005

Entrée en vigueur : *11 novembre 2008 par notification, conformément à l'article 16*

Textes authentiques : *anglais, français et hindi*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 22 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT
FOR SCIENTIFIC AND TECHNOLOGICAL COOPERATION
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDIA**

**THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF INDIA**, hereinafter referred to together as the "Parties",

CONSIDERING the importance of science and technology for their economic and social development;

CONSIDERING the ongoing scientific and technological cooperation between India and Canada

RECALLING the Parties' rights and obligations pursuant to international treaties and conventions relating to Intellectual Property to which both Canada and India are party, in particular the *Berne Convention for the Protection of Literary and Artistic Works* (Paris Act, 1971), the *Paris Convention for the Protection of Industrial Property* (Stockholm Act, 1967), the *Agreement on Trade Related Aspects of Intellectual Property Rights* (TRIPS);

DESIRING to establish a framework for cooperation in scientific and technological research, which will extend and strengthen the conduct of cooperative activities in areas of common interest and encourage the application of the results of such cooperation to their economic and social benefit;

HAVE AGREED as follows:

**ARTICLE 1
Purpose**

The Parties, shall encourage, develop and facilitate Cooperative Activities in science and technology for peaceful purposes in fields of common interest and on the basis of equality and mutual benefit.

**ARTICLE 2
Definitions**

1. For the purpose of this Agreement:

a) "Cooperative Activity" means any activity carried out pursuant to this Agreement;

b) "Implementing Arrangement" means an arrangement in written form between the Parties or between two or more Participants, for the conduct of a Cooperative Activity, but excluding an arrangement between two Participants from the same Party;

c) "Information" means scientific or technical data, including design procedures and techniques, product formulas, manufacturing methods, processes and treatments, the chemical composition of materials, computer programs, data compilations and employee know-how such as specialized skills and experience; business information, including strategic and marketing plans, financial information and credit or pricing policies; and any other data as may be jointly decided in writing by the Parties;

d) "Intellectual Property" shall have the meaning set out in Article 2 of the Convention establishing the World Intellectual Property Organization, done at Stockholm on 14 July 1967;

e) "Joint Research Activity" means a Cooperative Activity in research, technological development or demonstration that involves collaboration by Participants from both Parties and is designated as a Joint Research Activity in writing by the Participants;

f) "Participant" means any individual or legal entity established pursuant to the legislation of either Party and includes, but is not limited to, academies of science, governmental and non-governmental organizations, universities and colleges, institutes of technology, science and research centres and institutes, private sector enterprises and firms;

g) "Technology Management Plan" means a contract in written form between two or more Participants concerning the ownership and use of Intellectual Property rights that may be developed or created in the course of a specific Joint Research Activity, but excluding a contract between two Participants from the same Party.

2. For the purpose of this Agreement, the term "peaceful" shall be understood as including "non-military".

ARTICLE 3 Principles

Cooperative Activities shall be conducted on the basis of the following principles:

- (a) mutual benefit based on an overall balance of advantages;
- (b) reciprocal access to the activities of research and technological development undertaken by each Party or its Participants, where practicable;
- (c) timely exchange of Information, which may affect Cooperative Activities;
- (d) effective protection of Intellectual Property rights;
- (e) peaceful uses; and
- (f) respect for the applicable legislation of the Parties.

ARTICLE 4 Cooperative Activities

Cooperative Activities shall be jointly decided in writing from time to time by the Parties.

ARTICLE 5
Forms of Cooperative Activities

1. Subject to their applicable legislation, the Parties shall foster, to the fullest extent possible, Co-operative Activities under this Agreement. The Parties shall conduct such Cooperative Activities through the conclusion of Implementing Arrangements or contracts, as appropriate, and shall ensure that their Participants conduct Cooperative Activities in the same manner.
2. Cooperative Activities may take the following forms:
 - (a) joint research and development activities;
 - (b) facilitation of commercially viable research and development;
 - (c) pooling of research and development projects, already underway in each Party, into Joint Research Activities
 - (d) visits and exchanges of scientists, technical experts and academics;
 - (e) exchanges and loans of equipment and materials;
 - (f) exchanges of information on practices, laws, regulations and programs relevant to the Cooperative Activities undertaken pursuant to this Agreement;
 - (g) organization of scientific seminars, symposia, conferences and workshops as well as participation of experts in those activities;
 - (h) demonstrations of technologies and application development;
 - (i) any other mode of cooperation jointly decided in writing by the Parties including as recommended by the Joint Science and Technology Cooperation Committee established pursuant to Article 6 of this Agreement.
3. In case of any inconsistency between this Agreement and an Implementing Arrangement entered into pursuant to this Article, the Agreement shall prevail.

ARTICLE 6
Coordination and Facilitation of Cooperative Activities

1. The coordination and facilitation of Cooperative Activities under this Agreement shall be effected, on behalf of the Republic of India by the Department of Science and Technology and, on behalf of Canada, by the Department of Foreign Affairs and International Trade, acting as Executive Agencies.
2. Each Party may designate another Executive Agency should its Executive Agency identified in Paragraph 1 of this Article cease to be responsible for the subject-matter of this Agreement. The Party designating another Executive Agency shall notify the other Party in writing of the name of its new Executive Agency.

ARTICLE 7
Joint Science and Technology Cooperation Committee

1. The Parties shall establish a Joint Science and Technology Cooperation Committee (hereinafter referred to as the "Joint Committee"). The Parties shall each designate an equal number of representatives to sit on the Joint Committee. The Joint Committee shall be co-chaired by a representative of each Party. The Joint Committee shall operate on the basis of consensus. It shall establish its own rules of procedures

2. The functions of the Joint Committee shall be to:
 - (a) promote and oversee the different areas of Cooperative Activities as decided by the Parties pursuant to Article 4 of this Agreement;
 - (b) identify among the forms of Cooperative Activities, listed in Article 5 of this Agreement, priority forms of Cooperative Activities for each calendar year;
 - (c) propose, pursuant to Article 5 of this Agreement, the pooling of certain research and development projects which would be of mutual benefit and complementary;
 - (d) advise the Parties on ways to enhance and improve cooperation consistent with the principles set out in this Agreement;
 - (e) review the functioning and implementation of this Agreement;
 - (f) provide an annual report to the Parties on the status, the level reached and the effectiveness of Cooperative Activities undertaken pursuant to this Agreement.
3. The Joint Committee shall meet annually according to a jointly determined schedule. The meetings shall be held alternately in India and in Canada. Extraordinary meetings may be organized at the request of either Party.
4. The costs incurred by members of the Joint Committee in the exercise of their functions shall be borne by the Party who has designated them. The costs, other than those for travel and accommodation, which are directly associated with the meetings of the Joint Committee shall be borne by the host Party.

ARTICLE 8 Availability of Resources

Cooperative Activities shall be subject to the availability of appropriated funds, personnel and other resources.

ARTICLE 9 Entry and Exit of Persons, Material, Information and Equipment

Each Party, subject to its legislation, shall take all reasonable steps and use its best efforts, to facilitate entry to, sojourn and exit from its territory of persons, material, Information and equipment involved in or used in Cooperative Activities undertaken pursuant to this Agreement.

ARTICLE 10 Peaceful Uses

Each Party shall ensure that all funds, material, Information, equipment, services, technology and expertise provided to it or its Participants, by the other Party or the other Party's Participants, in connection with the implementation of this Agreement, shall be used solely for peaceful purposes and in a manner consistent with this Agreement.

ARTICLE 11
Use and Dissemination of Information

1. Each Party shall ensure that Information that is transmitted under this Agreement or created as a result of its implementation and that it considers to be confidential is clearly defined and identified as such, through appropriate marking or otherwise.
2. Information covered by this Article shall be protected in accordance with the legislation applicable to the Party or Participant receiving the Information. Subject to the legislation applicable to the Party or Participant receiving the Information, each Party shall ensure that such Information shall not be divulged or transmitted by it or its Participants to a third party not directly involved in the implementation of this Agreement without the written permission of the Party or Participant that provided the Information.
3. Parties shall take all reasonable measures, in accordance with this Agreement, their respective legislation and applicable international treaties and conventions relating to Intellectual Property to which both Canada and India are party, to protect Information covered by this Article against unauthorized use or disclosure.

ARTICLE 12
Intellectual Property

1. Nothing in this Agreement shall be construed as granting to the other Party or its Participants any rights in Intellectual Property belonging to a Party or its Participants that came into existence prior to or outside the scope of this Agreement.
2. Each Party shall ensure that all rights in Intellectual Property developed exclusively by one Party in the context of a Cooperative Activity undertaken pursuant to this Agreement shall vest in that Party, unless otherwise decided by the Parties.
3. Each Party shall ensure that any Intellectual Property it holds and that is necessary for the effective conduct of a Cooperative Activity by the other Party or its Participants, shall be made available to such Party or its Participants prior to the commencement of the Cooperative Activity. Each Party shall take reasonable measures to ensure that its Participants provide the Intellectual Property they hold, and that is necessary for the conduct of a Cooperative Activity, in the same manner. A Party or its Participants shall not be required to grant more than a licence to use such Intellectual Property for the conduct of the Cooperative Activity concerned. The Intellectual Property that is necessary for the conduct of a Cooperative Activity shall be specifically identified in the Implementing Arrangement or contract relating to such Cooperative Activity.
4. Intellectual Property rights related to inventions, discoveries and other science and technology achievements jointly developed solely by the Parties within the context of Cooperative Activities shall be allocated to each Party in accordance with the proportions jointly decided by the Parties in writing.
5. Unless the Parties agree otherwise in writing in accordance with their domestic procedures, any Intellectual Property arising from the results of a Joint Research Activity shall be governed by the Annex on Intellectual Property Arising from the Results of Joint Research Activities, which forms an integral part of this Agreement.

ARTICLE 13
Claims

1. Each Party shall indemnify and hold harmless the other Party, its officers, servants, employees or agents, from and against all claims and demands, loss, costs, damages, actions, suits or other proceedings by whomsoever brought or prosecuted in any manner, based upon, or occasioned by any injury to persons, damage to or loss or destruction of property, economic loss or infringement of rights caused by or arising directly or indirectly from any omission or other wilful or negligent act of the former Party or its officers, servants, employees or agents, in the course of the implementation of this Agreement.
2. The Parties shall hold consultations with respect to all claims and demands, loss, costs, damages, actions, suits or other proceedings not covered by Paragraph 1 of this Article and arising in the course of the implementation of this Agreement.

ARTICLE 14
Existing Rights and Obligations

The Agreement shall not affect the rights and obligations of a Party, resulting from other international agreements to which it is a party.

ARTICLE 15
Dispute Settlement

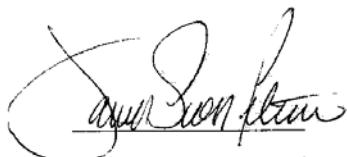
1. The Parties shall endeavour, in good faith, to resolve any dispute between them arising from the interpretation or implementation of this Agreement amicably, through consultations through their Executive Agencies.
2. The Parties may mutually decide to refer a dispute arising from the implementation of Article 12 or the Annex to this Agreement to arbitration, if such dispute cannot be resolved through consultations within a reasonable time. Arbitration shall be subject to the Arbitration Rules of the United Nations Commission on Trade Law (UNCITRAL). Any arbitration award shall be final and binding on the Parties.

ARTICLE 16
Entry into Force, Amendment and Termination

1. This Agreement shall enter into force on the date of the latter written notification that domestic procedures necessary for its entry into force have been completed by the Parties.
2. The Agreement shall remain in force for an initial period of five years. It shall automatically be renewed for subsequent periods of five years, unless either Party notifies the other Party in writing of its intention not to renew the Agreement, at least 90 days prior to its expiry date.
3. This Agreement may be amended by mutual written agreement of the Parties. An amendment shall enter into force on the date of the latter written notification that domestic procedures necessary for its entry into force have been completed by the Parties.
4. This Agreement may be terminated at any time by either Party upon six months written notice to the other Party. Notwithstanding any termination of this Agreement, the obligations hereunder shall continue to apply to any Implementing Arrangement, that is in effect at the time of termination of the Agreement, for the duration of such Implementing Arrangement. Obligations under Article 10 (Peaceful Uses), 11 (Use and Dissemination of Information), 12 (Intellectual Property) and 13 (Claims), as well as the Annex to this Agreement, shall remain in effect, regardless of the expiry or termination of this Agreement, unless otherwise agreed to in writing by the Parties in accordance with their domestic procedures.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Agreement.

DONE at Toronto, on the 18th day of November 2005, in two originals, in the English, French and Hindi languages, each text being equally authentic.



FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA



FOR THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF INDIA

**ANNEX ON INTELLECTUAL PROPERTY RIGHTS ARISING FROM THE
RESULTS OF JOINT RESEARCH ACTIVITIES**

**Article 1
Application**

1. Each Party shall ensure that the other Party and its Participants are given the opportunity to secure the protection of the rights to Intellectual Property allocated to them by or in accordance with this Annex.
2. This Annex does not alter or prejudice the allocation of Intellectual Property rights between a Party and its nationals, which shall be determined by the laws and practices of that Party.

**Article 2
Intellectual Property Rights Arising from Joint Research Activities**

1. Terms used in this Annex shall have the same meaning as those defined in Article 2 of the Agreement.
2. The Parties shall:
 - (a) notify one another within a reasonable time of the creation of new Intellectual Property rights arising from a Joint Research Activity undertaken pursuant to this Agreement and shall, as appropriate, seek protection for such Intellectual Property rights, within their respective jurisdictions and pursuant to their domestic legislation; and
 - (b) ensure that the Participants from the other Party receive treatment no less favorable than that afforded under applicable international treaties and conventions relating to Intellectual Property to which both Canada and India are party.
3. The Parties shall ensure that, for each Joint Research Activity, the Participants shall jointly develop a Technology Management Plan (hereinafter referred to as the "TMP") in respect of the ownership and use of Intellectual Property rights that may be developed or created in the course of the Joint Research Activity. The Parties shall ensure that the TMP is developed by the Participants taking into account the applicable legislation of the Parties, including legislation relating to the transfer or export of controlled Information, goods or services; the aims of the Joint Research Activity; and the relative financial or other contribution of each Party and its Participants.
4. With respect to Intellectual Property, the TMP shall address: ownership; protection; maintenance; management; exploitation; user rights and obligations for research and development; dissemination, including arrangements for joint publication; the rights and obligations of visiting researchers (*i.e.*, researchers not coming from either Party or one of its Participants), including the allocation to and acquisition by Participants of rights and obligations in respect of Intellectual Property generated by visiting researchers; and dispute settlement procedures, including arbitration where appropriate.
5. Intellectual Property rights generated by a Joint Research Activity, the allocation and acquisition of which has not been addressed in the TMP, shall be allocated, to the largest extent possible on the basis of the principles set out in the relevant TMP, as jointly decided in writing by the Participants.

6. Each Party shall take all reasonable measures to ensure that, in its territory, the other Party and its Participants shall be able to exercise the Intellectual Property rights allocated to them in accordance with this Annex and the Agreement.

Article 3
Publication of Research Results of a Joint Research Activity

1. Without prejudice to Article 2 of this Annex, each Party shall ensure that the publication of results of a Joint Research Activity is effected jointly by the Participants in a Joint Research Activity, unless otherwise agreed by them in the relevant TMP.

2. Subject to Paragraph 1 of this Article, the following procedures shall apply:

- (a) The Parties shall take reasonable measures to encourage the publication of literary works of a scientific character arising from a Joint Research Activity undertaken pursuant to this Agreement; and
- (b) The Parties shall ensure that all copies of a work that embodies the results of a Joint Research Activity, that is subject to copyright and that is distributed to the public, shall contain the names of the author(s) of the work unless an author explicitly declines to be named, as well as a clearly visible acknowledgement of the cooperative support of the Parties.

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

**ACCORD DE COOPÉRATION
SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE**

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'INDE

**LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DE L'INDE**, ci-après dénommés collectivement les « Parties »,

CONSIDÉRANT l'importance que revêtent la science et la technologie pour leur développement économique et social,

CONSIDÉRANT la collaboration scientifique et technologique établie entre l'Inde et le Canada,

RAPPELANT les droits et les obligations des Parties aux termes des conventions et traités internationaux en matière de propriété intellectuelle auxquels le Canada et l'Inde sont parties, en particulier la *Convention de Berne pour la protection des œuvres littéraires et artistiques* (Acte de Paris, 1971), la *Convention de Paris pour la protection de la propriété industrielle* (Acte de Stockholm, 1967) et l'*Accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce* (ADPIC).

DÉSIRANT établir un cadre de coopération dans le domaine de la recherche scientifique et technologique qui permettra d'étendre et d'intensifier les activités de coopération dans des domaines d'intérêt commun et d'encourager l'application des résultats d'une telle coopération dans le sens de leurs intérêts économiques et sociaux,

SONT CONVENUS de ce qui suit :

ARTICLE PREMIER
Objet

Les Parties encouragent, développent et facilitent les Activités de coopération scientifique et technologique, à des fins pacifiques, dans des domaines d'intérêt commun et sur la base des principes de l'égalité et de l'avantage mutuel.

ARTICLE 2
Définitions

1. Aux fins du présent accord, on entend par :

- a) « Activité de coopération », toute activité exécutée en vertu du présent accord;
- b) « Activité de recherche conjointe », toute activité de coopération ayant trait à la recherche, au développement technologique ou à la démonstration, impliquant des participants provenant des deux Parties et désignée comme « activité de recherche conjointe », par écrit, par les participants impliqués;

c) « Arrangement de mise en œuvre », tout arrangement écrit entre les Parties ou entre deux participants ou plus, pour la conduite d'une activité de coopération, à l'exclusion de tout arrangement entre deux participants de la même Partie;

d) « Information », les données scientifiques ou techniques, y compris les procédures et techniques de conception, les formules de composition, les méthodes, les procédés et les traitements de fabrication, la composition chimique des matériaux, les programmes informatiques, les compilations de données et le savoir-faire des employés, notamment les compétences spécialisées et l'expérience; les renseignements d'ordre commercial, comme les plans stratégiques et de mise en marché, l'information financière et les politiques de crédit ou d'établissement des prix; et toute autre donnée dont les Parties ont décidé conjointement par écrit;

e) « Participant », toute personne physique ou morale établie aux termes de la législation de chacune des Parties, entre autres les académies des sciences, organismes gouvernementaux, organisations non gouvernementales, universités et établissements d'enseignement supérieur, instituts de technologie, centres et établissements de recherche ou de science et entreprises et sociétés du secteur privé;

f) « Plan de gestion de la technologie », le contrat écrit entre deux participants ou plus concernant la répartition et l'utilisation des droits de Propriété intellectuelle issus d'une Activité de recherche conjointe, à l'exclusion de tout contrat entre deux participants d'une même Partie;

g) « Propriété intellectuelle », la notion définie à l'article 2 de la Convention instituant l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, signée à Stockholm le 14 juillet 1967.

2. Aux fins du présent accord, le terme « pacifique » inclut ce qui est « non militaire ».

ARTICLE 3 Principes

Les Activités de coopération reposent sur les principes suivants :

- a) l'avantage mutuel fondé sur un équilibre global des bénéfices;
- b) l'accès réciproque, dans la mesure du possible, aux activités de recherche et de développement technologique menées par chacune des Parties ou ses Participants;
- c) l'échange en temps opportun de renseignements susceptibles d'influer sur les Activités de coopération;
- d) la protection efficace des droits de Propriété intellectuelle;
- e) l'utilisation pacifique;
- f) le respect de la législation applicable des Parties.

ARTICLE 4 Activités de coopération

A l'occasion, les Parties décident ensemble par écrit des Activités de coopération.

ARTICLE 5
Formes d'Activités de coopération

1. Sous réserve de leurs législations respectives, les Parties encouragent, autant que possible, les Activités de coopération relevant du présent accord. Les Parties réalisent ces activités aux termes d'Arrangements de mise en œuvre ou de contrats, selon le cas, et veillent à ce que leurs Participants mènent les Activités de coopération de la même manière.
2. Les Activités de coopération peuvent prendre les formes suivantes :
 - a) la réalisation d'activités de recherche et développement conjointes;
 - b) la facilitation d'activités de recherche et développement viables d'un point de vue commercial;
 - c) le regroupement de projets de recherche et développement déjà en cours sur le territoire de chacune des Parties dans des Activités de recherche conjointes;
 - d) les visites et les échanges de chercheurs, d'experts techniques et d'universitaires;
 - e) l'échange ou le prêt d'équipement et de matériel;
 - f) l'échange d'information sur les pratiques, les lois, les règlements et les programmes ayant trait aux Activités de coopération découlant du présent Accord;
 - g) l'organisation de séminaires, de symposiums, de conférences et d'ateliers scientifiques et la participation de spécialistes à ces activités;
 - h) la démonstration de technologies et la mise au point d'applications;
 - i) tout autre mode de coopération dont les Parties décident ensemble par écrit, entre autres sur la recommandation du Comité mixte de coopération scientifique et technologique formé aux termes de l'article 6 du présent Accord.
3. En cas de disparités entre le présent accord et un Arrangement de mise en œuvre conclu aux termes du présent article, les dispositions de l'Accord ont préséance.

ARTICLE 6
Coordination et facilitation des Activités de coopération

1. La coordination et la facilitation des Activités de coopération relevant du présent accord sont assurées, au nom de la République de l'Inde, par le ministère de la Science et de la Technologie et, au nom du Canada, par le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, qui jouent le rôle d'Agences d'exécution.
2. Il est loisible à chacune des Parties de désigner une autre Agence d'exécution, dans l'éventualité où l'Agence d'exécution mentionnée au paragraphe 1 du présent article n'est plus responsable des matières relevant du présent accord. La Partie qui désigne une autre Agence d'exécution doit notifier par écrit à l'autre Partie le nom de la nouvelle Agence d'exécution.

ARTICLE 7
Comité mixte de coopération scientifique et technologique

1. Les Parties instituent un Comité mixte de coopération scientifique et technologique (ci-après dénommé le « Comité mixte »). Chacune des Parties désigne un nombre identique de représentants au Comité mixte. Le Comité mixte est coprésidé par un représentant de chacune des Parties. Le Comité mixte fonctionne par consensus et établit ses propres règles de procédure.

2. Les fonctions du Comité mixte consistent à :

- a) promouvoir et superviser les Activités de coopération dans différents domaines, décidées par les Parties aux termes de l'article 4 du présent Accord;
- b) déterminer, parmi les différentes formes d'Activités de coopération énumérées à l'article 5, les formes d'Activités de coopération prioritaires pour chaque année civile;
- c) proposer, conformément à l'article 5, le regroupement de certains projets de recherche et développement complémentaires et d'intérêt mutuel;
- d) recommander aux Parties des moyens d'améliorer la coopération, qui sont conformes aux principes énoncés dans le présent Accord;
- e) examiner le fonctionnement et l'application de l'Accord;
- f) fournir aux Parties un rapport annuel sur le niveau, l'état d'avancement et l'efficacité des Activités de coopération entreprises en vertu du présent Accord.

3. Le Comité mixte se réunit annuellement selon un calendrier établi conjointement. Les réunions se tiennent par alternance en Inde et au Canada. Des réunions extraordinaires peuvent être convoquées à la demande de l'une ou l'autre Partie.

4. Les coûts engagés par les membres du Comité mixte dans l'exercice de leurs fonctions sont assumés par la Partie qui les a désignés. Les coûts, autres que les frais de déplacement et d'hébergement, directement rattachés aux réunions du Comité mixte sont à la charge de la Partie hôte.

ARTICLE 8
Disponibilité des ressources

Les Activités de coopération sont exécutées sous réserve de la disponibilité de fonds, de personnel et d'autres ressources alloués à cette fin.

ARTICLE 9
Entrée et sortie de personnes, de matériel, d'Information et d'équipement

Chacune des Parties prend toutes les dispositions appropriées, dans la mesure du raisonnable et conformément à sa législation, pour faciliter l'accès, le séjour et la sortie de son territoire des personnes, du matériel, de l'Information et de l'équipement prenant part ou servant aux Activités de coopération au titre du présent accord.

ARTICLE 10
Utilisation pacifique

Chacune des Parties s'assure que la totalité des fonds, du matériel, de l'Information, de l'équipement, des services, des technologies et de l'expertise qui lui sont fournis ou qui sont fournis à ses Participants par l'autre Partie ou par les Participants de celle-ci en vue de la mise en œuvre du présent accord, servent exclusivement à des fins pacifiques et conformément au présent accord.

ARTICLE 11
Utilisation et diffusion de l'Information

1. Chacune des Parties s'assure que l'Information qu'elle considère comme confidentielle et qui est communiquée dans le cadre du présent accord ou est issue de sa mise en œuvre, est identifiée comme étant confidentielle, par l'apposition d'une marque appropriée ou autrement.
2. L'Information visée par le présent article est protégée conformément à la législation qui s'applique à la Partie ou au Participant recevant l'Information en question. Sous réserve de la législation qui s'applique à la Partie ou au Participant recevant l'Information, chaque Partie s'assure qu'aucun de ses Participants ne communique l'Information de cette nature à un tiers qui ne participe pas directement à la mise en œuvre de l'Accord sans l'autorisation écrite de la Partie ou du Participant ayant fourni l'Information.
3. Les Parties prennent toutes les dispositions appropriées, conformément à l'Accord, à leurs législations respectives et aux conventions et traités internationaux en matière de propriété intellectuelle auxquels le Canada et l'Inde sont parties, pour protéger contre toute utilisation ou divulgation non autorisée l'Information visée par le présent article.

ARTICLE 12
Propriété intellectuelle

1. Aucune disposition de l'Accord ne saurait avoir pour effet d'accorder à une Partie ou à ses Participants des droits de Propriété intellectuelle acquis par une Partie ou ses Participants avant l'entrée en vigueur du présent accord ou hors du champ d'application de ce dernier.
2. Chaque Partie s'assure que les droits découlant de la Propriété intellectuelle développée exclusivement par une Partie dans le contexte d'une Activité de coopération réalisée au titre de l'Accord reviennent à cette Partie, à moins que les Parties en aient décidé autrement.
3. Chaque Partie s'assure de mettre à la disposition de l'autre Partie ou de ses Participants la Propriété intellectuelle dont elle dispose et qui est nécessaire à la réalisation efficace d'une Activité de coopération, et ce, avant le début de l'Activité de coopération en question. De la même manière, chaque Partie prend les dispositions raisonnables afin que ses Participants fournissent la Propriété intellectuelle dont ils disposent et qui est nécessaire à la réalisation d'une Activité de coopération. Une Partie ou ses Participants n'ont pas à accorder plus d'une licence pour l'utilisation de la Propriété intellectuelle pour la réalisation de l'Activité de coopération visée. La Propriété intellectuelle nécessaire à la réalisation d'une Activité de coopération est expressément indiquée dans l'Arrangement de mise en œuvre ou le contrat qui s'applique.
4. Les droits de Propriété intellectuelle relatifs à des inventions, des découvertes ou d'autres progrès scientifiques et technologiques réalisés conjointement par les Parties elles-mêmes dans le contexte d'Activités de coopération sont attribués à chaque Partie dans les proportions décidées par les Parties, par écrit.
5. À moins que les Parties n'en conviennent autrement par écrit, conformément à leurs procédures nationales, toute Propriété intellectuelle découlant des résultats d'une Activité de recherche conjointe est régie par l'Annexe sur les droits de Propriété intellectuelle découlant des résultats d'Activités de recherche conjointes, qui fait partie intégrante du présent accord.

**ARTICLE 13
Réclamations**

1. Chaque Partie compense et exonère l'autre Partie, ses agents, préposés, employés ou mandataires de tout dommage, réclamation, demande, perte, frais, poursuite, recours ou autre procédure présenté par qui que ce soit et de quelque manière que ce soit, sur la base de ou résultant de toute lésion corporelle, dommage, perte ou destruction d'un bien matériel, perte économique ou violation de droits causé directement ou indirectement par toute omission ou tout autre acte négligent ou délibéré commis par la première Partie ou ses agents, préposés, employés ou mandataires dans l'exécution du présent accord.

2. Les Parties tiennent des consultations au sujet de tout dommage, réclamation, demande, perte, frais, poursuite, recours ou autre procédure non visé au paragraphe 1 du présent article et qui résulte de la mise du présent accord.

**ARTICLE 14
Droits et obligations existants**

Aucune disposition du présent accord ne porte atteinte aux droits et obligations de chaque Partie aux termes des autres accords internationaux dont elle est partie.

**ARTICLE 15
Règlement des différends**

1. Les Parties s'emploient de bonne foi à régler à l'amiable tout différend surgissant entre elles au sujet de l'interprétation ou de la mise en œuvre du présent accord, au moyen de consultations par l'entremise de leurs Agences d'exécution.

2. Les Parties peuvent décider conjointement de soumettre à l'arbitrage un différend soulevé par la mise en œuvre de l'article 12 ou de l'Annexe du présent accord, si les consultations ne permettent pas de le régler dans un délai raisonnable. Tout arbitrage est assujetti aux règles de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international. Les décisions arbitrales sont définitives et ont force exécutoire pour les Parties.

ARTICLE 16
Entrée en vigueur, modification et dénonciation

1. Le présent accord entre en vigueur à la date à laquelle la dernière des deux Parties a notifié l'autre par écrit de l'accomplissement des procédures internes nécessaires à son entrée en vigueur.
2. L'Accord demeure en vigueur pour une période initiale de cinq ans. Il est renouvelé automatiquement pour des périodes subséquentes de cinq ans, à moins qu'une des Parties n'avise l'autre par écrit de son intention de ne pas renouveler l'Accord, et ce, au moins 90 jours avant la date d'échéance.
3. Le présent accord peut être modifié par accord mutuel des Parties. Toute modification prend effet à la date à laquelle la dernière des deux Parties notifie l'autre par écrit de l'accomplissement des procédures internes nécessaires à son entrée en vigueur.
4. Chacune des Parties peut, à tout moment, dénoncer le présent accord moyennant un préavis écrit de six mois. Toutefois, les obligations contenues à l'Accord continuent de s'appliquer à tout Arrangement de mise en œuvre en vigueur au moment de la dénonciation de l'Accord, et ce, pour la durée de l'Arrangement en question. Les obligations énoncées aux articles 10 (Utilisation pacifique), 11 (Utilisation et diffusion de l'Information), 12 (Propriété intellectuelle) et 13 (Réclamations) et à l'annexe du présent accord demeurent effectives malgré l'expiration ou la dénonciation du présent accord, à moins que les Parties en aient convenu autrement par écrit, conformément à leurs procédures internes.

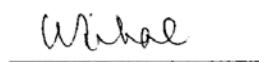
EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent accord.

FAIT en deux exemplaires, à **Toronto**, le **16^e** jour de **Novembre** **2005**,
en langues française, anglaise et hindi, chaque texte faisant également foi.

**POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA**



**POUR LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE DE L'INDE**



**ANNEXE SUR LES DROITS DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE
DÉCOULANT DES RÉSULTATS D'ACTIVITÉS DE RECHERCHE
CONJOINTES**

**Article 1
Application**

1. Chaque Partie veille à ce que l'autre Partie, ainsi que les Participants de celle-ci, puissent assurer la protection des droits de Propriété intellectuelle qui leur reviennent en vertu de la présente annexe.
2. La présente annexe ne modifie ni ne préjuge en rien de la répartition des droits de Propriété intellectuelle entre une Partie et ses ressortissants, ladite répartition étant déterminée par les lois et les usages de la Partie concernée.

**Article 2
Droits de Propriété intellectuelle découlant d'Activités de recherche conjointes**

1. Les termes utilisés dans la présente annexe ont le sens qui leur est attribué à l'article 2 de l'Accord.
2. Les Parties :
 - a) se notifient mutuellement, dans un délai raisonnable, des nouveaux droits de Propriété intellectuelle découlant d'une Activité de recherche conjointe menée en vertu du présent accord et demandent, le cas échéant, la protection des droits en question dans les limites de leur territoire respectif et conformément à leurs lois nationales;
 - b) s'assurent que les Participants de l'autre Partie reçoivent un traitement non moins favorable que celui accordé en vertu des conventions et traités internationaux en matière de Propriété intellectuelle auxquels le Canada et l'Inde sont parties.
3. Les Parties s'assurent que, pour chaque activité de recherche conjointe, les Participants établissent conjointement un Plan de gestion de la technologie (ci-après dénommé « PGT ») portant sur la répartition et l'utilisation des droits de Propriété intellectuelle susceptibles d'être créés dans le cadre d'une Activité de recherche conjointe. Les Parties veillent à ce que le PGT soit préparé par les Participants en tenant compte de la législation applicable de chacune des Parties, y compris la législation portant sur le transfert ou l'exportation d'Information, de biens ou de services contrôlés; des objectifs de l'Activité de recherche conjointe; et du financement relatif ou de toute autre contribution de chacune des Parties et de ses Participants.
4. S'agissant de la Propriété intellectuelle, le PGT porte sur : la propriété; la protection; le maintien; la gestion; l'exploitation; les droits et les obligations d'utilisation à des fins de recherche et de développement; la diffusion, y compris les arrangements relatifs à la coédition; les droits et les obligations des chercheurs invités (à savoir les chercheurs qui ne relèvent ni des Parties ni de leurs Participants), y compris l'attribution aux Participants, et l'acquisition par ces derniers, de droits et d'obligations relatives à la Propriété intellectuelle produite par les chercheurs invités; ainsi que les procédures de règlement des différends, y compris l'arbitrage, le cas échéant.
5. Les droits de Propriété intellectuelle découlant d'une Activité de recherche conjointe, dont l'attribution et l'acquisition n'ont pas été abordées dans le PGT, sont attribués, dans la plus grande mesure possible, sur la base des principes établis dans le PGT en question, tel que décidé par écrit entre les Participants.

6. Chaque Partie prend toutes les dispositions appropriées afin que, sur son territoire, l'autre Partie et ses Participants puissent exercer les droits de Propriété intellectuelle qui leur reviennent conformément à la présente annexe et à l'Accord.

Article 3
Publication des résultats d'une Activité de recherche conjointe

1. Sous réserve de l'article 2 de la présente annexe, chaque Partie veille à ce que les résultats d'une Activité de recherche conjointe soient publiés conjointement par les Participants, à moins que ceux-ci en aient convenu autrement dans le PGT correspondant.

2. Sous réserve du paragraphe 1 du présent article, les procédures suivantes s'appliquent :

- a) les Parties prennent des mesures raisonnables pour encourager la publication des œuvres littéraires à caractère scientifique résultant d'une Activité de recherche conjointe réalisée en vertu du présent accord;
- b) les Parties s'assurent que tous les exemplaires d'un ouvrage diffusé publiquement qui présente les résultats d'une Activité de recherche conjointe et qui est protégé par le droit d'auteur, font apparaître le nom de l'auteur ou des auteurs de l'ouvrage, à moins qu'ils ne refusent expressément d'être nommés, et font mention, de manière claire et visible, du concours des Parties.

[TEXT IN HINDI – TEXTE EN HINDI]

कनाडा की सरकार तथा भारत गणतंत्र की सरकार
के मध्य
वैज्ञानिक तथा प्रौद्योगिकी सहयोग का
अनुबंध

इसके आगे कनाडा की सरकार तथा भारत गणतंत्र की सरकार को साथ-साथ 'पक्षों' के रूप में उल्लिखित किया जाएगा।

आर्थिक और सामाजिक विकास के लिए विज्ञान और प्रौद्योगिकी के महत्त्व को ध्यान में रखते हुए,

भारत और कनाडा के मध्य बल रहे वैज्ञानिक और प्रौद्योगिक सहयोग को ध्यान में रखते हुए,

वेन कन्वेंशन फॉर द प्रोटक्शन आव लिटरेरी एंड आर्टिस्टिक वर्क्स (पेरिस एक्ट 1971), पेरिस कन्वेंशन फॉर द प्रोटक्शन आव इंडिप्रियल प्रापर्टी (स्टाकहोग एक्ट 1967), एप्रीमेंट आन ट्रेड रिलेटेड ऐप्पेक्ट्स आव इन्टेरेक्युअल प्रापर्टी राइट्स (पी.आर.आई.पी.एस.) के खास संदर्भ में वैद्विक संपदा से संदर्भित अंतर्राष्ट्रीय संधियों और समझौतों –जिसके कनाडा और भारत दोनों पक्षकार हैं –के अनुसार दोनों पक्षों के अधिकारों और दायित्वों को पुनःस्मरण करते हुए,

वैज्ञानिक और प्रौद्योगिक शोध में सहयोग के लिए एक ढांचे की रथापना –जो सामान्य हितों के क्षेत्र में सहयोगी क्रियाकलापों के संचालन को विस्तार और शक्ति प्रदान करेगा तथा उनके आर्थिक और सामाजिक लाभ के लिए इस सहयोग से प्राप्त परिणामों को अनुग्रहोंग को प्रोत्साहित करेगा –की आकांक्षा रखते हुए;

निम्नलिखित पर सहमत हैं :

अनुच्छेद - 1
उद्देश्य

समानता और पारस्परिक लाभ के आधार पर सामान्य हितों के क्षेत्र में शांतिपूर्ण प्रयोजनों के लिए विज्ञान और प्रौद्योगिकी में सहयोगी क्रियाकलापों को दोनों पक्ष बढ़ावा देंगे, विकसित करेंगे और आगे ले जाएंगे।

अनुच्छेद - 2
परिभाषा

1. इस अनुबंध के उद्देश्य के लिए :

अ – 'सहयोगी क्रियाकलाप' का अर्थ है – इस अनुबंध के अनुपालन के लिए किया गया कोई

कार्यकलाप।

- ब – सहयोगी क्रियाकलापों के संचालन हेतु 'क्रियान्वयन व्यवस्था' का अर्थ है – दोनों पक्षों अथवा दो या दो से अधिक प्रतिभागियों के मध्य लिखित समझौता, लेकिन एक ही पक्ष के दो प्रतिभागियों के मध्य किए गए समझौते को छोड़कर;
 - स – 'सूचना' का अर्थ है – अभिकल्पना योजना प्रक्रिया और तकनीक, उत्पाद-नुसरण, विनिर्माण पद्धतियां, प्रक्रियाएं और निरूपण, द्रव्यों का रासायनिक संयोजन, कम्प्यूटर कार्यक्रम, ऑकड़ा संग्रहण और कर्मचारियों का ज्ञान जैसे – विशेष दक्षता और अनुभव आदि से युक्त वैज्ञानिक अथवा तकनीकी ऑकड़ा; अनुकूल नीतियाँ और विषयन योजना, विशीय सूचना और साख या मूल्य नीतियाँ से युक्त व्यापार सूचना; और कोई अन्य ऑकड़ा जो संयुक्त रूप से दोनों पक्षों द्वारा लिखित रूप में निर्धारित होंगे।
 - द – 'बौद्धिक संपदा' का अर्थ होगा – 14 जुलाई 1967 को स्टाकहोम के वर्ल्ड इंटेलेक्युअल प्रार्टी आर्गनाइजेशन द्वारा प्रतिष्ठापित समझौते के अनुच्छेद 2 में निर्दिष्ट अर्थ।
 - य – 'संयुक्त शोध क्रियाकलाप' का अर्थ है शोध, प्रौद्योगिकी विकास या निर्दर्शन का सामूहिक क्रियाकलाप, जिसमें दोनों पक्षों के प्रतिभागियों का सहयोग हो और प्रतिभागियों द्वारा संयुक्त शोध क्रियाकलाप का रूप से लिखित उल्लेख हो।
 - र – 'प्रतिभागी' का अर्थ है – किसी पक्ष के विधान के अनुवर्ती या समिलित कोई वैयक्तिक या वैधिक सत्ता, लेकिन यह विज्ञान अकादमियों, सरकारी और गैर सरकारी संगठनों, विश्वविद्यालयों और कॉलेजों, प्रौद्योगिक संस्थानों, विज्ञान और शोध केन्द्रों तथा संस्थानों, व्यक्तिगत प्रतिष्ठानों और संघों तक सीमित नहीं है।
 - ल – 'प्रौद्योगिकी प्रबंधन योजना' का अर्थ है – बौद्धिक संपदा अधिकारों के प्रयोग और स्वामित्व से जुड़ा हुआ दो या दो से अधिक प्रतिभागियों के मध्य लिखित संविदा, जिनका विकास संयुक्त शोध क्रियाकलाप की खास दिशा में हो सकता है। एक ही पक्ष के दो सदस्यों के मध्य की संविदा इससे बाहर होगी।
2. इस अनुबंध के उद्देश्य से शब्द 'शांतिपूर्ण' के अर्थ में 'गैर-सैन्य' शामिल होगा।

अनुच्छेद – 3
सिद्धांत

सहयोगी क्रियाकलाप निम्नलिखित सिद्धांतों के आधार पर आयोजित किए जाएंगे –

- अ — समग्र लाभ के सार्वजनिक पर आधारित पारस्परिक हित।
- ब — जहां साध्य हो, वहां प्रत्येक पक्ष या उसके प्रतिभागियों द्वारा गृहित शोध और प्रोटोगिकी विकास के क्रियाकलापों में पारस्परिक प्रवेश।
- स — सहयोगी क्रियाकलापों को प्रभावित कर सकने वाली सूचनाओं का यथा समय आदान-प्रदान।
- द — बौद्धिक संपदा अधिकारों का प्रभावी संरक्षण।
- य — शांतिपूर्ण उपयोग या व्यवहार; और
- र — पक्षों के प्रयोज्य विधान के लिए सम्मान,

अनुच्छेद – 4
सहयोगी क्रियाकलाप

सहयोगी क्रियाकलाप संयुक्त रूप से दोनों पक्षों द्वारा समय-समय पर लिखित रूप में निर्धारित किए जाएंगे।

अनुच्छेद – 5
सहयोगी क्रियाकलापों का रूप-विधान

1. इस अनुबंध के अंतर्गत दोनों पक्ष अपने लागू विधानों के तहत सहयोगी क्रियाकलापों का हर संगव पोषण करेंगे। ऐसे सहयोगी क्रियाकलापों को दोनों पक्ष क्रियान्वयन व्यवरथा या अनुबंध-मत्र के तिक्ष्णीयों –जो उपयुक्त हों के जरिये आयोजित करेंगे और यह सुनिश्चित करेंगे कि उनके प्रतिभागी भी ठीक उसी रूप में सहयोगी क्रियाकलाप आयोजित करेंगे।
2. सहयोगी क्रियाकलाप निम्नलिखित रूप के हो सकते हैं –
 - क — संयुक्त शोध और विकास के क्रियाकलाप
 - ख — वाणिज्यिक व्यवहार्य शोध और विकास का सरलीकरण
 - ग — प्रत्येक पक्ष की पहले से चल रही शोध और विकास परियोजनाओं का संयुक्त शोध क्रियाकलापों के रूप में एकीकरण।

घ – वौद्धिकों, तकनीकी विशेषज्ञों और वैज्ञानिकों की यात्राएं तथा आदान-प्रदान।

च – सामग्री और उपकरणों का ऋण और आदान-प्रदान।

छ – इन अनुबंध के अनुवर्ती प्रारंभ किए गए सहयोगी क्रियाकलापों के प्रारंभिक व्यवहारों, कानूनों, अधिनियमों और कार्यक्रमों पर सूचना का आदान-प्रदान।

ज – वैज्ञानिक गोपिताओं, परिसंवादों, सम्मेलनों और कार्यशालाओं का आयोजन तथा उन क्रियाकलापों में विशेषज्ञों की सहभागिता।

झ – प्रौद्योगिकी और अनुप्रयोग विकास का प्रदर्शन।

ट – दोनों पक्षों द्वारा संयुक्त रूप से लिखित रूप में निर्धारित तरीके के साथ-साथ इस अनुबंध के अनुच्छेद-6 के अनुसार स्थापित संयुक्त विज्ञान और प्रौद्योगिकी सहयोग समिति द्वारा संस्तुत सहयोग का कोई और तरीका।

ठ – इस अनुच्छेद के अनुवर्ती लागू करने की व्यवस्था में प्रयेश और इस अनुबंध के बीच किसी असंगति स्थिति में, अनुबंध ही प्रभावी होगा।

अनुच्छेद - 6

सहयोगी क्रियाकलापों का समन्वय और सरलीकरण

1. इस अनुबंध के अंतर्गत सहयोगी क्रियाकलापों का समन्वय और सरलीकरण भारत गणराज्य की ओर से विज्ञान और प्रौद्योगिकी विभाग द्वारा तथा कनाडा की ओर से विदेशी मामलों और अंतर्राष्ट्रीय व्यापार विभाग द्वारा प्रभावी होगा, जो अधिशासी अभिकरणों के रूप में कार्य कर रहे हैं।
2. हर पक्ष दूसरे अधिशासी अभिकरण को मनोनीत कर सकता है। वह अभिकरण इस अनुच्छेद के पैराग्राफ 1 से अनुप्राणित होना चाहिए जिसका बंद होना इस अनुबंध के विषय-बस्तु के प्रति उत्तरदायी होगा। दूसरे अधिशासी अभिकरण को मनोनीत करते समय पक्ष को नए अधिशासी अभिकरण की लिखित सूचना दूसरे पक्ष को देनी होगी।

अनुच्छेद - 7

संयुक्त विज्ञान और प्रौद्योगिकी सहयोग समिति

1. दोनों पक्ष संयुक्त विज्ञान और प्रौद्योगिकी राहयोग समिति रथापित करेंगे (इसके बाद इसे संयुक्त समिति कहा जाएगा)। संयुक्त समिति में बैठने के लिए दोनों पक्ष समान संख्या में सदस्य मनोनीत

करेंगे। संयुक्त समिति सर्व सम्मानित के आधार पर संचालित होगी। यह प्रक्रियाओं का अपना नियम स्थापित करेगी।

2. संयुक्त समिति के निम्नलिखित कार्य होंगे –

क – इस अनुबंध के अनुच्छेद 4 के अनुवर्ती पक्षों द्वारा निश्चित किए गए सहयोगी क्रियाकलापों के विविध क्षेत्रों को बढ़ावा देना और निरीक्षण करना।

ख – इस अनुबंध के अनुच्छेद 5 में उल्लिखित, सहयोगी क्रियाकलापों के विविध रूपों की पहचान और प्रत्येक वर्ष के लिए सहयोगी क्रियाकलापों के रूपों की प्राथमिकता की पहचान।

ग – इस अनुबंध के अनुच्छेद 5 के अनुवर्ती कुछ शोध और विकास परियोजनाओं – जो पारस्परिक लाभ और पूरक होंगी – का सोदरेश्य एकीकरण।

घ – इस अनुबंध के सिंद्धान्तों के अनुरूप दोनों पक्षों को सहकारी संगति में अभिवृद्धि और सुधार की सलाह।

छ – इन अनुबंध के अनुवर्ती गृहीत सहयोगी क्रियाकलापों की प्रभविष्णुता और प्राप्त स्तर तथा रिस्ति पर पक्षों को वार्षिक रिपोर्ट उपलब्ध कराना।

3. संयुक्त समिति संयुक्त रूप से निर्धारित योजना के अनुसार सालाना बैठक करेगी। यह बैठक वारी-बारी से भारत और कनाडा में आयोजित होगी। किसी पक्ष के अनुरोध पर विशेष बैठक आयोजित की जा सकती है।

4. अपने कार्यों के संपादन हेतु संयुक्त समिति के सदस्यों द्वारा किए गए व्यय का निर्वहन वह पक्ष करेगा जिसने उन्हें भगोनीत किया है। अन्य व्यर्यों के अतिरिक्त यात्रा और आवास का व्यय जो सीधे सीधे संयुक्त समिति की बैठक से जुड़ा हुआ है, मेजबान पक्ष वहन करेगा।

अनुच्छेद – 8
संसाधनों की सुलभता

सहयोगी क्रियाकलाप समुद्धित निधि, कर्मचारियों और अन्य संसाधनों की उपलब्धता पर निर्भर होंगे।

अनुच्छेद – 9
व्यक्तियों, सामग्री, सूचना और उपकरण की प्रविष्टि और निर्गम

इस अनुबंध के अनुवर्ती प्रारंभ किए गए सहयोगी क्रियाकलापों में प्रयुक्त अथवा समिलित सूचना और उपकरण, सामग्री, अपने क्षेत्र में व्यक्तियों के प्रवास और प्रस्थान को सुरक्षाध्य बनाने के लिए प्रत्येक पक्ष अपने विद्यान के अनुसार उपयुक्त कदम उठाएगा और हर संभव प्रयास करेगा।

अनुच्छेद - 10 शांतिपूर्ण उपयोग

हर पक्ष यह सुनिश्चित करेगा कि इस अनुबंध के क्रियान्वयन के संबंध में दूसरे पक्ष या दूसरे पक्ष के सदस्यों द्वारा उसे या उसके प्रतिभागियों को प्रदान की गई निधि, सामग्री, सूचना, उपकरण, सेवाओं, प्रौद्योगिकी और विशेषज्ञता का इरतेमाल केवल शांतिपूर्ण उद्देश्यों के लिए इस अनुबंध में निहित तरीके से ही होगा।

अनुच्छेद - 11 सूचना का प्रयोग और प्रसार

1. प्रत्येक पक्ष यह सुनिश्चित करेगा कि इस अनुबंध के तहत जो सूचना प्रसारित की गई है या इसके क्रियान्वयन के परिणामस्वरूप उत्पन्न हुई है, वह पूर्णतया गोपनीय होगी और उपयुक्त अंकन या अन्य तरह से रपष्ट उल्लिखित या विनिष्ठित है।
2. इस अनुच्छेद के अन्तर्गत आने वाली सूचना इसे ग्रहण करने वाले पक्ष या प्रतिभागी पर लागू विधानों के अनुरूप संरक्षित होगी। सूचना ग्रहण करने वाला पक्ष या प्रतिभागी प्रयुक्त विधानों के कारण हर पक्ष यह सुनिश्चित करेगी कि यह सूचना उसके या उसके प्रतिभागी द्वारा तृतीय पक्ष के सामने, जो प्रत्यक्ष रूप से इस अनुबंध के क्रियान्वयन से नहीं जुड़ा हुआ है, सूचना प्रदान करने वाले पक्ष या प्रतिभागी की लिखित अनुमति के बिना प्रकट या प्रसारित नहीं की जाएगी।
3. बौद्धिक संपदा, जिसके कनाडा और भारत दोनों पक्षकार हैं से जुड़े हुए अपने विधानों और प्रयोज्य अतर्भास्त्रीय संघियों तथा समझौतों तथा इस अनुबंध के अनुरूप इस इनुच्छेद के अंतर्गत आने वाली सूचना के अनधिकृत प्रयोग या प्रकटीकरण के विरुद्ध दोनों पक्ष हर उपयुक्त मानदंड अपनाएंगे।

अनुच्छेद - 12 बौद्धिक संपदा।

1. ऐसे पक्ष या प्रतिभागी जो इस अनुबंध के पूर्व अस्तित्व में आ चुके हैं या इसके दायरे से बाहर हैं उन्हें या उनके प्रतिभागियों को बौद्धिक संपदा से संबंधित किन्हीं अधिकारों को प्रदान करने या अनुमान लगाने के लिए इस अनुबंध में कुछ भी नहीं होगा।
2. प्रत्येक पक्ष सुनिश्चित करेगा कि बौद्धिक संपदा में सभी अधिकार इस अनुबंध के अनुसार सहयोगी क्रियाकलाप के संदर्भ में मात्र एक पक्ष द्वारा विकसित किया जाएगा और उसी पक्ष में निहित होगा,

जब तक कि पक्षों द्वारा कोई अन्य निर्णय न हो।

3. प्रत्येक पक्ष यह सुनिश्चित करेगा कि उसके पास जो बौद्धिक संपदा है वह दूसरे पक्ष या उसके प्रतिभागियों द्वारा सहयोगी क्रियाकलापों के प्रभावी संचालन हेतु आवश्यक है, तो उस पक्ष या उसके प्रतिभागियों को वह सहयोगी क्रियाकलाप के प्रारंभ रो पूर्व उपलब्ध कराएगा। हर पक्ष यह सुनिश्चित करने के लिए कि उसके प्रतिभागियों के पास जो बौद्धिक संपदा है वे उपलब्ध कराएंगे, और जो सहयोगी क्रियाकलाप के लिए आवश्यक है, ठीक उसी रूप में उपलब्ध कराएंगे, उपर्युक्त मानदंड अपनाएंगे।

एक पक्ष या उसके सहभागियों को संबंध सहयोगी क्रियाकलाप के आयोजन के लिए ऐसी बौद्धिक संपदा के इस्तेमाल हेतु एक से अधिक अनुज्ञा की अनुमति की आवश्यकता न होगी। ऐसे सहयोगी क्रियाकलाप के आयोजन के लिए आवश्यक बौद्धिक संपदा खास तौर से क्रियान्वयन व्यवस्था अथवा ऐसे सहयोगी क्रियाकलाप से संबंधित संविदा में विशेष रूप से चिह्नित होगी।

4. सहयोगी क्रियाकलाप के संदर्भ में पक्षों द्वारा संयुक्त रूप से विकसित आविष्कारों, खोजों और विज्ञान और प्रौद्योगिकी की अन्य उपलब्धियों से संबंधित बौद्धिक संपदा अधिकारों की अवस्थिति हर पक्ष में, दोनों पक्षों द्वारा संयुक्त रूप से लिखित रूप में समानुपात के अनुसार होगी।

5. अपनी घरेलू प्रक्रियाओं के अनुसार जब तक दोनों पक्ष लिखित रूप में किसी अन्य व्यवस्था पर सहमत नहीं हैं, संयुक्त शोध प्रक्रिया के परिणाम रखरूप उत्पन्न कोई बौद्धिक संपदा, संयुक्त शोध क्रियाकलापों के परिणामों से उत्पन्न बौद्धिक संपदा के परिशिष्ट द्वारा संचालित होगी, जो इस अनुबंध के अनिवार्य भाग के रूप में है।

अनुच्छेद – 13 दावा

1. इस अनुबंध के क्रियान्वयन की प्रक्रिया में पूर्व पक्ष या उसके अधिकारियों, नौकरों, कर्मचारियों या एजेंटों के अन्य हाईले या लापरवाह कार्यों, प्रत्यक्ष या अप्रत्यक्ष रूप से उत्पन्न या अधिकारों के उल्लंघन से उत्पन्न दूसरे पक्ष के अधिकारियों, नौकरों, कर्मचारियों या एजेंटों, संगत या असंगत मांगों और दावों, हानि, कीमतों, क्षतियों, कार्यों, किसी रूप में लाए गए मुकदमों, व्यक्तियों की आकस्मिक चोटें, संपत्ति की क्षति, नुकसान या हानि, आर्थिक हानि आदि पर हर पक्ष रक्षा करेगा और अहानिकर रूख अपनाएगा।
2. सभी दावों और मांगों, हानि, कीमतों, क्षति, कार्यों, मुकदमों या अन्य प्रक्रियाओं जो इस अनुच्छेद के पैराग्राफ 1 के अंतर्गत नहीं हैं और इस अनुबंध के क्रियान्वयन की प्रक्रिया में पैदा हुई हैं, के संदर्भ में दोनों पक्ष परामर्श से कार्य करेंगे।

अनुच्छेद - 14
वर्तमान अधिकार और दायित्व

अन्य अंतर्राष्ट्रीय अनुबंध के तहत प्राप्त किसी एक पक्ष के अधिकारों और दायित्वों को यह अनुबंध प्रभावित नहीं करेगा।

अनुच्छेद - 15
विवाद निवारण

1. इस अनुबंध के मैट्रीपूर्ण क्रियान्वयन या व्याख्या से पैदा हुए दोनों पक्षों के बीच का विवाद, उनके अधिशासी अभिकरणों के परामर्श के माध्यम से दोनों पक्षों द्वारा हल करने का प्रयास किया जाएगा।
2. इस अनुबंध के अनुच्छेद 12 या परिशिष्ट के क्रियान्वयन से पैदा हुए विवाद को दोनों पक्ष पारस्परिक निर्णय से पंचाट के यहां भेज सकते हैं, यदि ऐसा विवाद यथोचित समय में परामर्श के माध्यम से हल न किया जा सका हो। पंचाट आरबिट्रेशन रल्स आव द यूनाइटेड नेशंस कमीशन आन ट्रेड ला (यू.एन.री.आई.टी.आर.ए.एल.) का निर्णय होगा। पंचाट का निर्णय अंतिम और दोनों पक्षों के लिए वाध्यकारी होगा।

अनुच्छेद - 16
प्रविष्टि संशोधन और समापन

1. दोनों पक्षों द्वारा प्रवेश की आवश्यक प्रक्रियाओं को समाप्त कर लेने की लिखित अधिसूचना के पश्चात यह अनुबंध प्रभावी होगा।
2. यह अनुबंध पांच साल के प्रारंभिक समय के लिए प्रभावी होगा। यह अनुबंध अनुवर्ती पांच सालों के लिए स्वतः नवीकृत हो जाएगा, यदि कोई पक्ष दूसरे पक्ष को अनुबंध समाप्त होने से कम से कम 10 दिनों पूर्व इसे नवीकृत न करने के आशय की लिखित सूचना नहीं देता।
3. पक्षों के पारस्परिक लिखित समझौते द्वारा यह अनुबंध संशोधित किया जा सकता है। दोनों पक्षों द्वारा संशोधन के प्रभावी होने की आवश्यक प्रक्रियाओं का समाप्त कर लेने की लिखित अधिसूचना के बाद के दिनांक से संशोधन प्रभावी होगा।
4. किसी पक्ष द्वारा दूसरे पक्ष को छ: महीने पूर्व की लिखित सूचना पर यह अनुबंध किसी समय समाप्त किया जा सकता है। इस अनुबंध की समाप्ति के बावजूद, आगे चलकर क्रियान्वयन व्यवस्था के विनियोग का ऐसा दायित्व जारी रहेगा जो क्रियान्वयन व्यवस्था की अवधि के लिए अनुबंध के समाप्त

के समय प्रभावी था। इस अनुबंध की समाप्ति के अनपेक्ष अनुच्छेद 10 (शांतिपूर्ण उद्देश्य), 11 (सूचना का प्रयोग और प्रसार), 12 (बौद्धिक रांपदा) और 13 (दावा), यहां तक कि इस अनुबंध के परिशिष्ट के तहत के दायित्व प्रभावी रहेंगे, जब तक दोनों पक्षों द्वारा उनकी प्रक्रियाओं के अनुरूप अन्य लिखित सहमति न हो।

जिनके साक्ष्य में, अधोहस्ताक्षरी, प्राधिकृत होकर यह अनुबंध हस्ताक्षरित हुआ है।

स्थान टॉरटो दिनांक 18-11-2005

हिन्दी, अंग्रेजी और फ्रैंच भाषाओं की दो मूल प्रतियों में, सभी पाठ समाप्ति के हैं।

भारत गणतंत्र की सरकार के लिए

कनाडा सरकार के लिए

संयुक्त शोध क्रियाकलापों से उत्पन्न बौद्धिक संपदा अधिकारों पर परिशिष्ट –

अनुच्छेद – 1

अनुप्रयोग

1. प्रत्येक पक्ष सुनिश्चित करेगा कि इस परिशिष्ट के अनुसार (या में) अन्य पक्ष और उसके प्रतिभागियों में विनिहित बौद्धिक संपदा के अधिकारों की संरक्षा की सुरक्षा या अधिकार दिया गया है।
2. यह परिशिष्ट एक पक्ष और दहां के नागरिकों के मध्य बौद्धिक संपदा के अधिकारों के निर्धारण के प्रति न तो पूर्वग्रह रखता है और न ही परिवर्तन कर सकता है। यह उस पक्ष के नियमों और व्यवहारों से निर्धारित होगा।

अनुच्छेद – 2

संयुक्त शोध क्रियाकलापों से उत्पन्न बौद्धिक संपदा के अधिकार

1. इस परिशिष्ट में व्यवहृत शब्द वही अर्थ रखते हैं जो इस अनुबंध के अनुच्छेद 2 में पारिभाषित हैं।
2. दोनों पक्ष
 - अ – इस अनुबंध के अनुवर्ती लिए गए संयुक्त शोध क्रियाकलाप से उदभूत नए बौद्धिक संपदा अधिकारों की सृष्टि को यथोचित समय में एक दूसरे को सूचित करेंगे और ऐसे बौद्धिक संपदा अधिकारों की संरक्षा के लिए अपने घरेलू विधानों के अनुसार अपने क्षेत्राधिकारों में समुचित कोशिश करेंगे, और
 - ब – सुनिश्चित करेंगे कि दूसरे पक्ष के प्रतिभागियों से वैसा ही व्यवहार किया जाएगा जैसा बौद्धिक संपदा से संबंधित प्रयुक्त अंतर्राष्ट्रीय संघियों और समझौतों में प्रदान किया गया है और भारत तथा कनाडा दोनों इसके पक्षकार हैं।
3. दोनों पक्ष सुनिश्चित करेंगे कि हर संयुक्त क्रियाकलाप के लिए प्रतिभागी एक प्रौद्योगिकी प्रबंधन योजना जिसे आगे प्रौद्योगिकी कहा जाएगा संयुक्त रूप से विकसित करेंगे। बौद्धिक संपदा अधिकारों के स्वामित्व और प्रयोग के संदर्भ में इस योजना को संयुक्त शोध क्रियाकलाप की प्रक्रिया में विकसित किया जा सकता है। दोनों पक्ष यह सुनिश्चित करेंगे कि प्री. प. यो. का विकास प्रतिभागियों द्वारा पक्षों के प्रयुक्त विधानों इसमें शामिल हैं – नियंत्रित सूचनाओं के स्थानान्तरण और नियंत्रित से संबंधित विधान, सामान या सेवाएं, संयुक्त शोध क्रिया कलाप के उद्देश्य और प्रत्येक पक्ष और उसके प्रतिभागियों का संबद्ध आर्थिक या अन्य योगदान, को ध्यान में रखकर किया गया है।

4. बौद्धिक संपदा के संदर्भ में प्रा.प.यो., संबोधित करेगी :—स्वामित्व, संरक्षण, संपोषण, प्रवेदन, स्वार्थ साधन, शोध और विकास के लिए प्रयोक्ता के अधिकार और दायित्व, प्रचार-प्रसार के साथ-साथ संयुक्त प्रकाशन के लिए व्यवस्था, अतिथि शोधकर्ताओं के अधिकार और दायित्व (किसी एक पक्ष या प्रतिभागी के शोधार्थियों का न आना), इसमें ज्ञानित हैं —अतिथि शोधार्थियों द्वारा तैयार की गई बौद्धिक संपदा के संबंध में प्रतिभागियों द्वारा अधिकारों और दायित्वों का निर्धारण तथा अधिग्रहण और जहां आवश्यक हो पंचाट के साथ विवाद-निवारण प्रक्रियाएं।
5. संयुक्त शोध क्रियाकलाप द्वारा विकसित किए गये बौद्धिक संपदा के अधिकारों, प्रा.प.यो. में न घोषित निर्धारण और अधिग्रहण, अधिकाधिक संभव उपयुक्त प्रा.प.यो., में निर्दिष्ट सिद्धांतों के आधार पर जैसा प्रतिभागियों द्वारा लिखित में संयुक्त रूप से निश्चित किया गया है, में विनिहित होगा।
6. प्रत्येक पक्ष यह निश्चित करने के लिए सभी उपयुक्त मानदंड अपनाएगा कि उनके क्षेत्र में अन्य पक्ष और उसके प्रतिभागी इस अनुबंध और परिशिष्ट के अनुसार प्रदत्त बौद्धिक संपदा के अधिकारों के प्रयोग में सफल होंगे।

अनुच्छेद — 3

संयुक्त शोध क्रियाकलाप के परिणामों का प्रकाशन

1. इस परिशिष्ट के अनुच्छेद 2 के प्रति बिना किसी पूर्तीग्रह के प्रत्येक पक्ष यह सुनिश्चित करेगा कि संयुक्त शोध क्रियाकलाप के परिणामों का प्रकाशन संयुक्त शोध क्रिया कलाप के प्रतिभागियों द्वारा संयुक्त रूप से प्रभावित है जब तक वे किन्हीं अन्य रूप में प्रा.प.यो., में सहमत न हों।
2. इन अनुच्छेद के पैराग्राफ 1 के संदर्भ में निम्न प्रक्रियायें लागू होंगी—
 - आ— इस अनुबंध के अनुवर्ती लिए गए संयुक्त शोध क्रियाकलाप से उभरे वैज्ञानिक स्वभाव के साहित्यिक कार्यों के प्रकाशन को बढ़ावा देने के लिए दोनों पक्ष सभी उपयुक्त कदम उठाएंगे।
 - ब— दोनों पक्ष यह सुनिश्चित करेंगे कि संयुक्त शोध क्रियाकलाप के परिणाम से उत्पन्न कार्य की सभी प्रतियां कॉपीराइट के दावे में और जनता में बांटने के लिए हैं, जब तक कोई लेखक अपना नाम देने के लिए स्पष्ट मना न करे, लेखक का नाम मौजूद होगा, साथ ही साथ पक्षों के सहकारी समर्थन की स्पष्ट पठनीय स्त्रीकृति होगी।

23-08811

ISBN 978-92-1-300059-5



9 789213 000595

A standard 1D barcode representing the ISBN number 978-92-1-300059-5. The barcode is composed of vertical black bars of varying widths on a white background. Below the barcode, the numbers "9 789213 000595" are printed in a small, black, sans-serif font.

**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

**Volume
3102**

2016

**I. Nos.
53344-53352**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
